

PORTRAIT DE TERRITOIRE // NANTES MÉTROPOLE

PÔLE SUD-OUEST





INTRODUCTION
DÉMOGRAPHIE
TENDANCES
ET CONSÉQUENCES

- 1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale
- 2 // La région nantaise n'est pas une île coupée du monde
- 3 // La métropole et son aire urbaine : une dynamique partagée

.....**P7**

CHAPITRE 1
SE LOGER
Situation actuelle et
vigilance post covid

- 1 // Un parc de logements inégalement diversifié
- 2 // Inévitablement, un besoin de plus de logements
- 3 // Des conséquences prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat
- 4 // Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement

.....**P23**

CHAPITRE 2
Se déplacer

- 1 // Comment se déplace-t-on ?
- 2 // Où se déplace-t-on ?
- 3 // Quelles offres pour structurer le territoire ?
- 4 // Quelles transitions pour demain ?

.....**P39**

CHAPITRE 3
Economie
et emploi

- 1 // Un développement économique favorable à conforter
- 2 // Accueillir les entreprises sur la métropole et le Pôle Sud-Ouest
- 3 // Garantir l'emploi pour tous partout sur le territoire

.....**P61**

CHAPITRE 4
La consommation

- 1 // Développer une offre commerciale de proximité adaptée et de qualité
- 2 // Une économie agricole peu représentative des enjeux du territoire
- 3 // Une filière agroalimentaire à renforcer

.....**P87**

CHAPITRE 5
Se renouveler, en
protégeant notre
environnement

- 1 // Les formes urbaines plus que la densité
- 2 // Accueillir en consommant moins d'espace
- 3 // Résilience écologique et climatique
- 4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

.....**P103**





Préambule, portrait du Sud-Ouest

L'ambition de l'Agence d'urbanisme de la région nantaise, en cette période de renouvellement et d'installation des équipes municipales et intercommunales, est de mettre à disposition des acteurs qui feront l'action publique des mois et années à venir un « état zéro » des territoires de Nantes Métropole et des réalités qui les traversent, indispensable pour comprendre les dynamiques économiques et sociales en marche.

Nous le savons parfaitement tous, l'action publique nécessite réactivité et adaptabilité pour répondre aux attentes des citoyens mais aussi, et ce n'est pas moins essentiel, des analyses renouvelées et vérifiées sans cesse pour que ces actions de court terme s'inscrivent dans une dimension temporelle bien comprise et s'avèrent ainsi pertinentes à moyen et long terme.

Qu'a changé la pandémie de Covid-19, survenue début 2020 ? Il est clair que ses impacts sanitaires et économiques nécessitent des mesures correctrices et régulatrices de court terme. Mais après ? Comment réfléchir à cet avenir sans tomber dans les approximations et les facilités ? Tout d'abord une certitude : il faudra du temps pour observer et comprendre les effets réels mais souvent trop rapidement affirmés de cette crise. Ce contexte inédit exige que nous puissions à la fois prendre toute la mesure des effets post Covid sur nos territoires, en mobilisant les données les plus fraîches et les plus fiables possibles mais aussi en analysant scrupuleusement les tendances historiques et les inflexions récentes.

Il est devenu, pour tous, plus crucial encore de se donner les moyens d'observer, de comprendre et d'anticiper les dynamiques et leurs imbrications, qu'elles soient démographiques, sociales, économiques, sociétales ou environnementales. Dans ce contexte, de nombreuses questions ont déjà été posées : en termes de logement, quels seront les impacts sur la capacité des ménages à accéder à la propriété ? Dans quelle mesure, la réaffirmation médiatique de l'aspiration à une maison avec jardin est-elle nouvelle dans nos territoires déjà fortement urbanisés avec des maisons individuelles ? Annonce-t-elle la reprise de l'étalement urbain et de ses conséquences ? En ce qui concerne la mobilité, la progression du nombre de vélos sur les routes est-elle durable ? Quels sont les impacts éventuels positifs et négatifs sur les autres modes de déplacement et notamment les transports en commun ? Cela concerne-t-il toutes les communes ? Sur le plan économique, dans un territoire habitué depuis des années à des taux de croissance d'emplois parmi les plus forts de France, quelle place la question de l'emploi va-t-elle désormais prendre dans les préoccupations des collectivités territoriales du premier échelon ?





Introduction

DÉMOGRAPHIE

TENDANCES

ET CONSÉQUENCES

1 //

Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

2 //

La région nantaise n'est pas une île coupée du monde

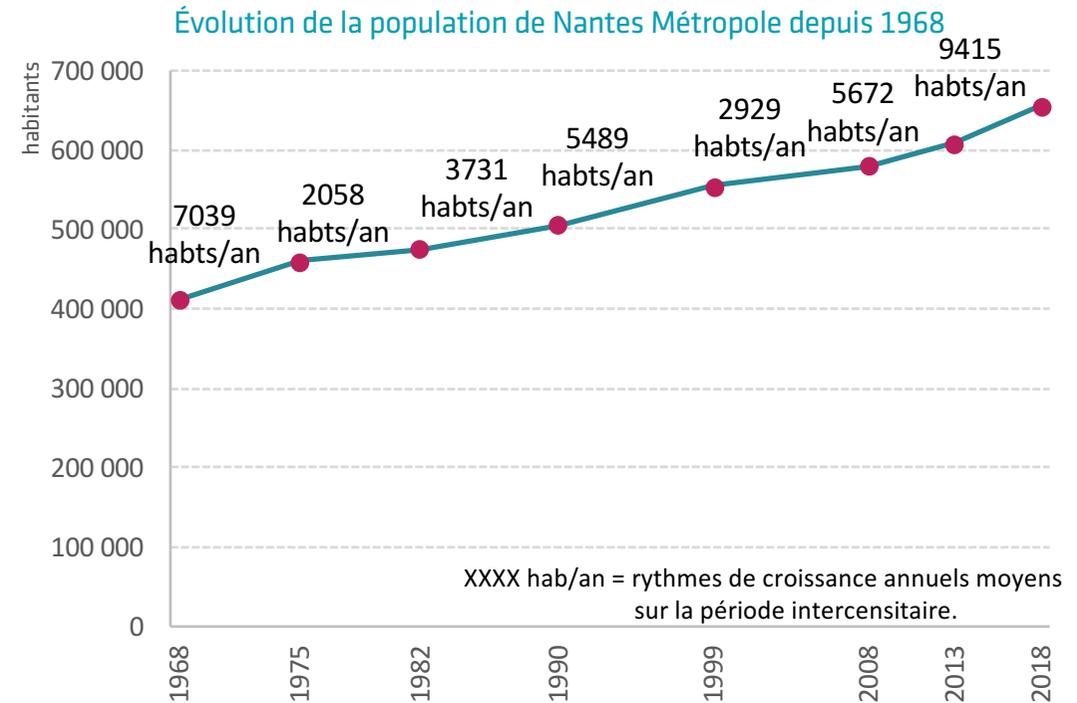
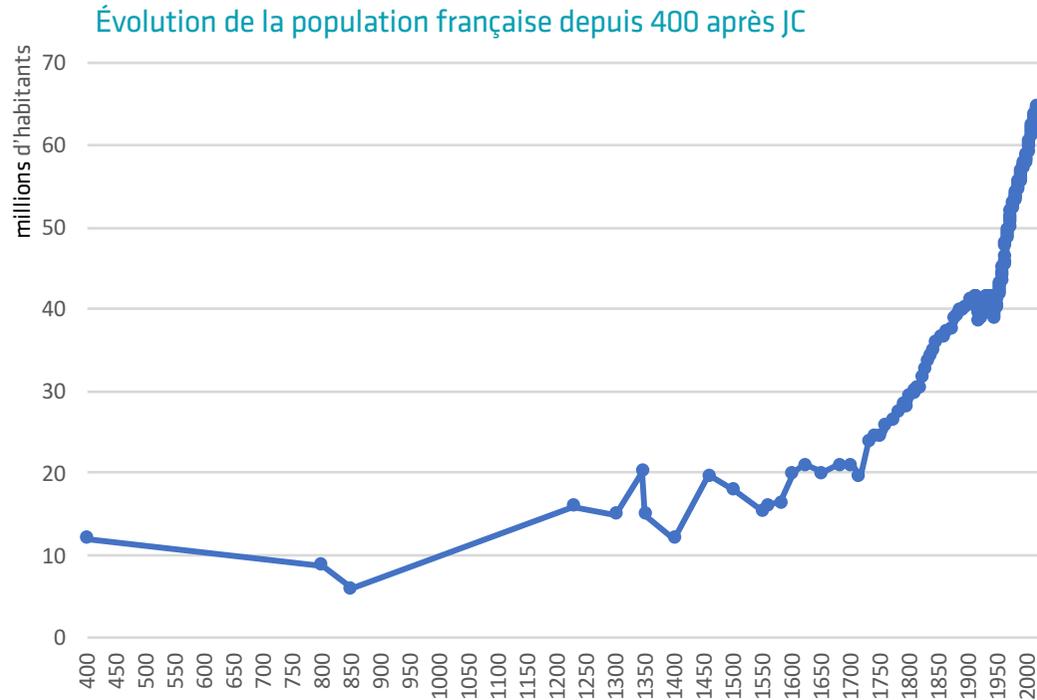
3 //

La métropole et son aire urbaine : une dynamique partagée



1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

La population continue de croître en France

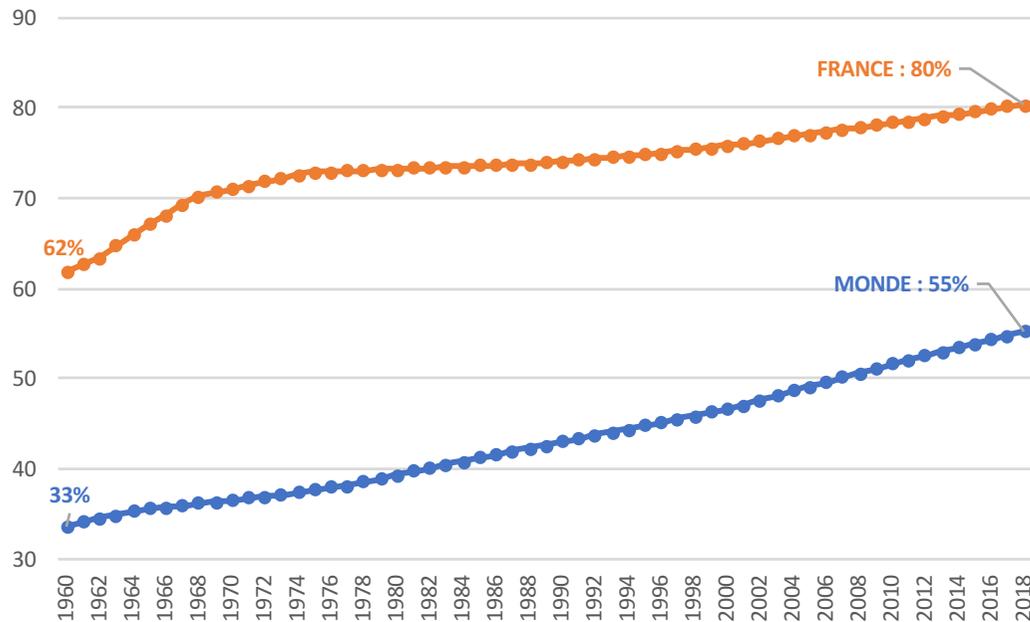


- La population mondiale aurait atteint 7,7 milliards d'habitants en 2019.
- La France fait partie des pays européens avec la plus forte croissance démographique (+600 000 habitants depuis 2015).
- La métropole nantaise est un territoire en croissance démographique parmi d'autres. Elle a connu d'autres périodes de forte croissance démographique par le passé (notamment 1968 - 1975).

1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

Les phénomènes d'agrégation autour des polarités urbaines ne sont pas nouveaux

Evolution de la part d'urbains dans le monde



Source : Auran d'après banque mondiale.org

L'Europe, vue de l'espace en 2016



Source : NASA Earth Observatory images by Joshua Stevens

- L'urbanisation s'est faite la plupart du temps autour de villes existantes notamment en Europe, généralement dans des territoires attrayants et/ou pour des raisons économiques (les échanges...), géographiques (les ressources naturelles, la position géographique, la mer...), culturelles, historiques ...
- En France, où ce phénomène est engagé depuis plusieurs siècles, cette augmentation de la population urbaine se poursuit encore aujourd'hui.
- **Le développement des villes est un mouvement mondial qui n'est spécifique ni à la France, ni à la métropole nantaise !**
C'est un phénomène exogène à l'action publique locale dans ses causes et qui ne peut pas être pris en compte dans les politiques publiques locales, sauf à générer des conséquences prévisibles

1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

Le population française est mobile et libre de ses mouvements !

Les territoires sont traversés par des flux de population :

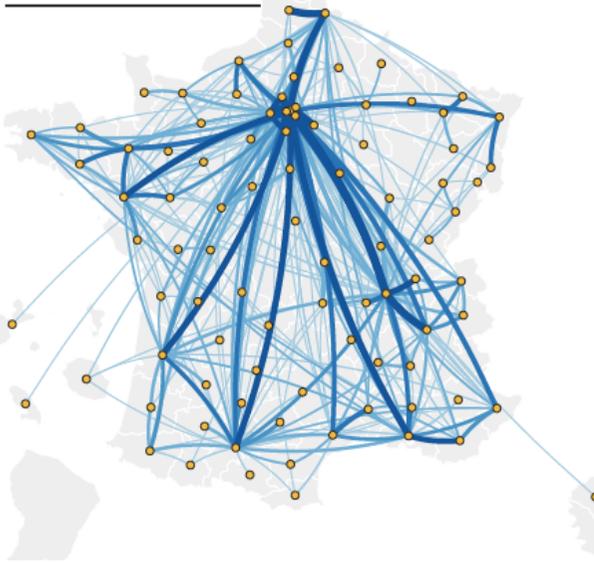
- Ce n'est pas spécifique aux métropoles, les flux sont juste plus visibles car plus nombreux.
- Les flux sont générés par toutes les CSP, même si ceux liés aux cadres et aux étudiants sont plus intenses.

Quel leviers d'action effectifs et efficaces utiliser s'il fallait réorienter ces flux ?

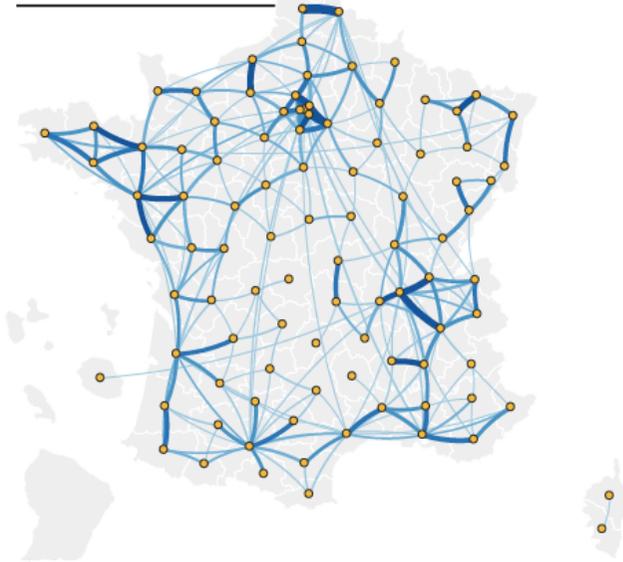
À quel prix ? Avec quelles conséquences ? La collectivité en a-t-elle les capacités ?

Les déménagements par catégories socio-professionnelles (mobilité résidentielle)

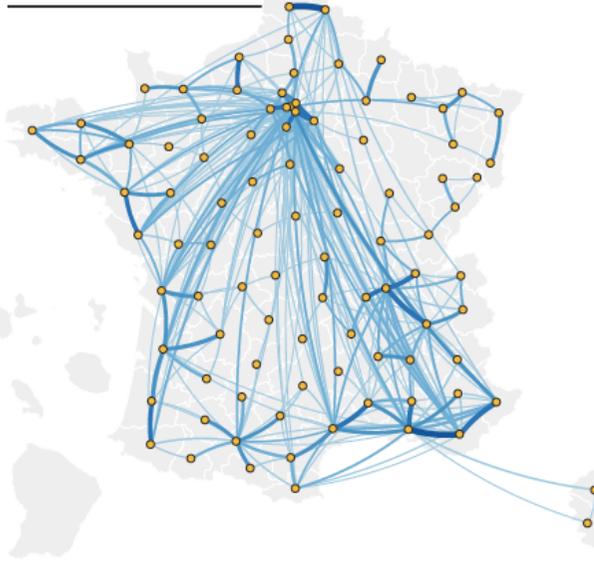
Cadres et professions intellectuelles supérieures



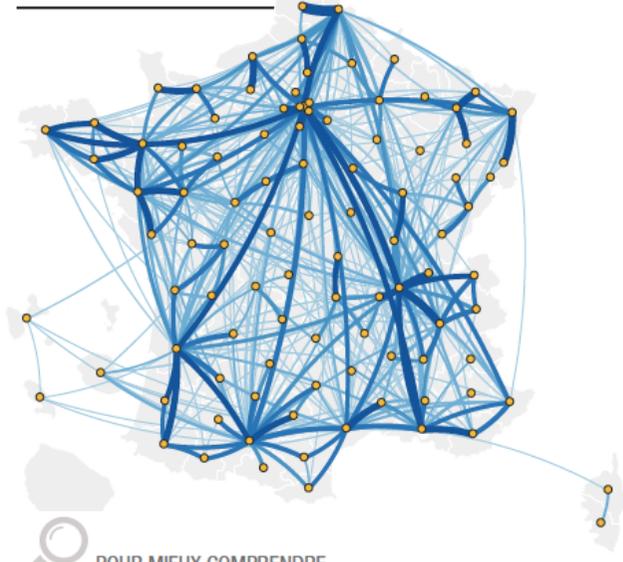
Ouvriers



Retraités



Étudiants et élèves de plus de 14 ans



Flux résidentiels interdépartementaux en 2014
(somme des échanges dans un sens et dans l'autre)
En nombre d'individus



● centre géométrique des départements

Source : Insee, RP 2014 • Traitement : Observatoire des territoires • Réalisation : CGET 2018



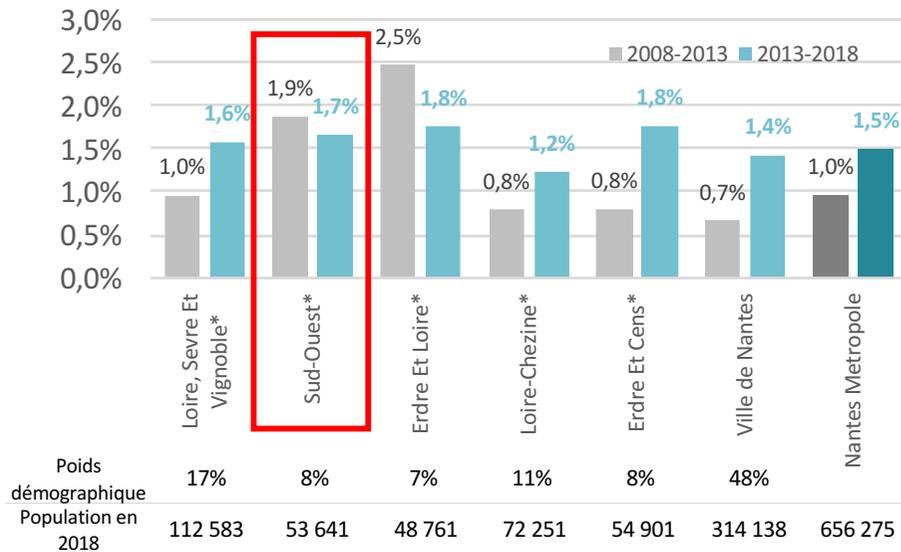
POUR MIEUX COMPRENDRE

Seuls les flux supérieurs à 100 individus sont représentés.
La couleur des flux est d'autant plus claire que leur volume faible.

1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

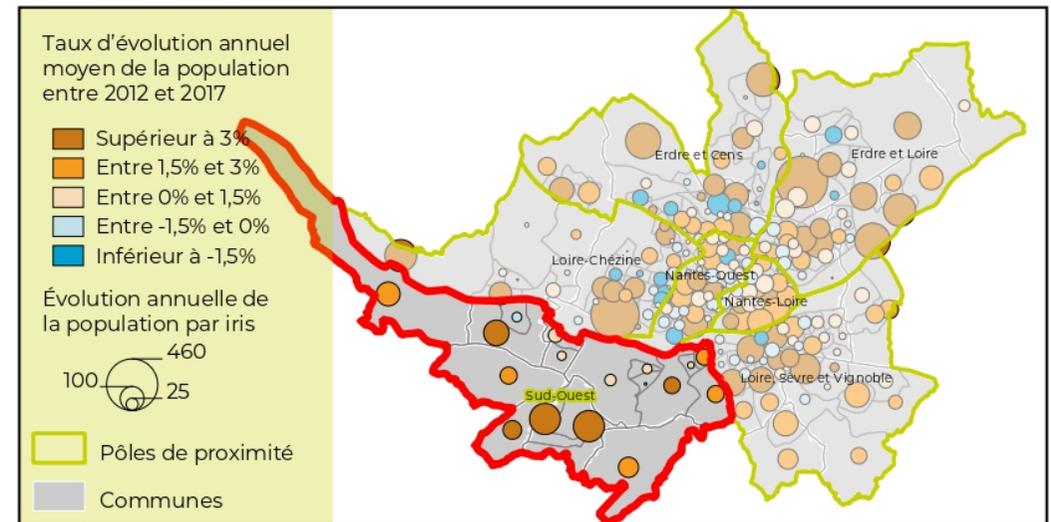
Les communes du pôle Sud-Ouest sont en croissance démographique

Évolution annuelle de la population depuis 2013



*Hors Nantes
Sources : Insee recensements données communales réalisation Auran, janvier 2021

Évolution annuelle de la population 2012-2017



Sources : Insee recensements réalisation Auran, novembre 2020

=> La dynamique démographique est un peu plus soutenue que la moyenne métropolitaine
+ 1,7 % par an contre 1,5 % pour Nantes Métropole et 0,4 % au niveau national

LOIRE ATLANTIQUE :

+16 700 hab. chaque année en Loire Atlantique
+ 320 personnes en plus à loger chaque semaine !

NANTES METROPOLE :

+ 9 400 hab. chaque année
+ 180 personnes / semaine

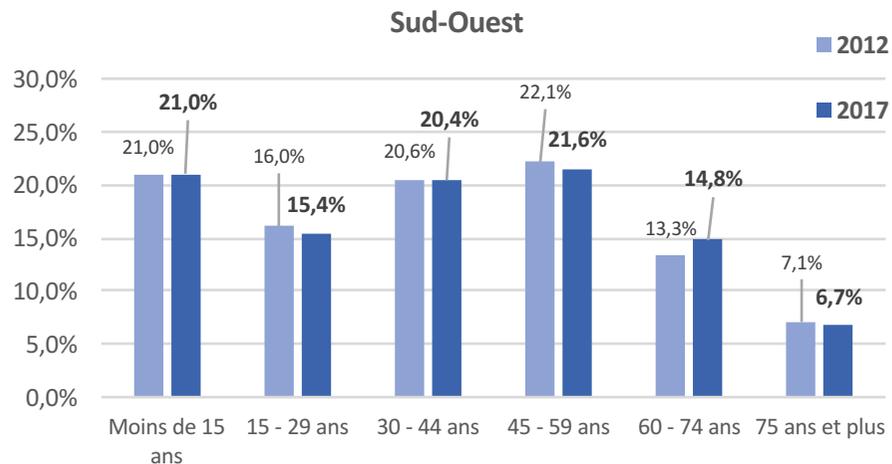
POLE SUD OUEST :

+ 850 hab. chaque année
+ 16 personnes / semaine

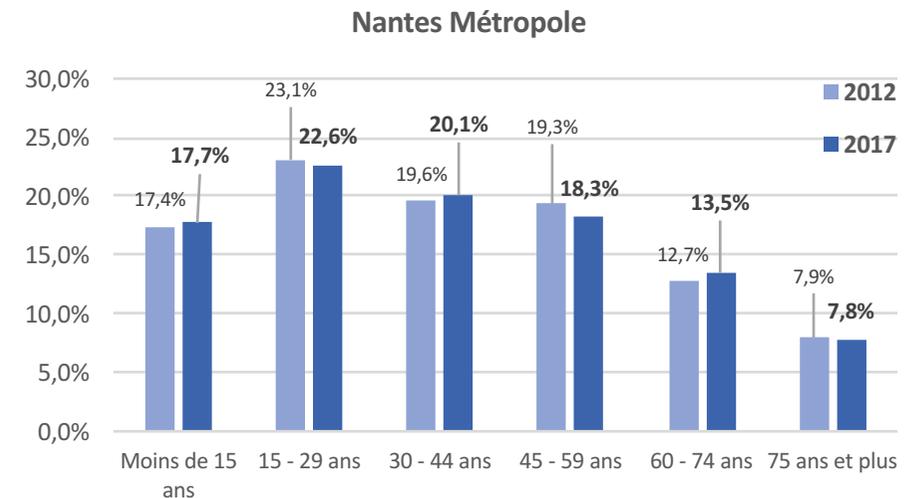
1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

La population du Sud-Ouest compte une proportion élevée de moins de 15 ans mais, aussi, d'adultes entre 45 et 75 ans

Évolution de la structure par âge



Poids démographique	21,8%	15,4%	20,4%	21,6%	14,8%	6,7%	
Population en 2017	11 146	8 162	10 829	11 415	7 839	3 570	52 961



Poids démographique	17,7%	22,6%	20,1%	18,3%	13,5%	7,8%	
Population en 2017	114 621	146 356	129 951	118 008	87 023	50 564	646 522

Sources : Insee recensements données communales réalisation Auran, janvier 2021

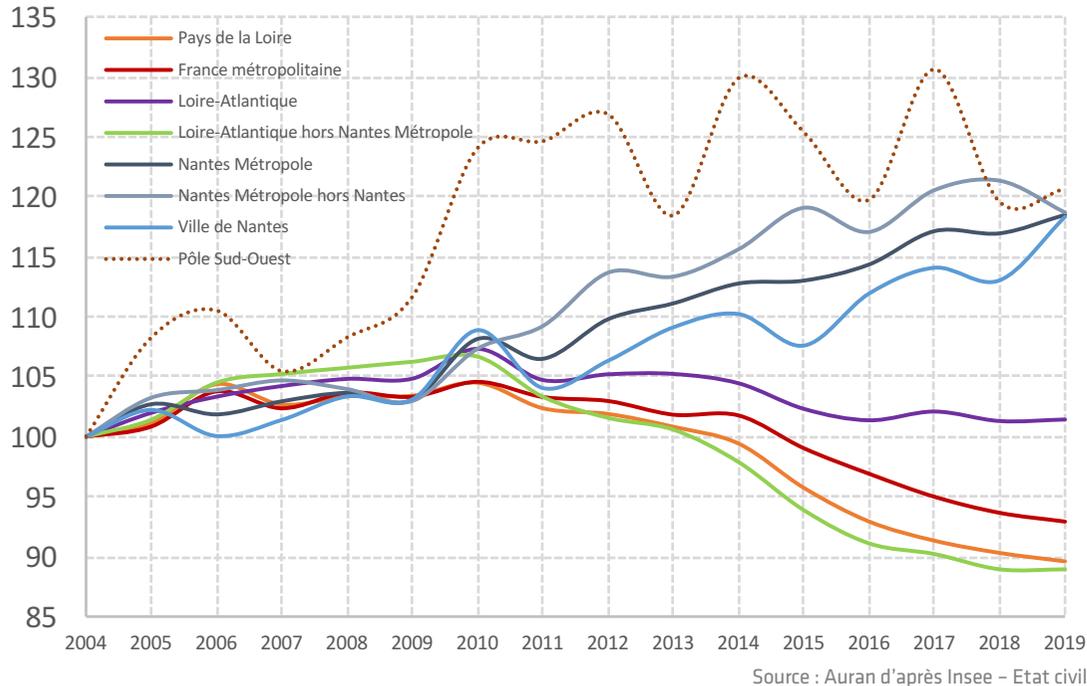
La répartition par âge du pôle Sud-Ouest est celle d'un territoire habité par une proportion importante de familles :

- plus de jeunes de moins de 15 ans.
- plus d'adultes au-delà de 30 ans et, surtout, entre 45 et 75 ans.
- En revanche, le territoire présente un déficit des 15-29 ans : étudiants et jeunes actifs.

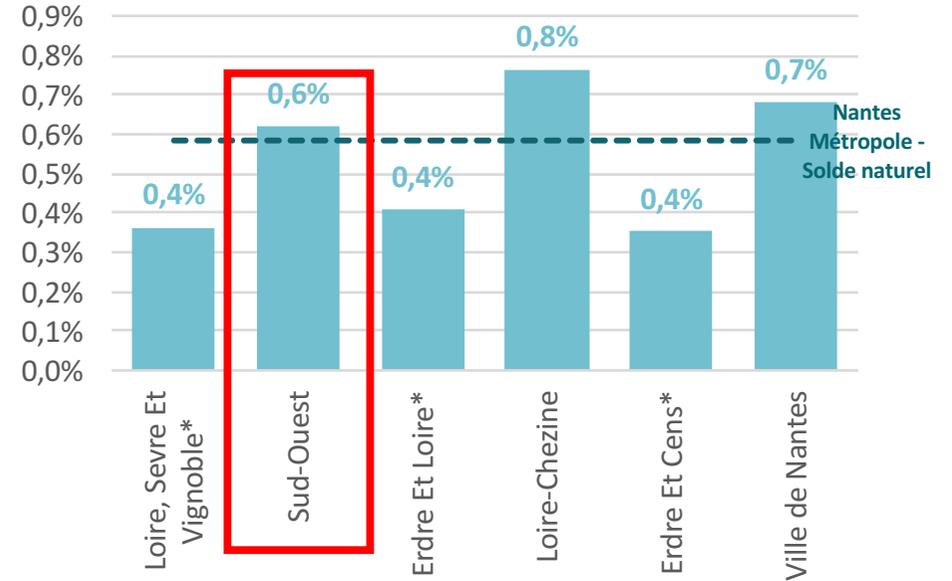
1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

Cette croissance est alimentée d'une part par l'apport naturel...

Evolution du nombre de naissances entre 2004 et 2019
(base 100 en 2004)



Evolution annuelle de la population entre 2013-2018 lié au solde naturel



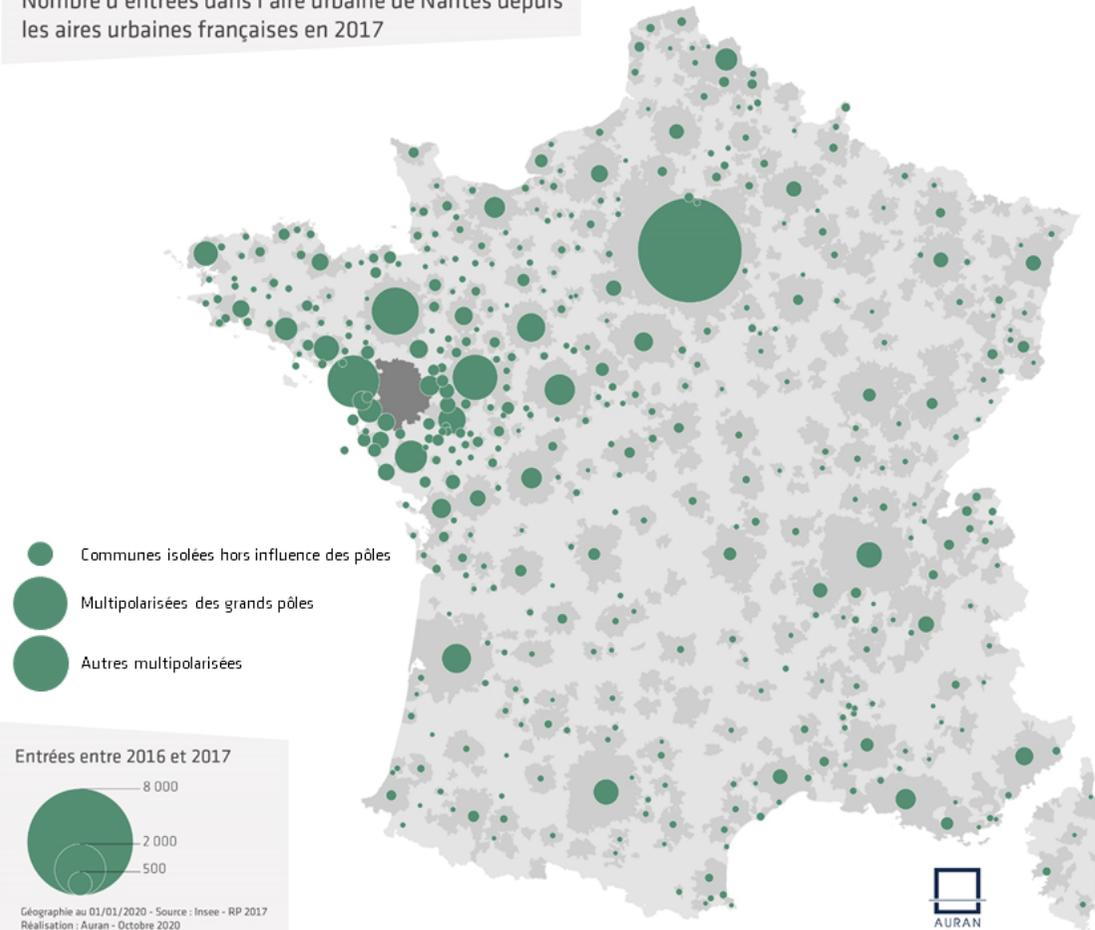
Sources : Insee recensements données communales réalisation Auran, janvier 2021

- L'apport naturel est soutenu dans la métropole, c'est-à-dire qu'il y a plus de naissances que de décès.
- Il est à noter que le nombre de naissances continue de progresser dans les communes de Nantes Métropole, à l'inverse des tendances nationales, régionales et même départementales...
- La progression du nombre de naissance a été plus forte dans le pôle Sud Ouest (derrière Loire Chézine et Nantes).

1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

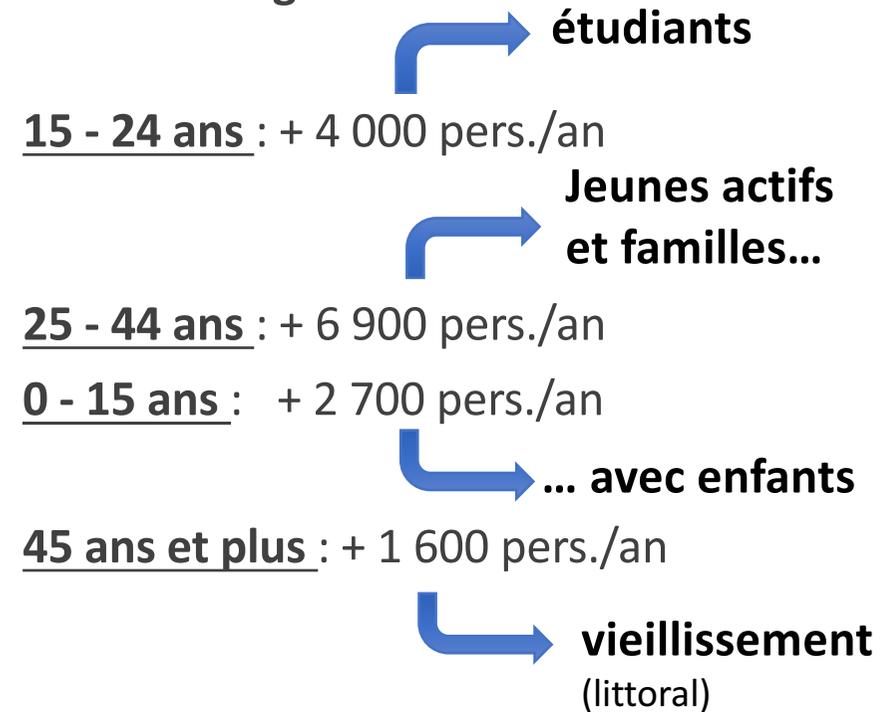
...et d'autre part par un apport migratoire important

Nombre d'entrées dans l'aire urbaine de Nantes depuis les aires urbaines françaises en 2017

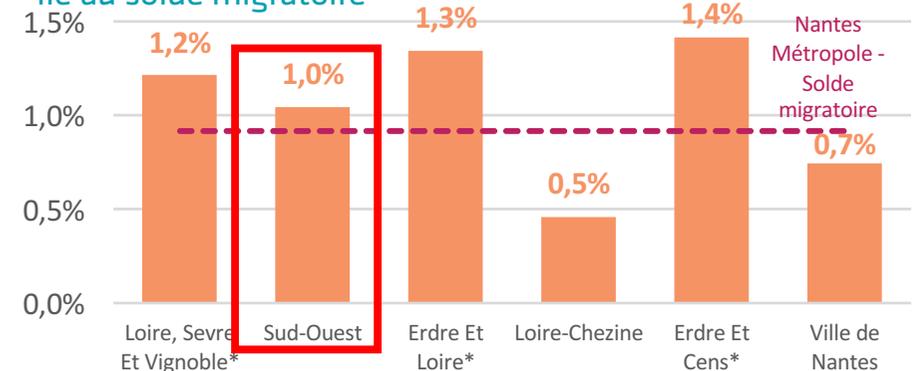


- Un excédent migratoire pour toutes les tranches d'âges.
- Des effets de la démographie nationale (*étudiants, vieillissement...*).
- Des suites logiques à la dynamique économique locale (*fortes créations d'emplois...*).
- Une dynamique plus soutenue pour le pôle Sud-Ouest.

Des excédents migratoires sur toutes les tranches d'âge :



Evolution annuelle de la population entre 2012-2017 liée au solde migratoire



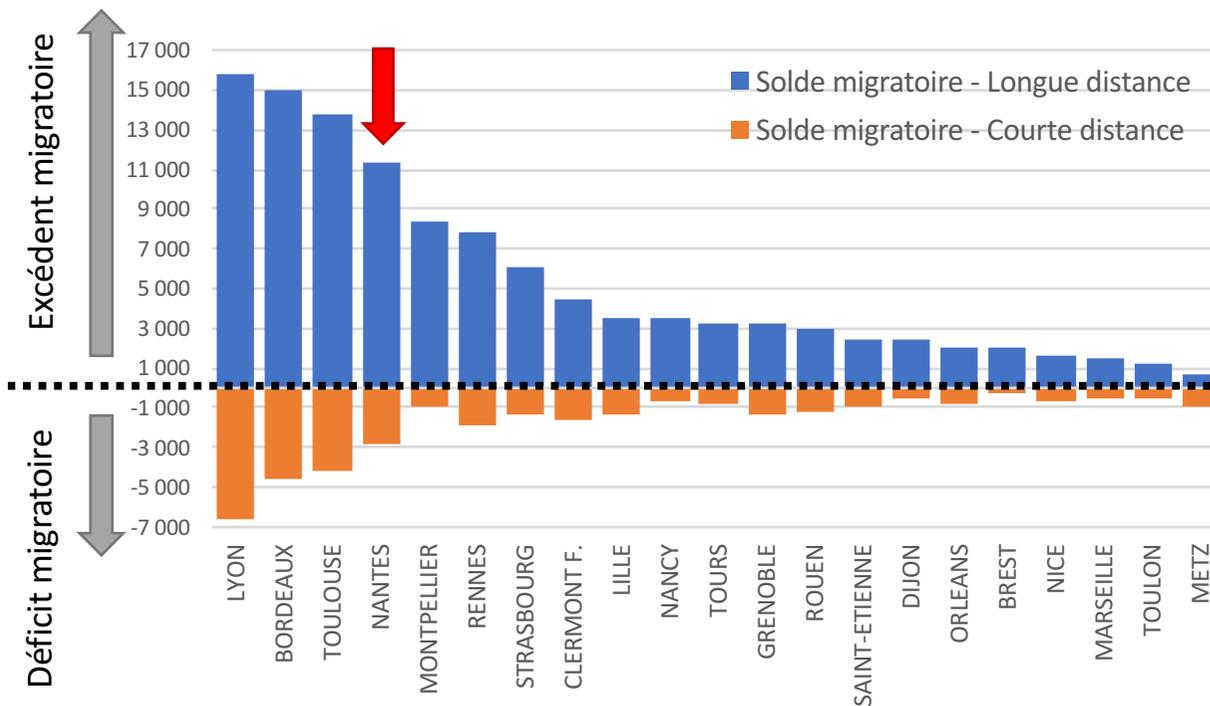
* Hors Nantes

Sources : Insee recensements données communales réalisation Auran, janvier 2021

1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

La dynamique migratoire des métropoles est alimentée par des mobilités de « longue distance »

Décomposition des soldes migratoires des métropoles
(longue et courte distance)



Longue distance :

Flux migratoires supra-départementaux

Principaux motifs : travail, formation supérieure...

Courte distance :

Flux migratoire intra-départementaux

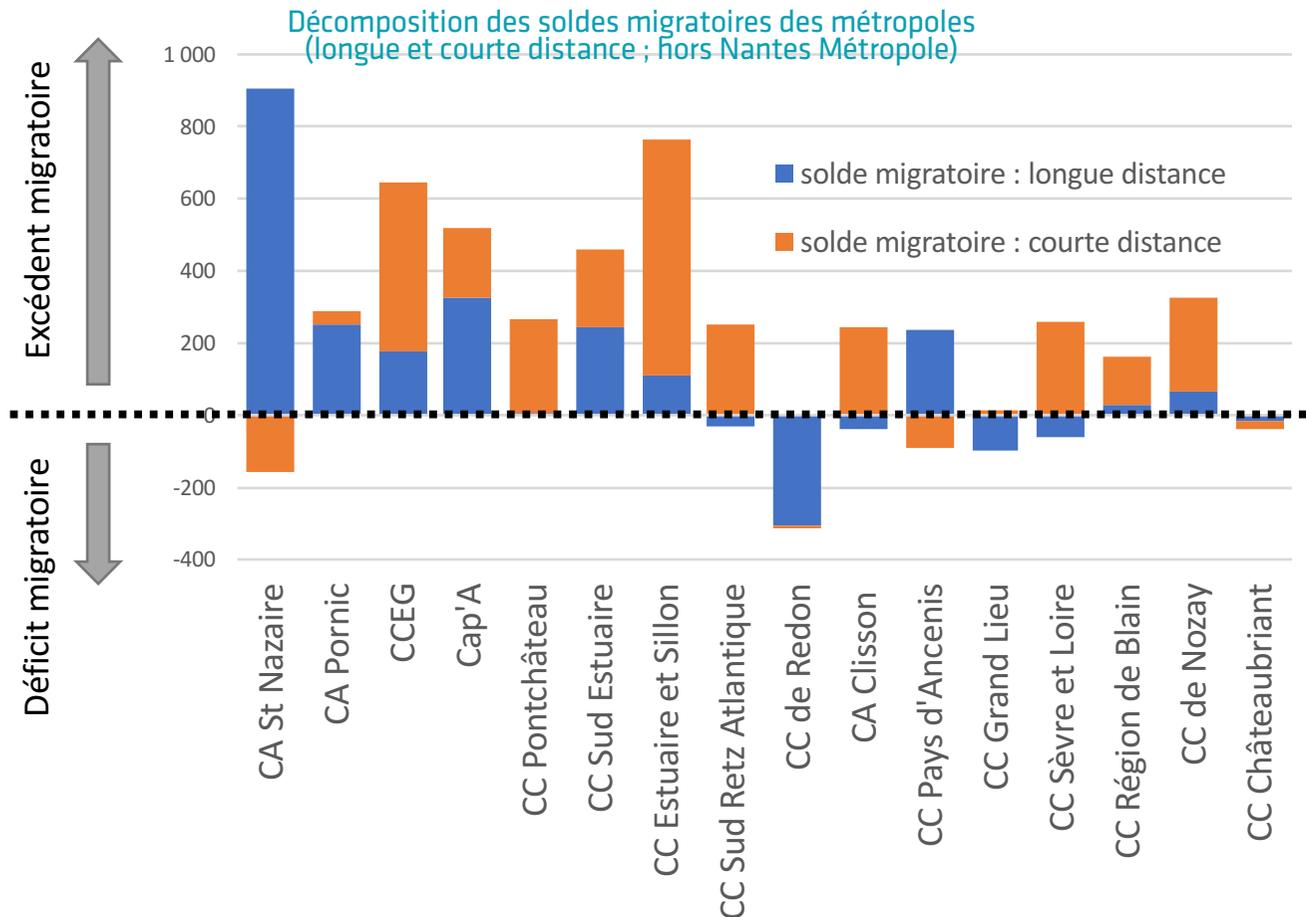
Principaux motifs : changement composition du ménage, Réalisation des parcours résidentiels (achat, location...)

Deux phénomènes migratoires simultanés apparaissent :

- Les excédents migratoires des métropoles sont issus exclusivement des migrations longue distance.
- Toutes les métropoles enregistrent des déficits migratoires sur les courtes distances.

1 // Des fondamentaux démographiques exogènes à l'action publique locale

La dynamique migratoire des intercommunalités voisines est fortement impactée par la métropole nantaise

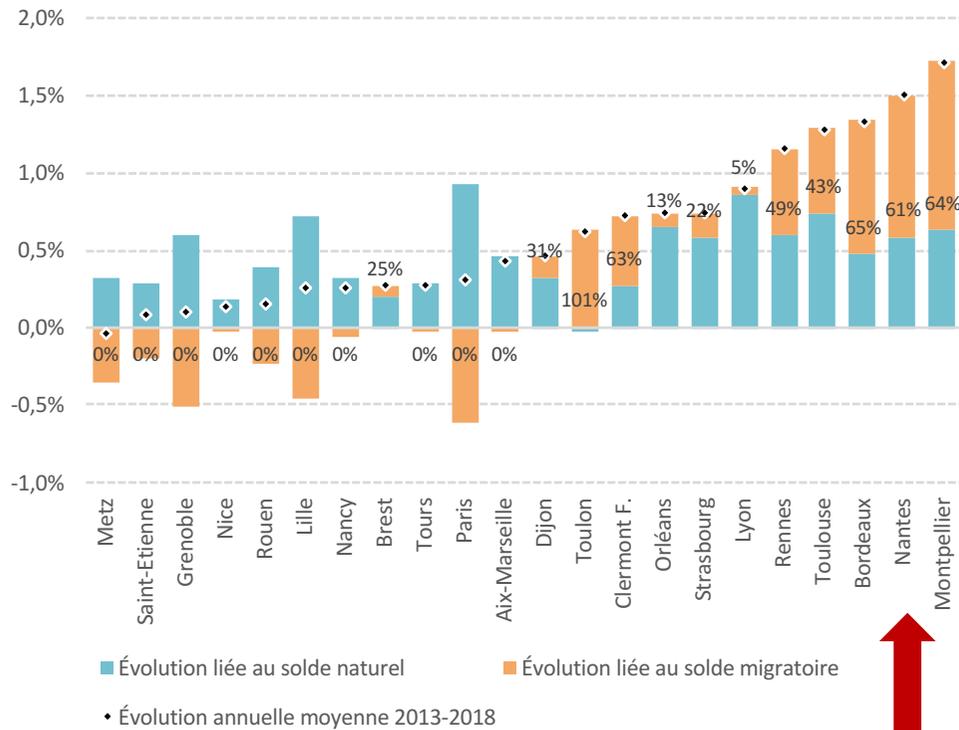


- Certaines intercommunalités disposent d'un apport migratoire longue distance (ex : St Nazaire, Ancenis...), soutenu par leur dynamique économique et/ou leur situation littorale (ex : Pornic, Cap'A).
- Pour une grande partie d'entre elles, notamment les plus proches de la métropole, la dynamique migratoire est fortement alimentée par des mouvements de « courte distance ».

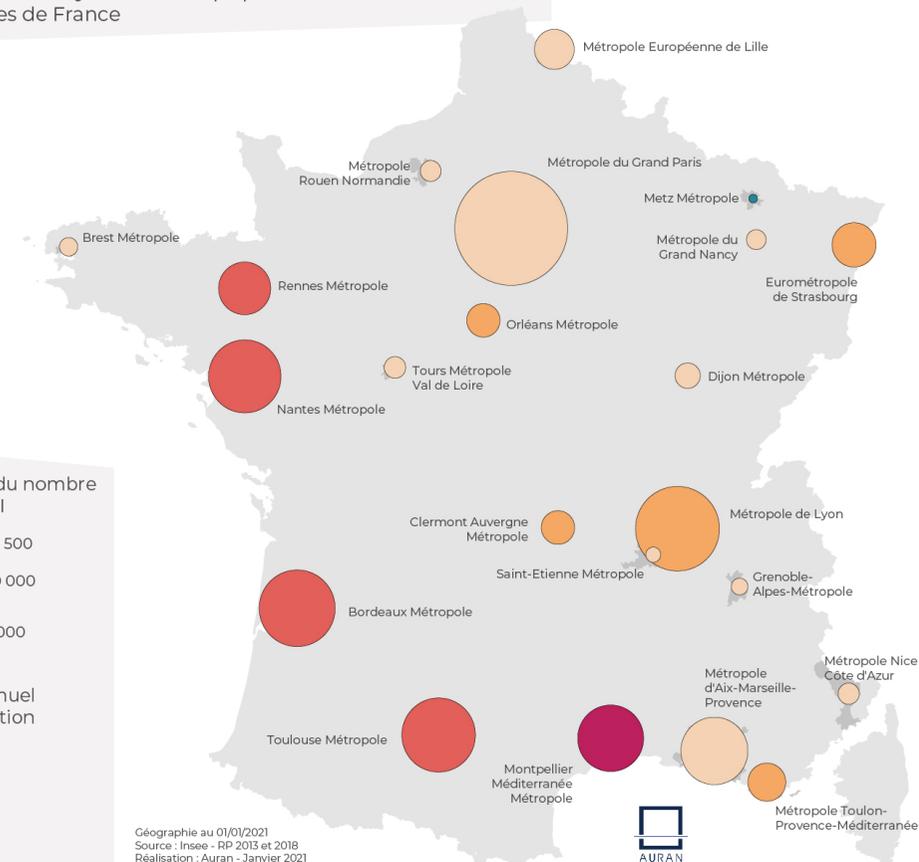
2 // La région nantaise n'est pas une île coupée du monde

La Métropole nantaise n'est pas la seule à être confrontée à ces mécanismes démographiques

Évolution de la population des métropoles entre 2013 et 2018



Évolution annuelle moyenne de la population entre 2013 et 2018 dans les métropoles de France



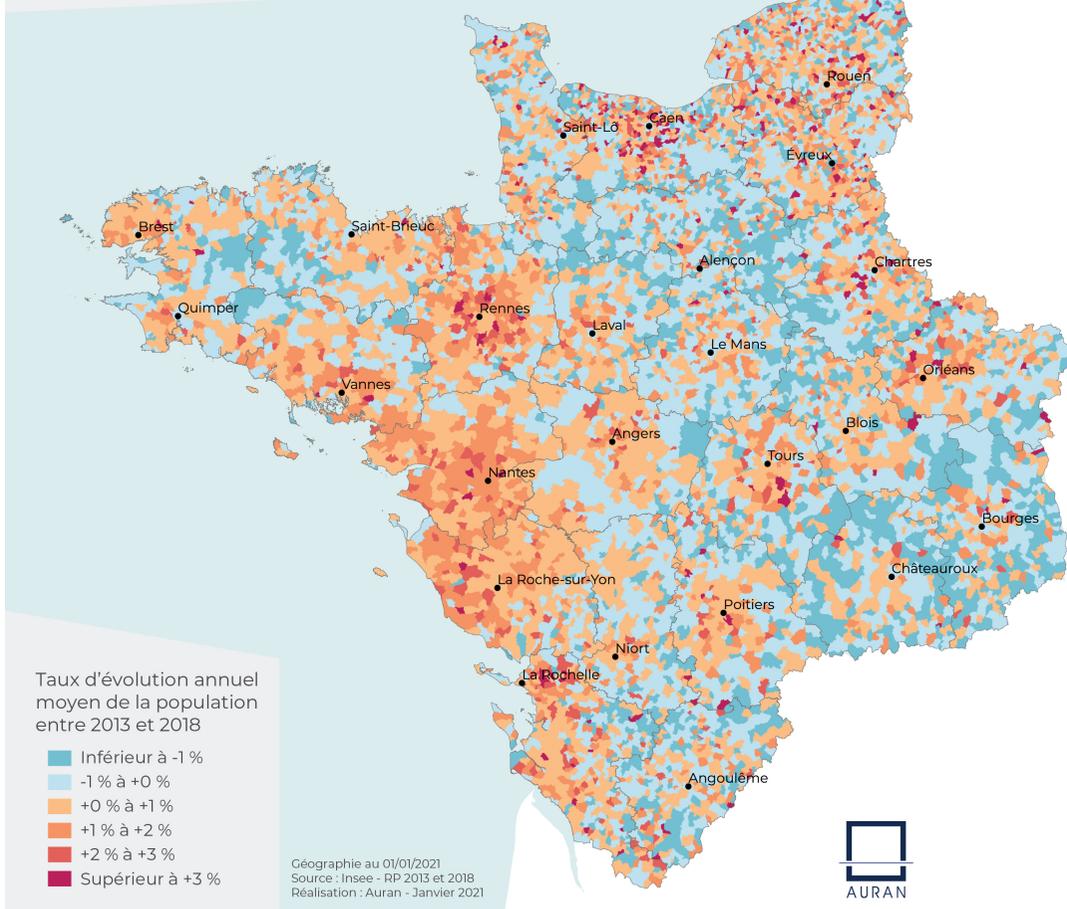
Note de lecture : Dans la métropole de Montpellier 64 % de la croissance démographique est liée au solde migratoire
Source : Insee RP 2018-2013, État-Civil

- Les dynamiques les plus fortes s'observent généralement dans les territoires qui conjuguent
 - ✓ Une proximité avec le littoral.
 - ✓ Une polarité urbaine importante (ex : +1,7 % à Pornic ; +1,5 % à Nantes Métropole).

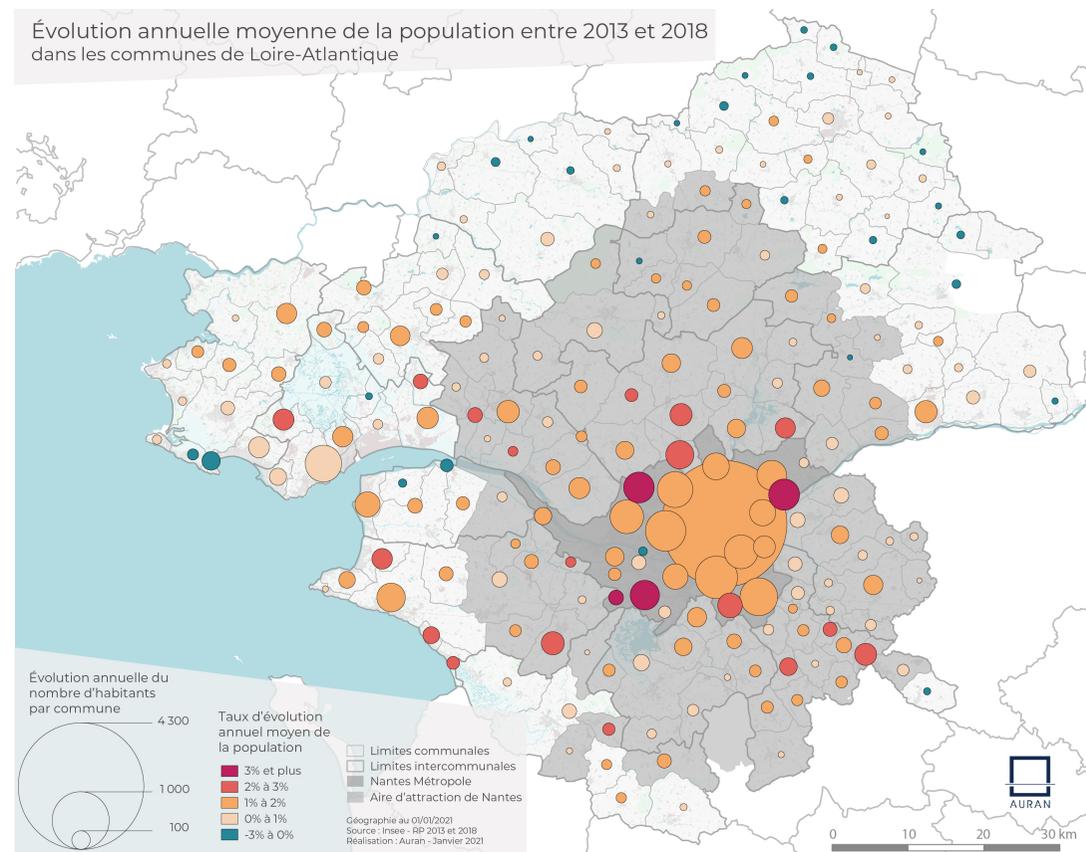
3 // La Métropole et son aire urbaine : une dynamique partagée

Mais contrairement à d'autres territoires, la dynamique démographique est soutenue sur l'ensemble de la Loire Atlantique : une métropole qui ne vide pas son aire d'attraction !!

Évolution annuelle moyenne de la population entre 2013 et 2018 dans les communes du Grand-Ouest



Évolution annuelle moyenne de la population entre 2013 et 2018 dans les communes de Loire-Atlantique

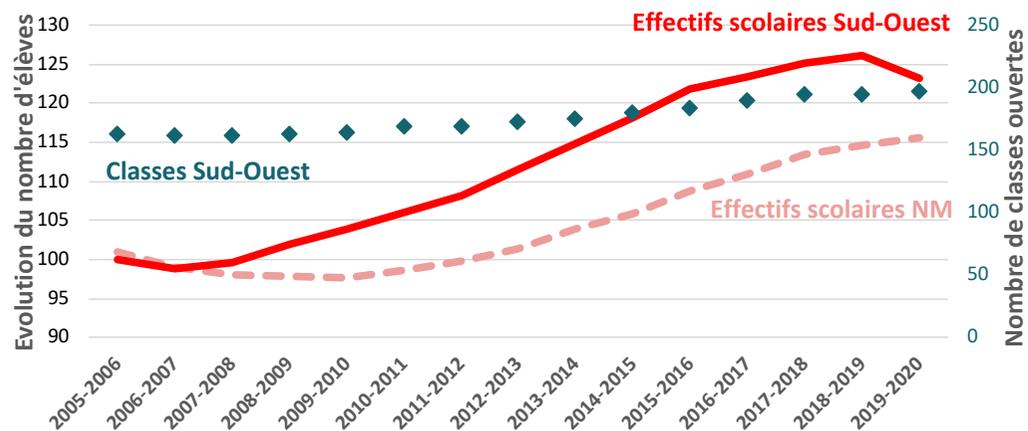


- Tous les EPCI sont confrontés à une forte croissance démographique, particulièrement les voisins de la métropole (CC Erdre et Gesvres : $+1,8\%$ /an ; CC Estuaire et Sillon : $+1,4\%$ /an ; Grand Lieu Communauté et CA Clisson : $+1,2\%$ /an, Nantes Métropole : $+1,5\%$ /an).

3 // La Métropole et son aire urbaine : une dynamique partagée

Cette croissance démographique génère de fait des besoins supplémentaires : logements, équipements, réseaux et infrastructures...

Évolution des effectifs scolaires dans les écoles (maternelles + élémentaires)
base 100 rentrée 2005-2006



Sources : Inspection académique réalisation Auran, novembre 2020

Chaque habitant a des besoins à couvrir :

- 38 m² de surface habitable par habitant (en moyenne)
- Usage des équipements (scolaires, sportifs...)
- Usage des infrastructures et réseaux (voiries, communications etc.)
- ...

- Souhaitée ou pas, assumée ou pas, la dynamique démographique actuelle génère inévitablement des besoins à couvrir, aux bonnes échelles.
- **A défaut de pouvoir agir localement sur les causes démographiques, il s'agit d'organiser et réguler aux bonnes échelles et au mieux les conséquences (qui, elles, sont avérées...)**



• Des mécanismes démographiques incontournables

La situation de la métropole nantaise est le fruit de mécanismes sociaux, culturels, politiques et économiques étroitement liés. Dans tous les cas, la forte dynamique démographique actuelle répond à des mécanismes démographiques sur lesquels les politiques publiques locales n'ont pas de capacité d'intervention majeure ou directe, efficace et forte (si tel était le cas, de nombreux territoires en France auraient déjà renoué avec une croissance démographique...).

La forte croissance démographique du territoire apparaît :

- Équilibrée : entre apport naturel d'une part et apport migratoire
- Homogène : la population progressant sur toutes les tranches d'âge.
- Généralisée : sur l'ensemble des communes de Loire Atlantique

Le pôle Sud-Ouest s'inscrit pleinement dans cette tendance, à un rythme légèrement plus soutenu que la moyenne métropolitaine.

• La région nantaise est dynamique à tous les niveaux

La métropole nantaise en général, et le pôle de proximité Sud-Ouest, sont notablement concernés par ces flux de population.

Inévitablement, la pression de la demande s'est accrue, se traduisant par un besoin de plus de logements, une sollicitation renforcée des équipements scolaires, sportifs etc.

Toutes ces dynamiques démographiques ne pouvant être régulées en amont efficacement (quelles en seraient les faisabilités, les conditions et l'acceptabilité réelle ?), l'alternative pour les territoires est d'organiser une réponse pertinente et efficiente en aval, aux bonnes échelles, sous peine d'accentuer fortement et rapidement les difficultés ressenties par l'ensemble des habitants de l'aire urbaine. C'est la solidarité territoriale.

Pôle de proximité Sud-Ouest

53 641 habitants en 2018

+ 1,7 %/an depuis 2013

+ 850 hab/an

Une croissance démographique plus rapide que la moyenne de Nantes Métropole (+ 1,5 %/an)

Un apport naturel important, marqué par une accélération du nombre de naissance plus forte que celle observée sur la métropole.

Des effectifs scolaires en hausse de + 23 % depuis la rentrée scolaire 2005, plus rapidement que la moyenne de Nantes Métropole (+ 16 %)





CHAPITRE 1

SE LOGER

Situation actuelle et vigilance post covid

1 //

Un parc de logements inégalement diversifié

2 //

Inévitablement, un besoin de plus de logements

3// Des conséquences prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat

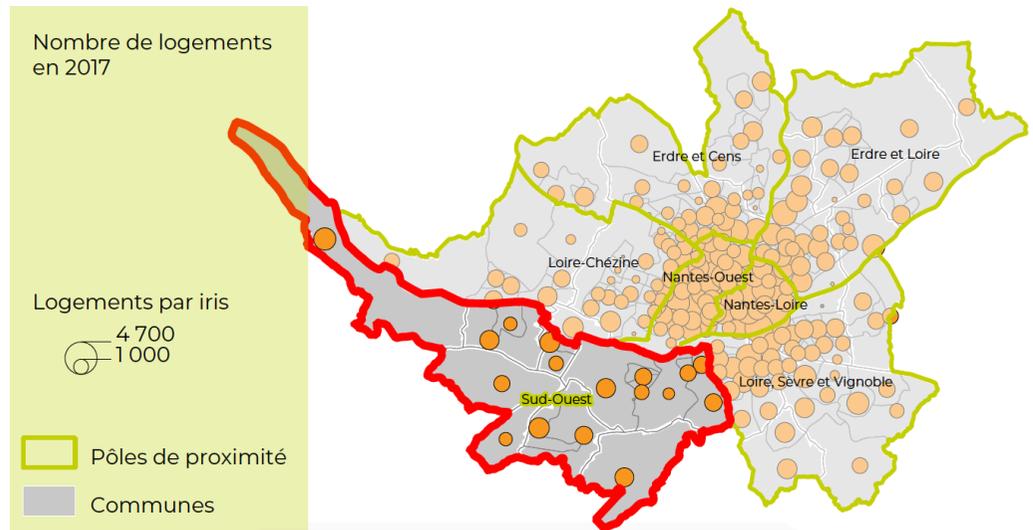
4// Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement



1 // Un parc de logements inégalement diversifié

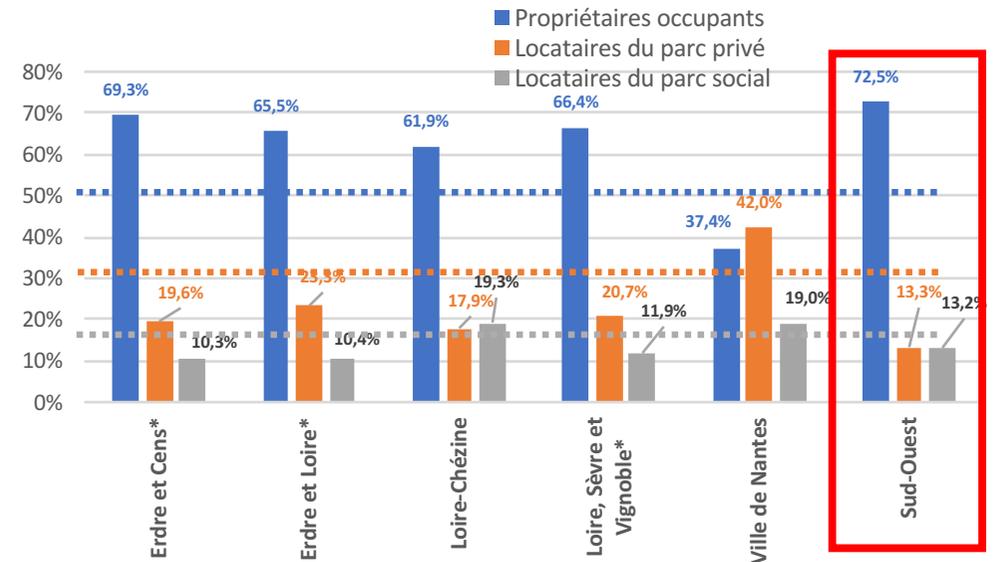
64% des logements de la métropole ont été construits avant 1990

L'offre de logements de la métropole nantaise



Sources : Auran, d'après Insee RP

Statut d'occupation des résidences principales par pôle en 2017



* Hors Nantes

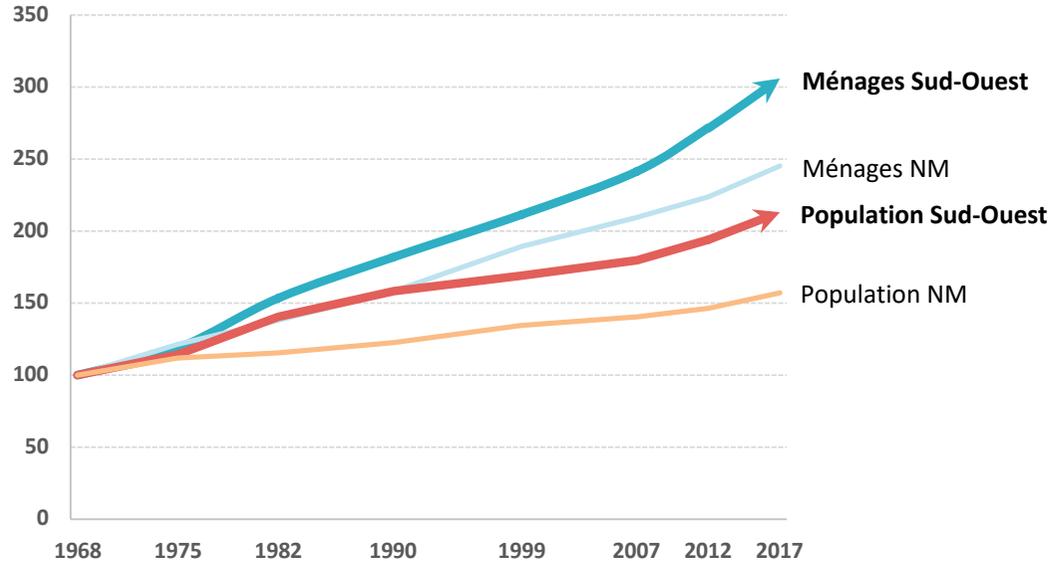
Sources : Insee recensements données communales réalisation Auran, novembre 2020

- Avec un parc de logements de plus de 330 000 logements, l'offre de logements de la métropole nantaise est fortement concentrée en intra-périphérique : 64% du parc métropolitain a été construit avant 1990 (60% pour les communes du pôle Sud-Ouest).
- Les statuts d'occupation des résidences principales diffèrent principalement entre Nantes et les autres pôles de proximité :
- S'agissant du pôle Sud-Ouest, les logements sont majoritairement occupés par des propriétaires. Le locatif (public et privé) n'y représente que 26,5% des résidences principales (contre 61% à Nantes).

2 // Inévitablement, un besoin de plus de logements

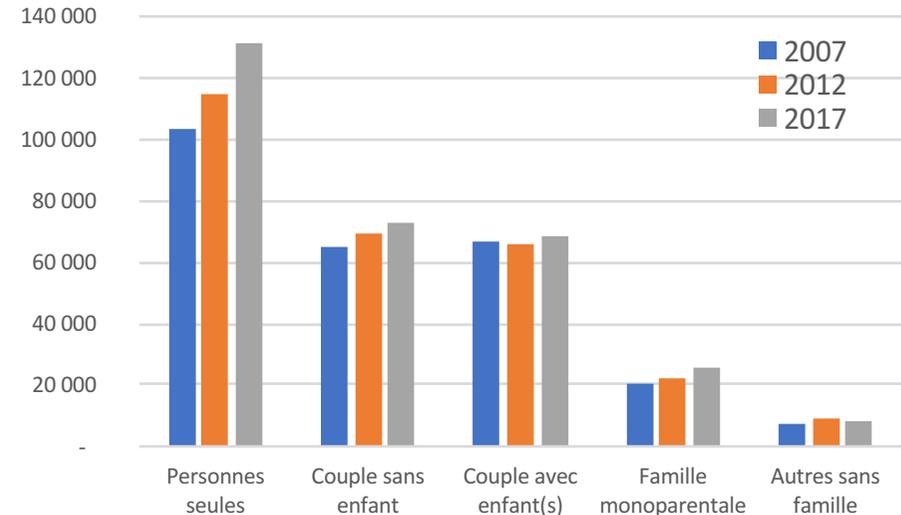
La pression sur le parc de logements est toujours plus forte que la pression démographique.

Évolution annuelle de la population et du nombre de ménages
(base 100 en 1968) : la courbe bleue sera toujours plus forte que la courbe rouge



Sources : Insee recensements données communales réalisation Auran, novembre 2020

Evolution de la répartition de la structure des ménages depuis 2007



Sources : Auran, d'après Insee RP

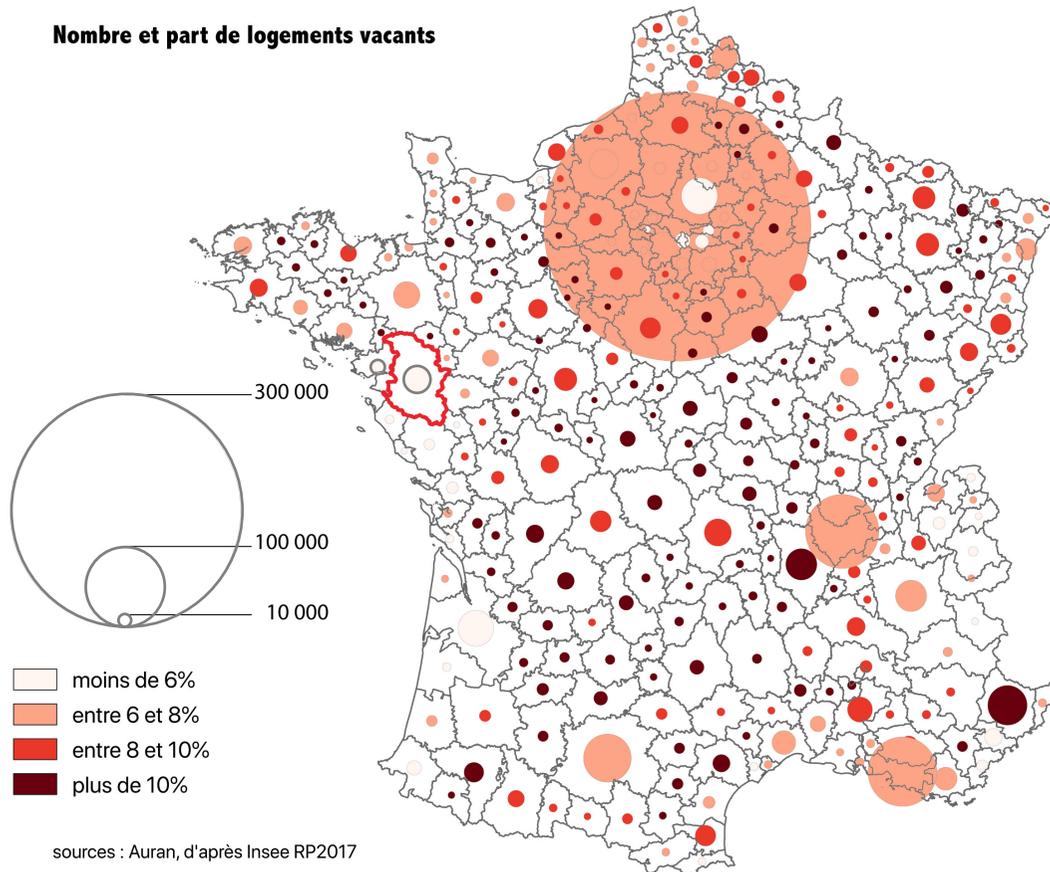
Le nombre de ménages augmente plus vite que le nombre d'habitants et le parc de logements est aussi mis en pression par l'évolution de la demande :

- Hausse de la décohabitation juvénile (liée à l'augmentation des effectifs étudiants).
 - Eclatement des structures familiales traditionnelles (hausse des familles monoparentales...).
 - Allongement de l'espérance de vie (évolution des aspirations résidentielles des seniors...).
 - ...
- Au final, le nombre de ménages dans le pôle Sud Ouest est 3 fois plus important aujourd'hui qu'en 1968.
- **La hausse de la dynamique de construction de logements doit donc être plus forte que la hausse démographique.**

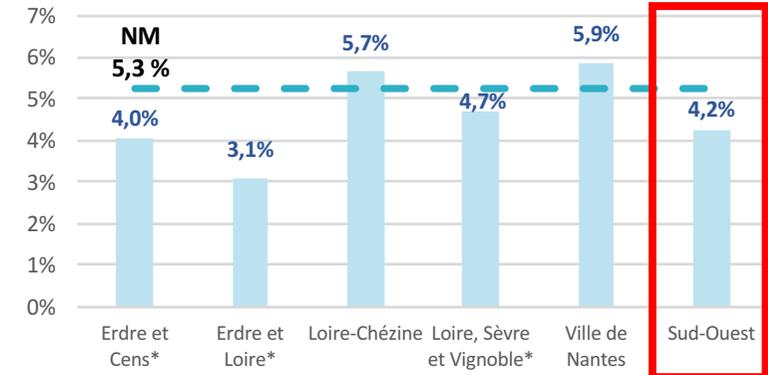
2 // Inévitablement, un besoin de plus de logements

Il n'y a pas assez de logements vacants dans la métropole nantaise !

Nombre et part de logements vacants



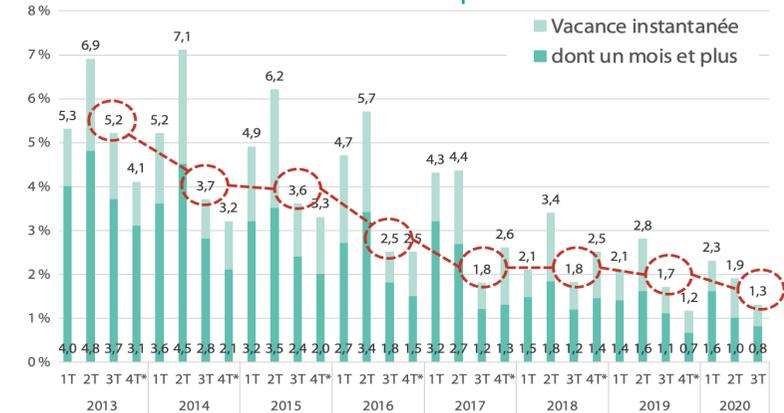
Taux de vacance par pôle



* Hors Nantes

Sources : Insee recensements données communales réalisation Aurant, novembre 2020

Evolution de la vacance locative privée



Sources : Aurant, d'après Observatoire des loyers du parc privé Cina-Aurant

- La région nantaise est l'un des territoires en France où le taux de logements vacants est le plus faible (<6%). Une part suffisante de logements vacants est pourtant nécessaire à la fluidité des parcours résidentiels des ménages.

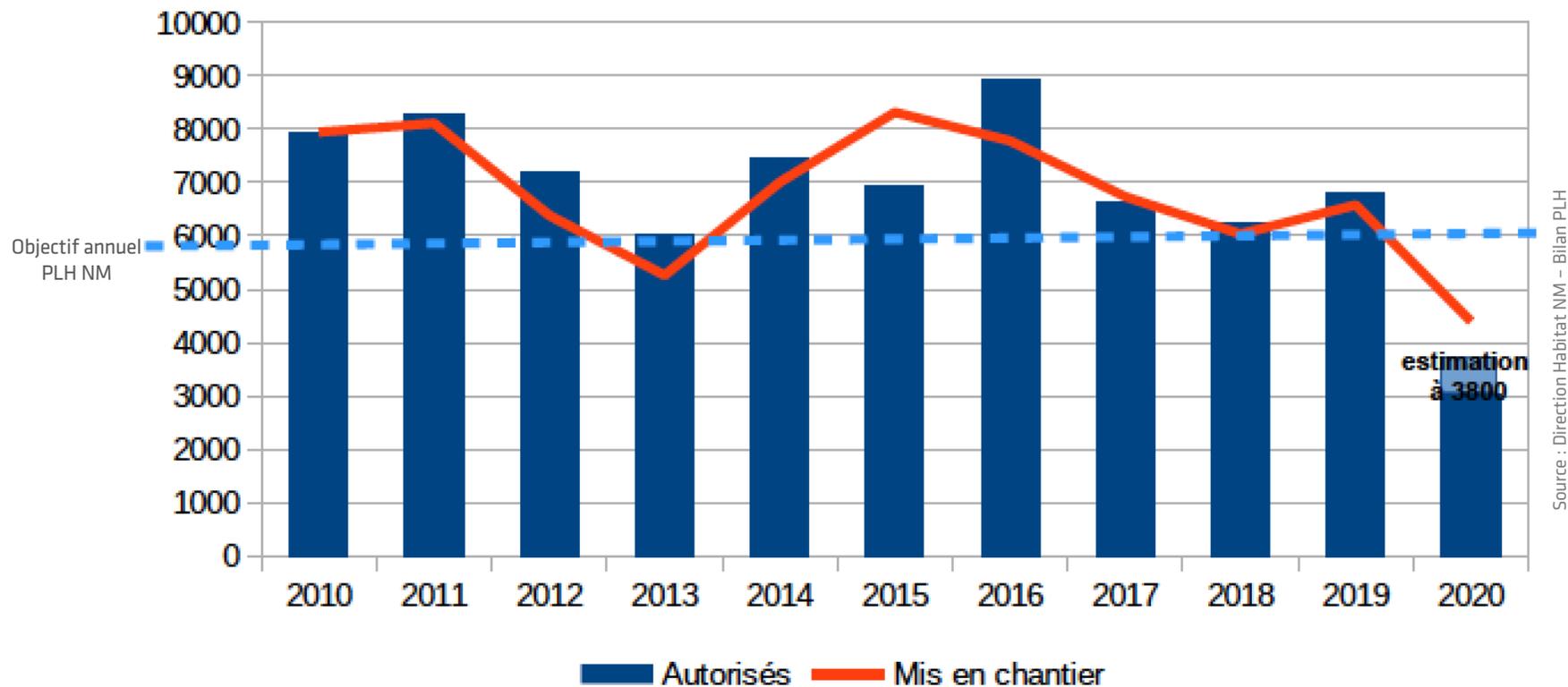
Plusieurs indicateurs illustrent la situation spécifique et préoccupante de la région nantaise :

- Les 3/4 des logements locatifs privés sont vacants moins de 30 jours.
- Les stocks de logements vacants et les délais de relocation n'ont jamais été aussi faibles qu'au cours des derniers mois.
- La mobilisation des logements vacants depuis plus de 2 ans ne représenterait même pas une seule année de production (seulement 5700 logements).
- Dès lors, le parc existant ne peut répondre à lui seul à l'ensemble des besoins des habitants !

2 // Inévitablement, un besoin de plus de logements

La production chute sur la métropole, accentuant les tensions et reportant sur les territoires voisins des difficultés accrues dans l'accès aux logements

Production de logements neufs à Nantes Métropole

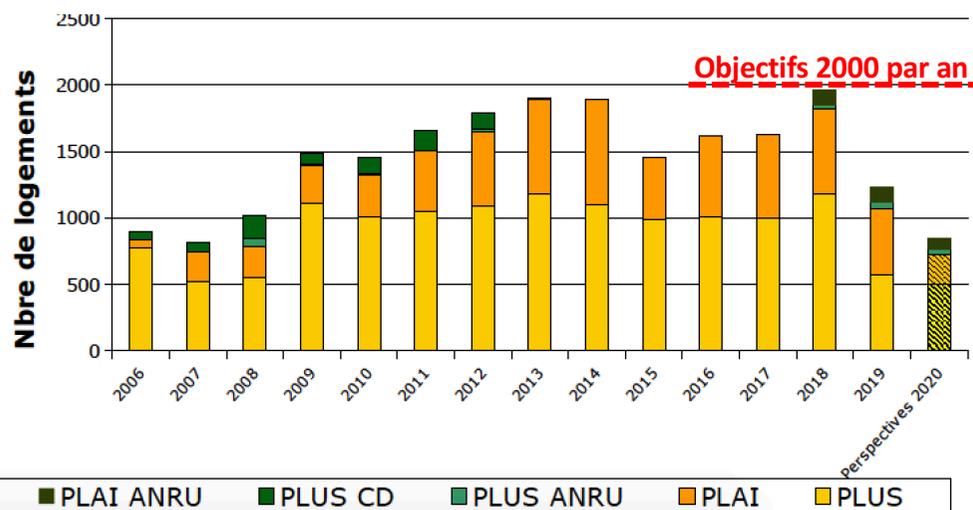


- La baisse de la production de logements est à contre-courant de l'évolution de la demande dans un marché déjà très tendu.
- La crise sanitaire ne fait qu'accentuer un processus engagé depuis plusieurs mois.
- Les prévisions de mises en chantiers pour les prochains mois sont aussi au plus bas.

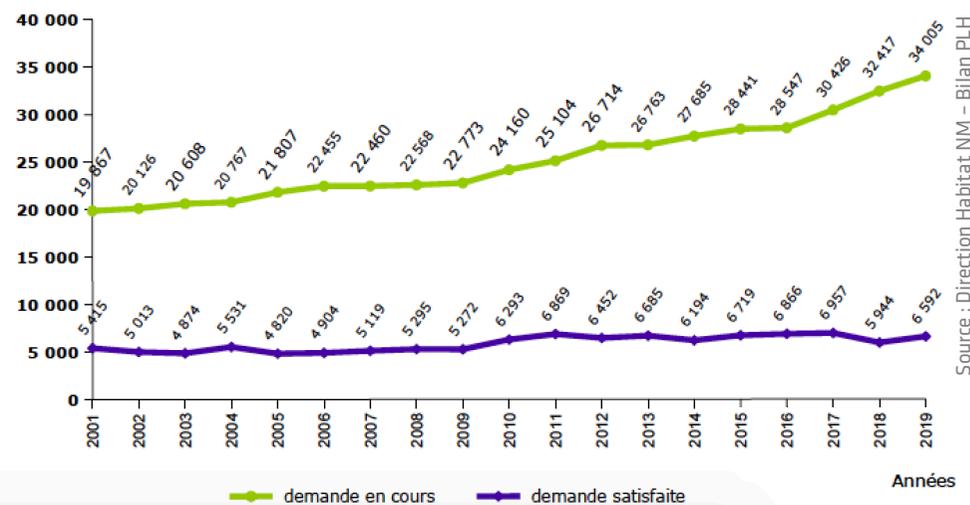
3 // Des conséquences prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat et une forte vigilance à avoir sur les conséquences de la COVID

Un décrochage de la production locative sociale, alors que la demande explose

Programmation de logements sociaux et locatifs abordables de 2006 à 2019



Evolution de la demande locative sociale de 2001 à 2019



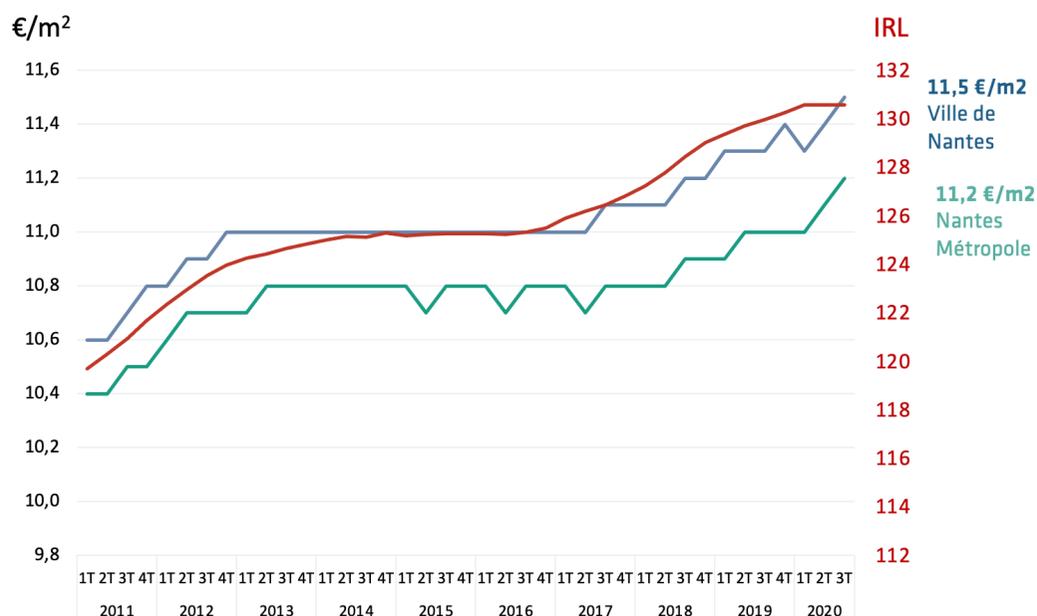
- L'amélioration de la réponse en logements pour les plus modestes ne peut passer que par l'augmentation de la construction locative sociale. Or, après une mauvaise année 2019, 2020 s'annonce pire avec moins de 1000 logements sociaux programmés.
- Depuis plusieurs années, la demande locative sociale ne cesse d'augmenter et le taux de pression de la demande ne cesse de se dégrader (5,16 demandes pour une attribution en 2019, soit 1 point de plus qu'en 2016).
- Dans le pôle Sud-Ouest, 5 communes se sont vu fixer des objectifs de rattrapage SRU.

3 // Des conséquences prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat et une forte vigilance à avoir sur les conséquences de la COVID

Les marchés immobiliers sont tous en tension, chacun avec ses mécanismes propres

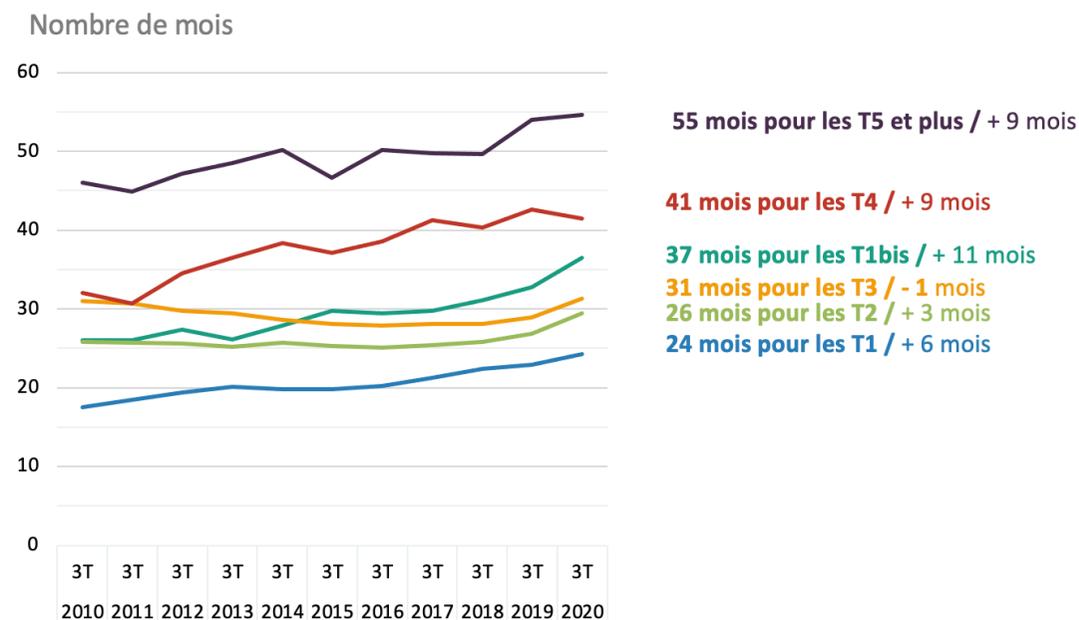
Le marché locatif privé : Pénurie d'offre et loyers encadrés par l'Indice de Référence des Loyers (IRL)

Evolution trimestrielle du loyer médian et de l'IRL



Sources : Observatoire des loyers Cina-Auran, 3T 2020

Durée moyenne des baux par typologie



Sources : Observatoire des loyers Cina-Auran, 3T 2020

• L'évolution des loyers du parc privé est encadrée dans la métropole nantaise (territoire tendu) par l'Indice de Référence des Loyers (IRL) fixé trimestriellement par l'Insee. L'évolution de la courbe des loyers indique que ce mécanisme a permis de contenir la hausse des loyers, malgré l'accentuation de la tension du marché locatif.

• De fait, la principale difficulté pour un nombre important de ménages consiste avant tout à trouver un logement à louer ! Les agences immobilières déclarent ne plus avoir de logements à proposer à la location (faible vacance locative).

• Par conséquent, les parcours résidentiels des ménages s'en trouvent bloqués : les durées moyennes des baux locatifs s'allongent ! Le ralentissement de la construction neuve et la hausse des prix ne font qu'accentuer cette raréfaction de l'offre locative privée.

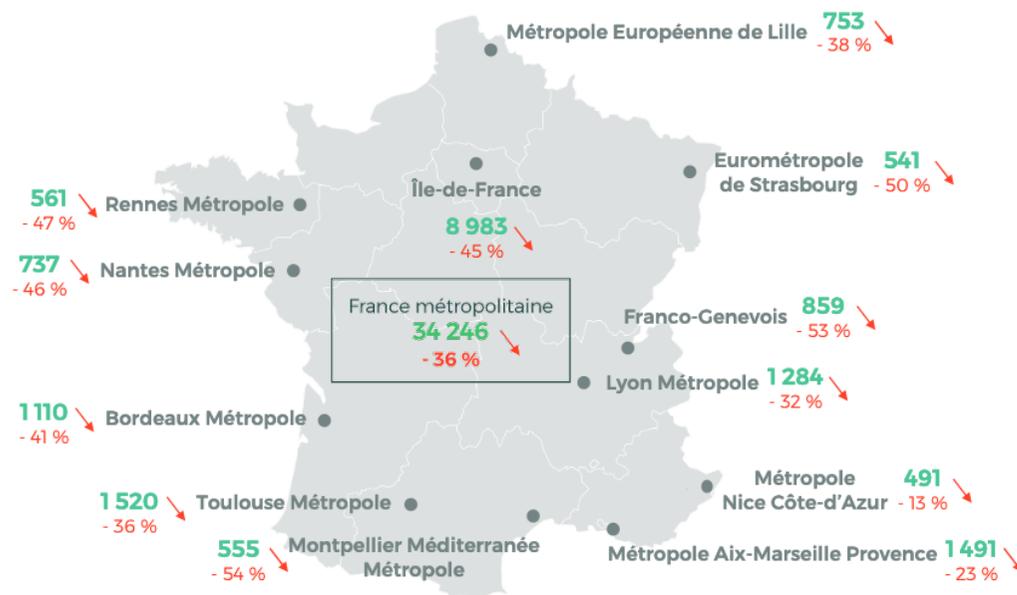
3 // Des conséquences prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat et une forte vigilance à avoir sur les conséquences de la COVID

Les marchés immobiliers sont tous en tension, chacun avec ses mécanismes propres

Le marché du neuf : Baisse des volumes et hausse des prix, surtout en secteur diffus

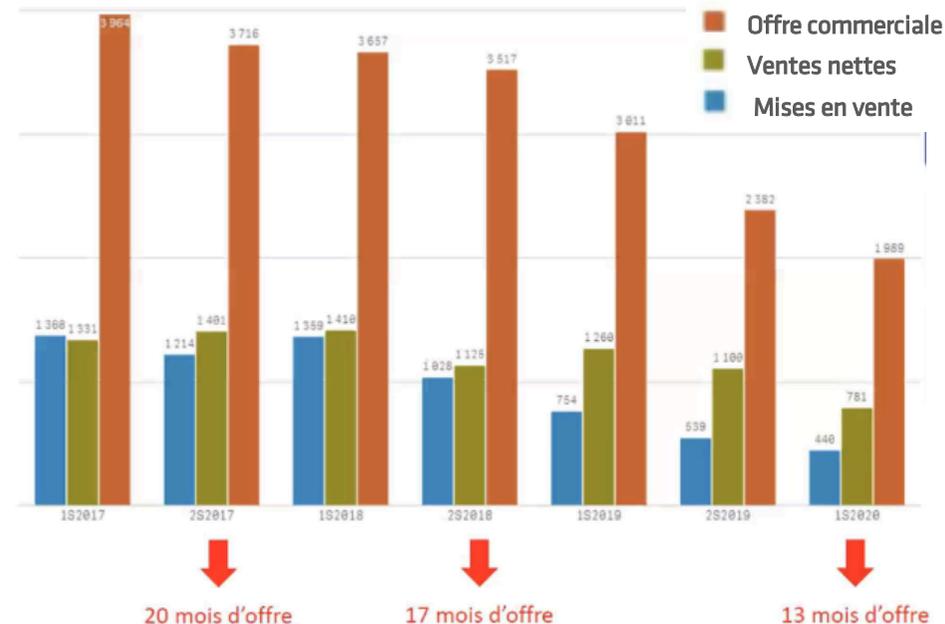
Evolution des ventes au détail

1^{er} janvier/1^{er} juin 2020 vs 1^{er} janvier/1^{er} juin 2019



Sources : Adequation, 2020

Evolution de la construction neuve en Pays de la Loire



Sources : OLOMA, 2020

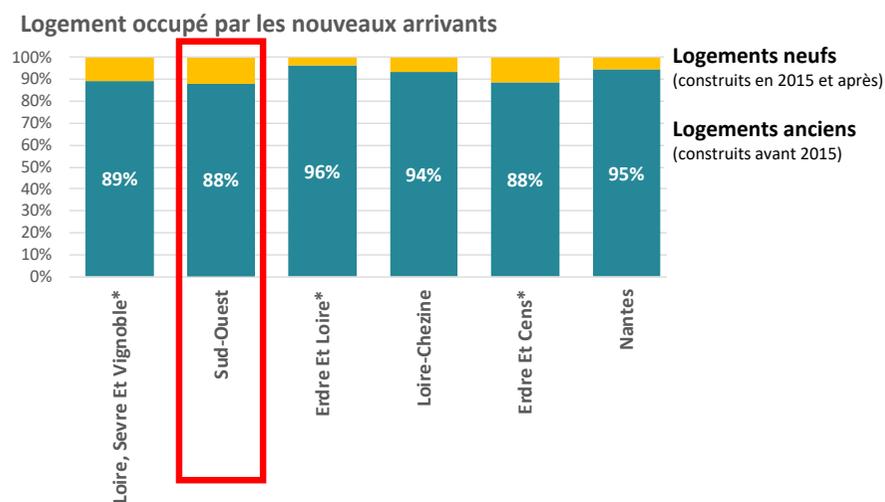
- Les prix du neuf sont impactés par la hausse des coûts de construction et par la hausse des charges foncières en secteur diffus.
- La formation des prix dans le neuf n'est pas principalement affecté par le déséquilibre offre/demande (c'est d'ailleurs pour cela que les prix y augmentent moins vite que dans l'ancien...).
- Le volume de production se contracte alors que la demande reste soutenue : le PLUm a contraint l'intervention en diffus mais les ZAC métropolitaines mettent du temps à prendre le relais...

3 // Des conséquences prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat et une forte vigilance à avoir sur les conséquences de la COVID

Les marchés immobiliers sont tous en tension, chacun avec ses mécanismes propres

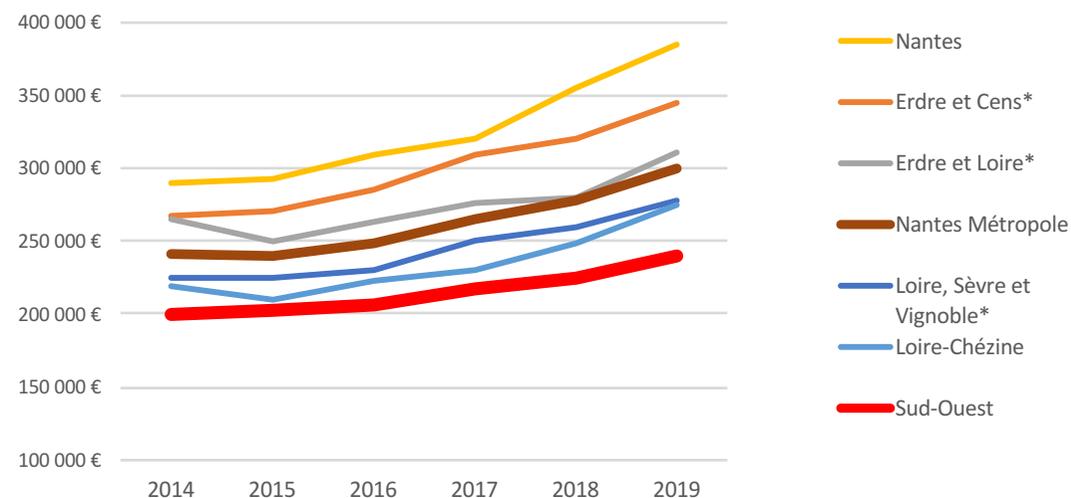
Le marché de l'ancien : Le cœur du marché s'emballe en raison de la hausse de la tension du marché de l'accession à la propriété

Où s'installent les personnes arrivant dans Nantes Métropole en 2017 ?



* Hors Nantes
Sources : Insee recensement données communales réalisation Auran, novembre 2020

Évolution du prix de vente des maisons anciennes depuis 2014



* Hors Nantes
Sources : DGFIP-DV3F données communales réalisation Auran, novembre 2020

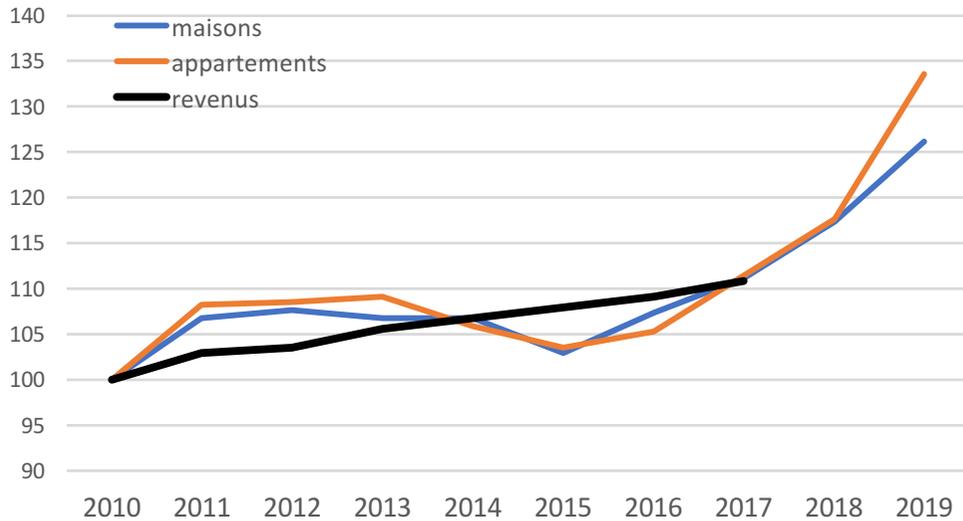
85% du parc de logements de Nantes Métropole a été construit avant 2006.

- Contrairement au marché du neuf ou le locatif, l'ancien est directement impacté par le déséquilibre entre l'offre et la demande.
- Le marché de l'achat dans l'ancien n'est encadré par aucun mécanisme légal, et encore moins local, de régulation des prix. Sa tension est accentuée par la baisse importante de la construction neuve et alimente la hausse des prix.
- Le pôle Sud-Ouest reste cependant encore le plus « abordable » de tous.
- C'est sur les biens anciens (qui représentent les 3/4 des ventes) que les hausses de prix ont été les plus fortes ces dernières années.

4 // Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement

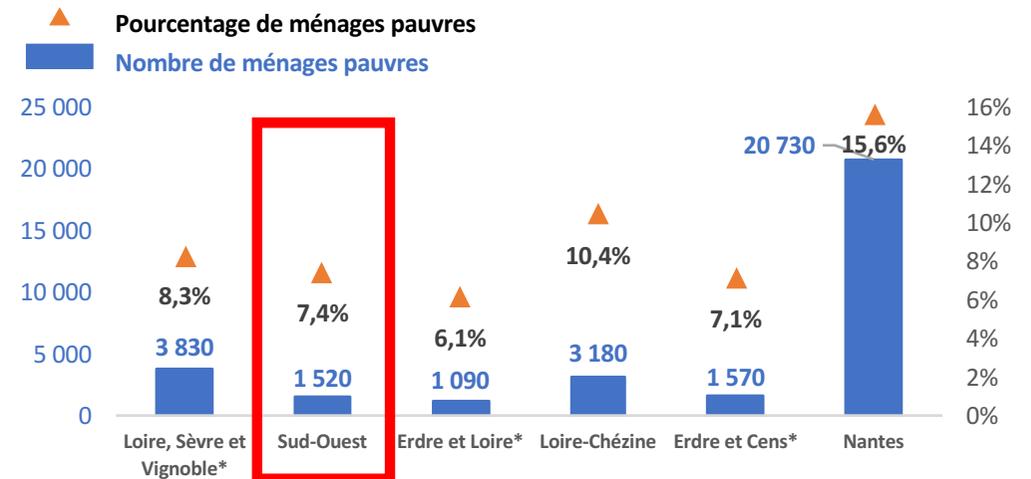
La tension actuelle provoque un décrochage entre les revenus des ménages et les prix de marché

Rythmes d'évolution comparés à Nantes Métropole des revenus des ménages et des prix de l'immobilier ancien (base 100 en 2010)



Sources : Auran d'après Insee et DVF/DV3F

Les ménages pauvres* dans les pôles de proximité de Nantes Métropole



* Hors Nantes

Sources : Insee - Filosofi carroyage 2015 données communales réalisation Auran, novembre 2020

* ménages pauvres : ménages disposant d'un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté fixé à 60% du niveau de vie médian.

Alors qu'entre 2011 et 2017 les prix de marché dans l'ancien évoluaient assez sensiblement au même rythme que le revenu des ménages, un décrochage important semble s'opérer depuis 2018.

La crise sanitaire risque d'accroître ce décrochage, dans la mesure où le niveau de vie des ménages risque de marquer le pas avec des écarts croissants entre ménages.

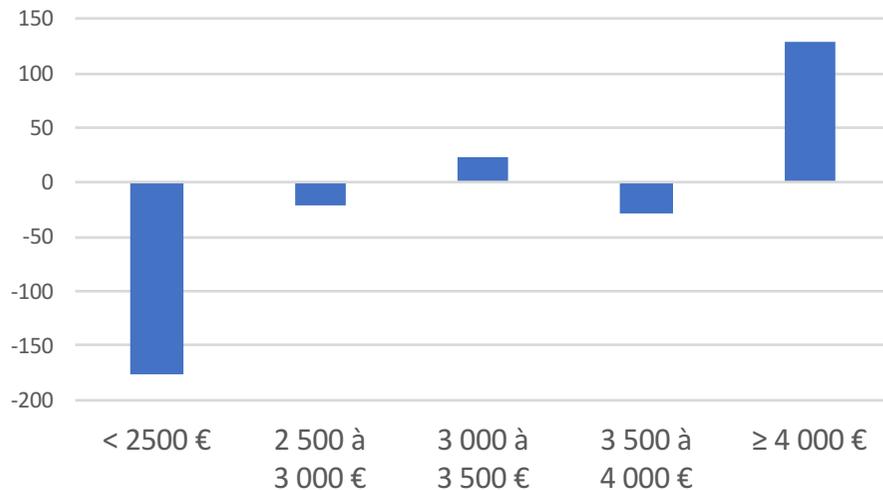
La part des ménages pauvres risque d'augmenter dans les années à venir, y compris dans les communes du pôle Sud-Ouest. Celui-ci est proportionnellement à d'autres moins impacté par ce phénomène de pauvreté jusqu'à présent.

Tous les ménages ne pourront faire face à l'accroissement des tensions des marchés de l'habitat : risque de fragilisation et d'éviction progressive d'une frange des classes moyennes modestes souhaitant accéder à la propriété directement touchées par la crise.

4 // Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement

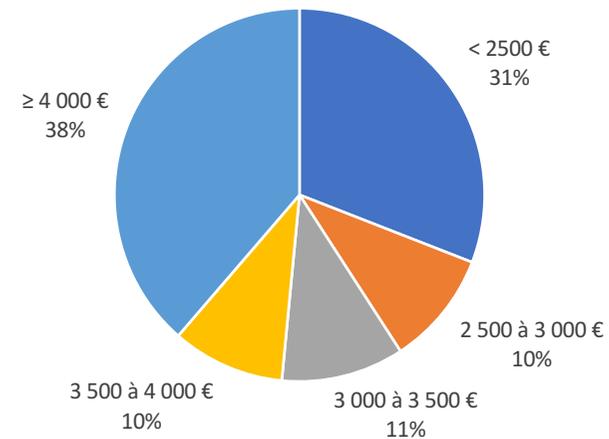
Le marché de l'accession se ferme progressivement aux ménages les plus modestes

Evolution du nombre de prêts accordés aux accédants à la propriété entre le 1^{er} semestre 2019 et le 1^{er} semestre 2020 par niveau de revenus des ménages – Nantes Métropole



Sources : Auran d'après OFILA

Prêts pour l'accession d'une résidence principale par niveau de revenus des ménages au 1^{er} semestre 2020



Sources : Auran d'après OFILA

Il s'est vendu presque autant de logements au 1^{er} semestre 2020 qu'au 1^{er} semestre 2019 (environ 2 300 biens acquis).

- Le nombre de ventes au premier trimestre 2020 a même été plus important qu'au 1^{er} trimestre 2019.

La tension du marché transforme rapidement la structure par revenus des acquéreurs.

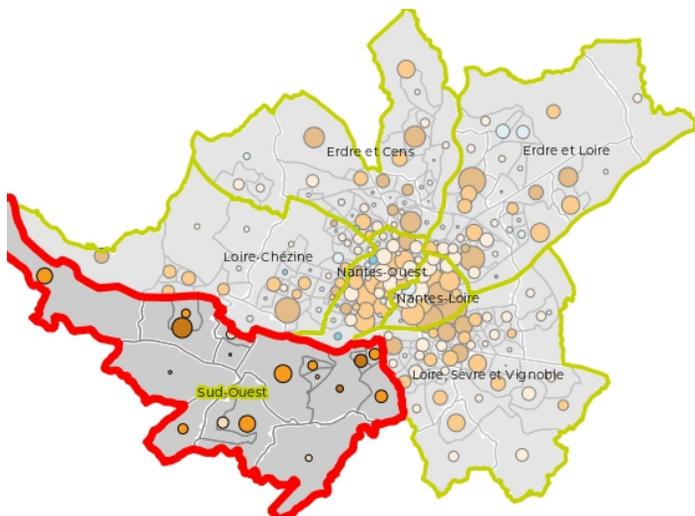
Deux mécanismes se produisent simultanément :

- Moins d'acquéreurs modestes (< 2500 € par mois). Ils représentent 31% des projets financés au 1^{er} sem. 2020 contre 36% au 1^{er} sem. 2018.
- Plus d'acquéreurs aisés (> 4000€ par mois). Ils représentent 39% des projets financés au 1^{er} sem. 2020, contre 30% au 1^{er} sem. 2018.

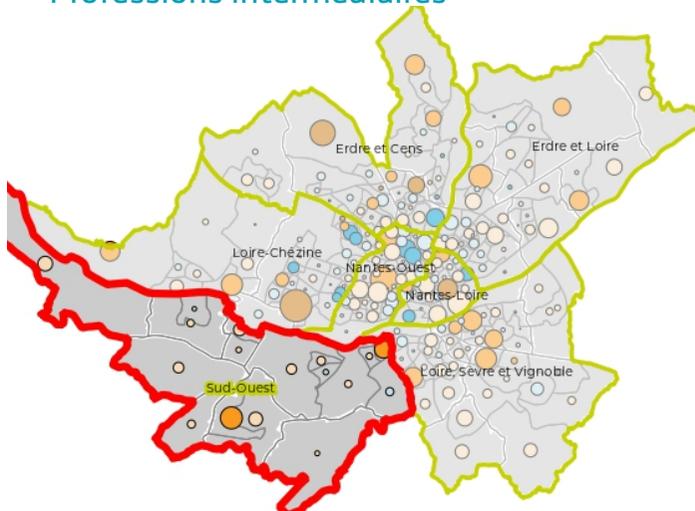
4 // Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement

La tension générale pour les accédants à la propriété accélère les mécanismes de gentrification

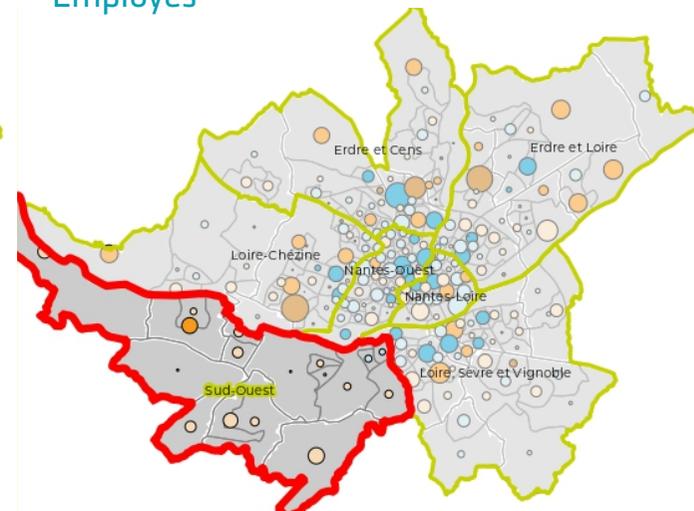
Cadres et professions intellectuelles sup.



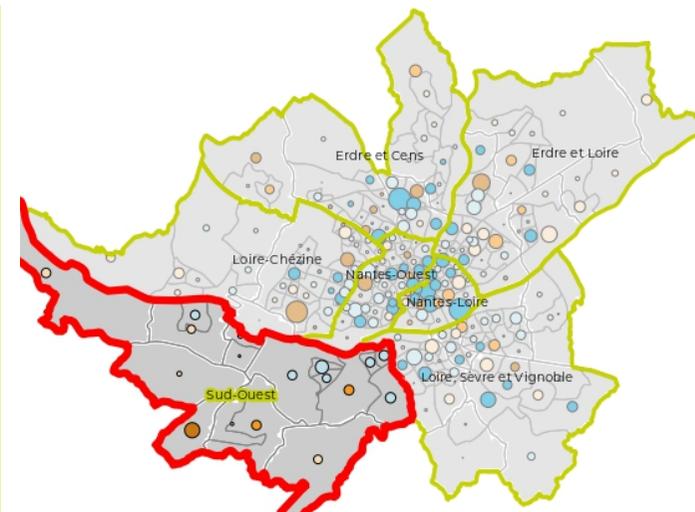
Professions intermédiaires



Employés



Ouvriers



- Des mécanismes importants de gentrification s'accroissent depuis quelques années, notamment en intra-périphérique.
- L'accentuation des tensions du marché immobilier et les conséquences socio-économiques de la crise sanitaire ne pourront qu'accroître ces processus.
- Seule la relance de la construction neuve, notamment sur le volet locatif social et accession abordable, permettrait d'infléchir ces dynamiques.

Taux d'évolution annuel moyen du nombre d'actifs 2012-2017

- 10% et plus
- 5% à 10%
- 0% à 5%
- 5% à 0%
- 5% et moins

Évolution annuelle du nombre d'actifs par iris

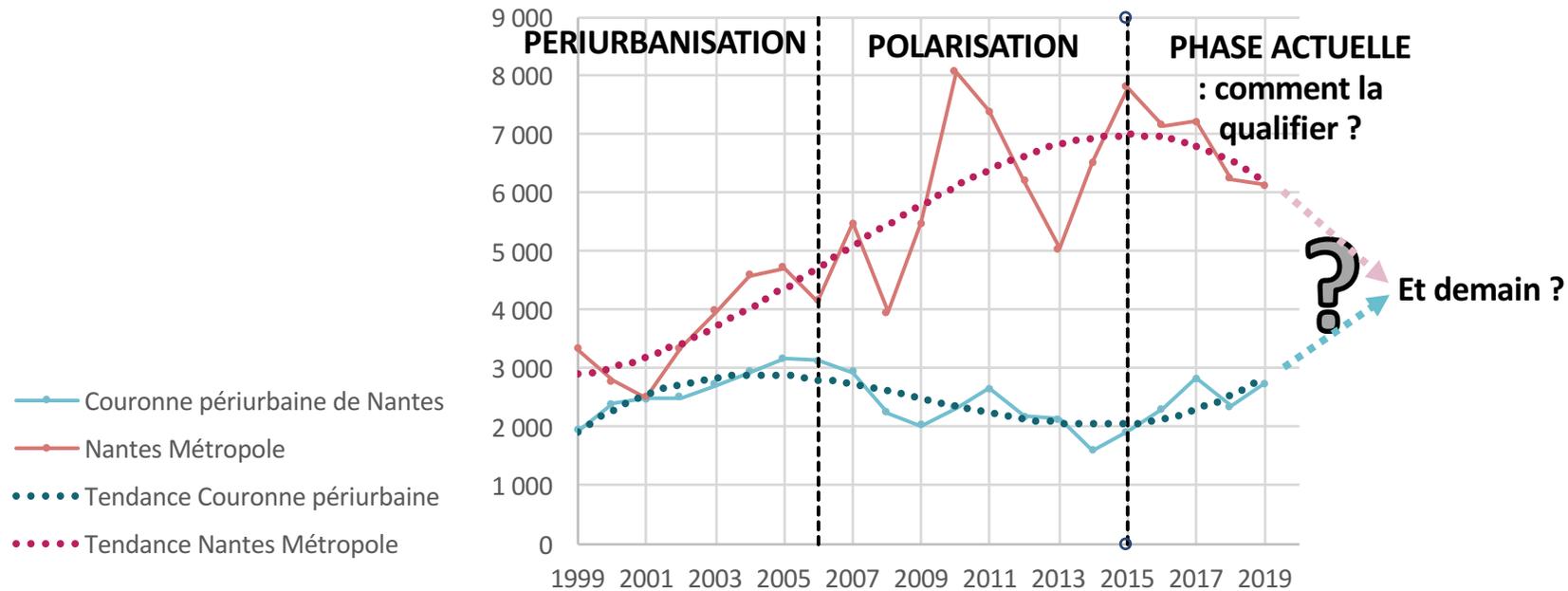
- 400
- 100
- 25

- Pôles de proximité
- Communes

4 // Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement

Seule une action publique efficiente et coordonnée peut limiter les mécanismes de périurbanisation et de spécialisations fonctionnelle et sociale des territoires

La construction de logements dans l'aire urbaine de Nantes

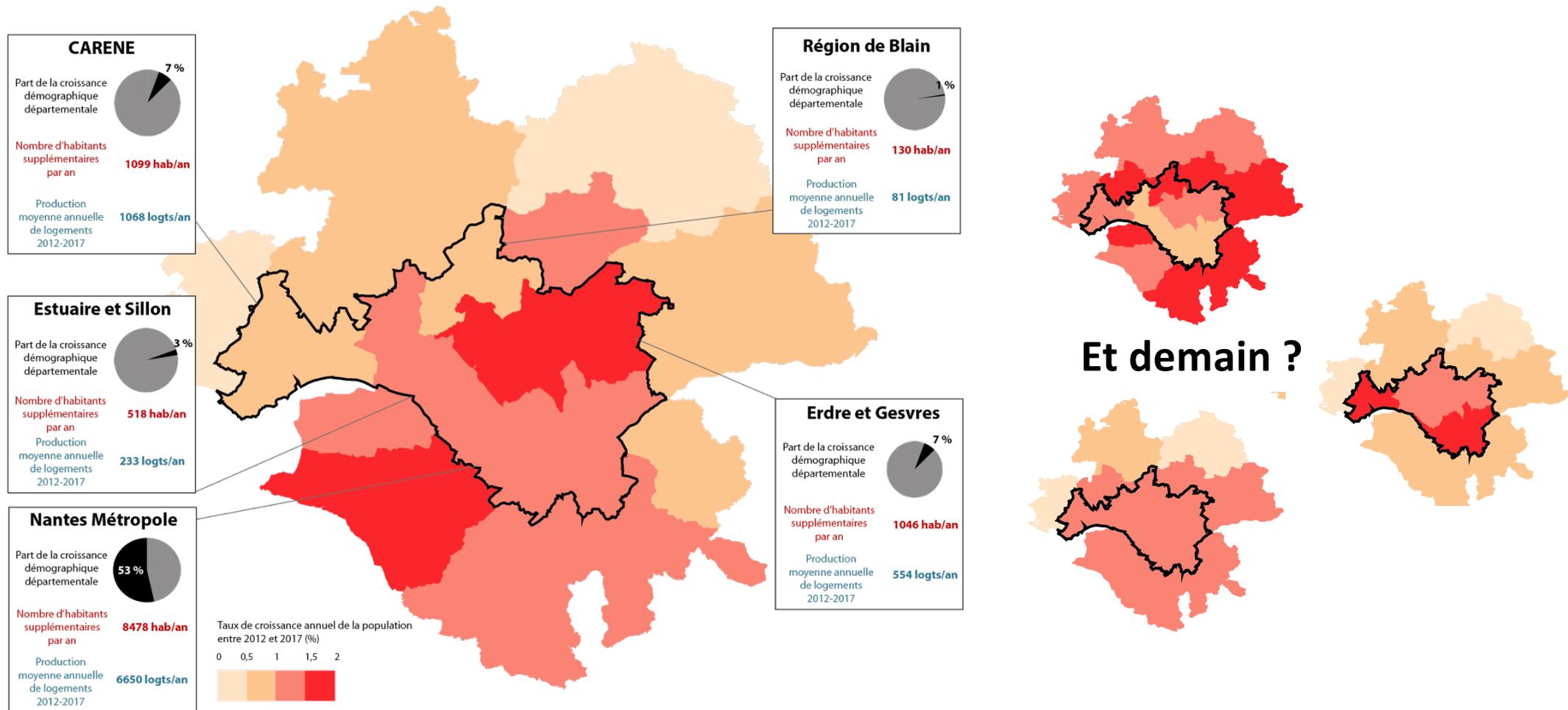


Sources : Sitadel réalisation Auran, novembre 2020

- Les conséquences socio-économiques de la crise sanitaire actuelle conjuguées aux tensions des marchés de l'habitat auront inévitablement des conséquences sociales et territoriales allant au-delà du seul périmètre de la métropole nantaise.
- **Des mécanismes de report de la demande vers des territoires voisins, plus accessibles financièrement sont déjà perceptibles.**
Sont-ils souhaités pour autant ? Sont-ils soutenables pour les communes concernées ? Ces communes vont-elles les accepter ?
- **L'organisation de la réponse en logements à l'échelle du grand territoire doit être un préalable plutôt qu'une conséquence subie de décisions non coordonnées.**
Cette organisation de la dynamique du territoire est essentielle et a encore de grandes marges de progrès...

4 // Des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement

Déjà sous pression de dynamiques locales fortes, les territoires voisins ne pourront pas faire face à un report de la demande qui ne serait plus prise en charge à l'échelle de la métropole



- Entre 2015 et 2019, il s'est construit 9 500 logements par an à l'échelle de l'aire urbaine de Nantes, dont 7000 à Nantes Métropole. Si la métropole venait à ne construire plus que 4 000 logements par an (rappel : 3 800 environ estimés en 2020), la production de logements en couronne périurbaine devrait atteindre 5 500 logements par an. Il s'agit du double de ce qui a été mis en chantier en 2019, et le triple de ce qui a été construit en 2014. À défaut, ce serait les parcours résidentiels des ménages qui seraient contraints, notamment ceux des plus modestes.

- **Inévitablement, un besoin de plus de logements**

Les marchés de l'habitat doivent répondre à l'effet démographique mais aussi aux besoins de « desserrement » des ménages (= évolution de la demande). Malgré le contexte de dynamique démographique soutenue, la tendance actuelle est clairement au ralentissement de la production de l'offre nouvelle. Cette dernière est pourtant indispensable alors que le taux de logements vacants est au plus bas.

Le pôle Sud-Ouest est traversé par ces mêmes enjeux, mais avec un peu plus d'acuité en raison de sa croissance démographique.

- **Des conséquences négatives prévisibles sur les marchés locaux de l'habitat**

La conséquence de l'accroissement des tensions locales se traduit par des difficultés accrues pour presque tous les ménages, et surtout les plus modestes, même si chaque marché réagit selon des mécanismes spécifiques.

C'est incontestablement sur le marché de l'ancien, que le déséquilibre croissant entre l'offre et la demande et les effets les plus forts ont été observés. Or il s'agit d'un parc qui représente 85% de l'offre de logements de la métropole nantaise et par lequel passe 95% des nouveaux arrivants.

- **Et des effets territoriaux et socio-économiques à réguler fortement**

Les mécanismes de gentrification et de périurbanisation se sont fortement accentués ces dernières années. Ces phénomènes s'expriment aujourd'hui sur des périmètres étendus, touchant toutes les communes de l'agglomération et dépassant largement les limites administratives communales ou intercommunales.

L'échelle d'organisation des politiques publiques devra donc s'adapter en conséquence.

Pôle de proximité Sud-Ouest

21 409 ménages en 2017
+ 2,4 %/an depuis 2012 (NM + 1,8 %/an)

88% des ménages arrivés récemment se sont installés dans un logement construit avant 2015 (95% à NM)

4,2 % de logements vacants (NM 5,3 %)

Objectifs PLH 2019-2025

375 à 416 logements neufs (NM 6 000)
dont 130 à 144 locatifs sociaux (NM 2 000)

364 mises en chantier de logements neufs en 2019 (- 28,5 % par rapport à 2017) sur un total de 6 150 dans la métropole

Une baisse de la production neuve plus forte que celle observée sur la Métropole (- 14,8 %)

Prix médian d'une maison ancienne en 2019 : 240 000 € (NM 300 000 €) en hausse de + 20 % depuis 2014 (NM + 24 %)

49,2 % de primo-accédants parmi les accédants (NM 57 %)

37,9 ans âge moyen des accédants (NM 36,8)

Une forte demande, un marché tendu et soumis à de fortes hausses de prix, notamment dans l'ancien.



CHAPITRE 2

Se déplacer

1 //

Comment se déplace-t-on ?

2 //

Où se déplace-t-on ?

3 //

Quelles offres pour structurer le territoire ?

4 //

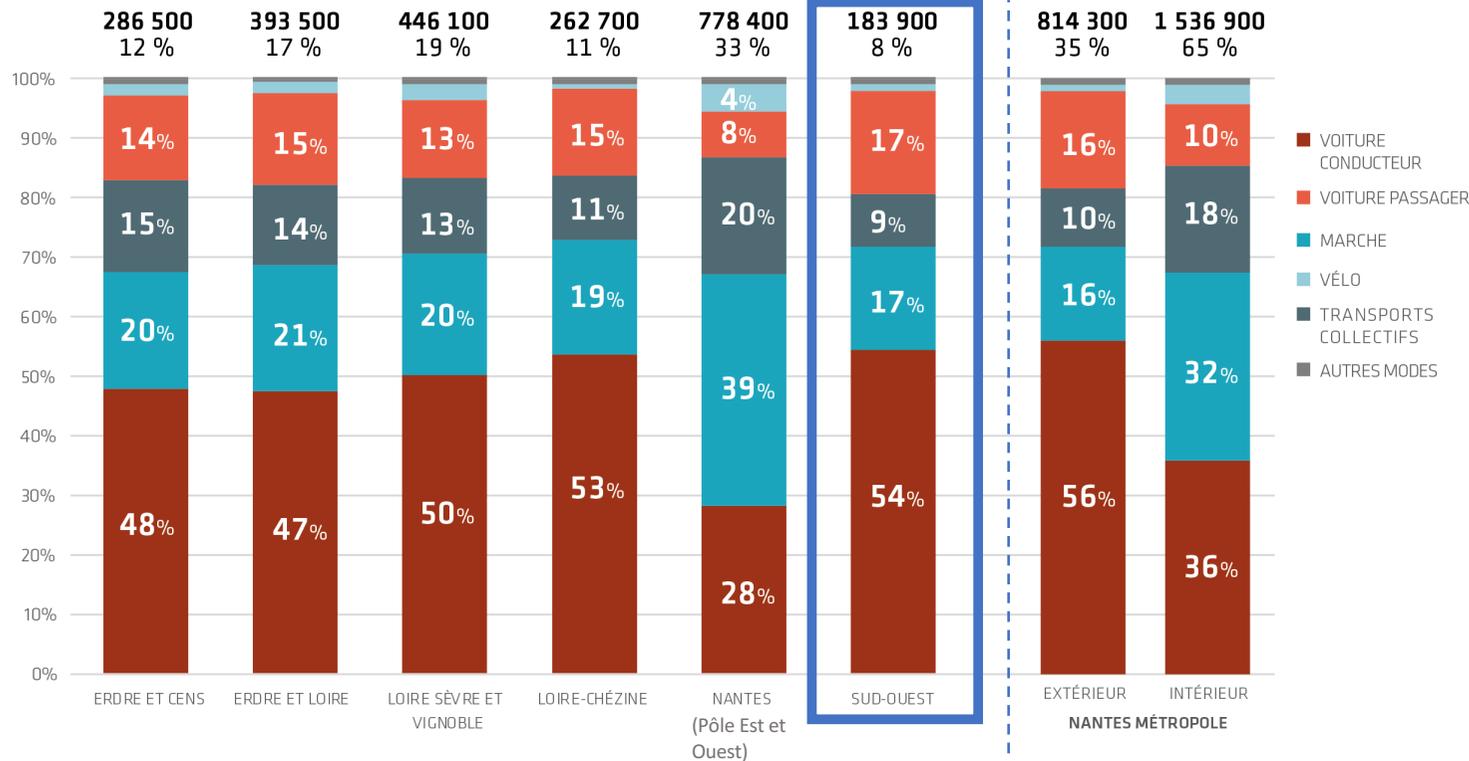
Quelles transitions pour demain ?



1 // Comment se déplace-t-on ?

Des volumes de déplacements en lien avec les dynamiques démographiques, une plus forte utilisation de la voiture en fonction du secteur de résidence

Parts modales et volumes de déplacements quotidiens selon le secteur de résidence



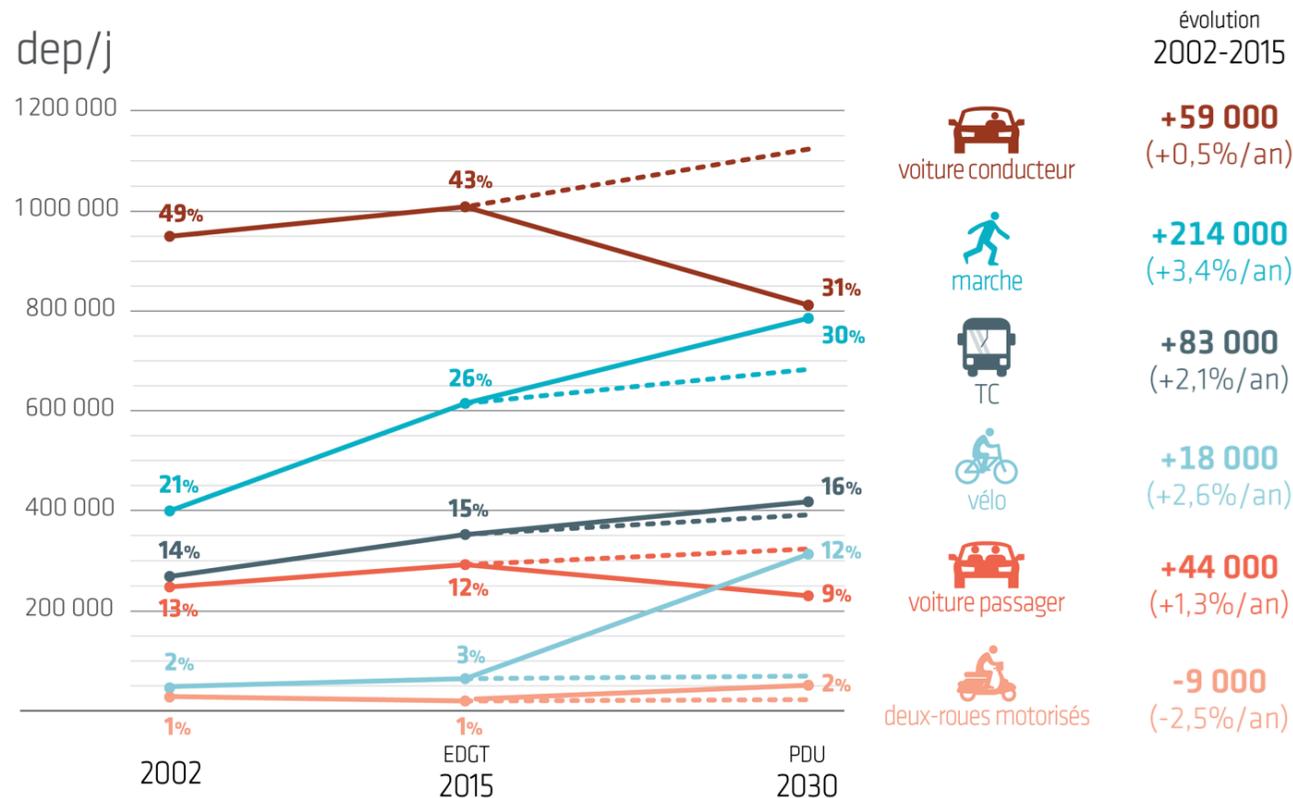
Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015)

- Les habitants du pôle Sud-Ouest réalisent 183 900 déplacements chaque jour, soit 8 % des 2 351 000 déplacements quotidiens des habitants de la métropole (pour 8% de la population) .
- 71% sont effectués en voiture (contre 55 % pour Nantes Métropole), dont 54 % en tant que conducteur et 17 % en tant que passager.

1 // Comment se déplace-t-on ?

Une amélioration des pratiques qui ne se traduit pas par une baisse du nombre de voitures

Evolution sur Nantes Métropole des parts modales et des volumes correspondants



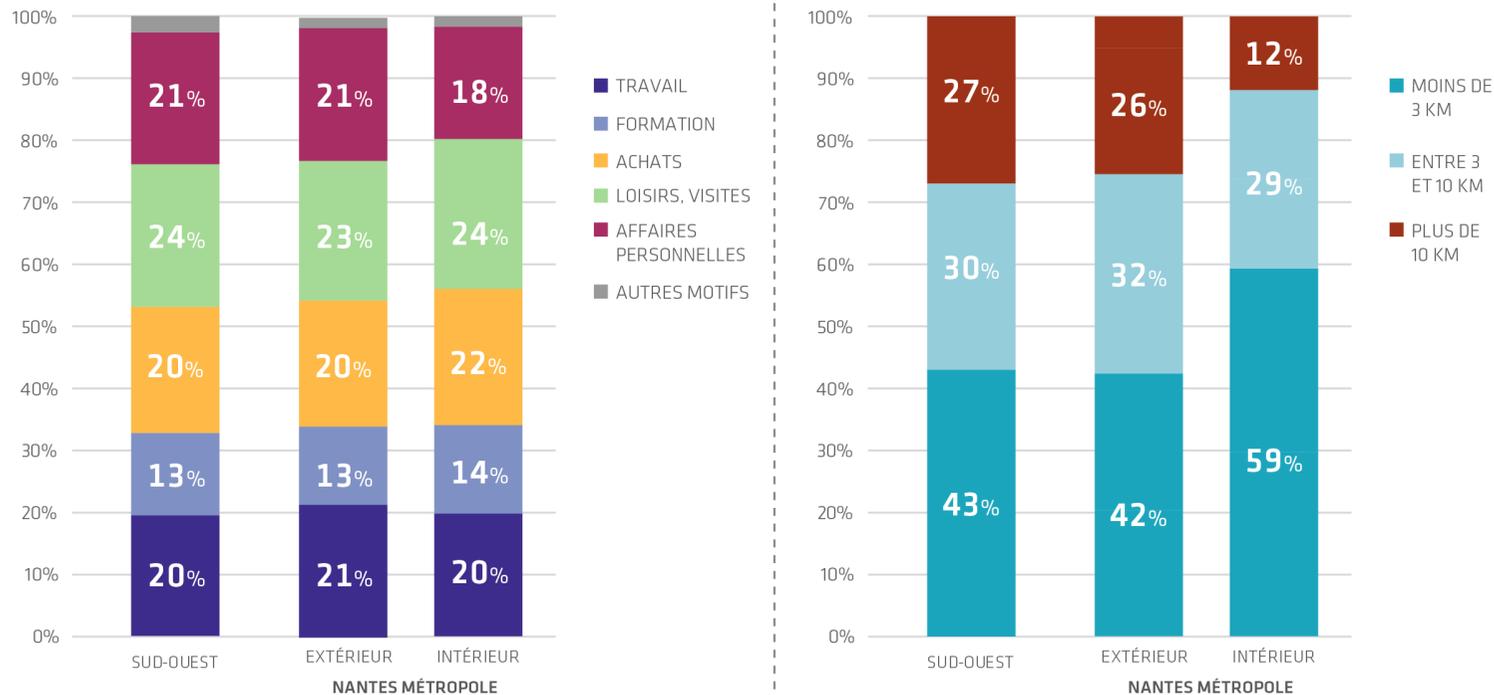
Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015)

- Depuis 20 ans, la part de la voiture baisse sur les différents secteurs de la métropole. Sur l'ensemble de la métropole nantaise, la part de la voiture conducteur est passée de 49% à 43%.
- Mais du fait de l'augmentation de la population, la part baisse mais le volume augmente.

1 // Comment se déplace-t-on ?

Des motifs de déplacements similaires sur tous les secteurs, mais des distances à parcourir plus grandes pour les secteurs extérieurs au périurbain

Motifs et distances de déplacements selon le secteur de résidence



Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015)

- La diffusion des modes de vies entraîne de moins en moins de différence dans les motifs de déplacements des habitants des différents secteurs de la métropole. Ce qui est discriminant, ce sont les distances quotidiennes à parcourir pour réaliser les différentes activités de la journée.
- Les distances moyennes à parcourir au quotidien par les habitants du pôle Sud-Ouest sont supérieures à la moyenne des habitants des communes extérieures au périurbain.
- Le travail ne représente que 1/5 du volume total de déplacements quotidiens. Le problème est qu'il est concentré sur les heures de pointe.

1 // Comment se déplace-t-on ?

L'usage de la voiture majoritaire sur les déplacements longues distances comme sur les déplacements de proximité

Modes utilisés en fonction de la distance

Habitants du Pôle Sud-Ouest				Habitants de Nantes Métropole			
	Moins de 3 km	Entre 3 et 10 km	Plus de 10 km		Moins de 3 km	Entre 3 et 10 km	Plus de 10 km
Voiture conducteur	40%	61%	69%	Voiture conducteur	29%	53%	70%
Voiture passager	15%	22%	16%	Voiture passager	11%	14%	12%
Transports collectifs	3%	13%	14%	Transports collectifs	8%	27%	16%
Marche	39%	2%	0%	Marche	47%	2%	0%
Vélo	2%	0%	0%	Vélo	4%	2%	0%
Autres modes	0%	1%	1%	Autres modes	0%	1%	1%

Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015), réalisation Auran

- Les habitants du pôle Sud-Ouest réalisent 55% de leur déplacements de moins de 3 km en voiture.
- Au-delà de 3 km, 84 % de leurs déplacements sont effectués en voiture.

1 // Comment se déplace-t-on ?

La baisse significative des émissions de GES (gaz à effet de serre) est corrélée à une modification des usages sur les grandes distances

Poids des déplacements et émissions de GES en fonction de la distance

	Moins de 3 km	Entre 3 et 10 km	Plus de 10 km	Poids global NM
Pôle Sud-Ouest				
déplacements	43%	30%	27%	8%
kilomètres	6%	24%	69%	11%
émissions	6%	23%	70%	11%
Extérieur Périphérique				
déplacements	43%	32%	25%	35%
kilomètres	7%	27%	65%	46%
émissions	7%	27%	66%	49%
Intérieur Périphérique				
déplacements	60%	29%	10%	65%
kilomètres	16%	37%	48%	54%
émissions	13%	35%	52%	51%
Nantes Métropole				
déplacements	54%	30%	15%	100%
kilomètres	12%	32%	56%	100%
émissions	10%	31%	59%	100%

Lecture : 43 % des déplacements des habitants du Pôle Sud-Ouest ne génèrent que 6 % de leurs émissions ;
56 % des kilomètres réalisés par les habitants de la métropole sont liés à des déplacements de plus de 10 kilomètres

Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015) – déplacements internes Loire-Atlantique.

Pour les habitants des secteurs extérieurs au périphérique :

- Les déplacements de proximité représentent 43% des déplacements pour 6 % des émissions de GES
- Les déplacements longues distances représentent 27% des déplacements et 70 % des émissions de GES.
- Les habitants du pôle Sud-Ouest ont des déplacements de plus de 10 Km supérieurs à la moyenne des communes extérieures au périphérique.
- **Sans réponses opérationnelles à ces enjeux, il n'est pas possible d'atteindre les objectifs métropolitains de réduction des GES.**

1 // Comment se déplace-t-on ? / Synthèse

- **Des volumes de déplacements en lien avec la dynamique démographique**

Le taux de mobilité, qui est le nombre de déplacements par jour et par personne, est globalement stable depuis plus de 20 ans, autour de 4 pour Nantes Métropole comme pour les autres villes comparables en France et en Europe.

Le volume de déplacements dépend donc directement du nombre d'habitants, pas d'autres choses .

- **Une amélioration des pratiques individuelles qui ne permet pas une diminution des trafics**

Entre 2002 et 2015, la part modale de la voiture a diminué (de 49 à 43 %), mais ce sont bien 60 000 déplacements supplémentaires en voiture qui sont réalisés par la population de Nantes Métropole par rapport à 2002.

L'amélioration des pratiques individuelles ne suffit pas à compenser l'accroissement global des déplacements lié aux dynamiques démographiques.

- **Des distances de déplacements qui engendrent des choix modaux différenciés**

Le temps consacré à se déplacer est en moyenne relativement homogène sur l'ensemble de la métropole (environ 1h par jour et par personne). Cependant, les distances parcourues sont très différentes entre les habitants de l'intérieur du périphérique (18 km/jour/personne), et ceux de l'extérieur (28km/jour/personne).

D'avantage qu'une différence liée au pôle de résidence ou aux modes des vie, c'est bien la nécessité de distances plus grandes à parcourir au quotidien qui joue un rôle primordial dans les pratiques de déplacements, avec des conséquences inévitables sur le choix des modes utilisés.

- **Des impacts directs sur les émissions de GES des habitants**

De plus longues distances impliquent un recours majoritaire à la voiture qui se traduit par des émissions importantes de GES.

Les déplacements des habitants de l'extérieur du périphérique (un tiers des déplacements réalisés par les habitants de la métropole) représentent la moitié des émissions de GES.

Pôle de proximité Sud-Ouest

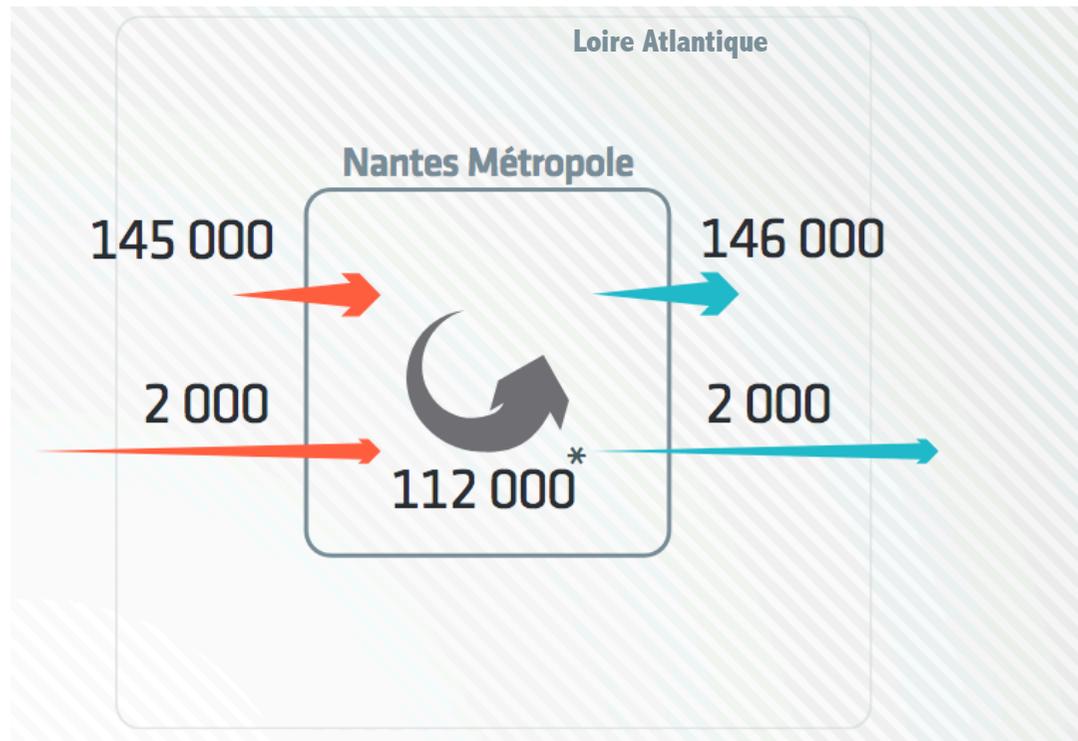
- **184 000 déplacements quotidiens** réalisés par les habitants du Pôle (8 % du total des habitants de la métropole).
- Des pratiques homogènes avec ce qui est relevé sur le reste des secteurs en extérieur du périphérique, sans écart particulier concernant les pratiques modales et les motifs de déplacement.
- Des déplacements plus longs que la moyenne métropolitaine (budget distance moyen : 30 km, 27 % de déplacements supérieurs à 10 km).
- Une **utilisation forte de la voiture** qui se traduit par une contribution accrue aux émissions de GES des habitants de la métropole (11 % des émissions).



2 // Où se déplace-t-on ?

Un bassin de mobilité qui s'est dilaté avec les années, une dynamique qui continue de progresser.
Chaque jour, près de 300 000 entrées/sorties.

Volume de déplacements quotidiens des habitants de Loire-Atlantique (hors Nantes Métropole) en lien avec la métropole



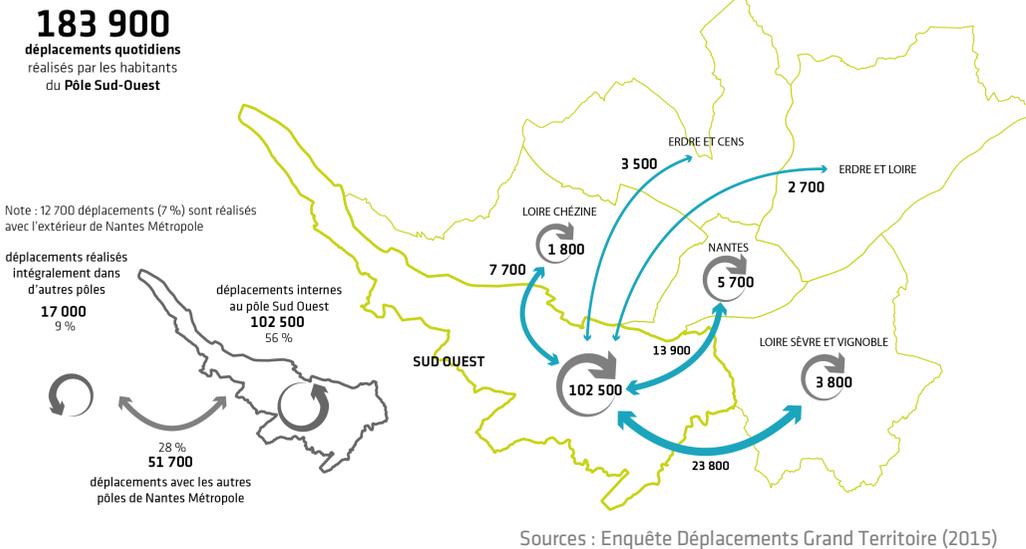
Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015)

- Près de 300 000 entrées/sorties quotidiennes sur le territoire sont réalisées par les autres habitants de la Loire-Atlantique.
- Une progression de 2,4 %/an pour ces déplacements d'échanges (contre 1,5 % / an pour les déplacements internes des habitants de la métropole). 86 % de ces déplacements d'échanges sont effectués en voiture, 53% se font aux heures de pointe et 46% pour le travail.
- Les déplacements des habitants des autres communes de Loire-Atlantique représentent 75% des déplacements d'échanges entre Nantes Métropole et le reste de la Loire Atlantique.
- Une augmentation malgré une progression des emplois en dehors de la métropole à des rythmes (%) similaires à ceux de la métropole.

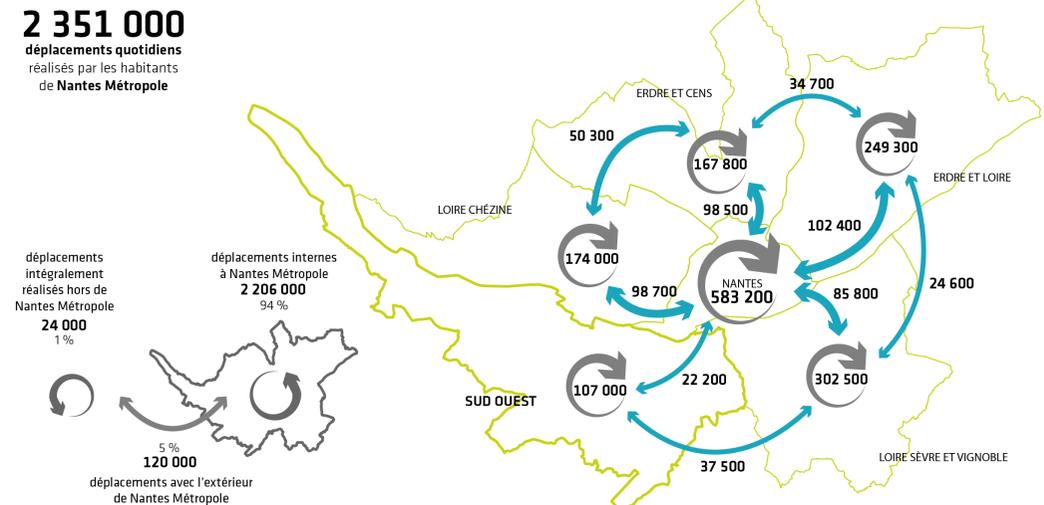
2 // Où se déplace-t-on ?

**56 % des déplacements des habitants du Sud-Ouest se font à l'intérieur du pôle,
Environ 40% à l'intérieur de la commune de résidence.
50 % des déplacements sortants ont besoin de franchir la Loire.**

Principaux déplacements des habitants du Pôle Sud-Ouest



Principaux déplacements des habitants de Nantes Métropole

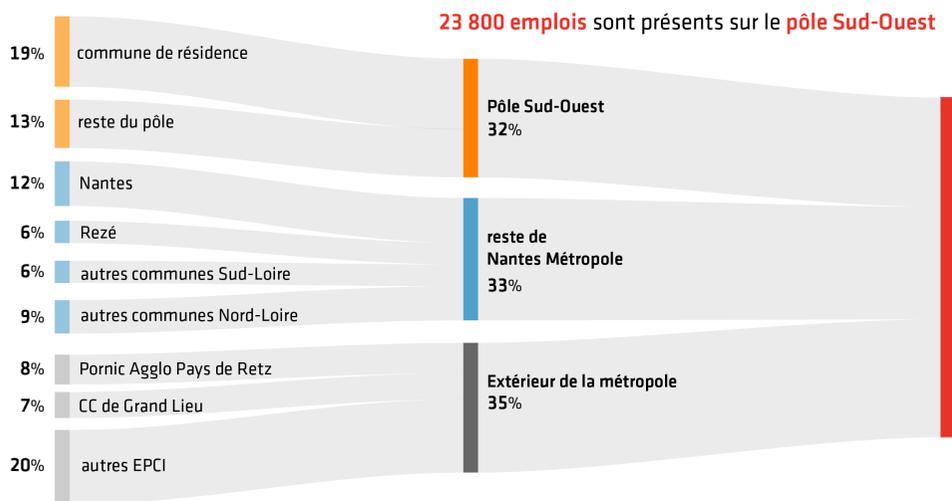


- L'ensemble des échelles doivent être appréhendées car elles ne portent pas les mêmes enjeux.
- La proximité pose la question de ce que l'on veut faire des usages de l'espace public (place de la voiture, vitesses, place des enfants, des seniors...), tandis que les moyenne et longue distances posent la question de l'accessibilité du territoire (temps et coûts des déplacements) et des alternatives crédibles à la voiture solo pour redonner de la fluidité sur les réseaux et diminuer fortement les émissions de GES.

2 // Où se déplace-t-on ?

Le travail principal motif de sortie de sa commune, de son pôle.

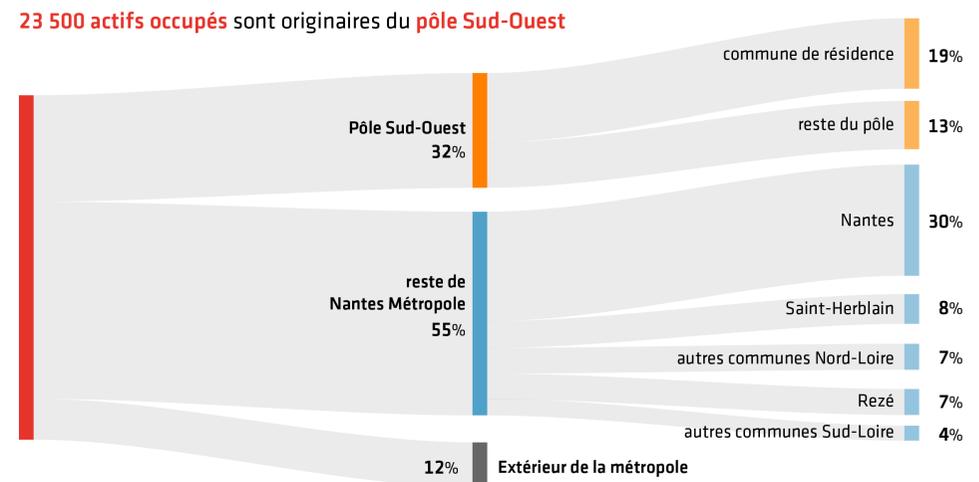
D'où viennent ceux qui travaillent sur le Pôle Sud-Ouest ?



Sources : navettes domicile-travail Insee (2017), réalisation Auran

33 % des emplois du Sud-Ouest sont occupés par un actif du reste de Nantes Métropole, 35 % par des actifs qui ne résident pas dans la métropole.

Où travaillent les actifs du Pôle Sud-Ouest ?



Sources : navettes domicile-travail Insee (2017), réalisation Auran

1 actif sur 3 du Sud-Ouest travaille dans le Sud-Ouest, plus de la moitié sur le reste de la métropole, seulement 12 % en dehors.

- Il y a plus d'emplois que d'actifs sur le Sud-Ouest, et 2/3 des actifs du Sud-Ouest quittent le pôle pour travailler.
- Depuis 20 ans, la distance entre domicile et travail continue de progresser.
- La localisation des entreprises et des emplois répond à des logiques d'arbitrages économiques (différentes des logiques d'arbitrages des ménages dans le choix de la localisation de leur domicile) qui ne peuvent garantir une réduction de la distance entre le domicile et le travail pour tous et chacun.

2 // Où se déplace-t-on ? / Synthèse

• Des déplacements principalement à l'échelle communale

Les déplacements internes aux pôles sont majoritaires sur la métropole (68 % des déplacements). Mais au-delà de la polarisation que cela peut traduire à l'intérieur des pôles, c'est bien à l'échelle de la commune que se font la majeure partie des déplacements (60 % sont internes à la commune), avec des enjeux importants liés aux questions de proximité puisque les $\frac{3}{4}$ de ces déplacements font moins de 3 kilomètres et une majeure partie en voiture.

Il s'agit de questionner les pratiques de proximité, d'usages des espaces publics et de la vie locale, avant tout.

• Des échanges avec le reste des territoires qui impliquent des réponses différenciées

Les secteurs intra-périphériques (et le cœur d'agglomération plus particulièrement) captent une part importante des déplacements.

Les déplacements entre les pôles périphériques et les deux pôles de Nantes (Ouest et Loire) représentant 17 % des déplacements des habitants. Les déplacements entre autres pôles restent plus minoritaires (10 %) ; une part importante des échanges entre pôles sont en réalité des déplacements réalisés dans les secteurs à l'intérieur du périphérique. Pour le pôle Sud-Ouest, le lien fort qu'il entretient avec le pôle Loire Sèvre et Vignoble est essentiellement le fait des échanges avec Rezé.

57 000 déplacements quotidiens des habitants du Sud-Ouest sont en lien avec la centralité nantaise, l'infrastructure du périphérique et les franchissements. Cela implique des réponses afin de développer les alternatives à la voiture solo.

• Le travail, un motif structurant dans les pratiques de déplacement

Le travail est un motif important pour les déplacements à plus grande distance. Il représente le tiers des déplacements vers l'extérieur. C'est aussi un motif pour lequel la voiture est principalement utilisée : 75 % des déplacements sortants de la commune pour le travail. La question du domicile - travail, bien qu'elle soit ancienne reste posée.

Hors scénario de rupture (!), le télétravail, qui repose avant tout sur des stratégies et décisions du monde économique et des individus, ne concerne qu'un actif sur 5 (spécificité métier) et n'est pas praticable durablement plus de 2 à 3 jours par semaine. Il ne peut porter à lui seul l'ensemble des solutions.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Déplacements tous motifs

- 56 % des déplacements des habitants sont réalisés dans le Pôle.
- 71 % des déplacements des habitants du Pôle se font dans le sud-Loire.
- 6 % se font en lien avec l'extérieur de la métropole.
- 24 % des déplacements sont en échange avec les autres pôles en Nord-Loire ; dont 11 % avec les pôles de Nantes (ouest et Loire) et 5 % avec Loire-Chézine.
- Ces déplacements sortants expliquent la part importante, supérieure à la moyenne, des déplacements de plus de 10 km.

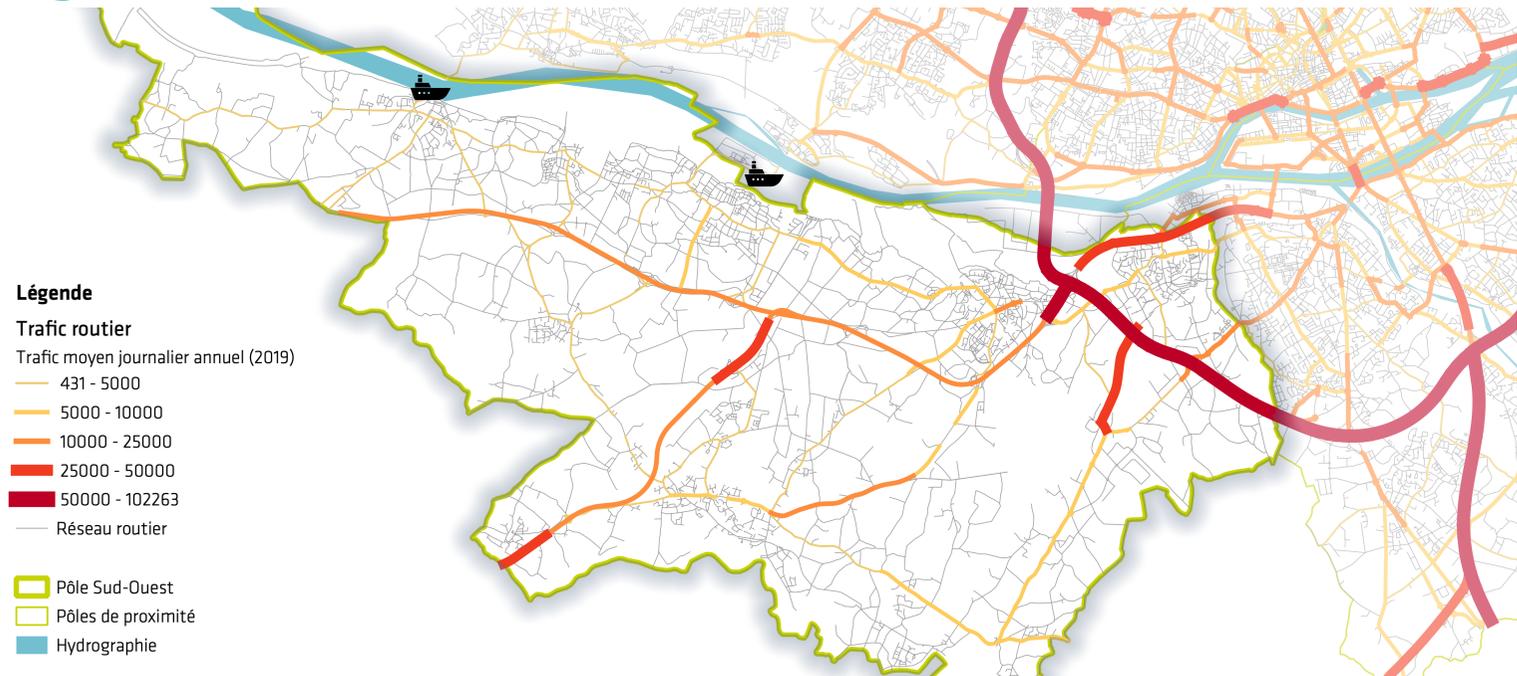
Déplacements domicile-travail

- 23 500 actifs occupés (8 % de la métropole), 13 % des actifs travaillent hors de Nantes Métropole
- Les actifs travaillent à 32 % dans le pôle, 30 % sur Nantes, 25 % vers les autres pôles (dont Saint-Herblain, 8%, et Rezé, 7 %)
- 23 800 emplois sur le pôle (7 % de la métropole), occupés surtout par des actifs du Pôle (32 %) et du reste de la métropole (Nantes, 12 % ; Rezé, 6 % ; autres communes 15 %)
- Un tiers des emplois occupés par des actifs extérieurs à la métropole, pour moitié depuis les EPCI limitrophes (Pornic Agglo, 8 % ; CC de Grand Lieu, 7 %)



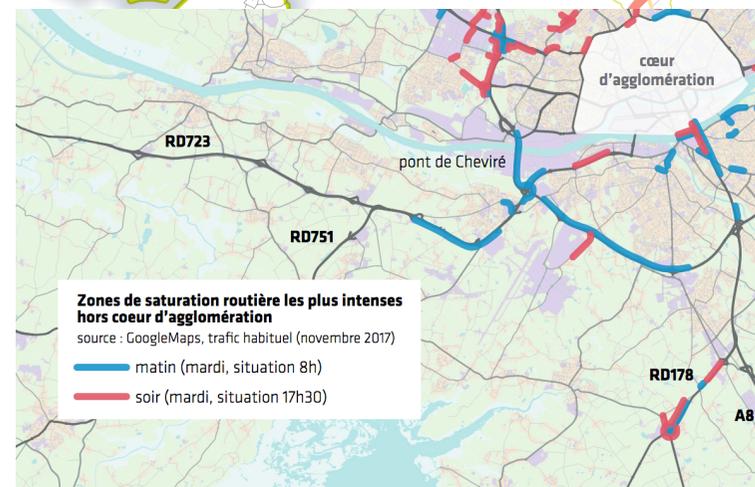
3// Quelles offres pour structurer le territoire ?

Un trafic routier en augmentation



Sources : Nantes Métropole (2019), réalisation Auran

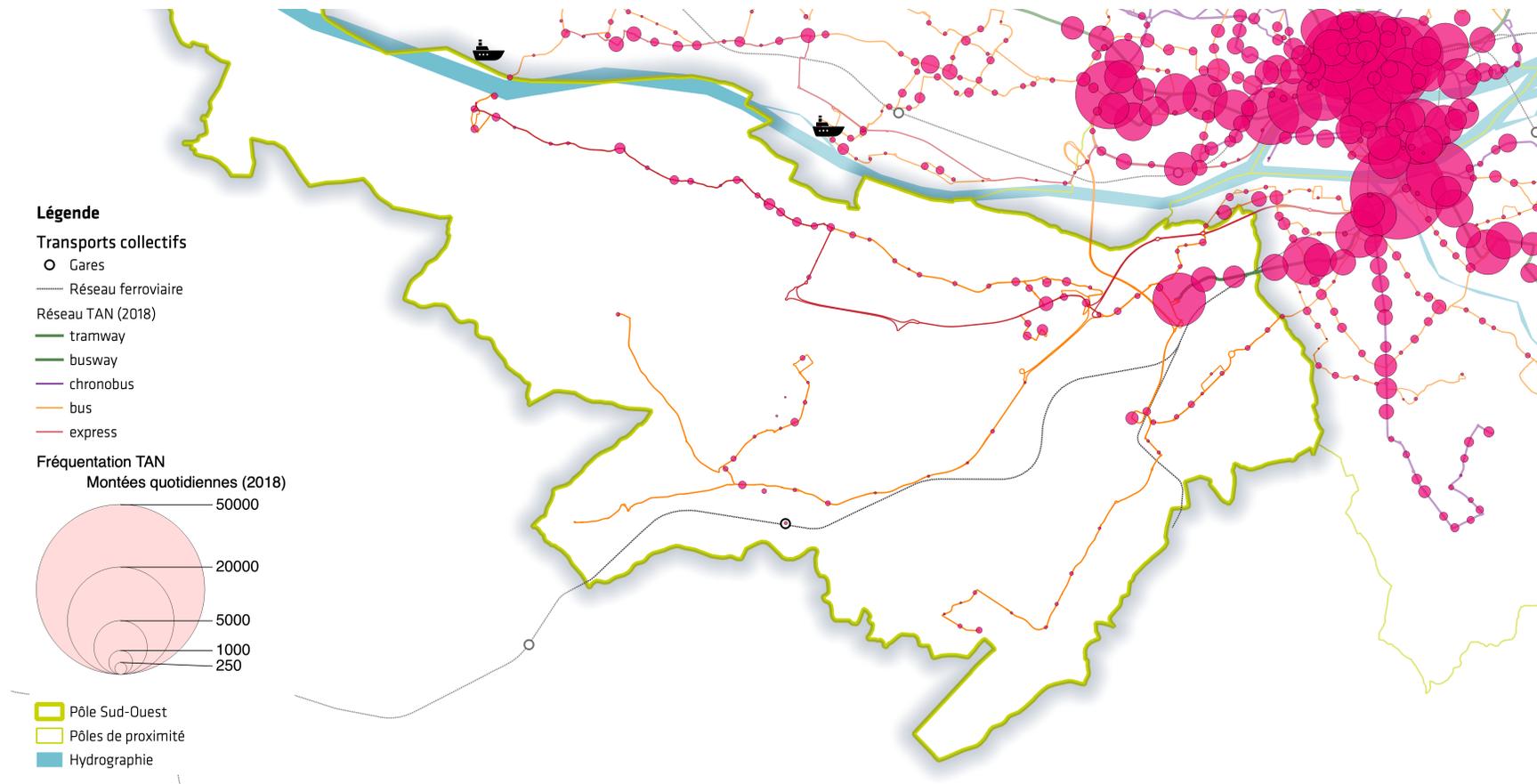
- Le trafic croît sur les grandes infrastructures d'accès à la métropole nantaise, en lien avec l'accroissement des déplacements au niveau départemental (+ 7 % de trafic en moyenne sur les axes routiers nationaux ou le périphérique nantais entre 2012 et 2017).
- Les dynamiques générales de circulation mettent aussi en avant une dégradation des temps de parcours voiture qui tend à s'accroître, aussi bien dans leur intensité que dans l'amplitude horaire concernée.
- Les communes du pôle Sud-Ouest sont particulièrement touchées, souffrant à la fois des difficultés rencontrées pour l'accès au périphérique (Bouvre, porte de Bouguenais, RD 723), l'accès à la centralité (route de Pornic, RD 85 et rue de l'aviation), et les franchissements.



3// Quelles offres pour structurer le territoire ?

Une progression de 18 % de la fréquentation des arrêts du Sud-Ouest, qui se traduit par un petit volume de déplacements comparé à celui de la voiture.

Fréquentation sur le réseau TAN



Sources : Semitan (2018), réalisation Auran

- A l'échelle de la métropole, le réseau TAN poursuit sa croissance (+ 8,5% de voyages entre 2015 et 2019).
- Le réseau connaît une fréquentation qui se concentre majoritairement sur le réseau structurant tramway/busway.
- Cette organisation se retrouve dans la desserte du pôle Sud-Ouest, avec plusieurs lignes de bus qui fonctionnent en rabattement sur la ligne 3 de tramway.

3// Quelles offres pour structurer le territoire ?

Une intermodalité en difficulté avant le périphérique

Intermodalité et covoiturage



Sources : Nantes Métropole (2020), réalisation Auran

- Nantes Métropole possède 61 parcs-relais (P+R) représentant 7 900 places.
- Toutefois, la très grande majorité des parcs reste localisée à l'intérieur du périphérique (peu de lignes structurantes sortantes). Ils sont donc situés après les points de congestion majeurs sur le périphérique. Sur le Pôle Sud-Ouest, l'offre est surtout aménagée au niveau de Neustrie (peu attractive depuis la RD 723) ainsi qu'à la gare de Bouaye.

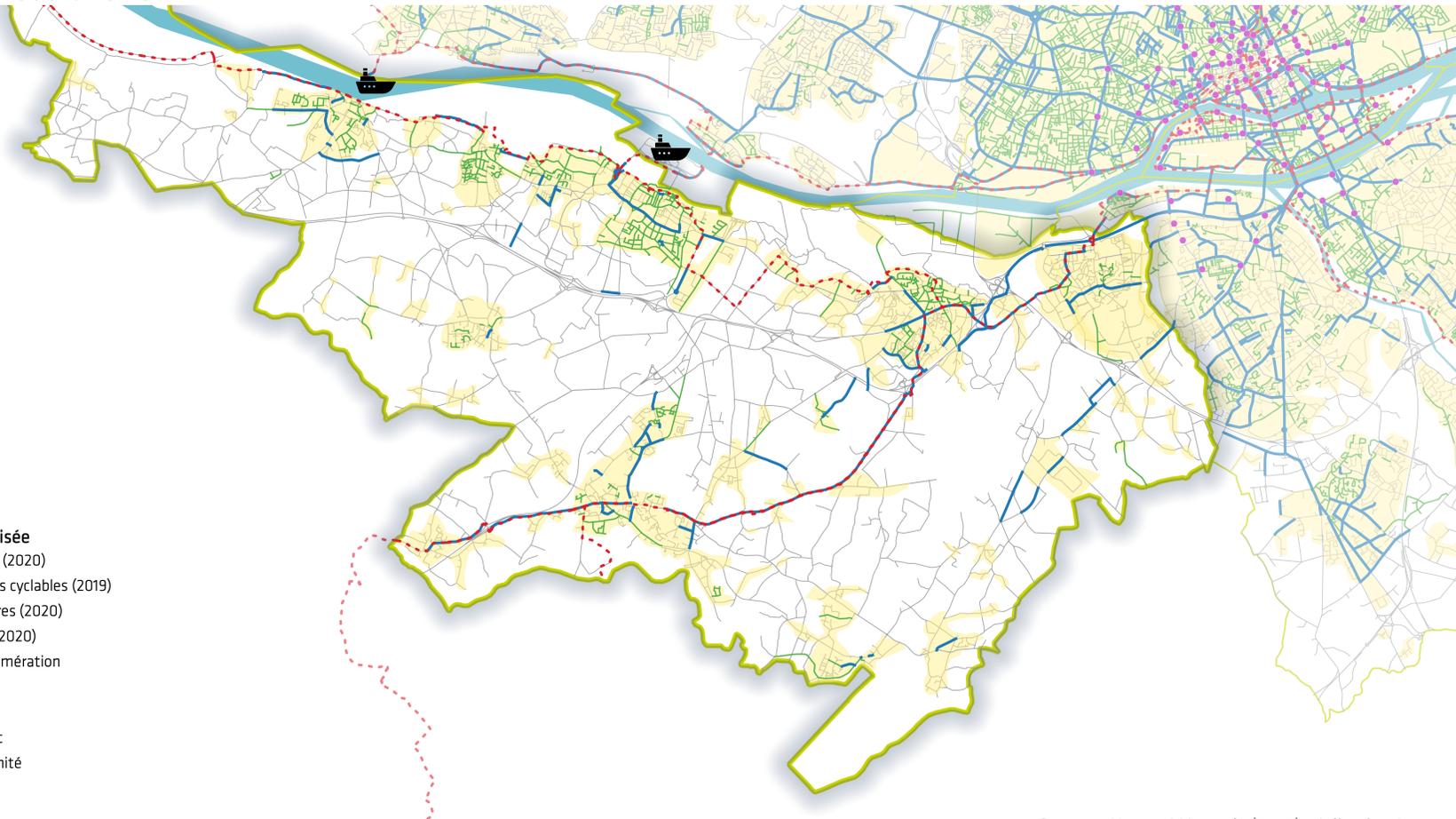
Une progression timide de l'usage du vélo sur les courtes et moyennes distances

Vélo et apaisement de la voirie

Légende

Vélo et voirie apaisée

- Stations Bicloo (2020)
- Aménagements cyclables (2019)
- - - Grands itinéraires (2020)
- Limitation 30 (2020)
- Zones en agglomération
- Réseau routier
- Pôle Sud-Ouest
- Pôles de proximité
- Hydrographie



Sources : Nantes Métropole (2020), réalisation Auran

- La métropole nantaise a poursuivi le développement de son réseau cyclable, et engagé un travail de structuration d'itinéraires magistraux pour faciliter les liaisons à une échelle plus large. En parallèle, l'apaisement de la voirie, objectif fort du PDU, se poursuit.
- Néanmoins, la répartition et la qualité des aménagements demeurent hétérogènes sur l'ensemble du territoire, et peu d'itinéraires continus et sécurisés sont proposés aux usagers, à l'échelle du pôle, hors des zones les plus denses.



3// Quelles offres pour structurer le territoire ? / Synthèse

• **Trafic routier et congestion des axes en augmentation.**

Les infrastructures routières sont déjà soumises à de fortes pressions aux heures de pointes. Elles ne pourront pas absorber les augmentations de trafic.

Il s'agit bien d'anticiper les dynamiques du territoire en proposant des alternatives efficaces à la voiture solo.

• **Transports collectifs et P+R, quelles solutions pour stopper les voitures en amont du périphérique ?**

L'organisation urbaine rend difficile la compatibilité entre rapidité des transports collectifs et desserte de l'intérieur de toutes les communes.

Il faudra choisir aux heures de pointe entre des lignes rapides avec quelques points d'arrêt (type gare + P+R) sur les axes rapides et des lignes de « cabotage » qui augmentent considérablement les temps de parcours. La question des franchissements de la Loire en transport collectif reste posée.

• **Le covoiturage, un potentiel à révéler**

Sur l'ensemble de la métropole, à l'heure de pointe du matin, l'ensemble des places disponibles dans les voitures en circulation représentent l'équivalent de 1300 rames de tramway. Le service covoitan teste des premières pistes de réponses. Le développement du covoiturage passera par une modification de l'usage et du rapport à la voiture, adossé à un système d'information réactif et fiable et accessoirement à la création de quelques aires supplémentaires. Les solutions numériques existent. *Il reste à trouver « le déclencheur » pour que les habitants l'utilisent comme un véritable mode de déplacement (Contrainte ? Infrastructure dédiée ? Avantage pécuniaire ? ...).*

• **Le vélo, des marges de manœuvre mais encore des questions**

La pratique du vélo progresse et reste marginale même lorsque les aménagements existent, notamment dans les bourgs. *Là encore, « quel déclencheur » pour augmenter significativement l'usage du vélo sur les déplacements de proximité. Aussi, le Vélo à Assistance Électrique se développe. Quelle place peut-il prendre sur la moyenne distance ? L'intermodalité de demain doit être pensée voiture / vélo.*

Pôle de proximité Sud-Ouest

Trafic routier

- 58 600 véh.jour entre la porte de la Bouvre et la porte de Bouguenais (+7 % depuis 2010, 46 000 sur la route de Pornic (+1 %) et 25 500 sur la RD85 longeant l'aéroport (+ 50 %)
- Des temps de parcours doublés le matin pour rejoindre Nantes, + 60 % de temps supplémentaire le soir en moyenne

Transports collectifs

- 1 ligne tramway (3), 1 ligne express (E8) et 6 lignes bus desservent le pôle, TER à Bouaye
- 12 500 montées quotidiennes (2 % des montées de l'ensemble du réseau), 37% sur les 3 stations tramway

Vélo et apaisement de la voirie

- Moins de 3% de part modale vélo sur les déplacements de moins de 3 kilomètres
- 45 km d'aménagements cyclables répertoriés sur le pôle
- 76 km de voirie en zone 30, soit 25 % de la voirie en zone agglomérée sur le pôle

Intermodalité et covoiturage

- 6 parcs-relais (dont 2 sur la gare de Bouaye), offrant 600 places
- Livraison à venir du nouveau P+R de Neustrie pour proposer 950 places
- 8 aires de covoiturage labellisées



4 // Quelles perspectives pour demain ?

Une demande qui continuera d'augmenter sur tous les territoires et entre tous les territoires

Projection des volumes de déplacements et objectifs de parts modales

POPULATION 2030 : **61 500** habitants (sur une base totale de 750 000 habitants pour Nantes Métropole, à poids constant du pôle Sud-Ouest)

DÉPLACEMENTS 2030 : **236 800** déplacements quotidiens réalisés par les habitants du **Pôle Sud-Ouest**, soit **52 900 déplacements supplémentaires** par rapport à 2015)

	Objectifs PDU 2030		PROJECTIONS / PÔLE SUD-OUEST			
	INTÉRIEUR PÉRIPHÉRIQUE	EXTÉRIEUR PÉRIPHÉRIQUE	PARTS MODALES (écart 2015-2030)		DÉPLACEMENTS (écart 2015-2030)	
VOITURE CONDUCTEUR	21%	39%	37%	(-17pt)	86 800	(-13 800)
VOITURE PASSAGER	10%	23%	21%	(+4pt)	50 500	(+18 600)
TRANSPORTS COLLECTIFS	18%	12%	13%	(+4pt)	30 300	(+13 800)
MARCHE	35%	18%	20%	(+3pt)	47 800	(+16 000)
VÉLO	15%	7%	8%	(+6pt)	19 000	(+16 900)
AUTRES MODES	1%	1%	1%	(stable)	2 400	(- 700)

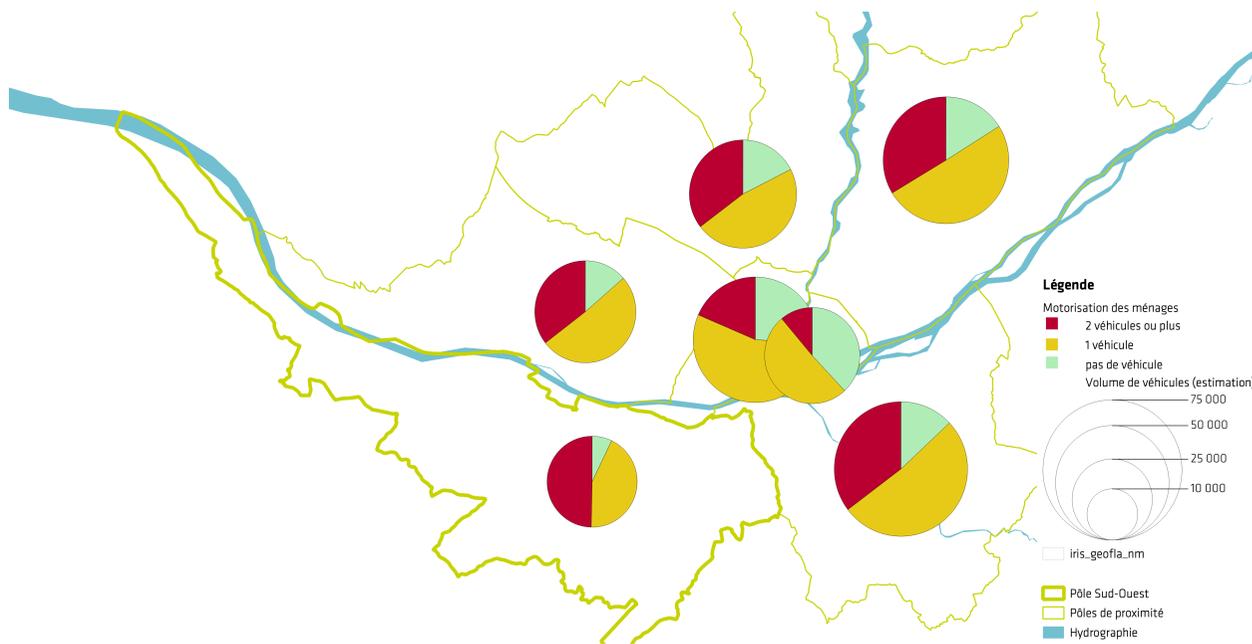
Sources : réalisation Auran,

- Toutes choses égales par ailleurs, les déplacements des habitants du Sud-Ouest passeront de 184 000 à 237 000 déplacements par jour d'ici 2030, soit 53 000 déplacements supplémentaires attendus quotidiennement.
- Pour tenir les objectifs du PDU, il faudra parvenir à une baisse de 13 800 déplacements quotidiens effectués en voiture solo par rapport à 2015.

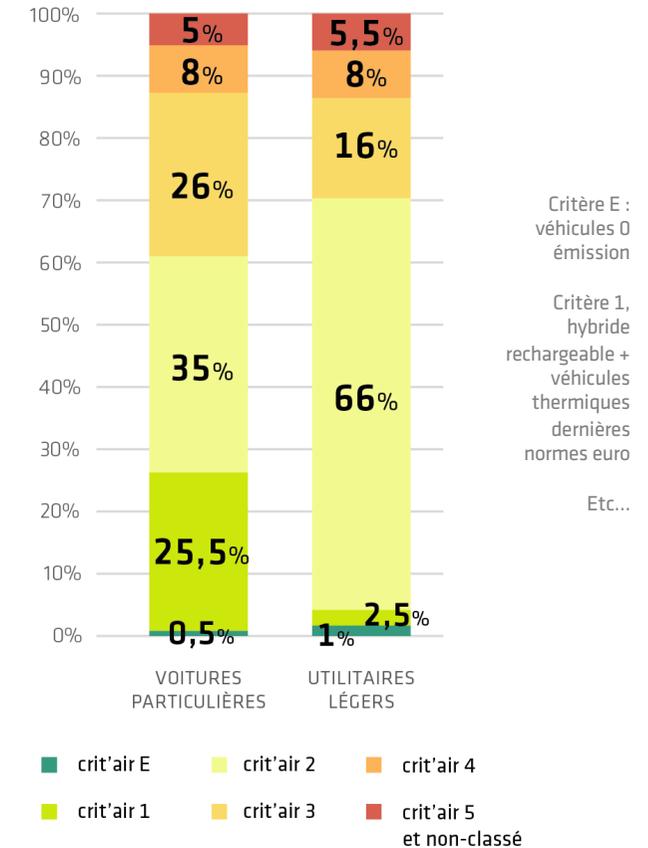
4 // Quelles perspectives pour demain ?

Un équipement en voiture des ménages qui ne baisse pas et une progression lente de la transformation énergétique du parc

Nombre de véhicules possédés



Type de motorisation



Sources : Insee (2017), Ministère de l'Intérieur (2020), réalisation Auran

- 93% des ménages du Sud-Ouest sont motorisés.
- 1,47 véhicules par ménage, le taux le plus fort de la métropole (1,1 en moyenne). Ce taux progresse et amplifie mécaniquement, avec la dynamique démographique, le nombre de voitures à disposition des ménages
- 0,5% du parc automobile est en critère E (0 émission en roulant).

4 // Quelles perspectives pour demain ?

Une réponse à cibler en fonction du type de déplacement

Leviers principaux selon le type de déplacement considéré

en % des déplacements des habitants de Nantes Métropole

TYPE DE DÉPLACEMENT	VOLUME	ÉMISSIONS	PRINCIPAUX LEVIERS
proximité (moins de 3 km)	54%	10%	Modes actifs (marche et vélo) Services et accessibilité Stationnement et espaces publics
à l'intérieur du périphérique	17%	17%	Vélo et vélo à assistance électrique Transports collectifs Stationnement Zones à Faibles Émissions
échanges avec l'intérieur du périphérique	18%	46%	Transports collectifs Intermodalité VP/TC et vélo/TC (P+R, rabattement sur pôles d'échanges...) Covoiturage Gestion dynamique des infrastructures Zones à Faibles Émissions Télétravail et horaires différés
échanges entre secteurs extra-périphériques	11%	27%	Transports collectifs (TER, transports à la demande, lignes périurbaines) Gestion dynamique des infrastructures (franchissements) Entreprises (télétravail, covoiturage)

Sources : Enquête Déplacements Grand Territoire (2015) – déplacements internes Loire-Atlantique, réalisation Auran

4 // Quelles perspectives pour demain ? / Synthèse

- **Anticiper fortement et dès maintenant une demande de déplacements qui va augmenter**

Avec 750 000 habitants potentiels en 2030 (hypothèse de poursuite des dynamiques actuelles), les efforts à produire pour tenir les objectifs du PDU devront être encore accentués.

- **Activer le potentiel de modification des pratiques sur les déplacements de proximité**

- **Accélérer la transition vers un parc automobile moins émissif**

La baisse significative des émissions de GES liées à la mobilité du quotidien passe par la transformation du parc vers des véhicules moins émissifs (hybrides et surtout électriques).

Bien qu'en progression, elle reste très lente. Cela interroge la capacité des politiques locales à peser pour accélérer significativement cette transition du parc automobile.

Sans cette modification rapide, l'atteinte des objectifs fixés à 2030 pour atteindre le scénario bas carbone, soit une diminution de 30 % des émissions de GES, sera impossible. L'atteinte de ces objectifs ne règle pas la question du volume de voitures en circulation et de la saturation du réseau viaire.

- **Améliorer les offres alternatives à la voiture solo dans les secteurs extérieurs au périphérique pour garantir l'accessibilité à terme de la métropole**

La fiabilisation d'une offre d'alternatives à la voiture solo capables de rendre acceptable une contrainte forte sur la voiture (zone sans voiture, péage urbain, affectation de voies aux autres modes, congestion...) *interroge 3 éléments :*

- *Le modèle économique de la mobilité et sa capacité à renforcer les offres et services,*
- *La capacité de transformation d'un modèle de mobilité qui s'adapte aux types de déplacements et aux heures de la journée et qui intègre toutes les composantes de la mobilité (gestion dynamique aux heures de pointe, travail déporté ou télétravail..),*
- *L'adhésion des individus pour changer leurs comportements.*

Pôle de proximité Sud-Ouest

Les dynamiques

- Sur une estimation de 61 500 habitants dans le pôle en 2030 (poids constant), 238 600 déplacements quotidiens en 2030
- Compte tenu des objectifs différenciés de parts modales dans le PDU entre secteurs intra et extra-périphériques, cela nécessite une baisse de 17 points de la voiture conducteur, soit 13 000 déplacements à reporter sur les autres modes

La proximité

- 43 % des déplacements des habitants du pôle font moins de 3 kilomètres
- 40 % de ces déplacements sont réalisés en voiture conducteur

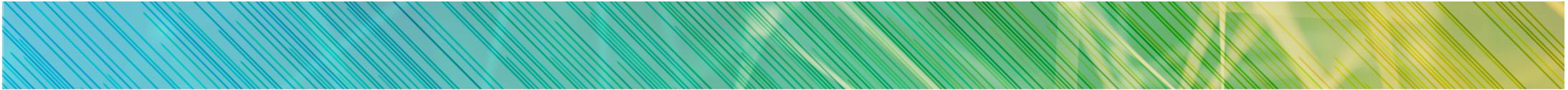
La longue distance

- Etudes en cours pour la réalisation d'un axe prioritaire TC sur la route de Pornic, future ligne de tramway accessible depuis la ZAC des Isles

La motorisation

- 32 600 voitures possédées par les ménages du pôle Sud-Ouest ; la moitié des ménages possèdent au moins 2 véhicules
- Moins de 0,5 % des véhicules possédant un Critair E (véhicules électriques / hydrogène)
- 13 % des véhicules classés Critair 4 ou plus (5 et non-classé), pouvant être considérés comme polluants





CHAPITRE 3

Economie et emploi

1 //
Un développement économique favorable à conforter

2 //
Accueillir les entreprises sur la métropole et le pôle Sud-Ouest

3 //
Garantir l'emploi pour tous partout sur le territoire



Le Grand Ouest de la France et particulièrement la zone d'emploi de Nantes, a connu une croissance économique importante plus forte qu'au niveau national

Une situation favorable dans la zone d'emploi de Nantes :

- une accélération nette depuis 2015,
- un léger ralenti de croissance sur 2019
- une baisse avec la crise de la covid-19 (-1,4 % sur le 2^e trimestre, soit un solde négatif de 5 000 emplois en moins par rapport au 2^e trimestre 2019), pour le moment contenue grâce à la poursuite de croissance de certains secteurs stratégiques sur le territoire et aux dispositifs d'amortissement de l'Etat.

Evolution de l'emploi salarié privé avant la crise sur les zones d'emploi

Bordeaux, Rennes et Nantes sont les 3 premières agglomérations en croissance d'emploi en 2019 en France.

Zone d'emploi de Nantes (2010) :

384 132 emplois salariés privés en 2019

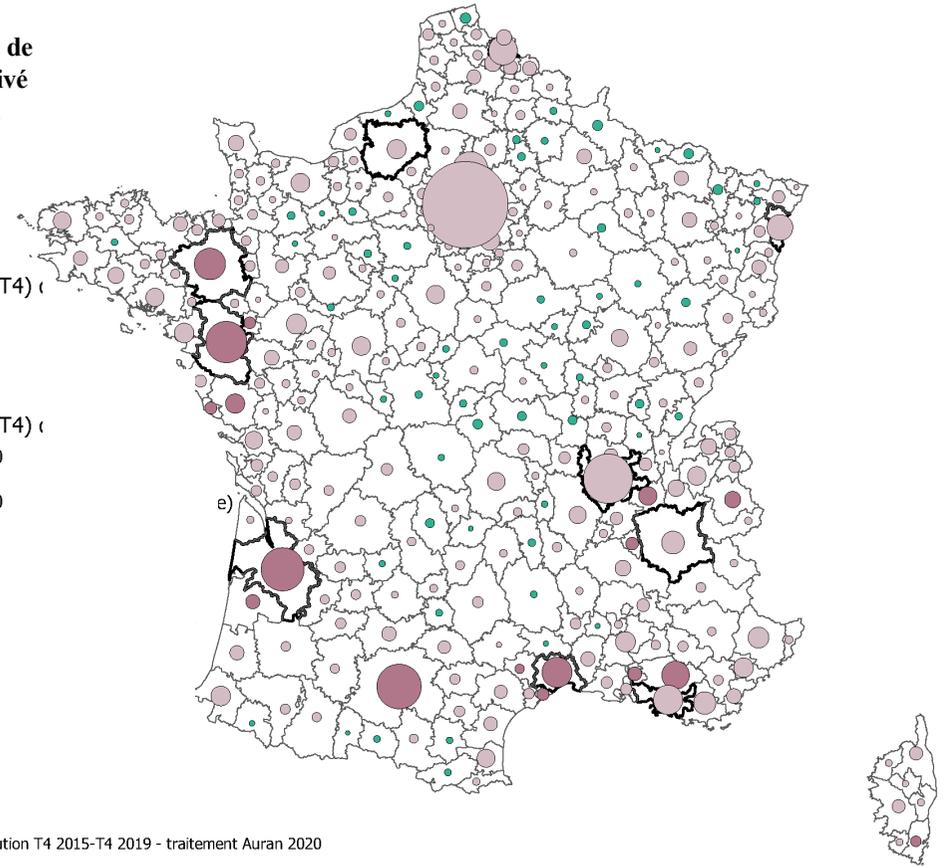
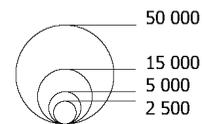
+ 63 571 emplois (salarié privé) entre 2015 et 2019 (*solde net*)

Evolution annuelle de l'emploi salarié privé entre 2015 et 2019. Zones d'emploi (4^e trimestre)

Evolution 2015-2019 (T4) :

- +2.5% à +3.4%
- 0.0% à +2.5%
- -2.1% à 0.0%

Evolution 2015-2019 (T4) :



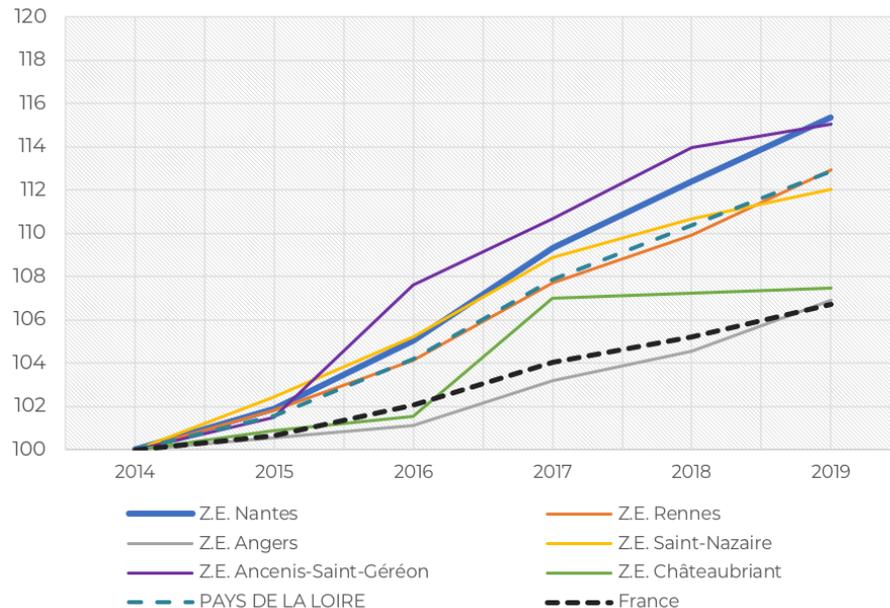
Source: Acoff Urssaf Dares - évolution T4 2015-T4 2019 - traitement Auran 2020

Sources : Acoff Urssaf Dares - 2015-2019 T4 - traitement, réalisation Auran, novembre 2020

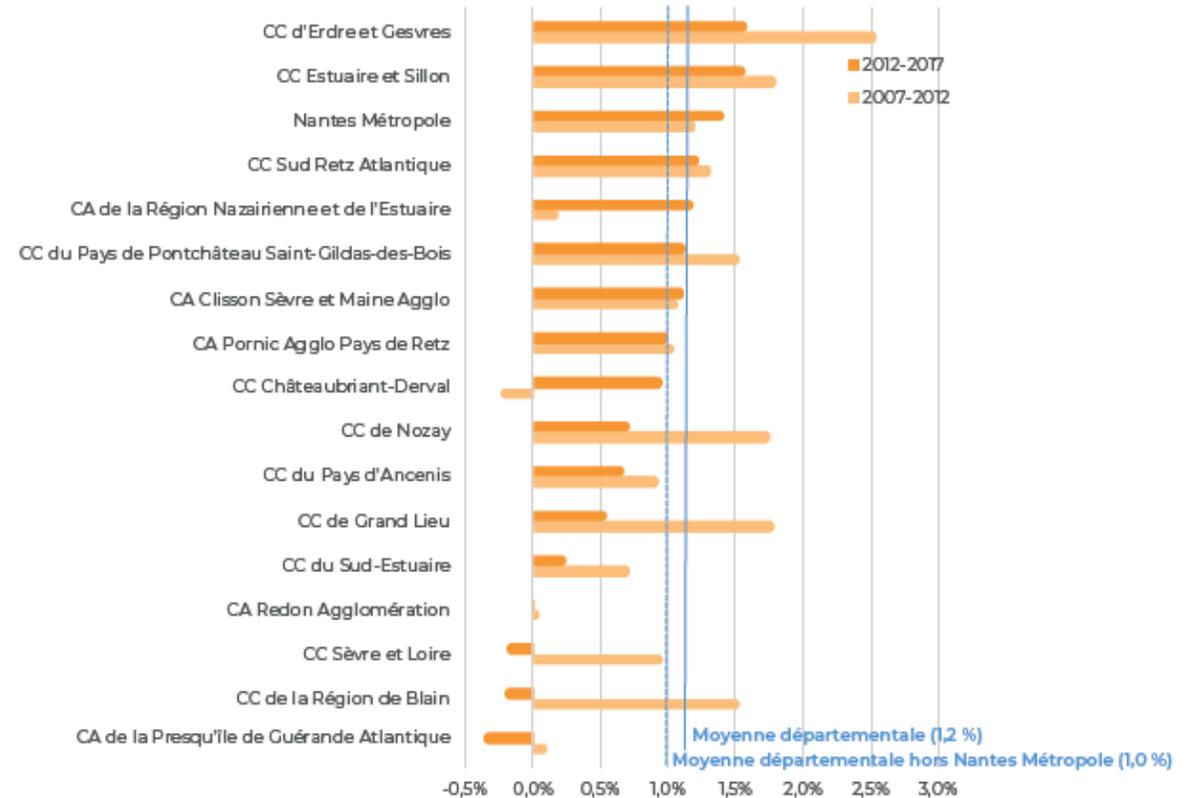
1 // Un développement économique favorable à conforter

L'accélération économique est partagée avec les territoires voisins et confortée par une performance locale avérée

- Nantes Métropole compte 351 845 emplois (total en 2017) dont plus de 292 000 emplois salariés privés, soit 63 % des emplois du département.
- La zone d'emploi de Nantes et ses voisines connaissent globalement une dynamique de l'emploi favorable.
- Dans le département, la croissance de l'emploi est essentiellement portée par la métropole nantaise, particulièrement la ville de Nantes (+ 3600 emplois en moyenne chaque année), presque toutes les intercommunalités de Loire-Atlantique ont partagé cette croissance économique.



Taux d'évolution annuel moyen du nombre d'emplois des EPCI de Loire-Atlantique



Source : Insee - RP 2007, 2012 et 2017 - Emploi total
L'ensemble des communes des EPCI chevauchant plusieurs départements sont pris en compte, y compris les communes hors Loire-Atlantique

< Evolution de l'emploi salarié privé
Zones d'emploi contiguës et périphériques
de la zone de Nantes. Base 100 en 2014. Période : 2014 - 2019

1 // Un développement économique favorable à conforter

L'accélération économique est fortement portée par la sphère productive, mais aussi par les activités présentes, avec des dynamiques variées selon les territoires

- Le Pôle Sud-Ouest compte sur ses 8 communes, 23 856 emplois (emploi total au recensement), soit 7 % de l'emploi total métropolitain (351 845 emplois).

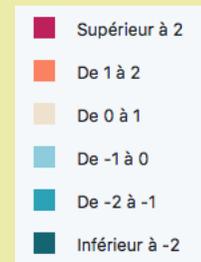
Le pôle Sud-Ouest est le seul (avec la ville de Nantes) à porter une croissance annuelle de l'emploi total, supérieure à 2 % entre 2012 et 2017

Bouaye : + 4,5 % ; Saint-Aignan-de-Grandlieu : + 2,5 %.

- Sur le pôle Sud-Ouest, parmi les 19 150 emplois salariés privés, près de 12 000 emplois relèvent de la sphère productive, soit 58 % (50 % sur Nantes Métropole). Ces activités dépendent majoritairement d'une demande extérieure au bassin de vie (à l'inverse des activités présentes qui répondent aux besoins des habitants et touristes). La sphère productive constitue une caractéristique forte du pôle Sud-Ouest mais a toutefois moins progressé ces dernières années que dans d'autres pôles.

Les attentes de développement de la part des professionnels sont fortes quant aux projets du pôle Jules Verne particulièrement et de la zone portuaire de Cheviré.

Evolution annuelle de l'emploi total 2012 - 2017 (en %)



Sources : Insee recensement, réalisation Auran, Cart'en Main, novembre 2020

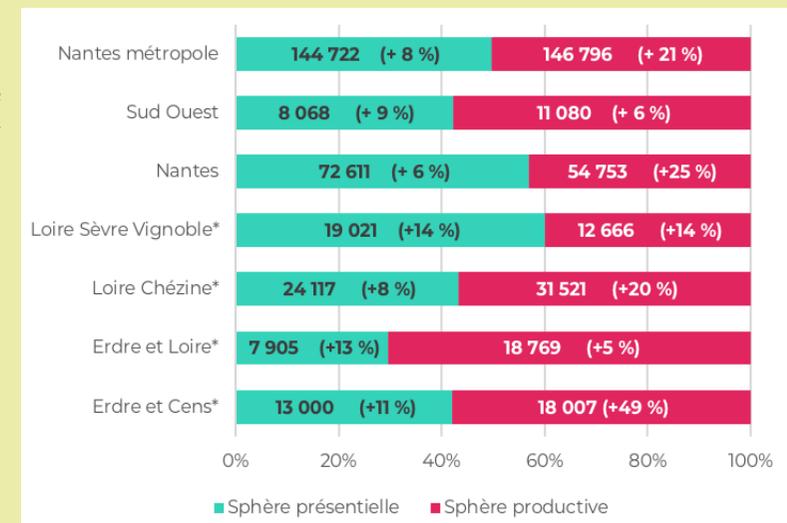
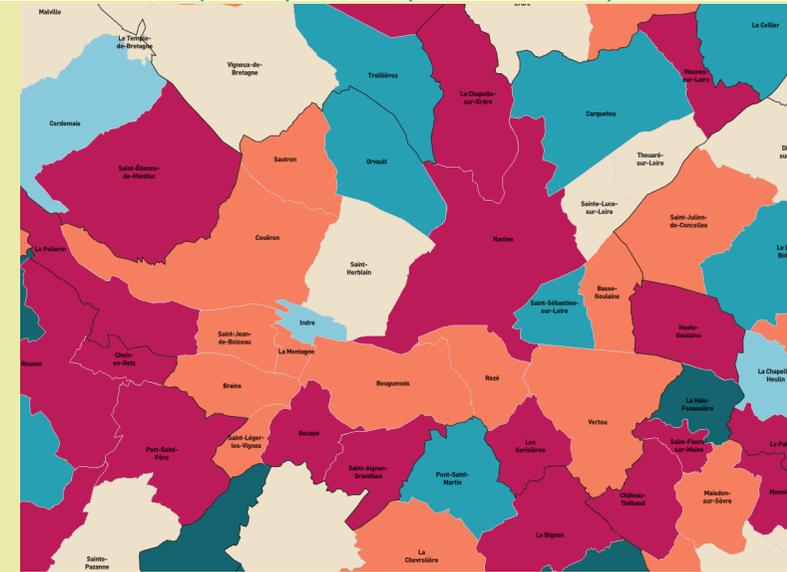
Répartition de l'emploi salarié privé sur la métropole

Sphères productive /présentielle >

Légende : nombre d'emplois salariés privés concernés dans chaque sphère (Evolution entre 2015 et 2019)

* : regroupement des communes du Pôle hors Ville de Nantes

Dynamiques d'emploi de la métropole nantaise

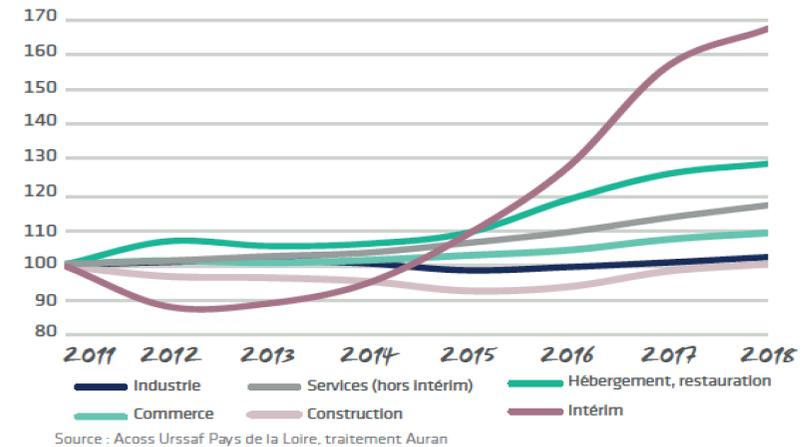


1 // Un développement économique favorable à conforter

Le maintien de la diversité du tissu économique est jusqu'à présent réussi, avec une forte hausse des emplois dans les services aux entreprises et aux personnes

- Depuis 2015, la croissance économique se réalise sur l'ensemble des secteurs d'activités, y compris l'industrie et la construction qui amorçaient un léger repli entre la crise de 2008 et 2015 (hors interim). Parmi les filières stratégiques de développement de la métropole, le numérique constitue un marqueur fort avec 26 364 emplois en 2019 (74 % du secteur à l'échelle régionale) et notamment entre 2018 et 2019, 14 % des emplois créés sur le territoire qui relèvent de ce secteur, permettant à l'ensemble des secteurs « traditionnels » de réaliser peu à peu leur virage numérique.
 - Avec 5 000 emplois dédiés au secteur industriel, le Pôle Sud-Ouest présente, comme le pôle Erdre et Loire, une spécificité industrielle stratégique pour la métropole (21 % de l'emploi du pôle pour 9 % en moyenne sur Nantes Métropole) et le maintien de la diversité de métiers et d'expertises.
- À noter, le secteur de la construction y est autant représenté qu'à l'échelle des 24 communes.
- Le renouvellement urbain économique du secteur aéroportuaire, celui de Neustrie, ou encore la mobilisation des fonciers portuaires dans les prochaines années permettront au pôle Sud-Ouest d'accueillir de nouveaux emplois diversifiés.

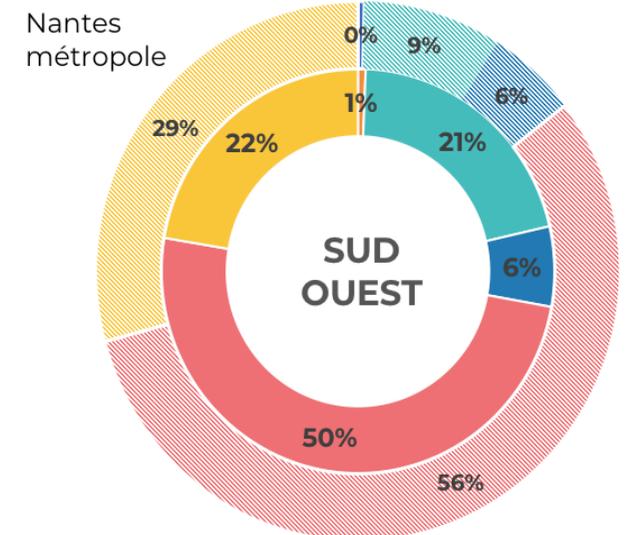
Evolution de l'emploi salarié privé par secteur d'activité Nantes Métropole. Base 100 au T4 2011



Diversité du tissu économique du pôle Sud-Ouest. 2017

Emplois par secteurs d'activités 2017

- Agriculture
- Industrie
- Construction
- Commerces, Transports, Services divers
- Administration publique, santé, action sociale



Sources : Insee recensement, réalisation Auran, novembre 2020

1 // Un développement économique favorable à conforter

Les déséquilibres entre Nord-Loire et Sud-Loire sont encore largement marqués

- 317 802 actifs résident sur la métropole nantaise. Les trois quart de la population active habitent au nord de la Loire. En comparaison, ce sont 82 % des emplois qui sont proposés au nord Loire.

- Les déséquilibres de rives sont de deux ordres :

La population et l'emploi sont nettement plus développés au nord Loire qu'au sud.

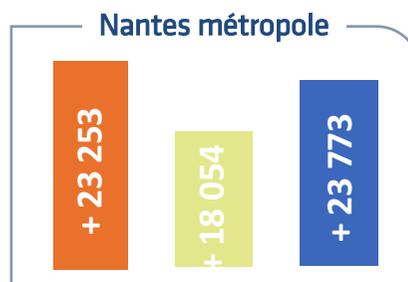
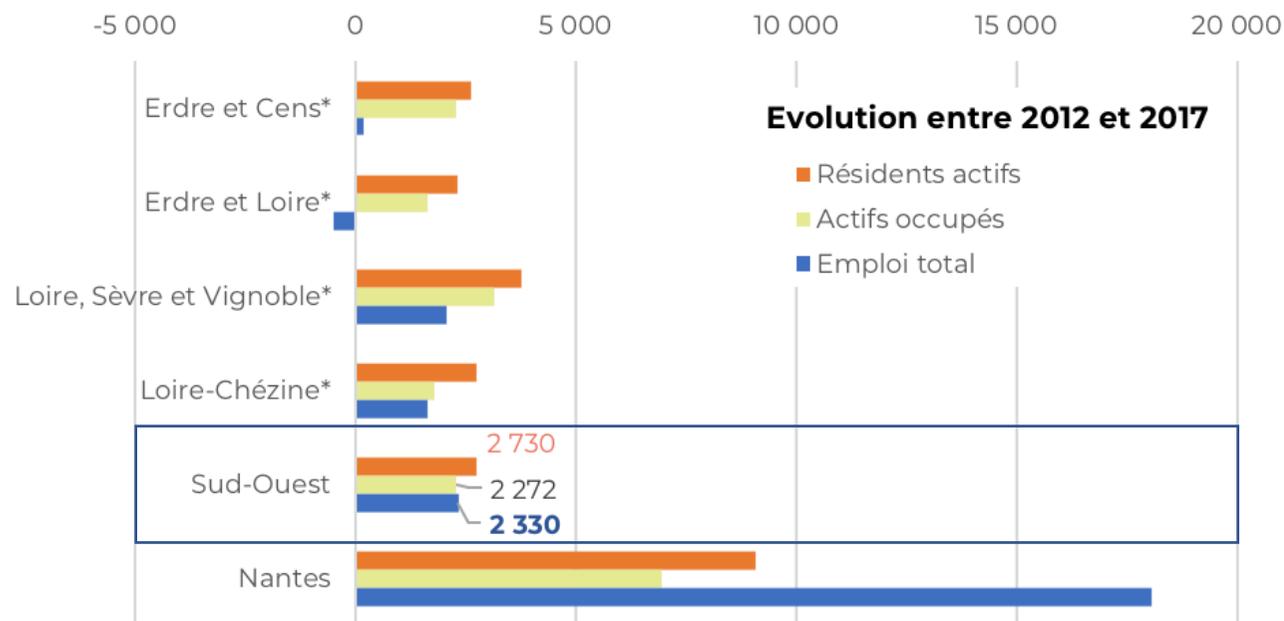
Le décrochage est plus important pour l'emploi que pour la population active, ce qui conduit à des flux de mobilités importants et grandissants.

Même si la croissance de l'emploi salarié privé a été plus marquée au Sud de la Loire dans les 10 dernières années : + 21 % contre + 16 % pour le Nord, cela ne suffit pas à rééquilibrer les grands volumes. Pour atteindre un poids équivalent emploi et population, il faudrait envisager la création de 35 000 emplois en Sud-Loire, en l'état actuel du parc du logements.

Entre 2012 et 2017, le pôle Sud-Ouest a gagné 2 730 résidents actifs pour 2 330 emplois supplémentaires. Il compte ainsi en 2017 :

26 060 actifs résidents et 23 856 emplois.

Dynamiques des caractéristiques principales socioéconomiques par pôle de proximité. 2012-2017



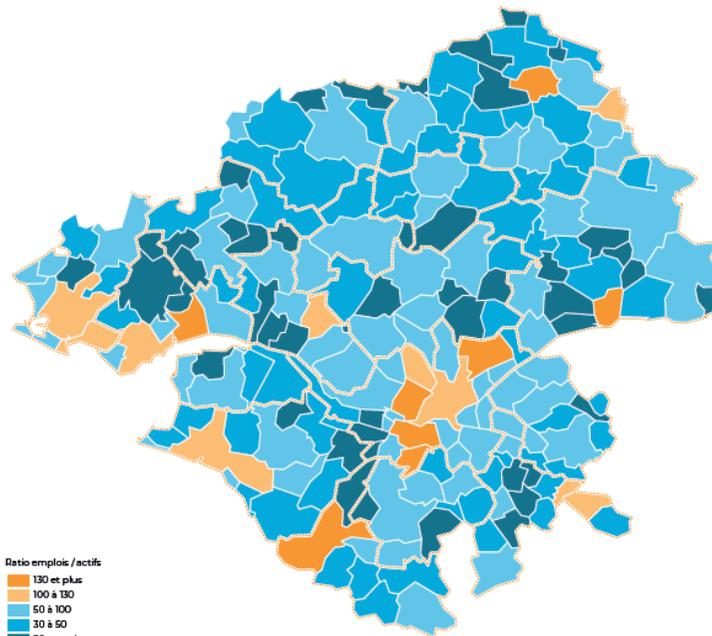
Sources : Insee recensement, réalisation Auran, novembre 2020
* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

1 // Un développement économique favorable à conforter

Des profils et des bases économiques communales très différentes

- À l'échelle de la métropole, le ratio comparant le nombre d'emplois occupés par actif résident sur la métropole est sans surprise supérieur à 1 (plus d'emplois que de résidents actifs). Quelques communes accueillent plus d'emplois que de population active, avec en tête Saint-Aignan-Grandlieu (x2,1), Carquefou (x2,0), Saint-Herblain (x1,9).
- Sur le pôle Sud-Ouest, toutes les communes ont connu une croissance de l'emploi, de la population active et de la population active occupée, ce qui n'est pas le cas pour les autres pôles.
- Trois communes se sont renforcées davantage sur les emplois que sur l'accueil de population active : Bouguenais, Saint-Aignan et la Montagne. Les autres communes ont vu leur population active augmenter davantage que l'emploi proposé.

Ratio d'emplois pour 100 actifs par commune en 2017



Ratio emplois / actifs

- 130 et plus
- 100 à 130
- 50 à 100
- 30 à 50
- 30 et moins

Source : Insee - RP 2017 - Emploi total ; actif résident sur la commune

Dynamiques des caractéristiques principales socioéconomiques par communes 2012-2017

Pôle de proximité *	Commune	Evolution (solde) des effectifs entre 2012 et 2017			Ratio emploi-actif résident
		EMPLOIS	RESIDENTS ACTIFS	RESIDENTS ACTIFS OCCUPES	
* Nantes*	Nantes	18 063	9 084	6 942	1,2
Erdre et Cens	La Chapelle-sur-Erdre	996	1 060	953	1,0
Erdre et Cens	Sautron	157	578	508	0,6
Erdre et Cens	Orvault	-969	996	815	1,0
Erdre et Loire	Sainte-Luce-sur-Loire	268	1 061	941	0,8
Erdre et Loire	Thouaré-sur-Loire	96	1 001	828	0,6
Erdre et Loire	Mauves-sur-Loire	56	82	57	0,4
Erdre et Loire	Carquefou	-930	178	-181	2,0
Loire-Chézine	Saint-Herblain	1 376	1 472	871	1,9
Loire-Chézine	Couëron	299	1 274	959	0,6
Loire-Chézine	Indre	-40	-11	-46	0,6
Loire, Sèvre et Vignoble	Rezé	914	1 212	1 035	0,7
Loire, Sèvre et Vignoble	Vertou	848	1 030	937	0,8
Loire, Sèvre et Vignoble	Les Sorinières	562	326	231	0,8
Loire, Sèvre et Vignoble	Basse-Goulaine	167	381	290	0,7
Loire, Sèvre et Vignoble	Saint-Sébastien-sur-Loire	-419	799	644	0,5
Sud-Ouest	Bouguenais	996	511	437	1,3
Sud-Ouest	Saint-Aignan-Grandlieu	489	161	124	2,1
Sud-Ouest	Bouaye	405	947	785	0,6
Sud-Ouest	La Montagne	187	164	172	1,0
Sud-Ouest	Le Pellerin	151	262	190	0,4
Sud-Ouest	Saint-Jean-de-Boiseau	56	361	289	0,2
Sud-Ouest	Brains	31	145	124	0,2
Sud-Ouest	Saint-Léger-les-Vignes	13	179	151	0,1
Nantes métropole		23 773	23 253	18 054	1,1
Sud-Ouest		2 330	2 730	2 272	0,9

Source : INSEE, RP 2017 2012. Traitement Auran, 2020

* Communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

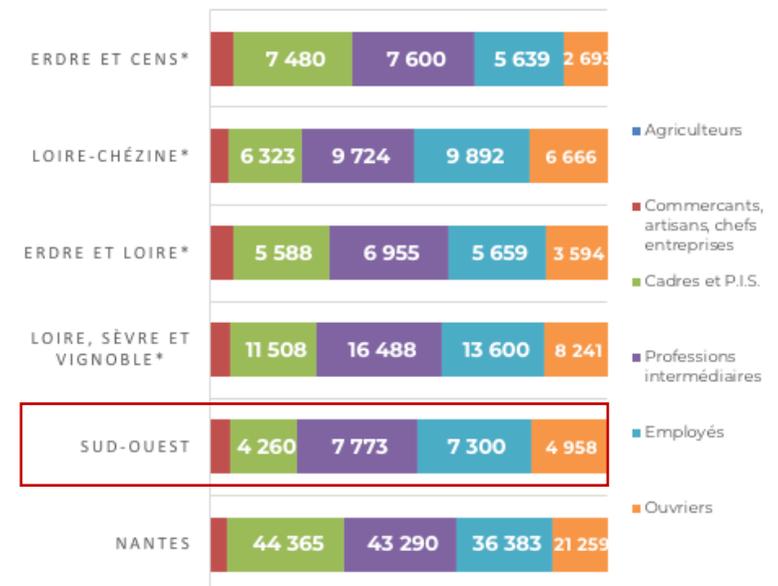
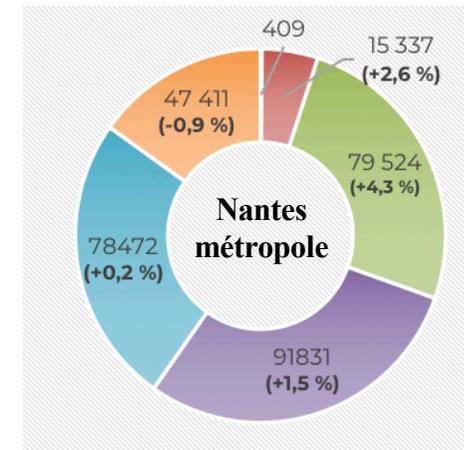
1 // Un développement économique favorable à conforter

Une nette percée des cadres et professions intermédiaires résidents sur la métropole nantaise et sur le pôle Sud-Ouest

- Sur la métropole nantaise, rien qu'entre 2010 et 2015, il y a eu 4 fois plus d'emplois cadres créés que d'emplois ouvriers détruits. Plus de 15 000 cadres se sont installés sur la métropole entre 2012 et 2017.
- Il y a autant de cadres que d'employés (1 actif résident sur 4, un peu moins de 80 000 actifs dans chaque catégorie).
- Le pôle Sud-Ouest comprend, parmi sa population active de 26 000 résidents, autant de professions intermédiaires que d'employés.

Avec un total de 2 700 actifs de plus entre 2012 et 2017, il s'agit du pôle ayant connu la plus forte croissance de la métropole nantaise quant aux actifs résidents cadres (+34 % en 5 ans, soit 1 080 cadres de plus) et d'employés (+10 % en 5 ans, soit 700 employés résidents de plus). Le pôle a perdu quelques agriculteurs et ouvriers.

Répartition de la population active résidente par catégories socioprofessionnelles.
2017 (+ Evolution moyenne annuelle 2012-2017)



P.I.S : Professions intellectuelles supérieures.

Professions intermédiaires : Catégorie qui regroupe les professions intermédiaires de l'enseignement, santé, de la fonction publique, les PI administratives et commerciales des entreprises, les techniciens, les contremaîtres et les agents de maîtrise.

Source : INSEE. RP 2017 2012. Traitement Auran. 2020

* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

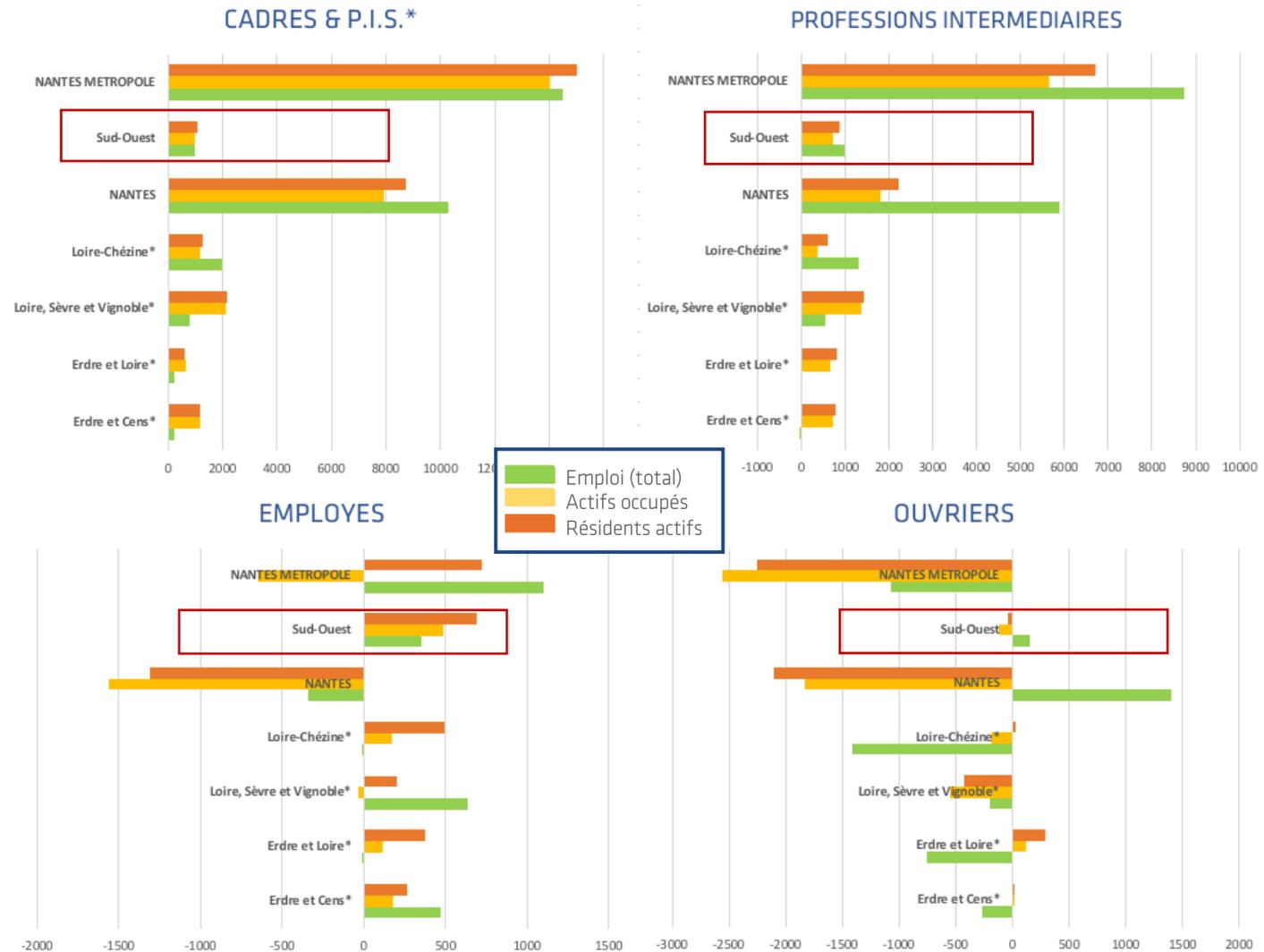
1 // Un développement économique favorable à conforter

Une géographie socioéconomique métropolitaine en transformation

- Le parcours résidentiel des employés et des ouvriers s'est nettement tourné vers les territoires voisins ces dernières années, augmentant les effets de l'éloignement domicile-travail sur le fonctionnement du territoire : congestion, émissions GES...
- L'évolution des profils se répartit différemment selon les communes et territoires au sein de la métropole comme à l'extérieur. Les choix résidentiels des ménages rebattent les cartes de profils des actifs quand, dans le même temps, les décisions d'implantation des entreprises (ou les spécialisations de certaines zones d'activités) modifient la géographie des emplois et des profils associés.

La répartition des profils appelle de nouvelles réponses des communes et de la Métropole .

Evolutions des effectifs des résidents actifs, actifs occupés et des emplois sur chaque pôle de proximité de la métropole nantaise. 2012-2017



* P.I.S. : Professions intellectuelles supérieures

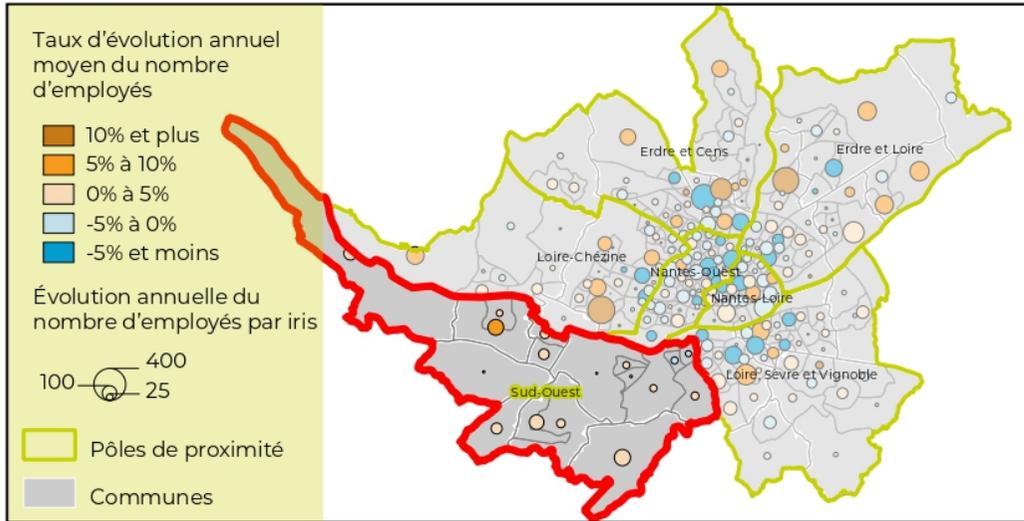
Source : Insee, 2012-2017. Découpage communes. Traitements AURAN. 2021

* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

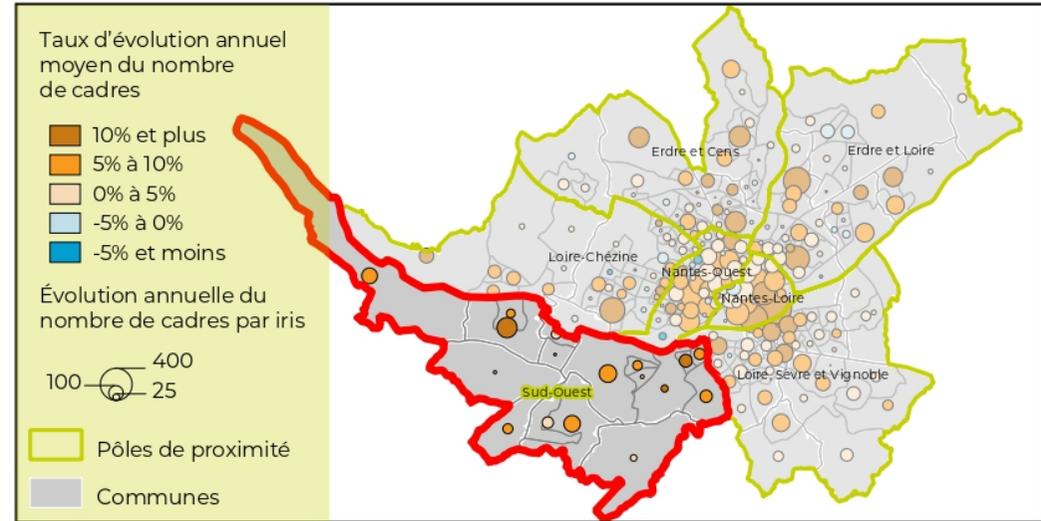
1 // Un développement économique favorable à conforter

Les dynamiques résidentielles engendrent une recomposition en profondeur des profils démographiques et des attentes en matière de services

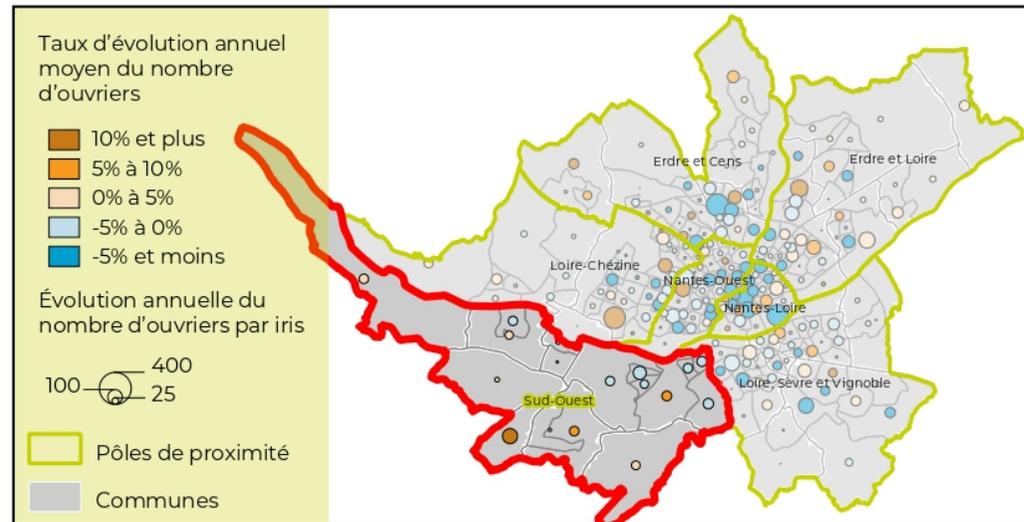
Employés



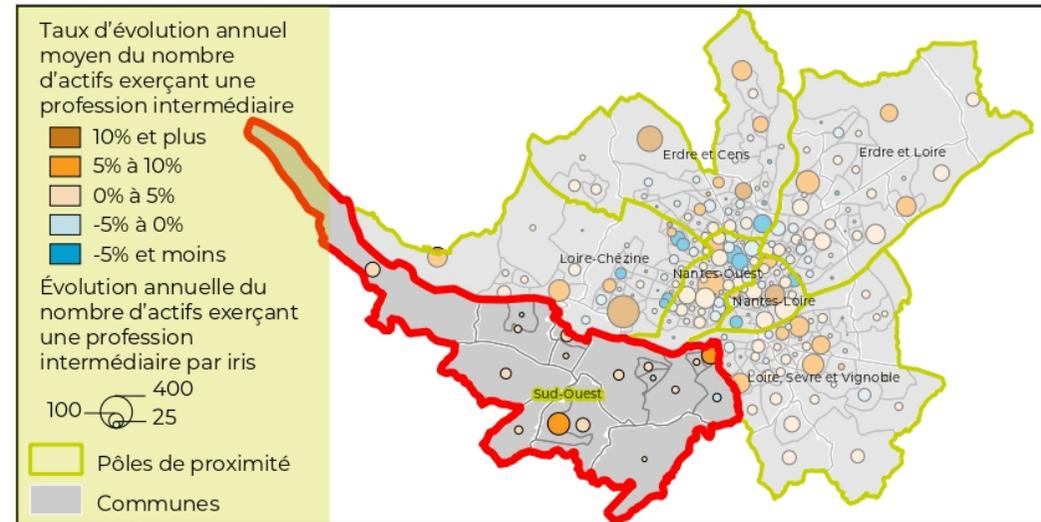
Cadres et professions intellectuelles supérieures



Ouvriers



Professions intermédiaires



Sources : Insee recensements réalisation Auran, novembre 2020

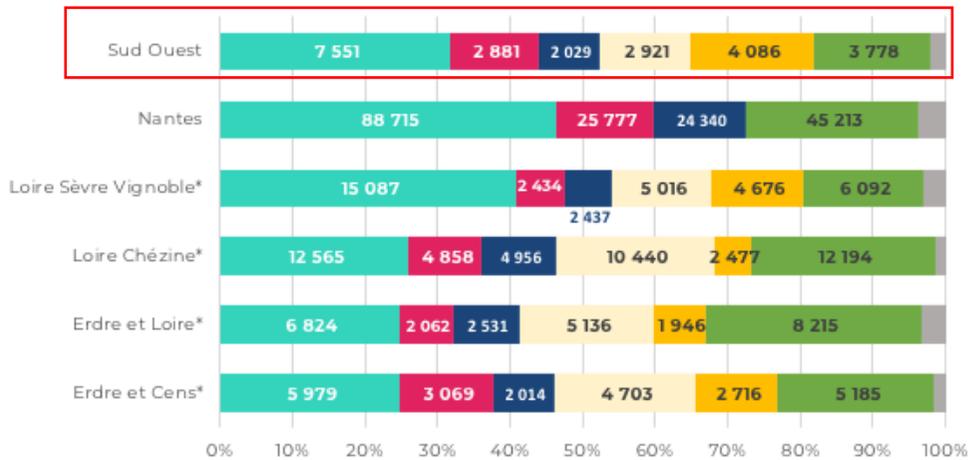
1 // Un développement économique favorable à conforter

Près de 100 000 actifs du 44 (hors NM) rejoignent chaque jour la métropole pour y travailler : un éloignement domicile - travail toujours plus important

Un salarié sur quatre qui travaille sur la métropole nantaise habite en dehors des 24 communes.

Plus précisément, plus de 45 000 emplois de la ville de Nantes sont occupés par des habitants des autres intercommunalités de Loire-Atlantique. Dans les dernières années, l'augmentation des distances et des volumes de déplacement sur la zone d'emploi de Nantes a été marquée. 58 % des actifs de la seconde couronne de l'aire urbaine habitent à plus de 20 km de leur travail, dont 39 % à plus de 30 km.

Par qui sont occupés les emplois de chaque pôle de proximité ?



- Emplois occupés par des actifs résidant sur le pôle
- Emplois occupés par des actifs habitant sur Nantes métropole, sans qu'ils aient à traverser la Loire
- Emplois occupés par des actifs habitant sur Nantes métropole, de l'autre côté de la Loire
- Emplois occupés par des actifs habitant à Nantes
- Emplois occupés par des actifs résidant dans un EPCI voisin
- Emplois occupés par des actifs résidant en dehors de ces périmètres dans le 44
- Emplois occupés par des actifs habitant en dehors de la Loire-Atlantique

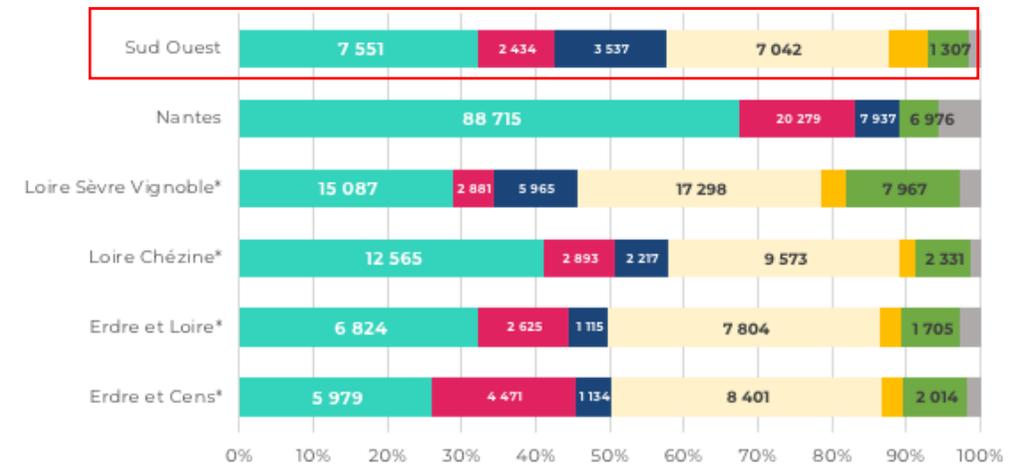
* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

1 emploi du pôle Sud-Ouest sur 3 occupé par un habitant du pôle Sud Ouest

1 emploi du pôle Sud-Ouest sur 3 est occupé par des salariés habitant Nantes Métropole mais dans les autres pôles de proximité.

1 emploi du pôle Sud-Ouest sur 3 est occupé par des salariés habitant en dehors de la métropole nantaise.

Où vont travailler les actifs de chaque pôle de proximité ?



- Actifs qui restent travailler dans le pôle
- Actifs qui vont travailler dans un autre pôle de proximité sans traverser la Loire
- Actifs qui vont travailler dans un autre pôle de proximité avec traversée de la Loire
- Actifs qui vont travailler à Nantes
- Actifs qui vont travailler dans un EPCI voisin du pôle
- Actifs qui vont travailler en dehors de ces périmètres dans le 44
- Actifs qui vont travailler hors de Loire-Atlantique

Plus de la moitié des résidents actifs occupés du pôle sud ouest restent travailler sur Nantes Métropole mais sortent du pôle de Proximité (30% sur Nantes, 15 % sur les autres communes du Nord-Loire).

1 résident sur le pôle, actif et occupé, sur 5 travaille sur sa commune de résidence.



• Des dynamiques économiques positives sur l'ensemble du bassin d'emploi

Le Grand Ouest de la France, et la zone d'emploi métropolitaine de Nantes en tête, ont connu une croissance économique importante plus forte qu'au niveau national. Dans ce contexte, l'accélération économique de la métropole nantaise est partagée avec la plupart des territoires voisins et confortée par une performance locale avérée. Le maintien de la diversité du tissu économique est jusqu'à présent réussi. **La croissance d'emploi est fortement portée par la sphère productive**, mais aussi par les activités présentes, avec des dynamiques variées selon les territoires. Parmi les secteurs économiques, ceux des services aux entreprises (numérique notamment), mais aussi aux personnes ont largement porté l'emploi ces dernières années.

• Les déséquilibres entre Nord et Sud de la Loire sont encore largement marqués

Parmi les enjeux incontournables de la métropole : la répartition de l'emploi ne suit pas la recomposition géo-démographique en cours. En effet, le nord-Loire de la métropole nantaise accueille globalement **75 %** de la population active et **83 %** des emplois (il faudrait 35 500 emplois de plus sur le Sud Loire pour que l'emploi en Sud Loire représente 25 % des emplois).

De façon plus détaillée, les profils et bases économiques s'avèrent tous différents sur chaque communale, avec deux tendances de fond : le **nette percée des cadres** et professions intellectuelles supérieures s'exprime partout sur la métropole nantaise, à Nantes mais aussi dans le sud Loire; le **nombre d'ouvriers lui recule** au profit des territoires voisins. Ce facteur conduit entre autres à une transformation de la géographie socioéconomique locale. Les dynamiques résidentielles engendrent de nouvelles attentes en matière de services. Ce sont aussi près de 100 000 actifs du 44 hors NM qui rejoignent chaque jour la métropole pour y travailler : **un éloignement domicile - travail toujours plus important**.

• Des turbulences liées à la crise sanitaire et des effets largement devant nous

2020 partait sous des auspices favorables : taux de chômage bas, dynamique d'emploi locale soutenue, et comme principales préoccupations économiques : la pénurie de main d'œuvre et le Brexit ... La pandémie a balayé ce tableau, avec un Etat qui joue depuis mars 2020 un rôle d'amortisseur important : recours à l'activité partielle, Fonds de solidarité, Prêts garantis par l'Etat ... De nombreuses entreprises sont fragilisées en 2020, certaines avec un endettement à court terme plus important. Les effets structurels de la crise ainsi que du plan de relance associé (des opportunités pour la métropole) s'exprimeront davantage en 2021 et 2022.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Secteur industriel clé pour la métropole, mais aussi diversifié par le secteur de la construction, le pôle Sud Ouest compte sur ses **8 communes, 26 060 actifs et 23 856 emplois**, dont près de 12 000 emplois productifs. (soit 58 % de l'emploi du pôle, quand la sphère productive pèse 50 % de l'emploi sur la métropole)

Le pôle pèse pour 7 % de l'emploi (total et salarié privé) de la métropole nantaise. Il est le seul (avec la ville de Nantes) à porter une croissance annuelle supérieure à 2 % entre 2012 et 2017, portée par les entreprises de Bouaye (+ 4,5 %) et Saint-Aignan-de-Grandlieu (+ 2,5 %).

Le Pôle Sud Ouest a ainsi gagné 2 730 résidents actifs entre 2012 et 2017 et 2 330 emplois, soit un ratio de 92 emplois pour 100 actifs en 2017 (111 emplois pour 100 actifs à l'échelle de Nantes Métropole)

Il est aussi le seul pôle à gagner des emplois sur tous les profils, y compris ouvriers.

Mais à l'image de nombreux secteurs de la métropole nantaise, il perd des habitants actifs de profil ouvrier, au profit d'une présence plus importante de cadres.

L'emploi salarié privé, plus particulièrement, compte 19 150 emplois et une croissance d'emploi 2015-2019 de 1,8 % (la plus faible sur le territoire métropolitain).

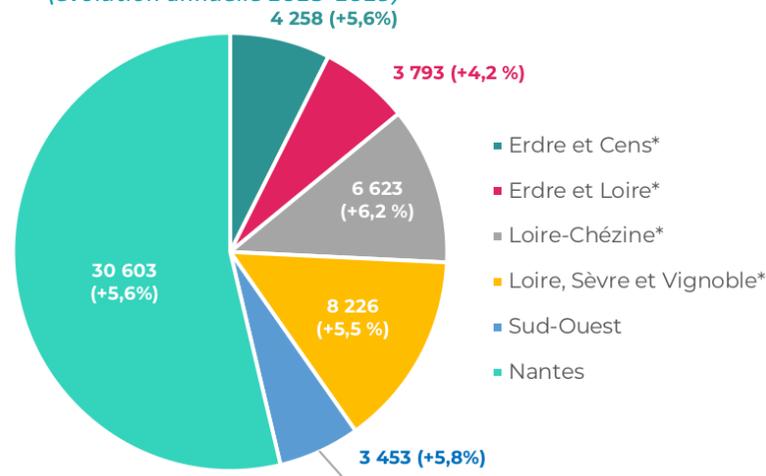
Le renouvellement urbain du secteur aéroportuaire, celui de Neustrie, ou encore la mobilisation des fonciers portuaires dans les prochaines années font du pôle Sud-Ouest un secteur stratégique de développement économique des prochaines années.



Des dynamiques infra-métropolitaines d'établissements favorables au pôle Sud-Ouest

- La métropole compte 57 000 établissements en 2019, observant une dynamique de 5,6 % en moyenne annuelle depuis 2015.
- Le Pôle Sud-Ouest compte 3 450 établissements et représente ainsi 6 % des établissements de la métropole. La dynamique de créations a été la 2^e plus forte après le pôle Loire-Chézine entre 2015 et 2019
- Sur les 10 800 créations en 2019 sur la métropole, 582 créations ont été enregistrées sur le pôle Sud-Ouest (5% des créations).
- La croissance du tissu du pôle avoisine donc 25 % d'établissements en plus entre 2015 et 2019 (24 % sur NM).
- Depuis la crise de 2008, le pôle Sud-Ouest est celui qui a connu la plus forte croissance.

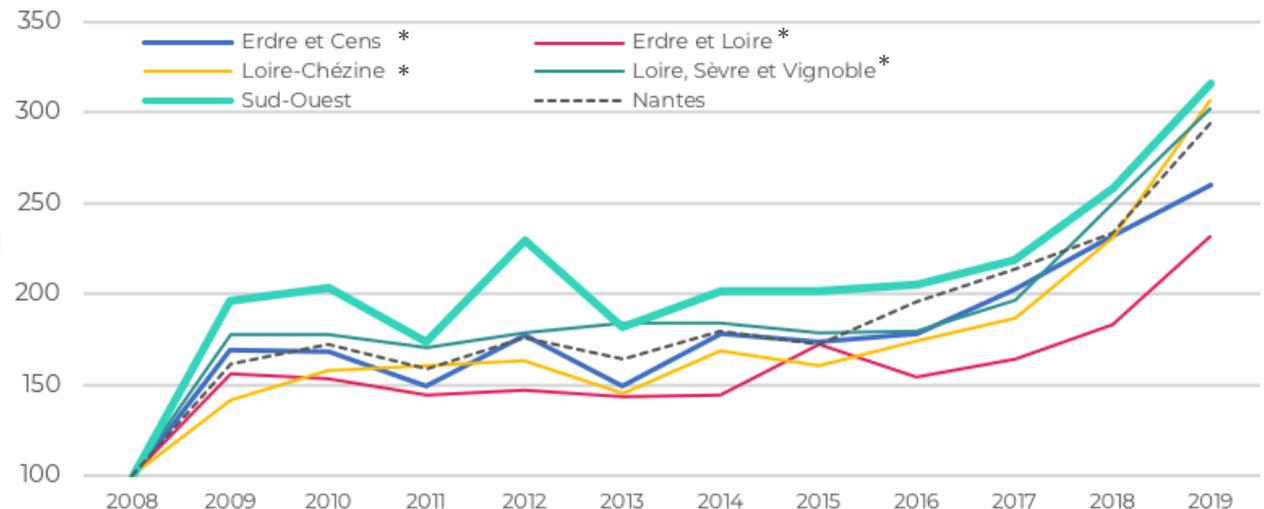
Répartition des établissements en 2019 sur Nantes Métropole
(évolution annuelle 2015-2019)



Nantes Métropole :
57 000 établissements,
10 800 créations
19 établissements créés pour 100 existants
 (15 créés pour 100 existant en 2013)

Pôle Sud-Ouest :
3 450 établissements
 (6% de Nantes métropole),
582 créations (5% de Nantes métropole)
 17 établissements créés pour 100 existants

Dynamiques de créations d'établissements depuis la crise de 2008. Base 100 en 2008



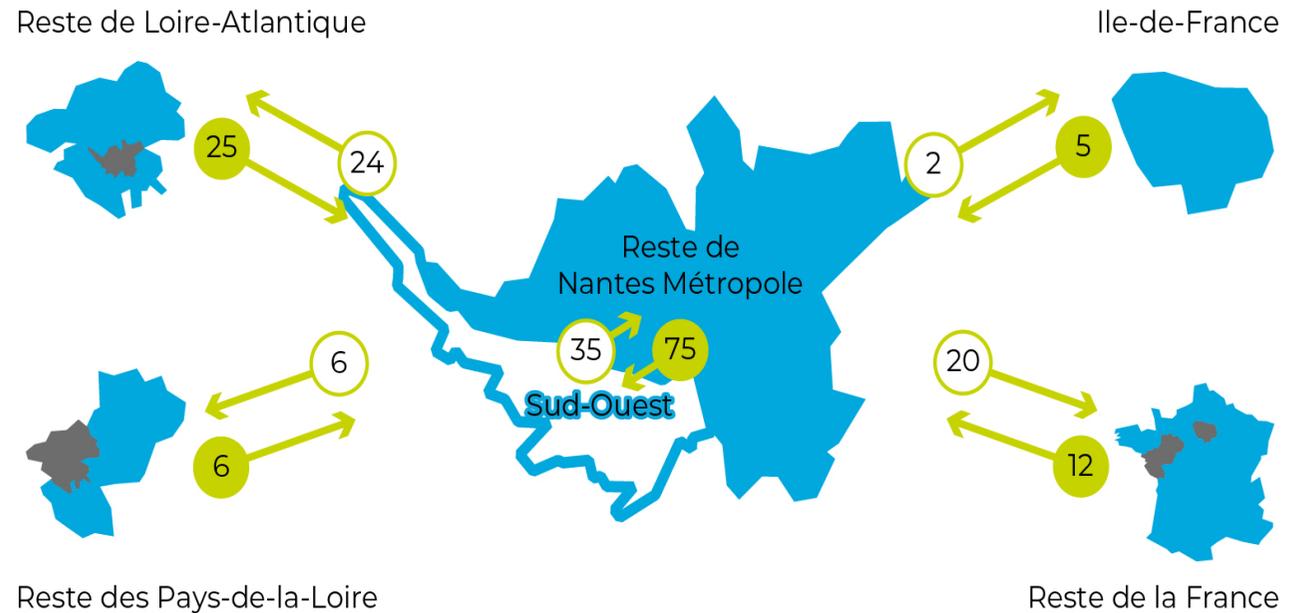
Sources : Insee transferts d'établissement, réalisation Auran, novembre 2020

* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

Des dynamiques infra-métropolitaines d'établissements favorables au pôle Sud-Ouest

- Les dynamiques locales de transferts d'établissements ont été globalement favorables aux territoires voisins de la métropole ces dernières années. Ceci témoigne de la tension foncière grandissante et de la raréfaction du foncier disponible sur la métropole nantaise.
- Cependant, le Pôle Sud-Ouest capte un nombre important de déménagements d'entreprises infra-métropolitaines et tend à limiter les transferts d'entreprises en dehors de Nantes Métropole.
- 60 % des arrivées sur le pôle Sud-Ouest sont portées par des établissements déjà installés sur la métropole en provenance d'autres pôles de proximité.

Dynamiques de transferts d'établissements liés au pôle Sud-Ouest. 2019



Sources : Insee transferts d'établissement, réalisation Auran, janvier 2021

2 // Accueillir les entreprises sur la métropole et le pôle Sud-Ouest

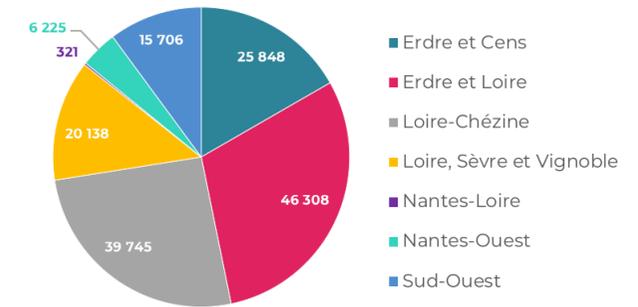
Le renouvellement qualitatif des zones d'activités, un levier structurant pour l'accueil des entreprises sur la métropole, en particulier sous le prisme de l'optimisation foncière

- Sur la métropole nantaise, la moitié des emplois sont localisés au cœur des zones d'activité.

Le foncier économique du pôle Sud Ouest est caractérisé par **37 sites d'activités couvrant 877 ha de foncier**. Les 15 zones d'activités principales en couvrent 90 %.

- Ce sont donc 19 % des surfaces en sites d'activité de la métropole qui sont présentes sur le Pôle Sud-Ouest. Elles accueillent 8 % des établissements et 10 % de l'emploi salarié privé, présent en zones d'activités sur la métropole.
- La stratégie d'accueil des entreprises en zone d'activité constitue un levier crucial pour pouvoir adapter l'offre foncière (taille de parcelle, montage juridique...), aux besoins variés des entreprises et ainsi conforter la situation économique de la métropole.

L'emploi en ZAE sur chacun des pôles



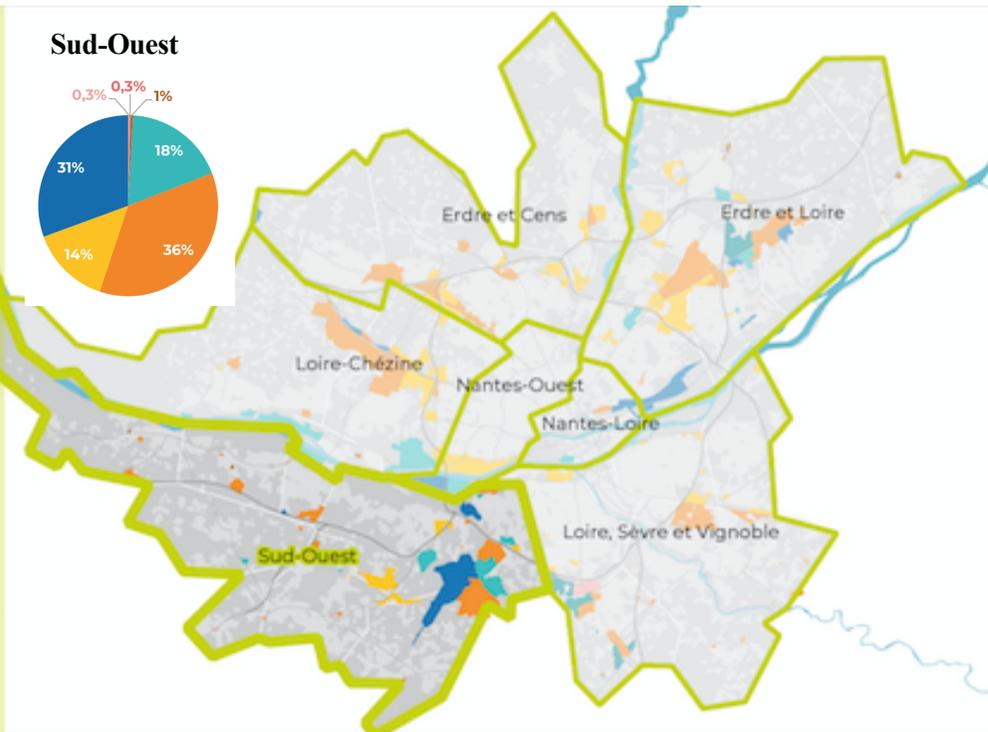
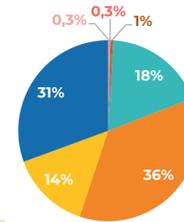
Les zones d'activités économiques du pôle Sud-Ouest

Graphique > Répartition des surfaces des zones d'activités par typologie dominante de la zone. Pôle Sud-Ouest

Vocation dominante de la zone d'activité



Sud-Ouest



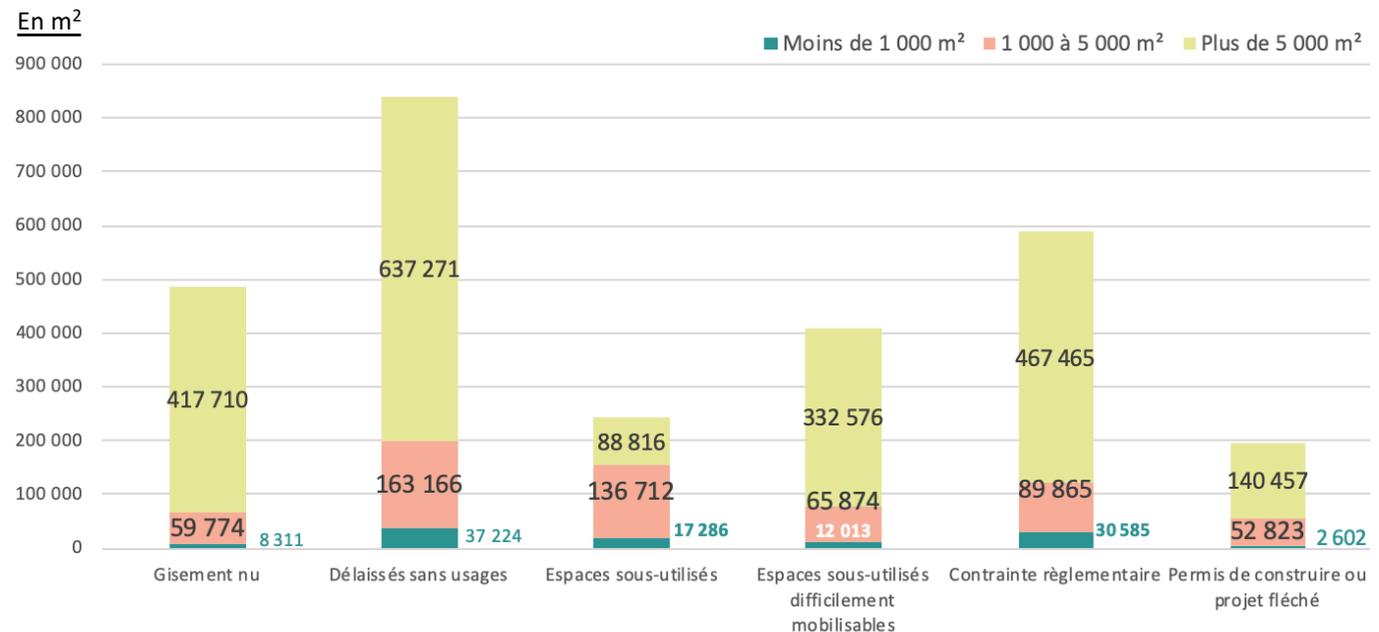
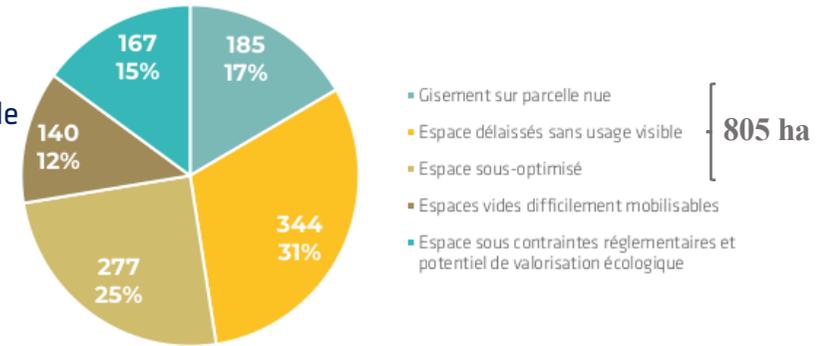
Sources : OFIE 2019, Auran, novembre 2020

Si une offre foncière et immobilière suffisante reste incontournable pour assurer le développement économique, la qualité des espaces proposés aux entreprises est un facteur croissant de performance globale de l'économie locale. Diverses zones d'activités du pôle Sud-Ouest cumulent par exemple des difficultés ou freins à de nouvelles implantations (voiries, architectures et paysages, services, sécurité...).

L'optimisation de foncier et la densification, des enjeux majeurs pour l'avenir économique

- La métropole compte plus de 10 000 établissements implantés en zones d'activités sur la métropole. Au regard de la faible densité bâtie et des contraintes toujours plus ambitieuses en matière de réduction de la consommation d'espaces, la densification constitue un levier structurant pour l'accueil d'entreprises des prochaines années. En 2019, le potentiel d'optimisation des zones d'activités recouvre **805 ha** d'espaces vides sur la métropole, dont 185 ha de gisements en parcelles nues ou encore 344 ha d'espaces délaissés sans usage.
- **Le pôle Sud-Ouest abrite 20 % de ce potentiel métropolitain. Le secteur aéroport qui accueille au sein de ses différentes zones plus de 9 000 emplois, la zone de la Bouvre ou encore de la Bréhanerie constituent des espaces à privilégier pour dévoiler pleinement ce potentiel, tout en améliorant la qualité des zones.**

Le potentiel de renouvellement en zone d'activités sur l'ensemble de la métropole nantaise. 2019
805 ha à explorer pour déceler de nouvelles opportunités



Source : OFIE 2019 AURAN-NM, réalisation Auran, novembre 2020

- Faire mieux en consommant moins d'espace est envisageable à condition d'organiser une réponse complète pour mobiliser ces gisements rapidement et à bon escient, d'autant que la plupart sont sous maîtrise privée.

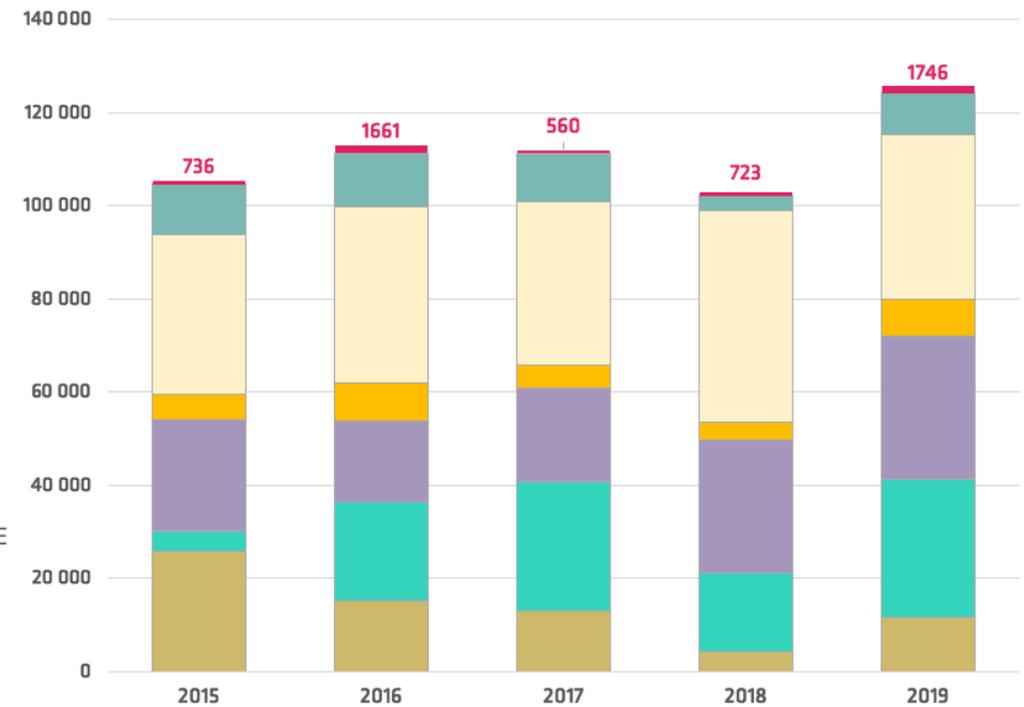
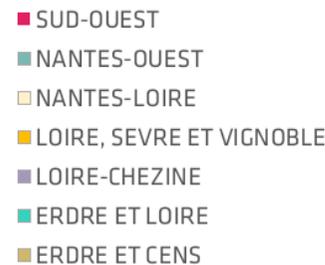
Le marché de bureau en forte croissance rattrape pourtant peu son retard dans le centre ville de Nantes et au sud de la Loire

- Le rééquilibrage souhaitable de l'offre immobilière tertiaire entre Nord-Loire et Sud-Loire ou l'offre peu abondante de centre-ville sont plus que jamais des enjeux d'actualité sur le marché de bureau de la métropole nantaise.
- Sur les 125 000 m² de surface de bureaux placée en 2019, le pôle Sud-Ouest abrite moins de 1 % du marché ces dernières années malgré une légère croissance du marché et une année record en 2019.
- À ce jour, sur le pôle les bureaux sont essentiellement localisés sur D2A ou la Bouvre et la demande en bureaux en croissance entre 2015 et 2019 a été placée sur 20 transactions, dont 3 ventes, couvrant 5 400 m² de bureaux,
- À noter, avec le confinement du 1^{er} semestre 2020, le marché de bureau métropolitain est en retrait de -35 % sur les trois premiers trimestres par rapport à 2019.
- Même si la crise sanitaire apporte son lot de questionnement sur l'avenir de ce marché immobilier stratégique pour la métropole, les enjeux structurels restent les mêmes.

Demande placée en bureau sur la métropole nantaise. 2015-2019

1 230 transactions
558 000 m² de bureaux

Surfaces de bureaux ayant fait l'objet d'une transaction entre 2015 et 2019



Sources : ONITA CINA-AURAN. 2014-2019. réalisation Auran, novembre 2020

• Des créations d'établissements dans un contexte de raréfaction du foncier

La métropole présente une dynamique de créations d'établissement importante sur chaque pôle, ces dernières années et particulièrement depuis 2016. De plus, avec une légère dynamique de **deserrement** favorable aux territoires voisins (un solde d'une cinquantaine d'établissements entre 2012 et 2017 ayant transféré leur activité à l'extérieur de la métropole), le marché du foncier économique de la métropole nantaise se caractérise par une tension nettement ressentie sur le foncier disponible d'autant que peu de friches industrielles sont présentes pour envisager une remise sur le marché immobilier. *Si une offre foncière et immobilière suffisante reste l'incontournable du développement économique, la qualité des espaces proposés aux entreprises est un facteur croissant de performance globale de l'économie locale.*

Diverses zones d'activités cumulent par exemple des difficultés ou freins à de nouvelles implantations (voiries, architectures et paysages, services, sécurité...).

Enfin, en matière d'accueil des entreprises, il devient indispensable de mettre en œuvre une stratégie partagée au bassin d'emploi pour affirmer une cohérence économique dans le développement territorial.

• Accélérer le renouvellement des zones d'activités

L'optimisation foncière apparaît comme un levier indispensable au regard de la faible densité bâtie pour dégager de nouvelles marges de manœuvre et accueillir ou permettre un développement des entreprises au sein de la métropole. Un potentiel d'optimisation de **805 ha** de foncier a été détecté et demande à être désormais traduit en faisabilités opérationnelles. Ces espaces sont autant d'opportunités d'expérimenter des formes d'immobilier innovantes, de favoriser des mutualisations et de renouveler l'offre de services aux entreprises. Compte-tenu de la large maîtrise privée des espaces déjà bâtis, *la mise en œuvre d'une gouvernance territoriale adaptée afin de renouveler le foncier économique au sein des enveloppes économiques existantes relève aujourd'hui de l'urgence pour conforter l'économie et l'emploi de la métropole.*

• Accompagner la croissance du marché de bureaux sur la métropole

Avec plus de **125 000 m²** de demande, l'année 2019 a permis à la métropole, en cours de rattrapage à l'échelle nationale, de confirmer une dynamique favorable sur le marché de bureau. La dynamique est portée aux **trois quarts par la prise en location**, par un marché dynamique de seconde main, la demande croissante placée en périphérie ainsi que des transactions de grande taille, signes d'un environnement économique favorable pour les entreprises. Si la crise sanitaire intensifie certains signaux faibles (télétravail et flexoffice), les défis structurels resteront sensiblement identiques : *rééquilibrage souhaitable de l'offre entre nord et sud-Loire en s'appuyant sur les projets à venir pour y intégrer une dimension tertiaire ou encore offre de centre-ville à étoffer le plus rapidement possible.*

Pôle de proximité Sud-Ouest

Avec **3 450** établissements et **582** créations, la croissance annuelle du tissu avoisine les 6 % d'établissements en plus entre 2015 et 2019. Parmi les entreprises phare du pôle, citons Airbus, Daher, Mitis, Loiretech, et la présence de composantes stratégiques en R&D (Technocampus, IRT Jules Verne...)

Avec **17 établissements créés pour 100 existants**, le pôle reste en dessous de la moyenne métropolitaine de 19 % mais capte de nombreux transferts d'établissements déjà implantés sur la métropole.

Face à ces dynamiques, le foncier économique du pôle Sud Ouest est caractérisé par **37 sites d'activités couvrant 877 ha de foncier**.

Les 15 zones d'activités principales en couvrent 90 %.

157 ha de potentiel de densification sont estimés sur ce pôle, soit 20 % du potentiel métropolitain. A cela, s'ajoutent 41 ha d'espaces sous utilisés mais considérés aujourd'hui comme difficilement mobilisables.

Enfin, le marché de bureau, essentiellement sur D2A ou la Bouvre, représente peu sur le pôle Sud-Ouest. **La demande en bureaux en croissance entre 2015 et 2019 représente moins de 1 % du marché** (5 400 m² de bureaux entre 2015-2019), malgré une année record en 2019.



3 // Garantir l'emploi pour tous partout sur le territoire

Le taux de chômage en baisse ces dernières années sur la zone d'emploi de Nantes

Rennes, Grenoble, Lyon et Nantes étaient avant le début de la crise de la COVID, les seules métropoles sous la barre des 7 % avec un taux de chômage en baisse jusqu'au 2^e trimestre 2020.

Sur la zone d'emploi de Nantes, le niveau de chômage **structurellement bas** des dernières années s'explique notamment par :

- Une part de demandeurs d'emploi **longue durée** moindre qu'ailleurs en France
- Une part plus importante de chercheurs d'emploi **partiellement en activité**, moins isolés du marché du travail et du nombre **d'emplois en temps partiel**

Le bassin d'emploi démontre une meilleure capacité à **mobiliser** les ressources humaines du territoire et une part du CDI encore importante.

En revanche, le marché du travail connaît depuis plusieurs trimestres des difficultés de recrutement accrues, conséquences des recompositions économiques et résidentielles.

Sur le **pôle de proximité Sud-Ouest**, les dynamiques à l'oeuvre lui permettent d'obtenir l'indice de chômage le plus faible des pôles (8,3 % en mars 2020), en hausse cependant de 0,7 pt depuis 2015.

Evolution du taux de chômage

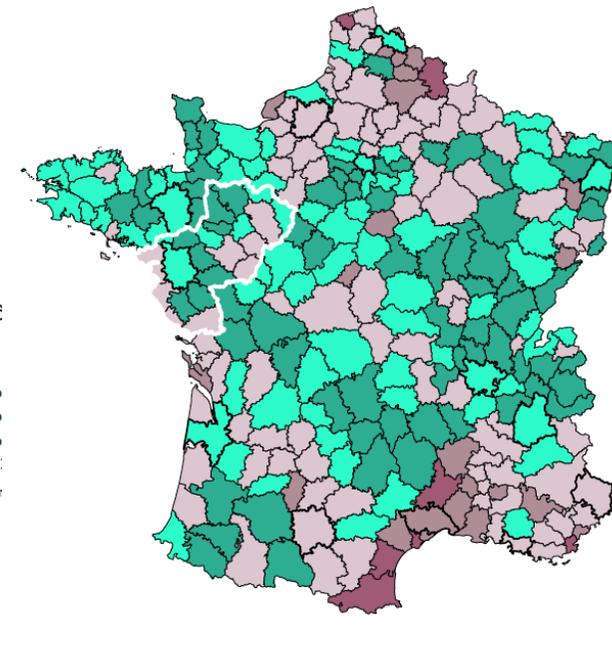
Taux de chômage par zone d'emploi - T2 2020

Zone d'emploi (2010) :

Nantes : 6,2 %

Rennes et Grenoble : 6,1 %

Lyon : 6,5 %



Sources : Insee recensement, réalisation Auran, novembre 2020

Estimation

de l'indice de chômage par pôle de proximité

(sur la base des demandeurs d'emploi inscrits chez Pôle Emploi)

Valeur estimée au 31 mars 2020

Evolution du point entre 2015 et 2020

Source : Compas, Cabestan. 2020

Nantes-Loire	0,8 pt depuis 2015	14,2
Nantes-Ouest	0,3 pt	12,5
Loire-Chézine	0,6 pt	11,3
Erdre et Cens	0,2 pt	10,5
Erdre et Loire	0,2 pt	10,2
Loire, Sèvre et Vignoble	0,5 pt	9,7
Sud-Ouest	0,7 pt	8,3

Une demande et une offre plus difficile à rapprocher face à un chômage plus structurel

- Avec **65 246** demandeurs inscrits en catégorie A, B et C en septembre 2020 (activité réduite comprise), la métropole regroupe la moitié des demandeurs d'emploi du département.

Parmi ceux-ci, près de 60 % sont des demandeurs qui n'ont pas du tout travaillé durant le mois, alors qu'ils étaient 50 % un an auparavant, un premier signe des conséquences engendrées par la crise économique.

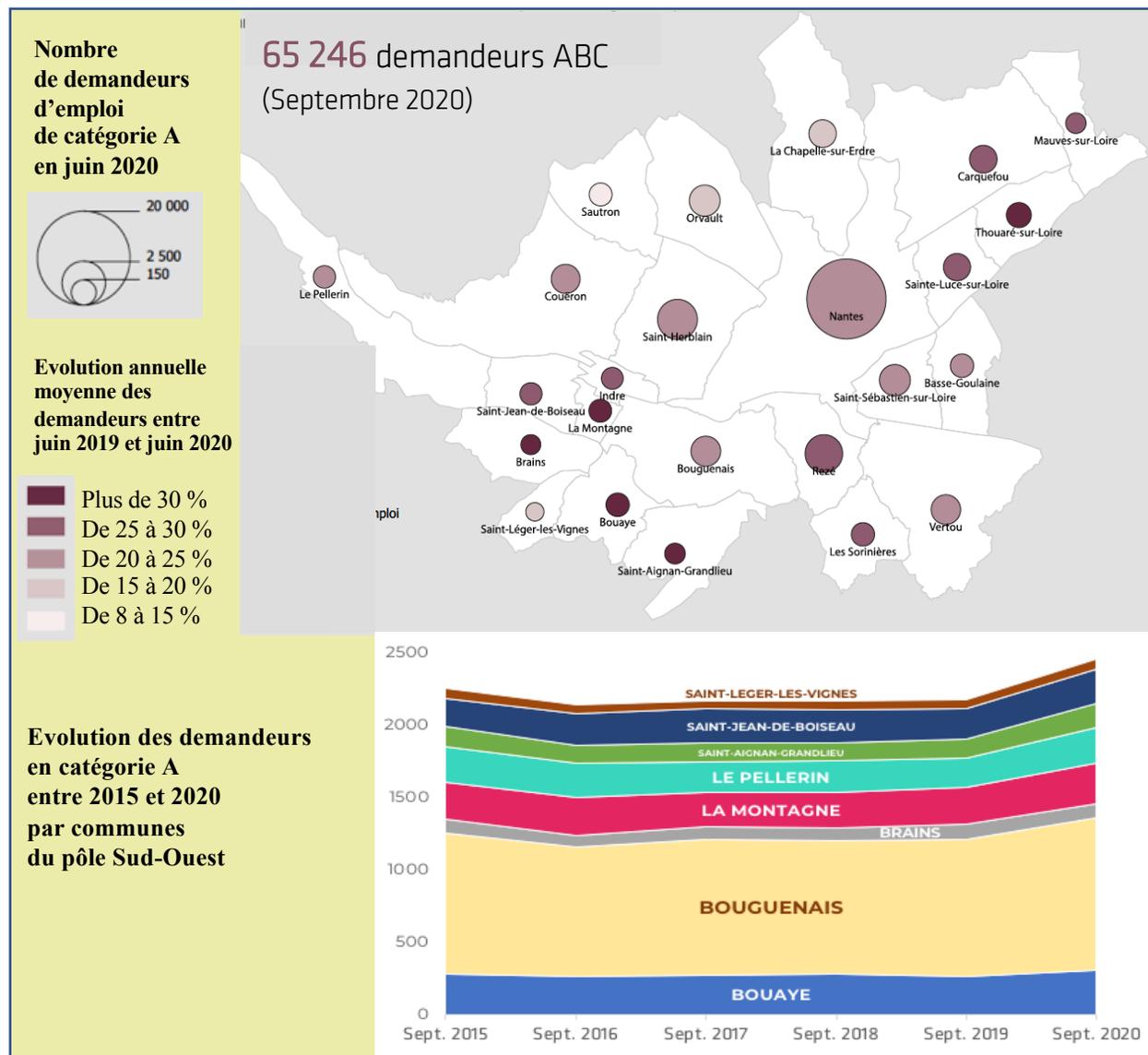
En juin, ce sont près de 6 500 demandeurs de catégorie A qui habitent au cœur des quartiers prioritaires, secteurs où le taux de chômage localisé est le plus fort : une hausse de 15% sur l'ensemble des quartiers Politique de la Ville alors que la métropole a connu une hausse de 23 % par rapport à 2019 à la même période.

- Le **Pôle Sud-Ouest** compte **2 772** demandeurs d'emploi de catégorie A (qui n'ont pas du tout travaillé) en septembre 2020, sur les 39 550 demandeurs sur la métropole nantaise.

Parmi eux :

- **51 %** de femmes
- **18 %** de jeunes et **22 %** de seniors
- **39 %** de demandeurs longue durée

Evolution annuelle de la demande d'emploi entre 2019 et 2020. Catégorie A



Rapprocher offres et demandes d'emplois : le marché du travail au défi des tensions de recrutement

- Les difficultés de retour à l'emploi conjuguent différents facteurs :

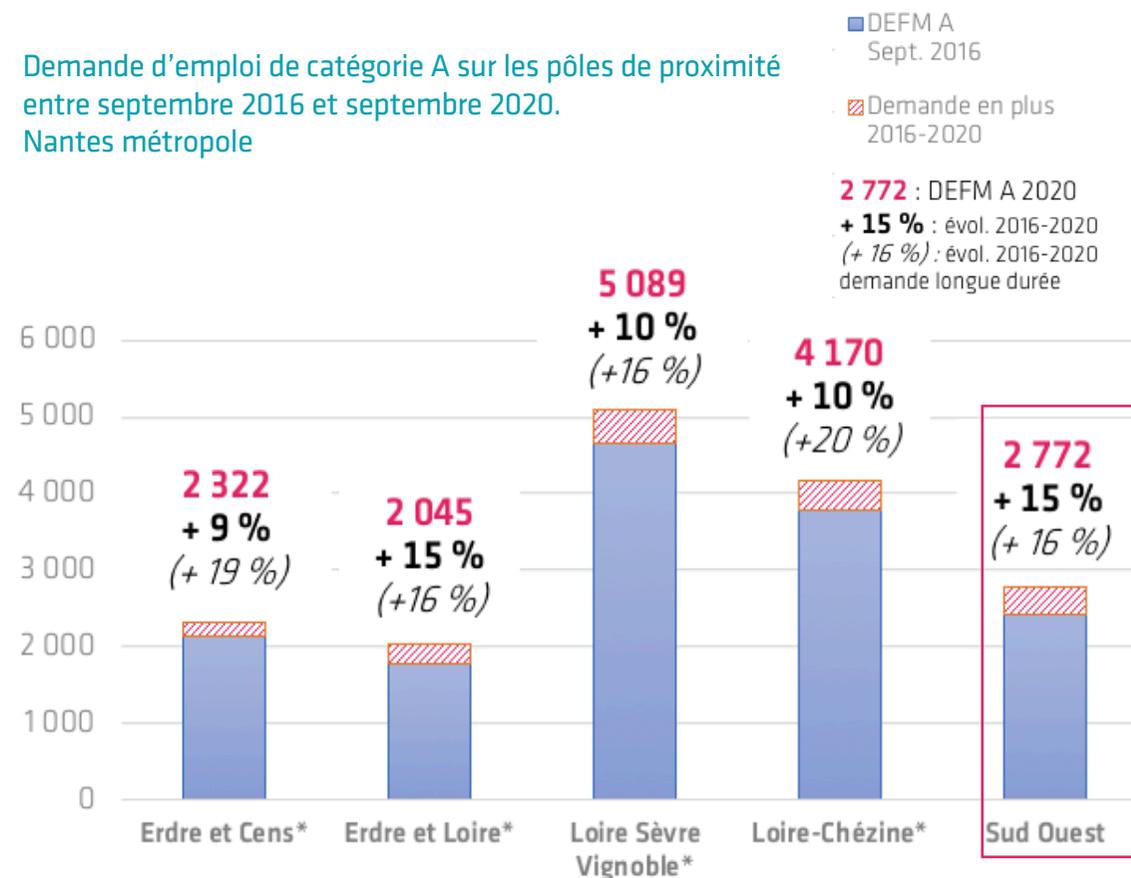
Des facteurs **structurels** avérés localement sur certains profils (pénurie de candidats formés dans le numérique, assèchement de compétences dans l'industrie et l'artisanat ...)

Des freins liés à une « mauvaise image » de certains métiers ou secteurs, des barrières liées aux conditions de travail, des offres d'emploi moins lisibles ou encore la fracture numérique s'exprimant encore largement chez les demandeurs d'emplois.

D'autres facteurs, un peu plus périphériques cette fois-ci, ont été renforcés ces dernières années : seniors confrontés aux fins de parcours professionnels, personnes en spirales d'emploi précaire, mères isolées, isolement de longue durée, faible mobilité et éloignement entreprises-domicile.

- Les inscriptions sur le Pôle Sud-Ouest ont poursuivi leur hausse de 15 % entre 2016 et 2020. L'augmentation s'est portée plus particulièrement sur Saint-Aignan-Grand lieu avec une affluence de la demande des seniors.

Demande d'emploi de catégorie A sur les pôles de proximité entre septembre 2016 et septembre 2020.
Nantes métropole



Ville de Nantes : **21 816** (+6 % ; +13 %)

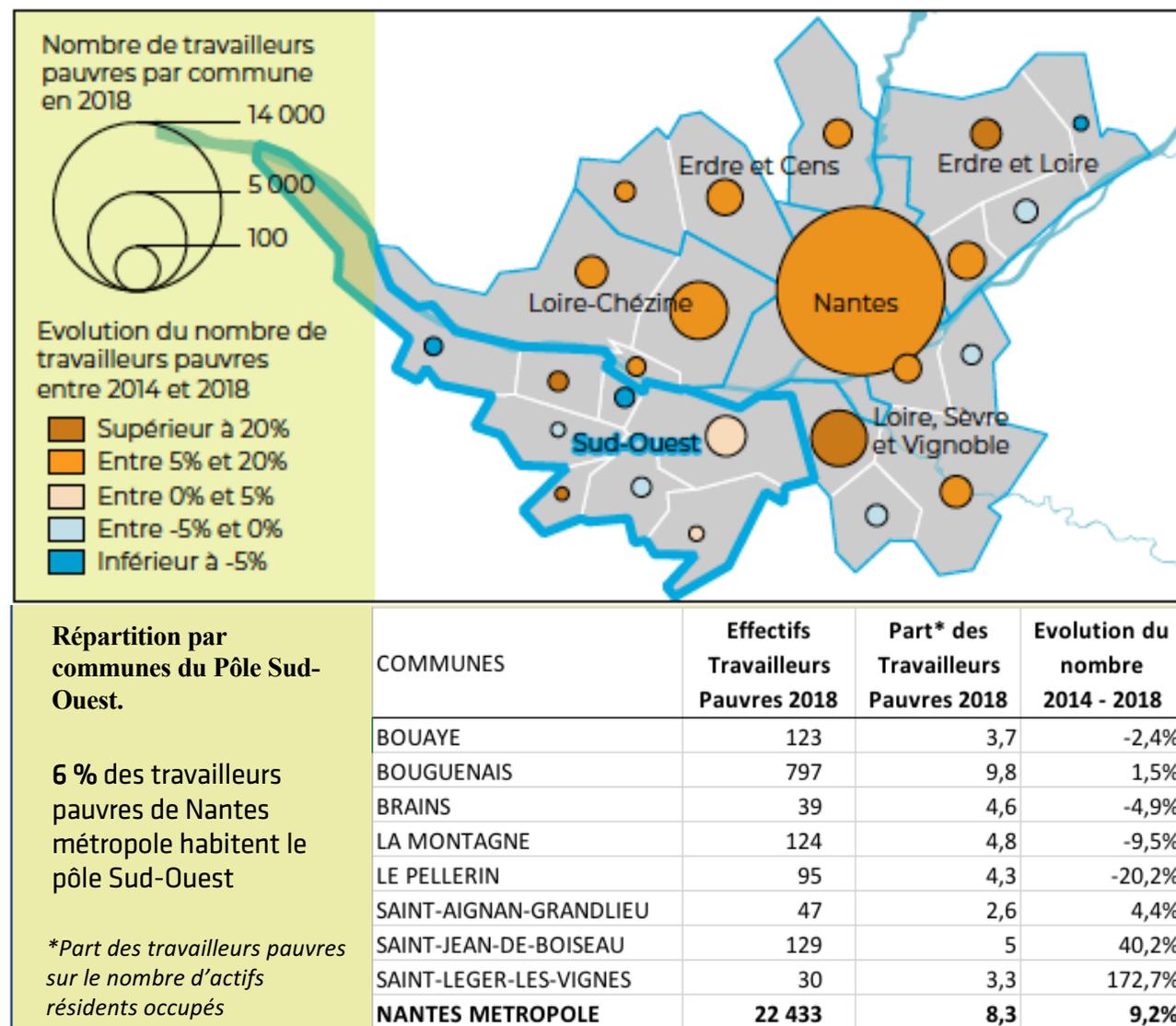
Sources : Observatoire Pôle Emploi Pays de Loire, réalisation Auran, novembre 2020
* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

3 // Garantir l'emploi pour tous partout sur le territoire

Des communes qui n'évoluent pas de la même manière face à la montée de la précarité

- Suite de la crise de 2008, la croissance du nombre de travailleurs pauvres est un phénomène observé depuis quelques années sur la métropole, à raison de + 22 % entre 2009 et 2014 et + 9 % entre 2014 et 2018.
- Les communes du pôle Sud-Ouest semblent moins concernées pour le moment par ce phénomène, puisque quatre communes sur les huit présentent une croissance du nombre des travailleurs pauvres entre 2014 et 2018 : Bouguenais, Saint-Aignan de Grandlieu, Saint-Jean-de-Boiseau et Saint-Léger les Vignes.
- Bouguenais, qui relève d'ailleurs d'un quartier d'observation au titre du contrat de ville 2015-2020, compte 58 % des travailleurs pauvres du pôle Sud-Ouest, soit 9,8 % de travailleurs pauvres parmi les résidents actifs occupés sur la commune avec une hausse de 1,5 % entre 2014 et 2018.
- Dans les prochains mois, l'un des effets de la crise sera très probablement la hausse de ce phénomène dans la mesure où le manque de visibilité des entreprises les incitera à recruter sur des contrats plus courts, le temps de stabiliser l'activité.

Présence des travailleurs sous le seuil des bas revenus.
Nantes Métropole. 2018



Sources : CAF Loire-Atlantique, novembre 2020



- **Le marché du travail au défi des tensions de recrutement et désormais des effets économiques de la crise sanitaire**

- **Une hausse de la demande d'emploi avant la crise sanitaire**

Malgré la baisse du taux de chômage, les inscriptions des demandeurs d'emploi ont globalement augmenté ces dernières années. Avec **65 246 demandeurs inscrits** en catégorie A, B et C en septembre 2020 (activité réduite comprise), la métropole regroupe la moitié de la demande du département. Pour garantir une qualité d'emploi sur le territoire, les enjeux sont variables entre les demandeurs qui ne travaillent pas du tout (environ 60 % de la demande), ceux qui se trouvent dans une spirale d'emplois précaires, d'activité réduite ou encore de temps partiel.

- **Des difficultés de recrutement en croissance et issues de multiples facteurs**

Les tensions sur le marché du travail témoignent d'un déséquilibre structurel persistant sur le bassin nantais. Plus précisément, les compétences informatiques (F/H) sont devenues des ressources très prisées par l'intensité des recrutements, tandis que d'autres métiers connaissent depuis déjà quelques temps une pénurie de main d'oeuvre : aides à domicile, artisans du bâtiment, de l'automobile, ouvriers de différentes industries (métallurgie, alimentaire, chimie,...), assistants maternels, bouchers charcutiers ou encore coiffeurs. L'éloignement croissant domicile-travail évoqué précédemment constitue enfin un frein croissant, exprimé par les demandeurs d'emploi. Aussi, les difficultés de recrutement ont été accentuées par les écarts entre profils d'actifs et d'emplois, générés localement par les dynamiques résidentielles et économiques, avec des rythmes différents selon les communes.

- **Des communes qui n'évoluent pas de la même manière face à la montée de la précarité issue des parcours professionnels**

Les équilibres nord-sud emploi/population s'expriment aussi sur la question de la précarité des travailleurs, avec notamment près de 25 000 professionnels en activité qui se trouvent sous le seuil des bas revenus, soit une hausse de 9 % entre 2014 et 2018.

- **Des effets de la crise largement devant nous**

Avec la crise sanitaire et économique démarrée en 2020, une forte hausse du chômage est à craindre dans les prochains trimestres. Le manque de visibilité des chefs d'entreprises freine les intentions de recrutement. Les difficultés d'activités pourraient également se traduire par des licenciements plus nombreux. Le décrochage du marché du travail sera au centre des attentions en 2021 et 2022.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Le **Pôle Sud-Ouest** compte **2 772** demandeurs d'emploi de catégorie A (qui n'ont pas du tout travaillé) en septembre 2020.

La 1^{ère} vague de la crise sanitaire a accéléré un processus de hausse de la demande déjà existant depuis 2016 en septembre contrairement à d'autres pôles sur la métropole.

Ces inscriptions suivent une croissance de 15% entre 2016 et 2020, et particulièrement de 16% pour la demande d'emploi longue durée. La plus forte hausse est enregistrée sur la commune de Saint-Aignan-de-Grandlieu, avec une forte hausse chez les seniors.

En septembre 2020, cette demande est composée globalement à :

- **51 %** de femmes
- **18 %** de jeunes et **22 %** de seniors
- **39 %** de demandeurs longue durée

Du côté des travailleurs sous le seuil des bas revenus, **les communes du Pôle Sud-Ouest semblent moins concernées pour le moment par ce phénomène**, puisque quatre communes sur les 8 présentent une croissance de ces effectifs entre 2014 et 2018.





CHAPITRE 4

La consommation

1 //
Développer une offre commerciale de proximité adaptée et de qualité

2 //
Une économie agricole peu représentative des enjeux du territoire

3 //
Une filière agroalimentaire à renforcer



1 // Développer une offre commerciale de proximité adaptée

L'offre commerciale en pleine reconfiguration ces 10 dernières années

- Le commerce a vu se succéder deux grandes vagues de bouleversements pendant les 20 dernières années : l'essor des grandes surfaces commerciales et la montée en puissance du e-commerce.

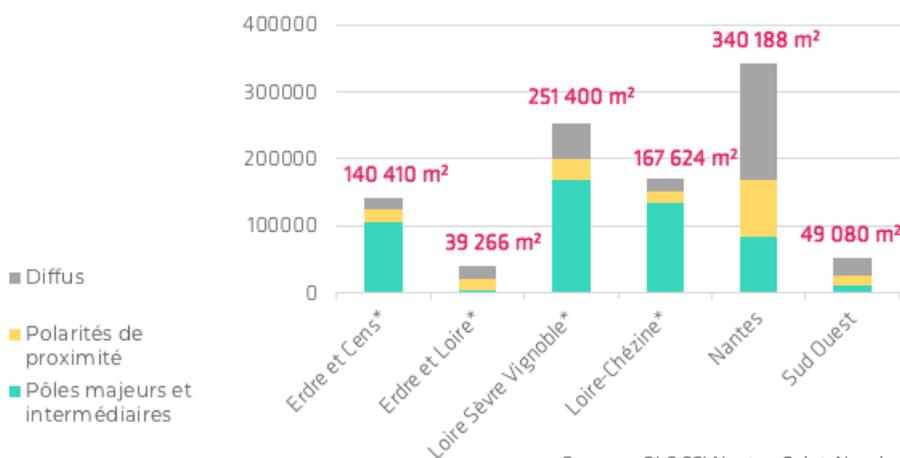
La métropole offre près 900 000 m² de surfaces commerciales, soit une évolution de 3 % entre 2010 et 2017, portée notamment par le développement commercial de 30 000 m² en sud Loire sur cette période (Vertou, Rezé, Basse-Goulaine). Au Nord-Loire, la dynamique de Saint-Herblain, la Chapelle-sur-Erdre et Orvault n'a pas suffi à compenser la perte de 10 000 m² de surfaces de vente sur Nantes.

A l'échelle de la métropole, les communes de Basse-Goulaine et Orvault sont les communes qui présentent la plus forte densité commerciale au regard de leur population (respectivement 5,3 m² de surface de vente par habitant et 4,1 m²), essentiellement due aux polarités majeures présentes telles que Pôle Sud.

- Le Pôle Sud-Ouest compte 318 locaux commerciaux (occupés ou non) en 2018, totalisant près de 50 000 m² de surfaces de ventes, 43 734 m² sont actuellement utilisées pour des activités commerciales. L'évolution globale est positive, avec une attention particulière sur Bouguenais dont les pôles de proximité ont perdu quelques commerces.

Surfaces au sein des locaux commerciaux de la métropole nantaise. (en m²)

(ces surfaces comprennent les commerces actifs, les locaux vacants, les locaux occupés par des services immatériels...
Le tableau de droite ne s'appuie que sur les commerces actifs.)



Densité commerciale par commune et pôle de proximité en 2019

Communes	Population 2017	Surface de vente en m ² - 2019	Densité commerciale (m ² par hab.)
Erdre et Cens*	54 156	133 157	2,5
Sautron	8 192	7 036	0,9
La Chapelle-sur-Erdre	19 609	20 667	1,1
Orvault	26 355	105 454	4,0
Erdre et Loire*	48 405	33 814	0,7
Mauves-sur-Loire	3 215	1 033	0,3
Thouaré-sur-Loire	10 025	3 100	0,3
Sainte-Luce-sur-Loire	15 360	9 150	0,6
Carquefou	19 805	20 531	1,0
Loire Sèvre Vignoble*	110 045	237 123	2,2
Les Sorinières	8 541	5 992	0,7
Vertou	24 219	34 074	1,4
Saint-Sébastien-sur-Loire	26 838	39 342	1,5
Rezé	41 411	110 131	2,7
Basse-Goulaine	9 036	47 584	5,3
Loire-Chézine*	71 609	159 191	2,2
Indre	3 969	982	0,2
Couëron	21 372	8 785	0,4
Saint-Herblain	46 268	149 424	3,2
Nantes	309 346	286 406	0,9
Sud Ouest	52 961	43 734	0,8
Saint-Jean-de-Boiseau	5 827	576	0,1
Brains	2 840	560	0,2
Saint-Aignan-Grandlieu	3 944	1 138	0,3
Saint-Léger-les-Vignes	1 844	1 200	0,7
Le Pellerin	5 100	3 396	0,7
Bouguenais	19 331	14 948	0,8
Bouaye	7 844	10 691	1,4
La Montagne	6 231	11 225	1,8

* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

1 // Développer une offre commerciale de proximité adaptée

Un tissu commercial au Sud-Ouest dédié davantage à l'alimentaire et l'équipement de la maison

A l'échelle métropolitaine, entre 2010 et 2017, le secteur de l'équipement de la maison est celui qui a perdu le plus de surfaces de vente : - 34 000 m² de surfaces et un repli particulièrement au sein des polarités de proximité qui ont vu un recul de - 17 % des locaux implantés.

Le secteur des **services à la personne** occupe quant à lui moins de locaux, mais plus de surfaces de vente. L'offre s'est particulièrement renforcée dans les polarités de proximité.

L'**alimentaire** est le secteur le plus dynamique de la métropole ces dernières années avec 17 000 m² de plus entre 2010 et 2017.

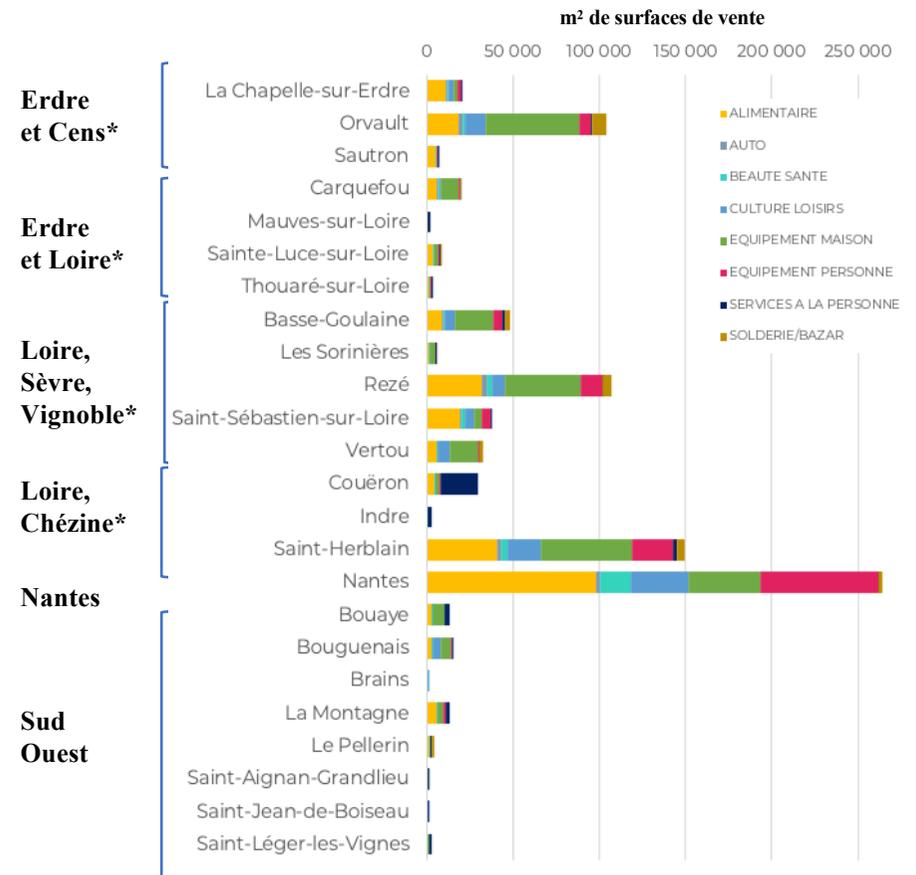
Avec 17 000 m² de surfaces en équipement de la maison et 15 000 m² de surfaces alimentaires, ces deux secteurs font la spécificité de l'offre présente sur le pôle Sud-Ouest.

Diversité du tissu commercial des pôles de proximité en 2018



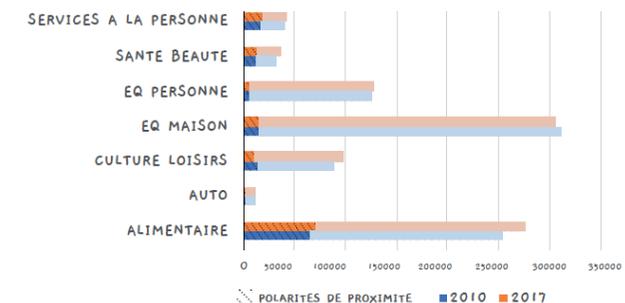
* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

Diversité du tissu commercial par commune (2018)



Sources : OLC CCI Nantes-Saint-Nazaire, QuidCommerce, réalisation Auran, novembre 2020

Évolution de la surface de vente des locaux commerciaux par grande catégorie dans les polarités de proximité et au total



Source : Observatoire des locaux commerciaux - CCI Nantes-Saint-Nazaire

1 // Développer une offre commerciale de proximité adaptée

La vacance des locaux commerciaux, une problématique qui concerne peu la métropole nantaise... pour le moment.

La vacance commerciale constitue « la bête noire » des polarités commerciales. En France, elle a commencé à croître à partir des années 2010. Pour le moment, le centre ville de Nantes a été épargné, mais la crise économique appelle à une grande prudence.

En partie frictionnelle et inévitable, la vacance s'explique soit par des transformations de locaux en cours, par une dévalorisation ou obsolescence du bien ou encore des locaux sous rétention de leur propriétaire.

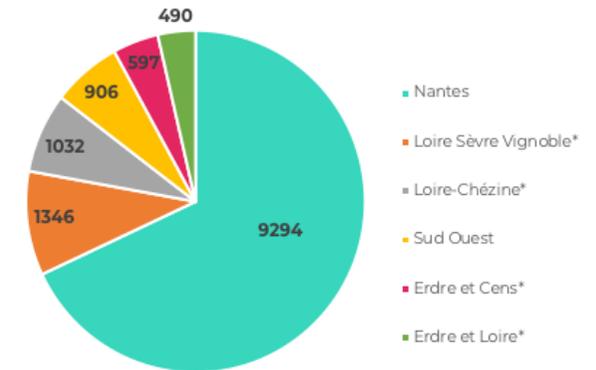
Aujourd'hui, à l'échelle de la métropole, la vacance dans les polarités de proximité (la connaissance sera élargie et suivie sur l'ensemble des polarités dès 2021) recouvre **14 000 m² de surfaces de vente potentiellement mobilisables**, dont **68 %** (plus de 9 000 m²) se retrouvent dans les polarités nantaises.

Saint-Herblain, Rezé et Bouguenais contribuent pour environ 750 m² chacun.

16 % des surfaces vacantes dans les polarités de proximité se retrouvent en Sud Loire (55 locaux recensés en 2019).

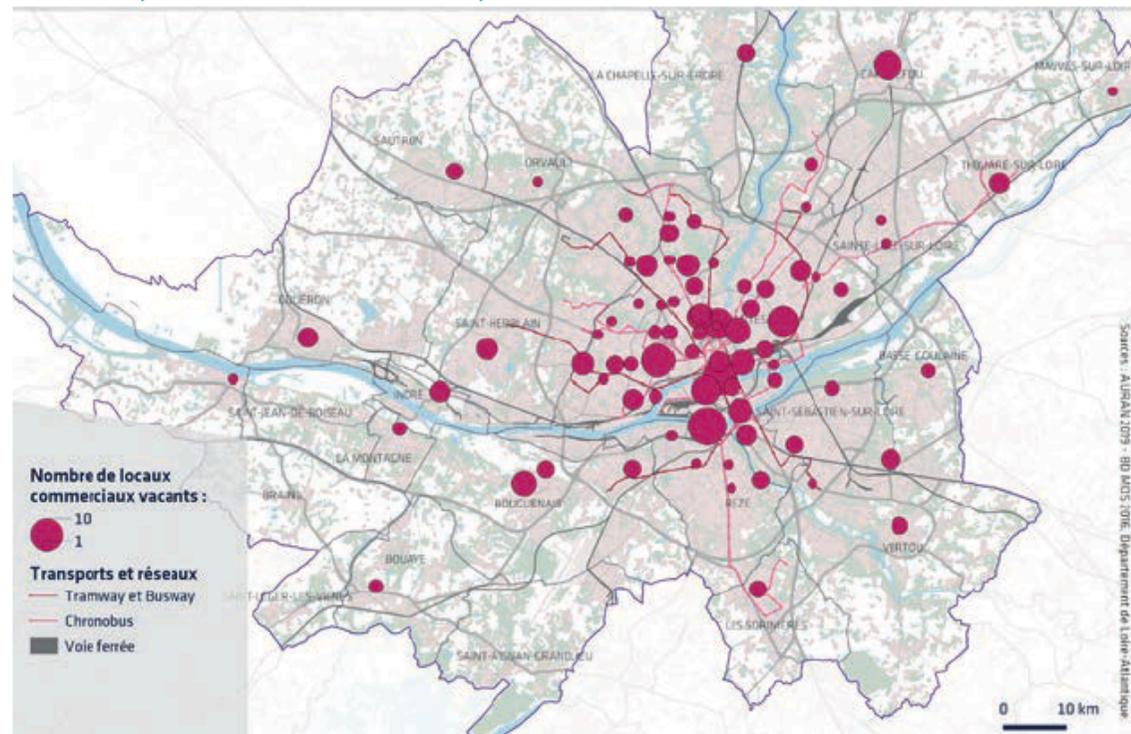
Au Sud-Loire, la commune de Bouguenais présente le taux de vacance le plus important. Cela s'explique par des locaux vacants de la galerie Croix-Jeannette, en attente de réaménagement important.

Surfaces des locaux commerciaux vacants dans les polarités commerciales de proximité par pôles (en m²)



* Regroupement des communes du Pôle de proximité hors Ville de Nantes

Nombre de locaux commerciaux vacants dans les polarités commerciales de proximité



Source : OLC – CCI et Quidcommerce - Auran

Le Pôle Sud-Ouest comprend 17 locaux vacants dans les polarités de proximité, soit moins de 1 000 m².

1 // Développer une offre commerciale de proximité adaptée

• L'offre commerciale de la métropole : les différentes facettes de la proximité

Le commerce, secteur économique majeur (21 000 emplois Equivalent temps plein et +3 % d'emploi salarié privé entre 2008 et 2017 sur Nantes Métropole) fait aussi l'objet d'une réglementation spécifique pour préserver les équilibres d'aménagement au sein de pôles majeurs, intermédiaires ou de proximité.

Avec ses 7 655 locaux et presque 1 million de m² surfaces de vente, le commerce se trouve au cœur des projets urbains, au même titre que l'habitat, par son impact sur les choix de localisation des ménages, les déplacements qu'il génère, le stationnement qu'il peut nécessiter. **1 719** commerces de la métropole sont situés en dehors de toute polarité. Globalement, les activités alimentaires et d'équipement de la maison comptent pour plus de 60 % des surfaces de vente.

Le commerce de proximité a vu se succéder deux grandes vagues de bouleversements pendant les vingt dernières années : l'essor des grandes surfaces commerciales et la montée en puissance du e-commerce. La métropole est particulièrement exposée à ces nouvelles pratiques d'achats. L'année aura mis en exergue des distorsions concurrentielles déjà latentes avec ces nouveaux géants.

• La proximité, ses polarités : la diversité commerciale au cœur d'espaces publics du quotidien

L'offre de biens et de services de proximité participe à la vie quotidienne et à l'attractivité des quartiers. Le regard porté sur ces polarités définies par le PLUm doit prendre en compte la dynamique commerciale tout autant que l'environnement urbain dans lequel elle s'inscrit. Sur Nantes Métropole, **la proximité rassemble 40 % des commerces**, soit **3 030** locaux commerciaux et **18 %** des surfaces de vente. L'offre en Santé-Beauté, en alimentaire et les cafés restaurants sont les activités qui ont le plus progressé ces dernières années.

Pour compléter l'offre physique, une cinquantaine de marché de plein-air et couverts maillent la métropole nantaise (dont 19 sur la ville de Nantes). Cette offre, essentiellement alimentaire, complète la diversité des commerces de proximité.

La vacance des locaux est une problématique qui concerne peu la métropole à l'heure actuelle, mais au regard du contexte sanitaire et économique, il est nécessaire d'en assurer le suivi précis dans les prochains mois et années.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Pôle le moins doté en commerces, le **Pôle Sud Ouest** compte **384 locaux commerciaux** en 2018, totalisant plus de 56 000 m² de surfaces commerciales. L'évolution globale est positive, avec une attention particulière sur Bouguenais dont les pôles de proximité ont perdu quelques commerces.

Le Pôle Sud Ouest apparaît aussi comme celui qui présente **la plus forte part de surfaces en polarités de proximité** (30 % contre 19 % à l'échelle de la métropole nantaise). A l'exception du bourg de Saint-Léger-les-Vignes, l'ensemble des polarités présente une offre **diversifiée** voire **complète**.

Les communes de Saint-Léger-les-Vignes, Saint-Jean-de-Boiseau et Brains sont en revanche les moins bien dotées de la métropole, en nombre de locaux commerciaux par rapport au nombre d'habitants (respectivement 1, 3 et 4 locaux pour 10 habitants).

Parmi les activités, **l'équipement de la maison représente 36 %** (28 % à l'échelle de la métropole). Malgré la tendance globale à la baisse de ce secteur, le pôle ne perd que - 1 400 m². L'équipement de la personne est lui très peu présent (3 % contre 13 % à l'échelle de Nantes métropole). La présence rapprochée de galeries commerciales bien dotées en équipement de la personne (CC Océane, Atout Sud et Atlantis) contribue à cette dynamique.

Maintenir la qualité du commerce de proximité sur le pôle sera un enjeu des prochaines années.

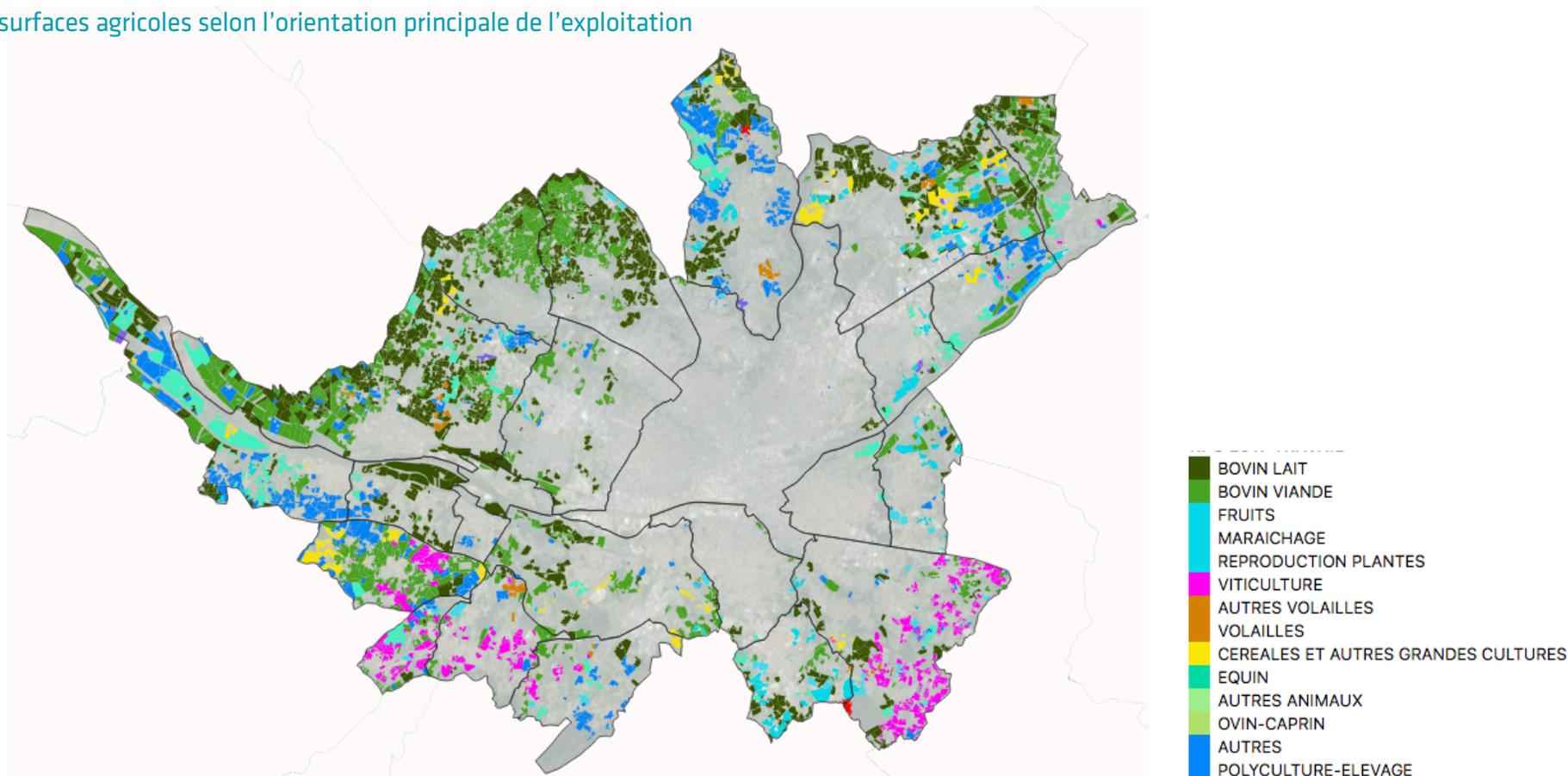




2// Une économie agricole peu représentative des enjeux du territoire

Un foncier agricole protégé dans les documents d'urbanisme, support d'une agriculture diversifiée représentative des productions départementales

Répartition des surfaces agricoles selon l'orientation principale de l'exploitation



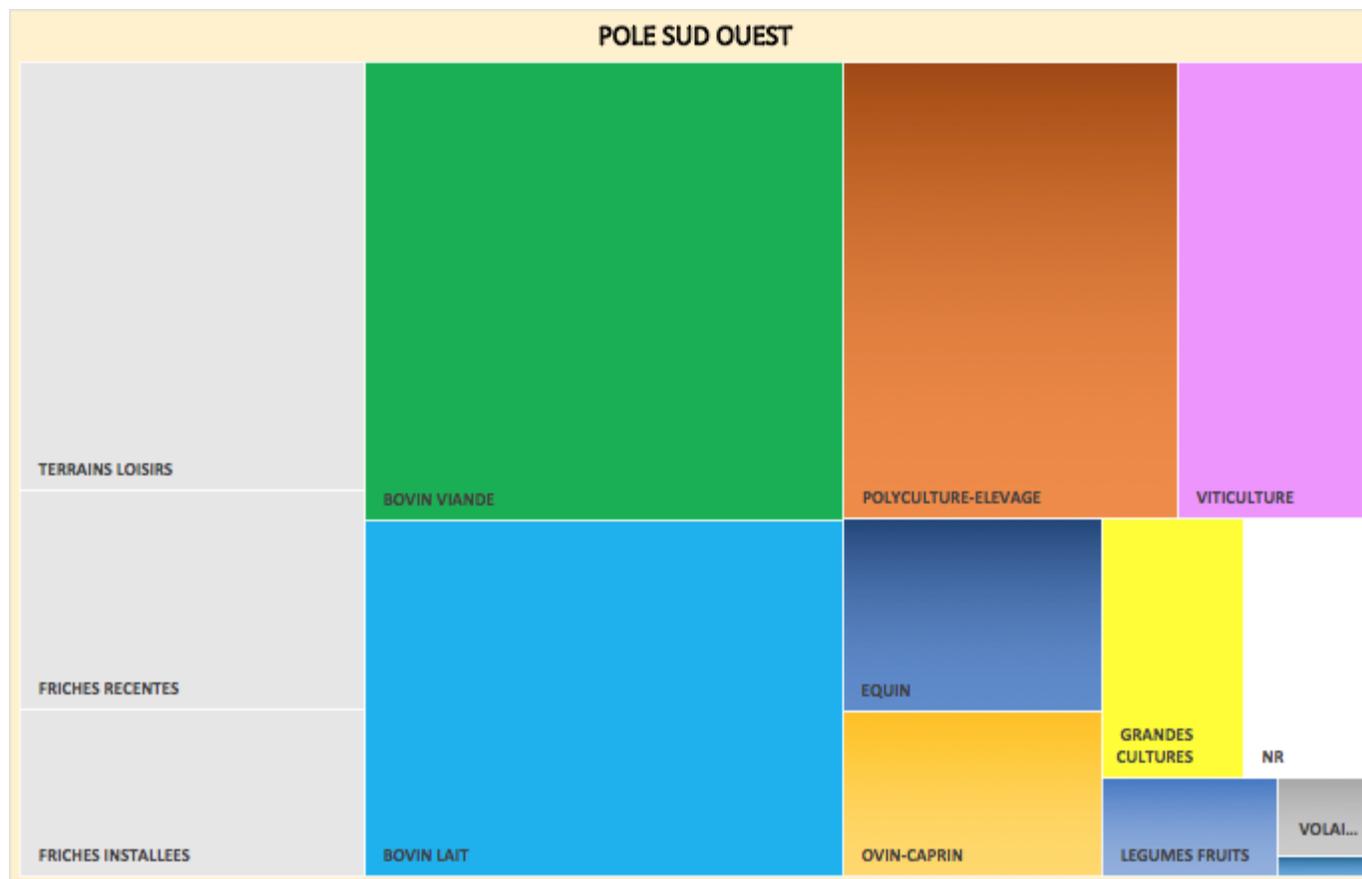
Sources : réalisation Auran, RPG2017

- L'activité agricole concerne toutes les communes de la métropole sur près de 15 000 ha. Une exploitation agricole sur deux est tournée vers l'élevage bovin (lait et viande) avec un modèle extensif. Des cultures plus spécialisées : maraîchage, viticulture...

2// Une économie agricole peu représentative des enjeux du territoire

Un potentiel foncier à reconquérir pour accroître les productions agricoles du territoire

Répartition des surfaces affectées à une activité agricole ou en friches au sein du Pôle Sud Ouest



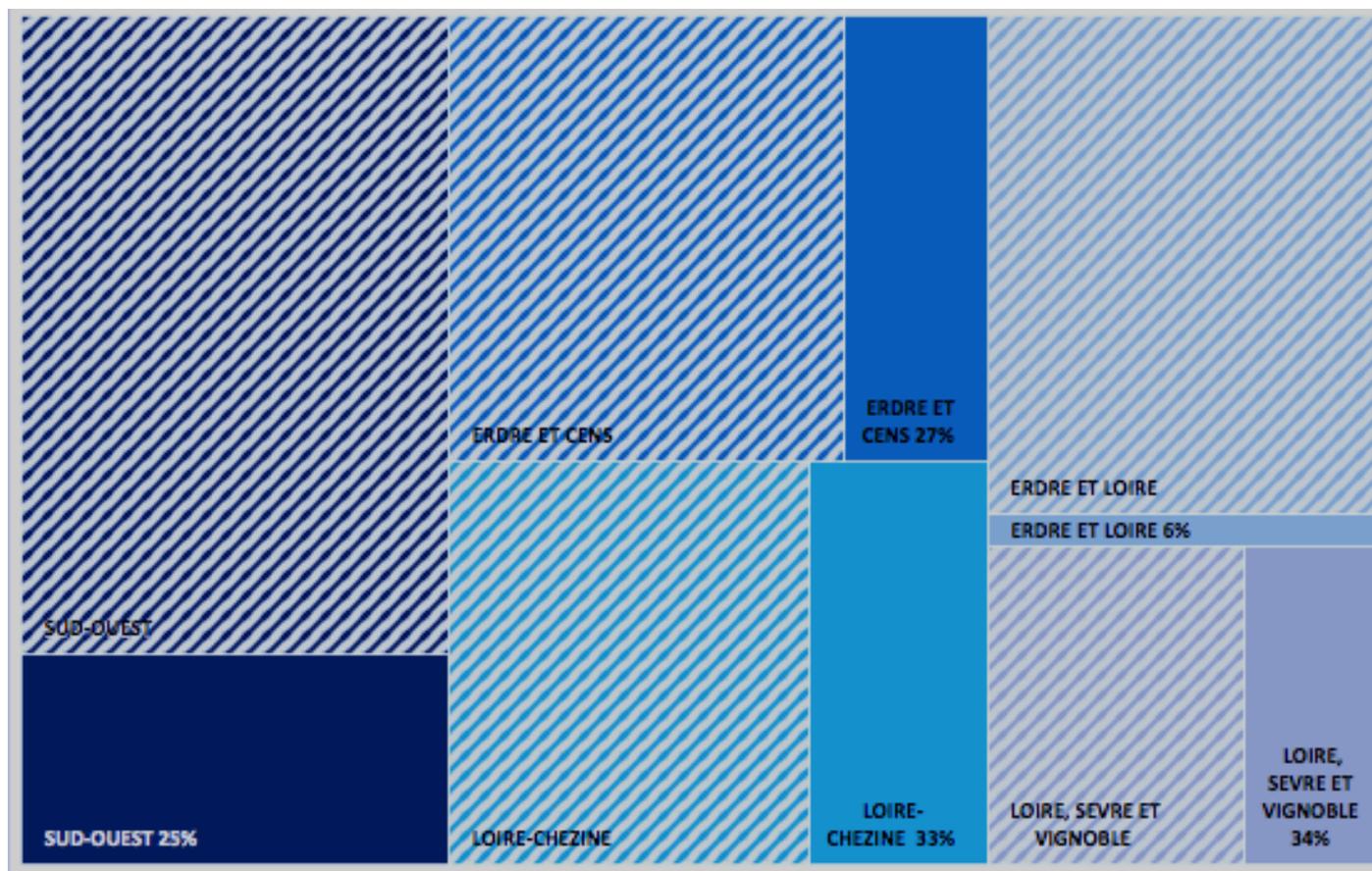
Sources : réalisation Auran, RPG2017

- 4 500 ha de surfaces dédiées à l'agriculture sur le Pôle Sud-Ouest (32% des surfaces totales de Nantes Métropole). 80% sont liées à une activité d'élevage (bovin lait, bovin viande, volailles...). 1 550 ha de friches agricoles récentes, installées ou de loisirs sur le Pôle Sud-Ouest (35% des surfaces en friches de Nantes Métropole). Un programme en place de reconquête des friches agricoles.

2// Une économie agricole peu représentative des enjeux du territoire

Une production agricole sous label Agriculture biologique en développement sur la métropole

La part du bio dans les espaces de production agricole (hors Nantes)



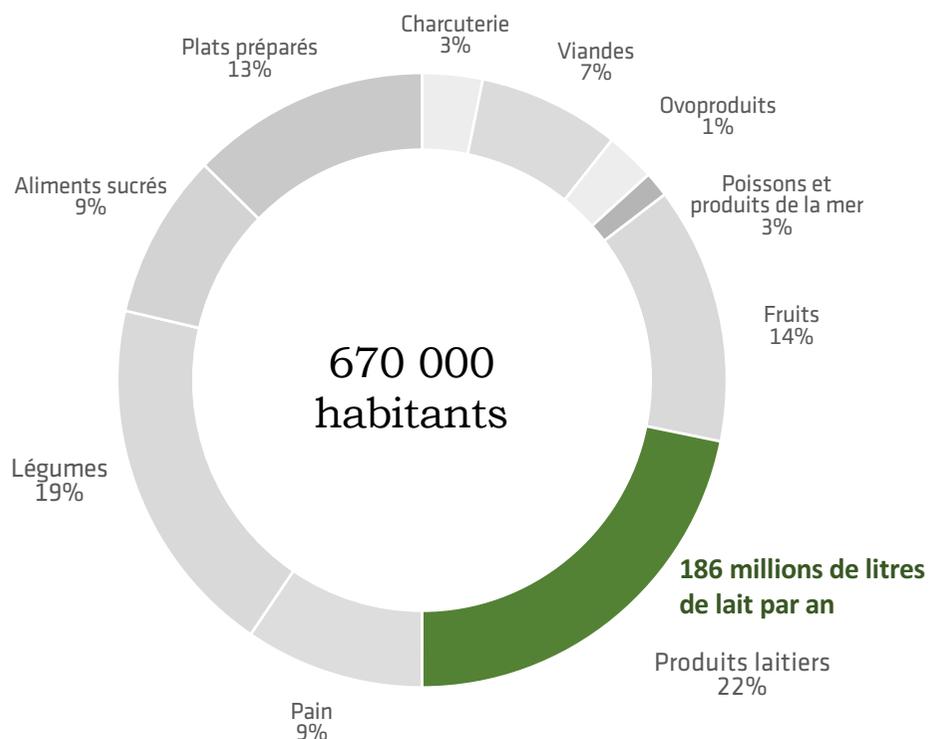
Sources : réalisation Auran, AgenceBio

- Près 24% des surfaces dédiées à l'agriculture sont aujourd'hui sous label Agriculture Biologique (16% à l'échelle départementale).
- Une majorité des exploitations en AB liées à l'élevage. 10% des surfaces de production fruitière sous label AB.

3// Une filière agroalimentaire à renforcer

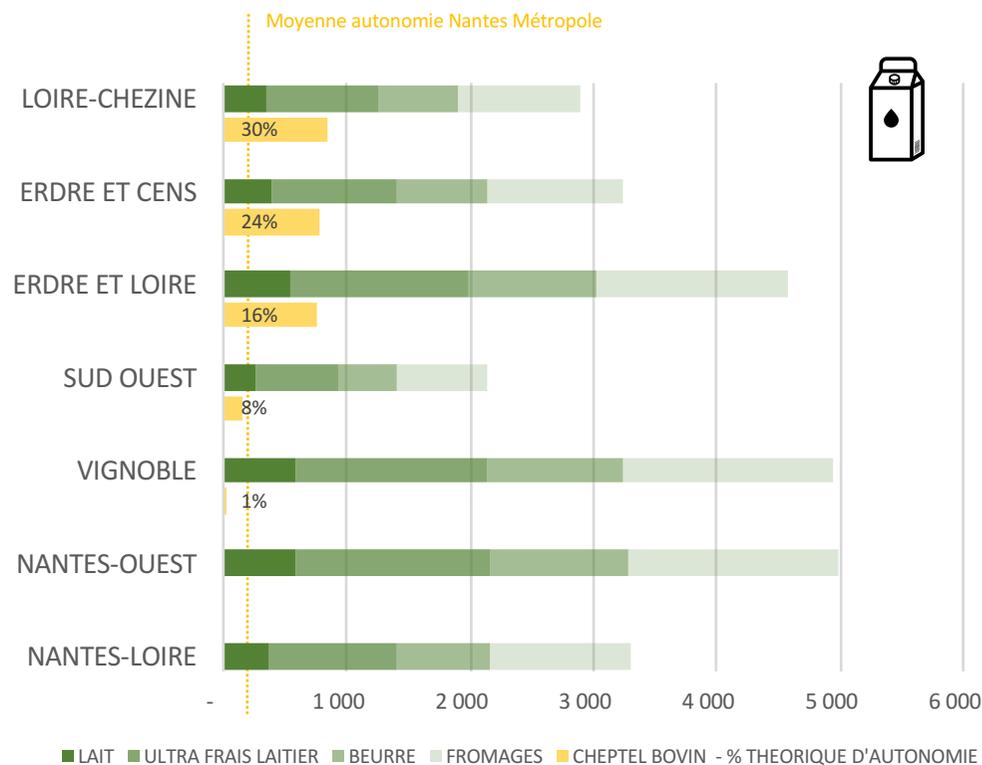
Une dépendance durable et forte de la métropole aux approvisionnements extérieurs pour la très grande majorité des produits alimentaires

Estimation des volumes de denrées alimentaires consommées chaque année par les habitants de Nantes Métropole



Source : INCA 3, ANSES, Réalisation : Auran 2020

Estimation de la part d'autonomie alimentaire théorique par rapport à la consommation des habitants en produits laitiers



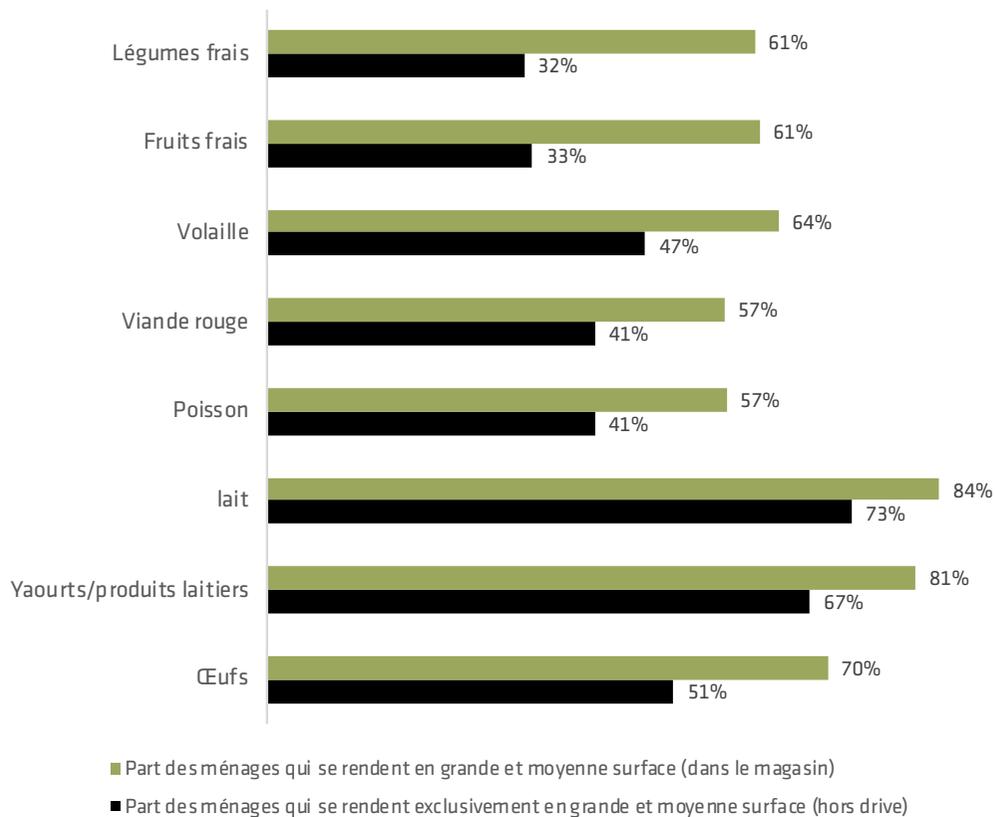
Sources : Auran, RPG 2017

- La production agricole du territoire ne peut répondre et ne répondra toujours que très partiellement aux besoins alimentaires des 670 000 habitants. Avec un cheptel de quelques 2 500 vaches laitières sur le territoire de la métropole, la production ne permet par exemple de couvrir que 10% environ des besoins alimentaires des habitants en produits laitiers : beurre, lait, fromages, yaourts... Ces besoins représentent quelques 15% seulement des capacités de production laitière de la Loire-Atlantique (130 000 vaches laitières).

3// Une filière agroalimentaire à renforcer

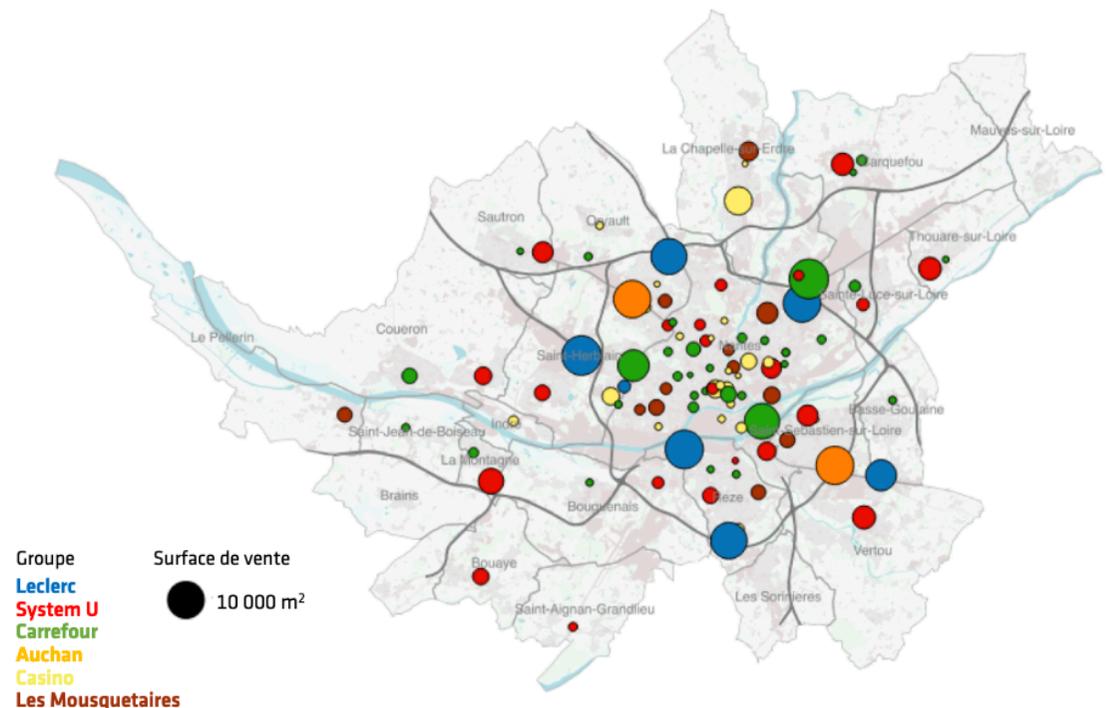
Une situation clairement dominante des grandes enseignes dans les achats alimentaires des ménages de la métropole

Part des ménages de Nantes Métropole fréquentant habituellement une grande et moyenne surface pour leurs achats alimentaires



Sources : Auran, 2018

Carte de l'implantation des principaux groupes de la grande distribution à l'échelle de la métropole nantaise



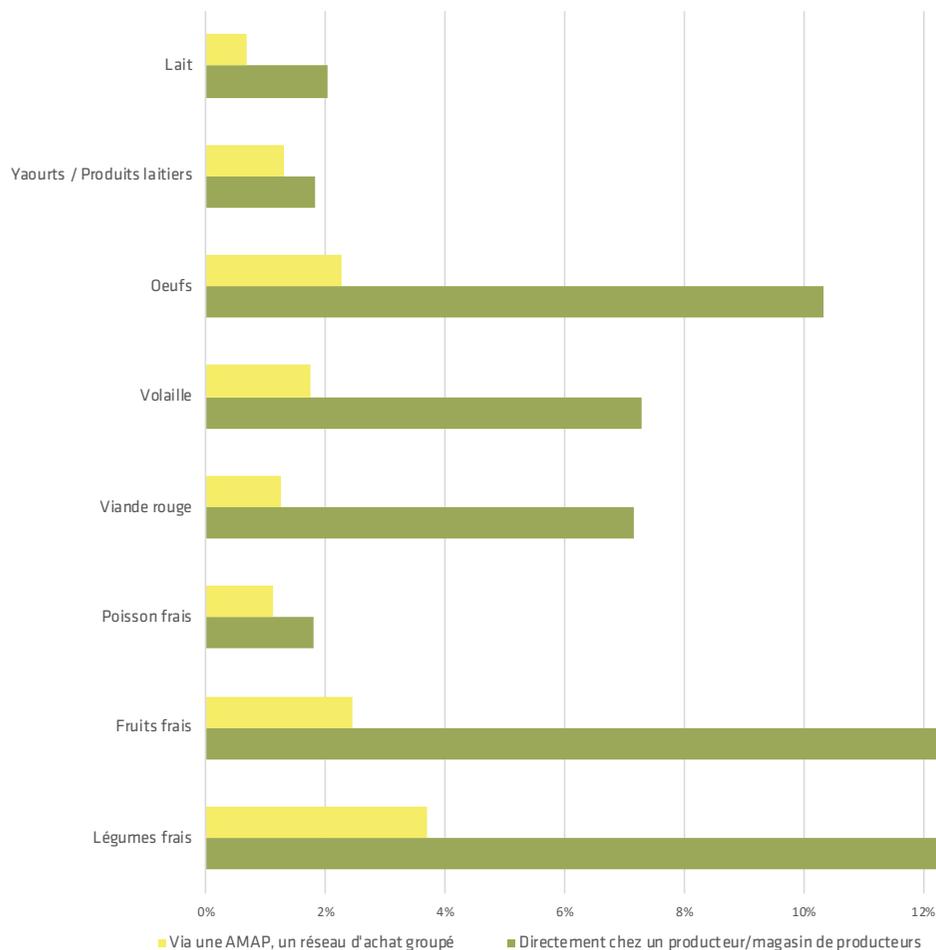
Sources : OLC, CCI 2016. Réalisation : Auran, 2018

- Près de 60% des ménages pour le poisson et la viande rouge et plus de 80% des ménages pour le lait et les produits laitiers se rendent habituellement dans les grandes et moyennes surfaces de la métropole pour faire leurs achats alimentaires (entre 30% et 75% de manière exclusive). 80% des surfaces de vente alimentaire sur Nantes Métropole sont liées à un grand groupe de distribution alimentaire.

3// Une filière agroalimentaire à renforcer

Les circuits courts, des limites qui tiennent à l'offre et aux modes d'approvisionnement

Part des ménages de Nantes Métropole s'approvisionnant habituellement en circuits courts pour leurs achats alimentaires



Sources : Auran, 2018

Distance moyenne d'approvisionnement des AMAPs situées sur Nantes Métropole

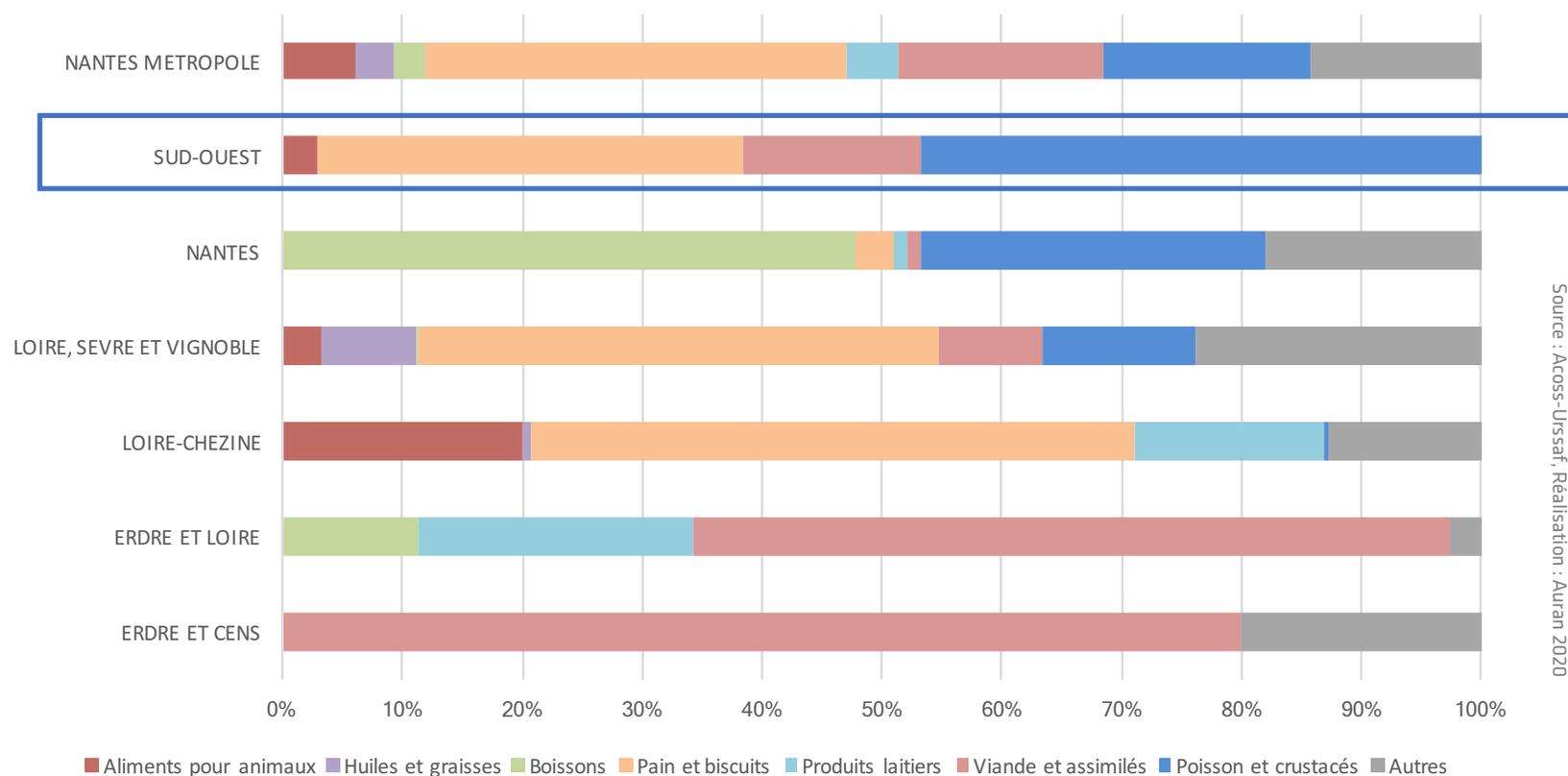
Sources : Auran, 2018

- L'achat via une des 76 Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAPs) sur la métropole représente entre 1% et 4% des achats alimentaires des ménages en fonction des produits frais. Entre 7% et 13% des ménages en fonction des produits déclarent pratiquer l'achat direct. 35% des ménages se disent prêts à commander par internet pour acheter des produits locaux...

3// Une filière agroalimentaire à renforcer

Une activité de transformation alimentaire historiquement implantée sur la métropole qui pose la question de la place des produits transformés dans les productions locales

Répartition des emplois de la transformation alimentaire par secteurs d'activités et par pôle de proximité

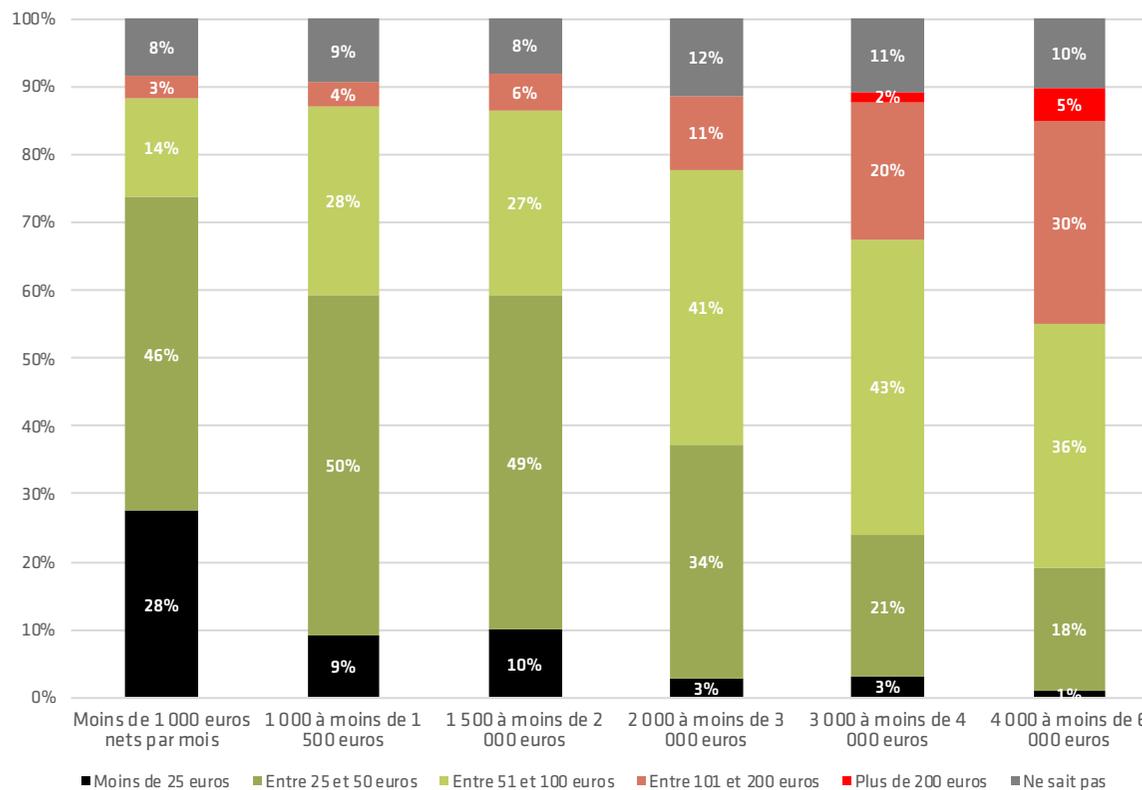


- Près de 2 000 emplois liés à la transformation alimentaire sur Nantes Métropole, dont environ 1/3 se situent au sein du pôle agroalimentaire implanté à proximité du Marché d'Intérêt National de Rezé. Le tissu économique se compose d'une majorité de petites structures avec moins de 10 salariés et des unités de transformation liées aux grands groupes agroalimentaires (Nestlé, Tipiak, LU...).

3// Une filière agroalimentaire à renforcer

Les écarts de revenus, un rôle majeur dans les pratiques d'achat et habitudes de consommation alimentaire des ménages, un risque de facture alimentaire aggravé par la crise de la Covid-19

Part des ménages de Nantes Métropole déclarant disposer d'un budget alimentaire hebdomadaire se situant dans la fourchette indiquée



Sources : Auran, 2018

- Un peu plus d'un cinquième des ménages de la métropole déclarent ne pas être en mesure de s'offrir une alimentation saine et de qualité au quotidien : une corrélation étroite entre niveaux de revenus et dépenses affectées à l'alimentation. Si 66% des ménages estiment dépenser chaque semaine en moyenne entre 25 et 100 euros pour leurs courses quotidiennes, 7% des ménages déclarent un budget inférieur à 25 euros pour leurs courses alimentaires hebdomadaires dont 28% des ménages les plus pauvres (avec un revenu de moins de 1000 euros nets par mois).

3// Une filière agroalimentaire à renforcer / Synthèse

- **L'alimentation, un nouvel enjeu pour les politiques publiques locales**

De nouvelles valeurs en matière sociétales et environnementales qui viennent bousculer les représentations d'une « bonne alimentation » et conduisent les ménages de la métropole à adopter de nouveaux choix alimentaires. L'alimentation saine renvoie à une préoccupation partagée mais à des représentations relativement différenciées.

A l'échelle de Nantes Métropole, six ménages sur dix déclarent avoir fait évoluer récemment habitudes d'achat et de consommation alimentaire

- **L'alimentation, un risque de « fracture alimentaire » autour des enjeux du « mieux manger »**

L'alimentation constitue une variable d'ajustement budgétaire pouvant aggraver la fracture alimentaire et les situations de précarité alimentaire des ménages. Des effets générationnels et des parcours de vie qui impactent les pratiques et habitudes alimentaires des ménages.

Comment les attentes en matière de qualité et de proximité peuvent-elles se développer en permettant un accès au plus grand nombre des denrées alimentaires issues de la production mais aussi de la transformation locale?

- **L'alimentation, un enjeu de distribution et de transformation locale**

Des pratiques de consommation influencées par le système de distribution et des facteurs d'attractivité qui restent importants pour les grandes et moyennes surfaces. Consommer « local », une pratique encore émergente en réponse à des attentes de qualité, de proximité et de transparence.

Des marges de progrès existent pour les circuits courts mais qui doivent tenir compte de l'impact et de l'organisation économique des systèmes de distribution concurrentiels bien établis.

- **L'alimentation, une notion d'autonomie territoriale à élargir**

La restauration collective est l'un des premiers champs d'actions concrètes pour les projets alimentaires territoriaux. Toutefois, le rôle plus global de l'action publique reste aujourd'hui soumis à sa capacité à se saisir des composantes des systèmes alimentaires de production, de transformation, de distribution et de consommation.

Le développement de la consommation locale sur le territoire pose donc la question de l'organisation des circuits de transformation et distribution des productions locales, et ce à une échelle bien plus large que celle des 24 communes de Nantes Métropole.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Une agriculture diversifiée : une présence historique forte de l'élevage bovin pour le lait ou la viande. **50 sièges d'exploitation en place.**

Des productions spécialisées plus fortement représentées : le **maraichage** (30% des surfaces de la métropole), la **viticulture** (20% des surfaces de la métropole).

Un développement de l'agriculture biologique : près **25% des surfaces dédiées au sein du Pôle Sud-Ouest** de la métropole.

Une part d'autonomie alimentaire théorique de **8% pour les produits laitiers** (besoins des habitants rapportés au cheptel bovin).

44 points de vente alimentaire sur le Pôle (4% des commerces alimentaires de Nantes Métropole pour 8% des habitants).

490 emplois dans les Industries Agro-Alimentaires (25% des emplois du secteur de Nantes Métropole). 45% de ces emplois liés à la transformation et la conservation de poissons, crustacés et mollusques.





CHAPITRE 5

Se renouveler, en protégeant notre environnement

1 //

Les formes urbaines plus que la densité

2 //

Accueillir en consommant moins d'espace

3 //

Résilience écologique et climatique

4 //

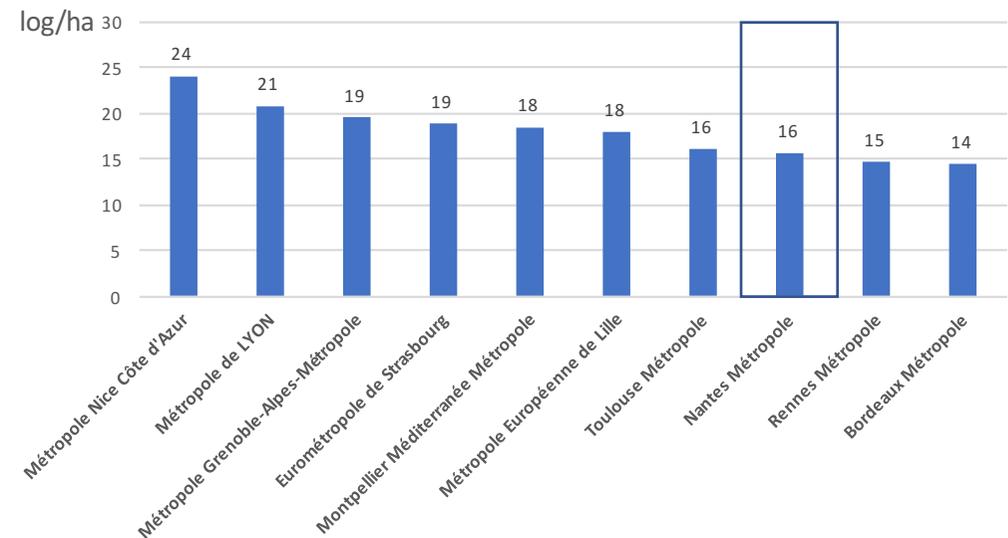
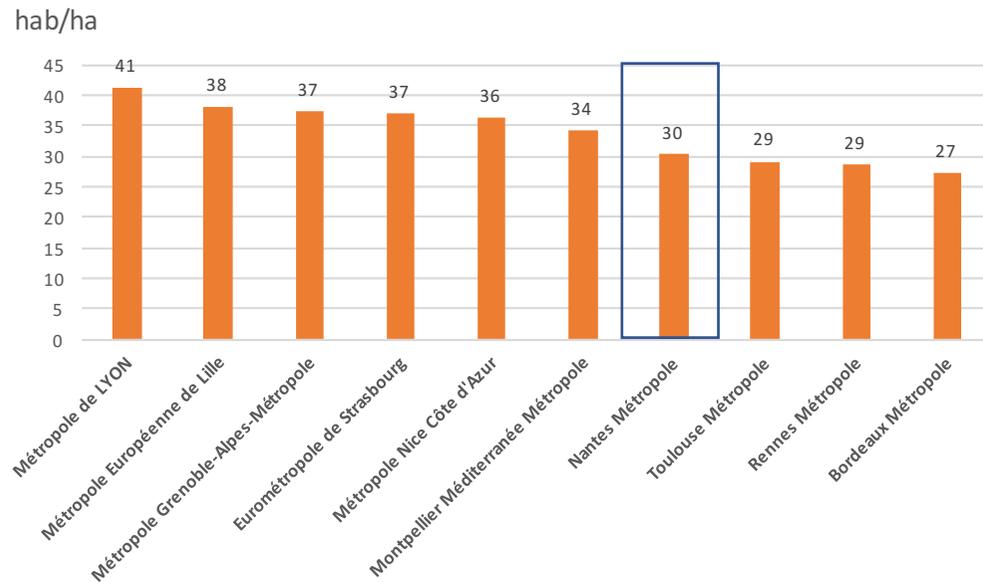
Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire



1 // Les formes urbaines plus que les densités

Une métropole moins dense que les métropoles françaises comparables

Densité d'habitants par hectare urbanisé dans les métropoles françaises



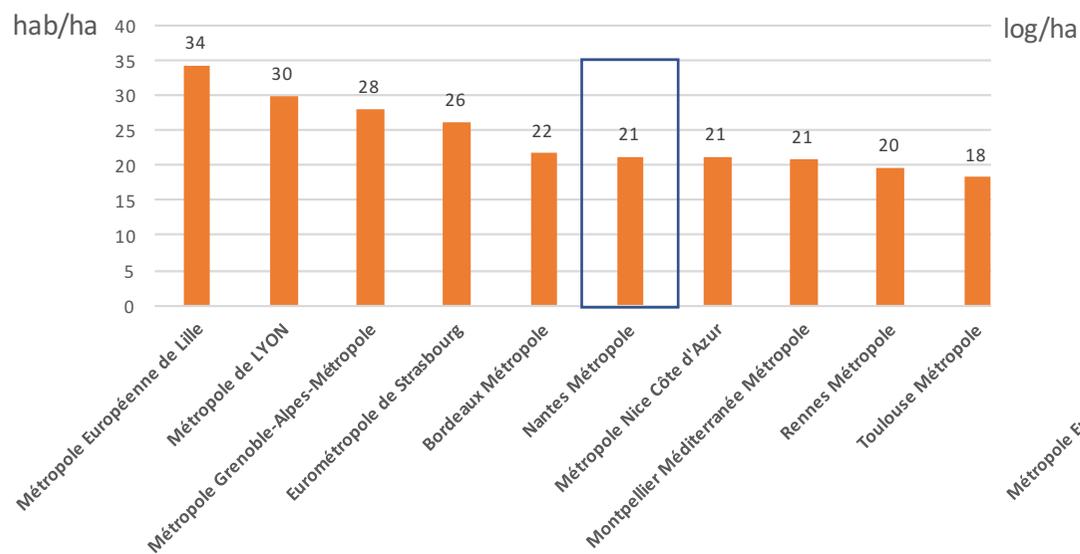
Sources : Auran/ Base Corine Land cover

- 30 habitants par hectare urbanisé à Nantes Métropole
- 16 logements par hectare urbanisé à Nantes Métropole

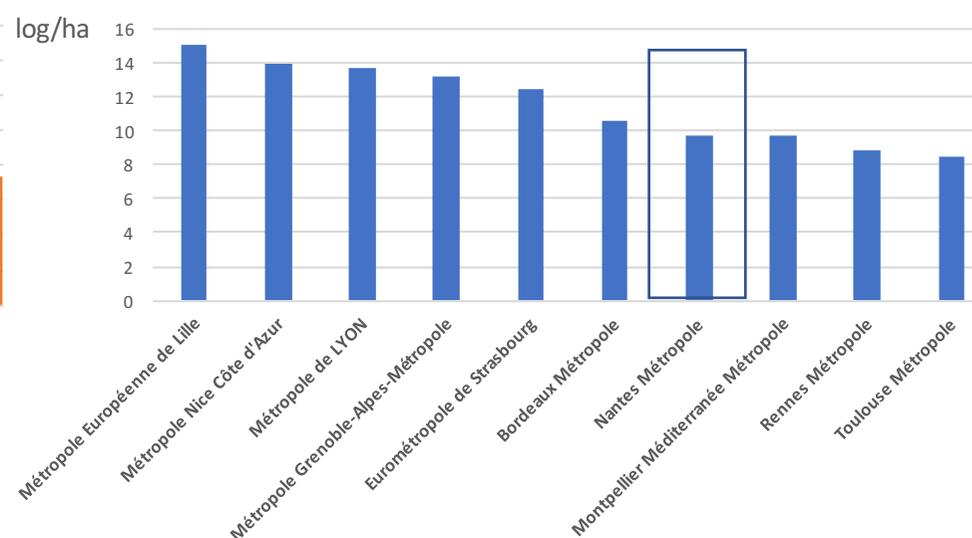
1 // Les formes urbaines plus que les densités

Hors ville centre, la métropole reste moins dense que les métropoles françaises comparables

Densité d'habitants par hectare urbanisé dans les métropoles françaises hors ville centre



Densité de logements par hectare urbanisé dans les métropoles françaises hors ville centre



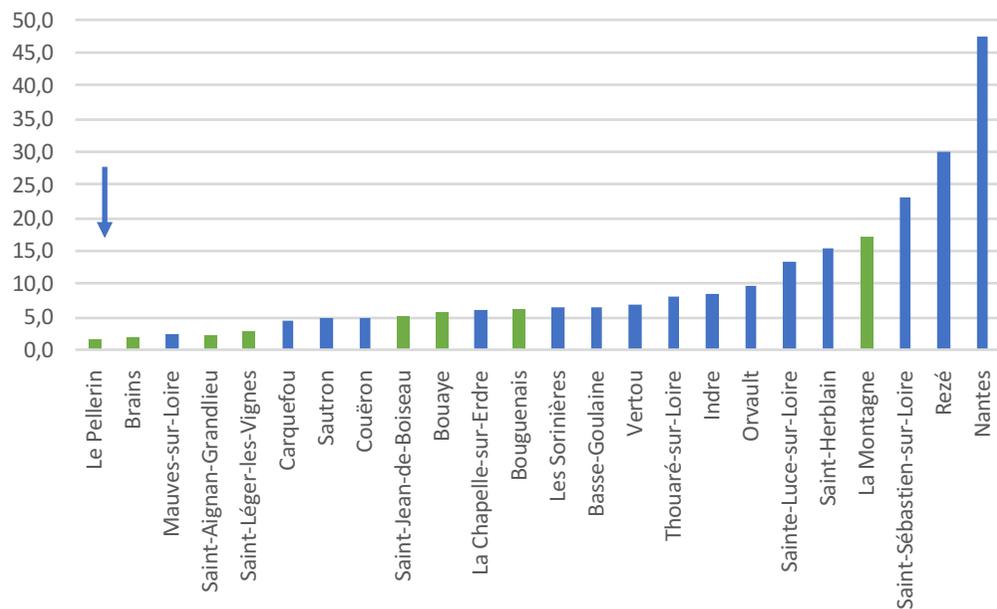
Sources : Auran/ Base Corine Land cover

- 21 habitants par hectare urbanisé à Nantes Métropole, hors ville centre
- 10 logements par hectare urbanisé à Nantes Métropole, hors ville centre

1 // Les formes urbaines plus que les densités

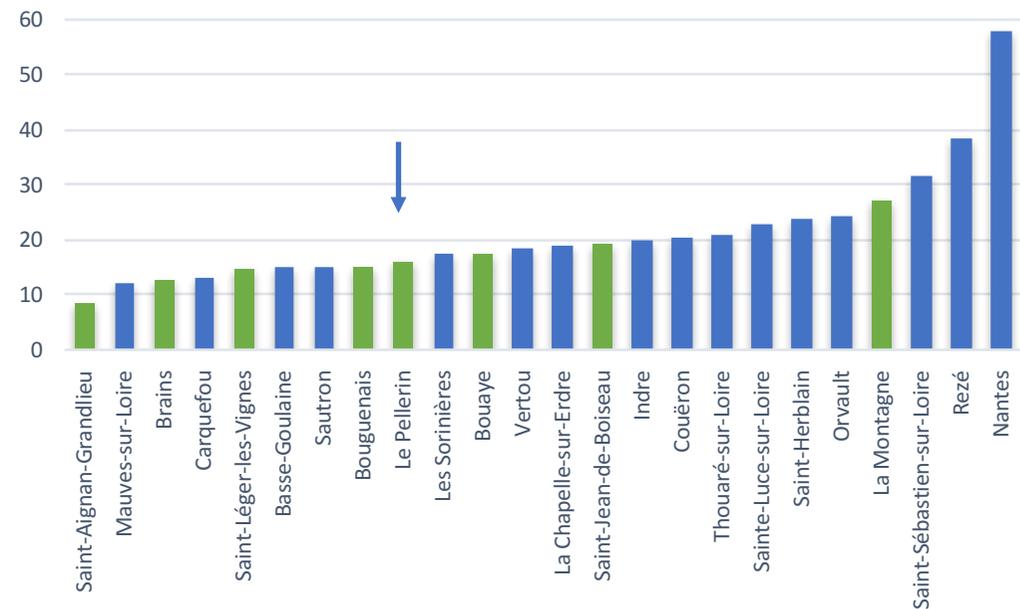
La densité, la compacité, de quoi parle-t-on ?

Densité d'habitants par commune (superficie totale)



Sources : Auran/ Bd MOS

Densité d'habitants par hectare urbanisé



Sources : Auran/ Bd MOS

- La commune du Pellerin est la commune la moins dense du Sud-Ouest. Ou pas ! Tout dépend du calcul !
- La densité se rapporte au nombre de logements ou d'habitants sur une superficie donnée, peu importe la forme et l'agencement des bâtiments et des espaces publics ou privés contrairement à la compacité ou l'intensité, qui se réfère au rapport entre les surfaces bâties et non bâties.
- Il s'agit d'une manière d'occuper le territoire, de façon à créer des liens en limitant les vides et les discontinuités. Elle peut prendre plusieurs formes pour une densité équivalente.

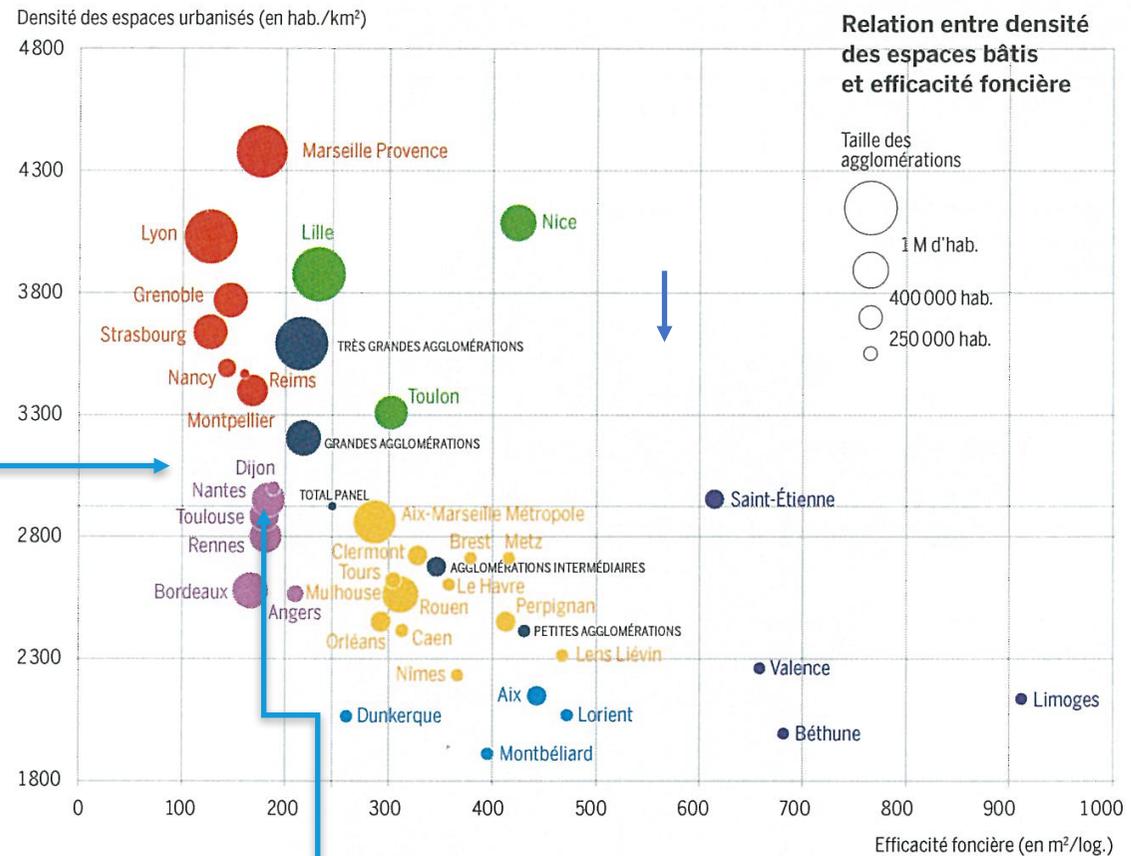
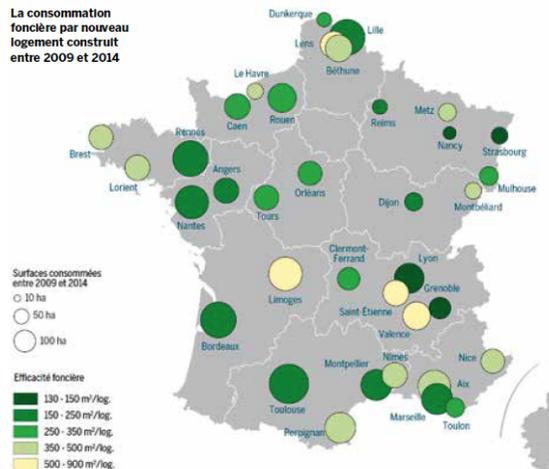
1 // Les formes urbaines plus que les densités

La densité, la compacité, de quoi parle-t-on ?

Au regard de la consommation des autres grandes agglomérations, et du volume de logements construits, Nantes fait partie des territoires les plus économes en foncier pour l'habitat.

Un tissu peu dense,

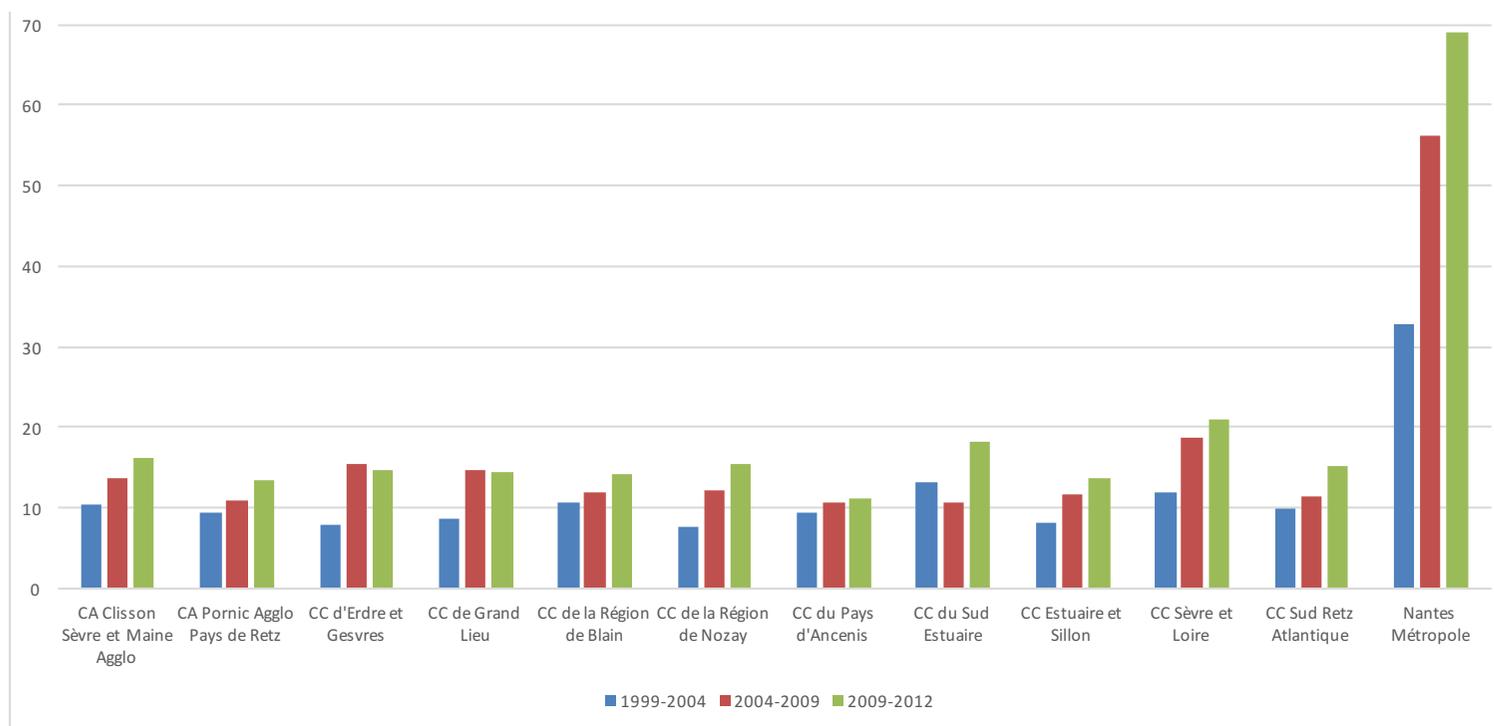
La consommation foncière par nouveau logement construit entre 2009 et 2014



Mais une efficacité foncière comparable (logements créés par hectare consommé) aux grandes agglomérations

1 // Les formes urbaines plus que les densités

La densité, une conséquence de l'efficacité foncière



Une moyenne de 70 logements construits par ha consommé sur la dernière période sur Nantes Métropole
Une moyenne de 15 logements construits par ha consommé pour les EPCI voisins de Nantes Métropole.

Une efficacité foncière 5 fois plus importante sur Nantes Métropole par rapport aux territoires voisins.

Autrement dit, dans le reste de l'aire urbaine de Nantes, pour construire 1 logement, il faut consommer 5 fois plus de foncier.

1 // Les formes urbaines plus que les densités

La densité, compacité, de quoi parle-t-on ?

Le type de quartier ne présage pas de la densité

Écarts, hameaux et villages : 6 à 19 log/ha



Quartiers résidentiels d'habitats individuels : 6 à 23 log/ha



Quartiers résidentiels d'habitat collectif : 23 à 170 log/ha



Quartiers résidentiels mixtes : 10 à 98 log/ha



1 // Les formes urbaines plus que les densités

La densité, compacité, de quoi parle-t-on ?
Le type d'habitat ne présage pas de la densité



40 log/ha

maisons de ville (Gaston Serpette – Nantes)
années 1930-1950...réinvesti spontanément



60 log/ha

village de Trentemoult (Rezé)
village de pêcheurs, contraint naturellement,
attirant une nouvelle population



130 log/ha

bd Guist'hau (Nantes)
Quartier XIXe renouvelé années 1970-1980

1 // Les formes urbaines plus que les densités

La densité, compacité, de quoi parle-t-on ?

Une même densité ne traduit pas la même forme urbaine

50 log/ha

Basse Goulaine : le bourg renouvelé (collectifs et maisons de bourg)

50 log/ha

Bouguenais : logements intermédiaires de La Croix Jeannette



Orvault : quartier récent du Bout des Pavés (collectifs et individuels groupés)



Rezé : la Maison Radieuse de Le Corbusier



- Comparée aux autres métropoles françaises de même rang, la métropole nantaise est moins dense et foncièrement plus efficace donc plus économe du foncier consommé

- **La densité, un calcul à analyser avec précaution**

La métropole offre en fait une diversité de densité, fruit de l'histoire de chaque commune, chaque quartier. Ces densités différentes correspondent à des identités, des formes urbaines propres à chacune. Ces densités connaissent *une progression raisonnable (+4 logts/ha en moyenne en 20 ans) qui répond à la fois à une meilleure efficacité foncière et un besoin de répondre à la demande des ménages.*

- **Le maintien des dynamiques démographiques de la métropole, la diminution de l'artificialisation des sols et l'augmentation de l'efficacité foncière impliqueront moins d'extension au profit de plus de renouvellement urbain... et donc plus de compacité. Il faudra donc :**

- **être attentif aux logements existants pour varier les formes urbaines et éviter la standardisation,**
- **être attentif aux grands paysages et aux grandes perspectives,**
- **encourager la mixité fonctionnelle et sociale, penser la qualité du logement et de son contexte,**
- **optimiser les pleins, amplifier la valeur des vides,**
- **organiser le diffus,**
- **renforcer les modes opératoires du renouvellement,**
- **mesurer et objectiver dans le temps la perception des habitants en distinguant les anciens des nouveaux résidents, les propriétaires des locataires, les habitants par type d'opérations.**

Pôle de proximité Sud-Ouest

Densités du Sud-Ouest :

16 habitants par hectare urbanisé sur le pôle, avec une variation entre 8 et près de 30 habitants à l'hectare urbanisé selon les communes.

8 logements par hectare urbanisé, avec une variation entre 4 et 12 logements à l'hectare urbanisé selon les communes.

Le pôle Sud-Ouest reste le pôle qui connaît la plus faible densité. Cette densité est liée à l'histoire même des communes du Sud Loire et masque des formes urbaines très différentes :

bourgs anciens, leur partie renouvelée, leur hameaux, les villages de pêcheurs, les quartiers pavillonnaires de divers époques, les divisions parcellaires...

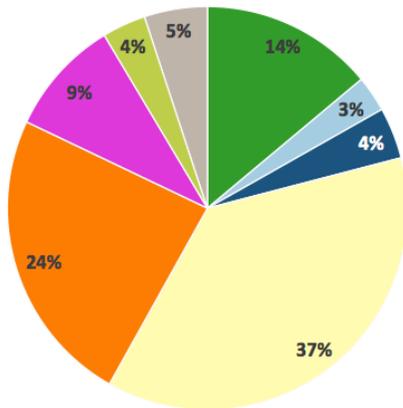
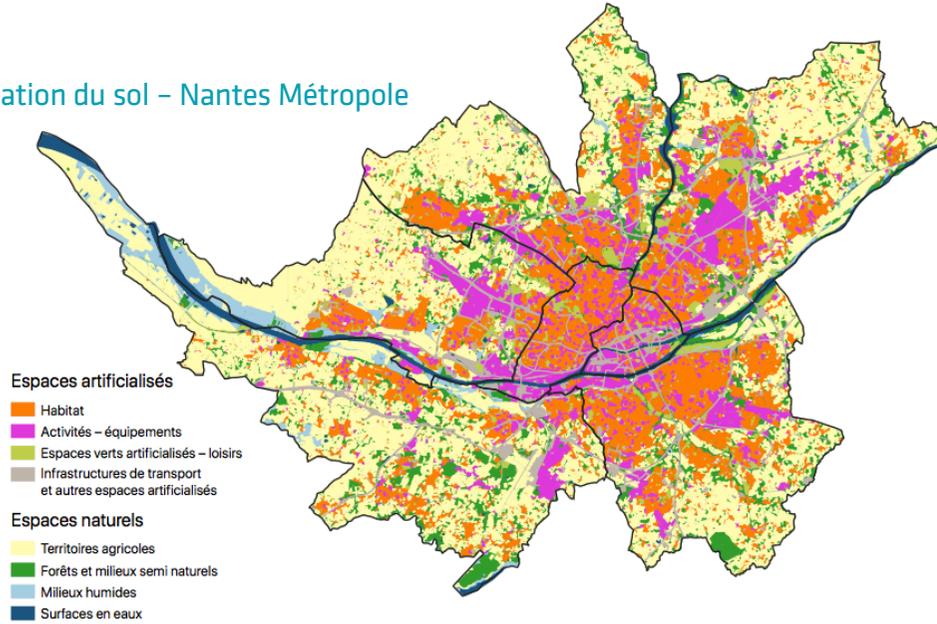
On rappellera que des villages comme Boiseau, ont des densités de logements égales voire supérieures des grands ensembles comme la cité radieuse à Rezé qui fait 50 logements à l'hectare.



2 // Accueillir en artificialisant moins d'espace

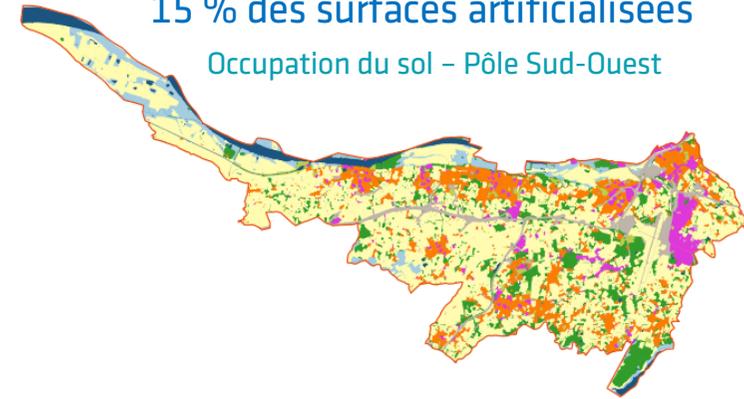
La suppression de l'artificialisation des sols, une ambition, qui au regard des dynamiques du territoire, impose de prioriser les enjeux

Occupation du sol – Nantes Métropole

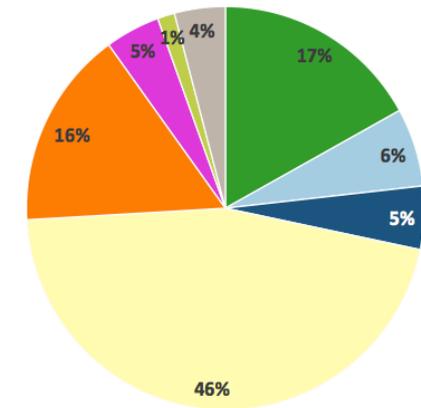


25 % de la surface de la métropole et 15 % des surfaces artificialisées

Occupation du sol – Pôle Sud-Ouest



	Nantes Métropole	Sud-Ouest	Part du Sud-Ouest dans la métropole
Espace artificialisés	22 385 ha	3 416 ha	15%
Habitat	12 777 ha	2 102 ha	16%
Activité – équipements	5 000 ha	586 ha	12%
Espaces verts artificialisés – loisirs	1 885 ha	184 ha	10%
Autres espaces artificialisés	2 724 ha	544 ha	20%
Espaces naturels	31 106 ha	9 768 ha	31%
Forêts et milieux semi naturels	7 473 ha	2 235 ha	30%
Milieux humides	1 543 ha	828 ha	54%
Surfaces en eaux	2 202 ha	668 ha	30%
Territoires agricoles	19 888 ha	6 037 ha	30%
	53 491 ha	13 184 ha	25%

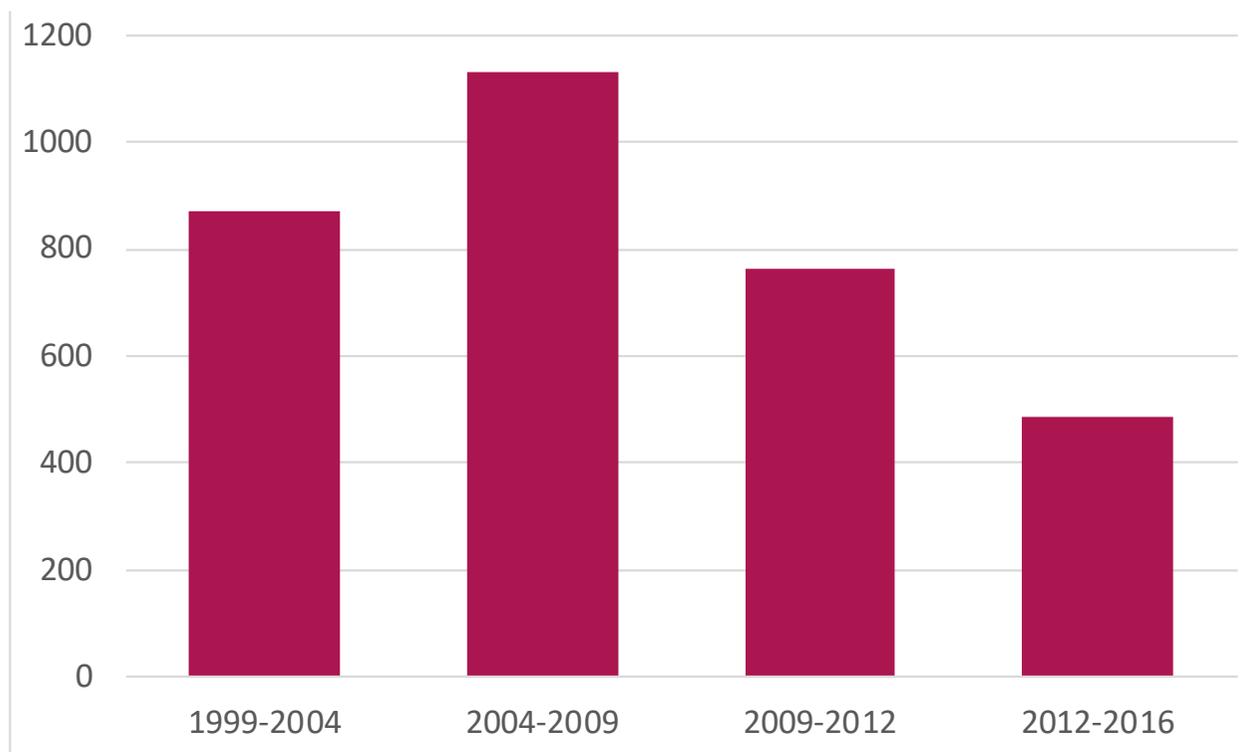


Sources : BD MOS 44 2016 réalisation Auran, novembre 2020



Une diminution des surfaces artificialisées fortement marquée depuis 10 ans

Evolution des surfaces artificialisées en Loire Atlantique (moyenne en ha/an)



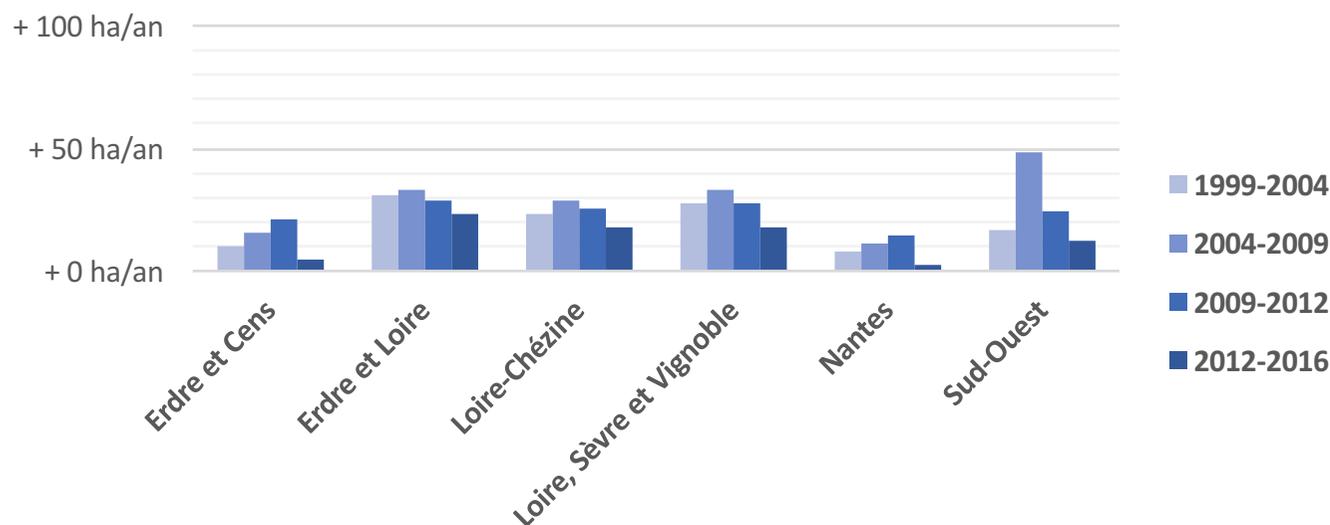
Sources : Insee recensements réalisation Auran, novembre 2020

- Une vision réaliste implique de raisonner à une échelle plus grande que la commune, voire même de Nantes Métropole car les dynamiques ne sont pas les mêmes et n'ont pas la même histoire.

2 // Accueillir en artificialisant moins d'espace

La diminution des surfaces artificialisées s'est accélérée depuis 10 ans

Evolution des surfaces artificialisées en Loire-Atlantique
(moyenne en ha/an)



Évolution des surfaces artificialisées dans Nantes Métropole – 1999-2016
Par pôle de proximité - regroupements communaux

	Erdre et Cens	Erdre et Loire	Loire-Chézine	Loire, Sèvre et Vignoble	Nantes	Sud-Ouest	Nantes Métropole
1999-2004	+ 11 ha/an	+ 31 ha/an	+ 24 ha/an	+ 27 ha/an	+ 8 ha/an	+ 16 ha/an	+ 117 ha/an
2004-2009	+ 16 ha/an	+ 33 ha/an	+ 28 ha/an	+ 34 ha/an	+ 12 ha/an	+ 49 ha/an	+ 171 ha/an
2009-2012	+ 21 ha/an	+ 28 ha/an	+ 26 ha/an	+ 28 ha/an	+ 15 ha/an	+ 24 ha/an	+ 142 ha/an
2012-2016	+ 5 ha/an	+ 23 ha/an	+ 18 ha/an	+ 18 ha/an	+ 3 ha/an	+ 12 ha/an	+ 79 ha/an

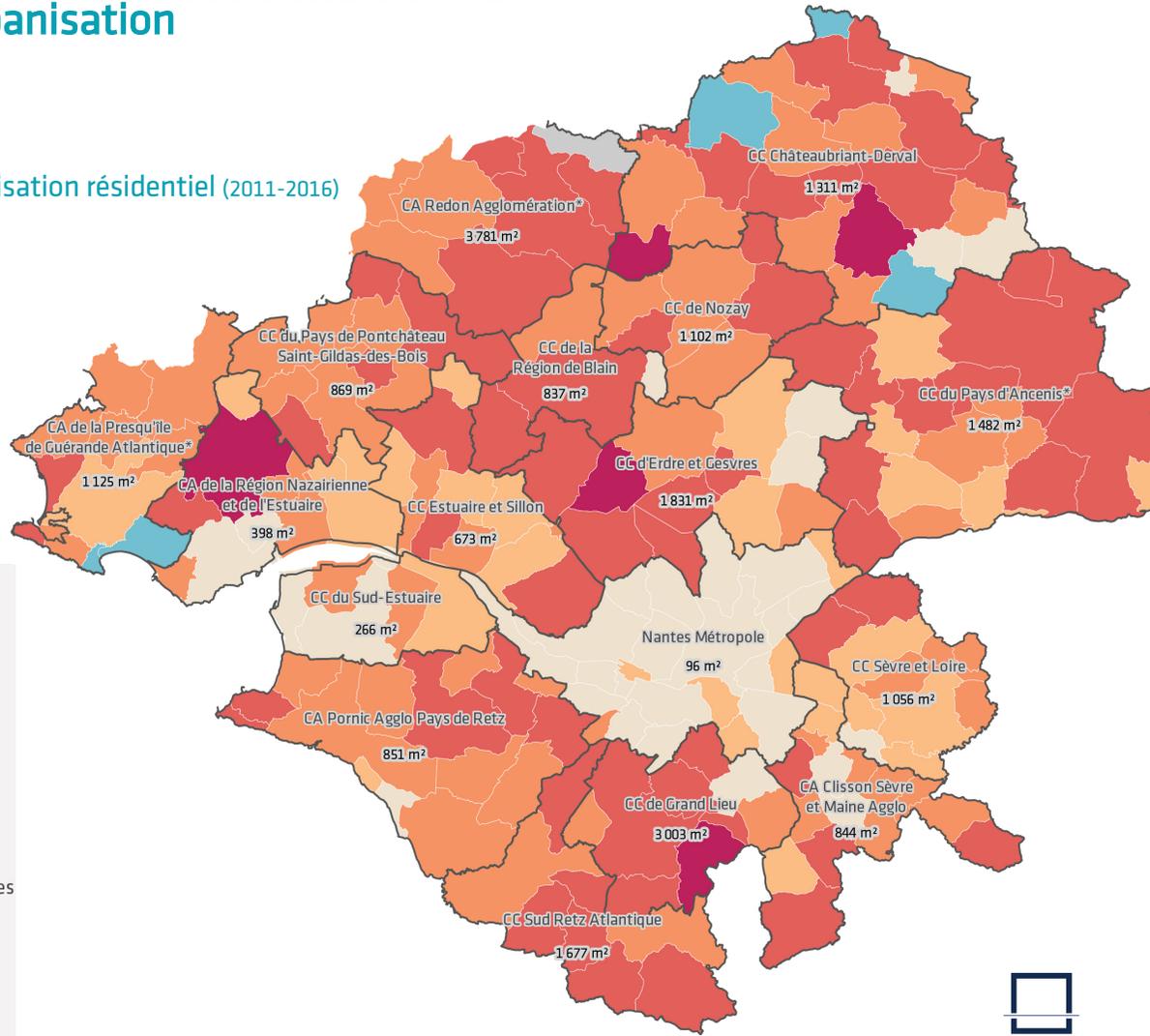
source : BDMOS44 données communales de l'opendata du département

- Une diminution de près de 50 % de l'artificialisation des sols sur la dernière période observée pour l'ensemble de la métropole. La différence territoriale est liée à l'histoire du développement de chaque secteur.

2 // Accueillir en artificialisant moins d'espace

Une efficacité foncière surtout portée par la métropole.
Sans règle du jeu commune partagée, il y aura une concurrence territoriale qui impliquera une accélération de la périurbanisation

Flux d'artificialisation résidentiel (2011-2016)



Nombre de m² artificialisé à destination de l'habitat par ménage supplémentaire (période 2011-2016)

- 0 m² à 300 m²
- 300 m² à 500 m²
- 500 m² à 1 000 m²
- 1 000 m² à 10 000 m²
- Supérieur à 10 000 m²
- Pas d'évolution du nombre de ménages
- Baisse du nombre de ménages
- 96 m² Moyenne de l'EPCI

*Toutes les communes de l'EPCI sont prises en compte, y compris celles hors Loire-Atlantique

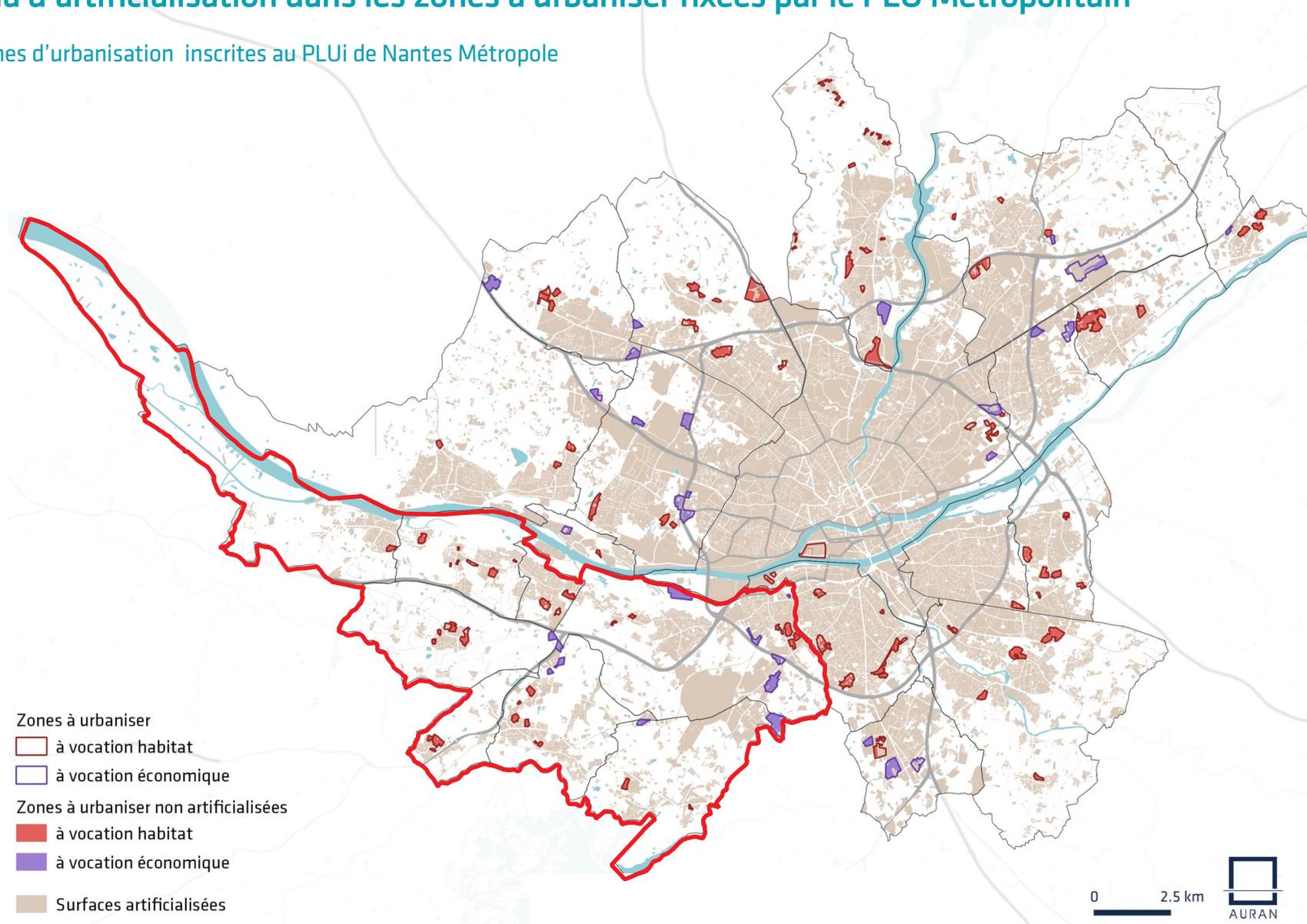
Source : Observatoire de l'artificialisation - Données au 1er janvier 2018 Réalisation : Auran - Septembre 2020



Sources : Auran 2020 d'après observatoire de l'artificialisation

750 ha d'artificialisation dans les zones à urbaniser fixées par le PLU Métropolitain

Zones d'urbanisation inscrites au PLUi de Nantes Métropole



2 // Accueillir en artificialisant moins d'espace

- **La maîtrise de l'artificialisation à concilier avec les autres enjeux du territoire**

Il est maintenant fréquent d'entendre parler de « zéro artificialisation nette » (ZAN). Pour autant, ce principe n'a encore aucune valeur prescriptive et sa mise en œuvre effective à terme pose encore question.

- **La maîtrise de l'artificialisation plus que le zéro artificialisation nette**

La métropole a déjà fixé un objectif ambitieux pour réaliser 80 % de son développement urbain au sein des enveloppes urbaines actuelles et de réduire de 50 % ses extensions urbaines par rapport à la période 2004-2014. Pour autant, pour répondre aux besoins de développement, le PLUm s'appuie encore sur de nouvelles zones à urbaniser. Celles-ci représentent environ 750 hectares d'artificialisation : 300 ha pour des activités économiques et 450 ha pour du résidentiel. Rien que pour ce dernier, la non-mobilisation de ces surfaces, avec une densité moyenne minimum de 40 logements/ha, représenterait un manque de 18 000 logements sur la métropole par rapport aux besoins exprimés.

- **Des positions arbitraires auront des conséquences**

Dans la métropole nantaise, l'équation est d'autant plus complexe que la maîtrise foncière doit être appréhendée au regard de la dynamique démographique et économique. La maîtrise de l'artificialisation se rajoute ainsi aux autres enjeux auxquels les territoires doivent faire face. *L'enjeu pour les politiques publiques consiste donc à trouver des modes de faire qui permettront d'accueillir des habitants :*

- *en protégeant les milieux naturels et agricoles,*
- *en augmentant la nature en ville et la fraîcheur,*

Et donc

- *en faisant accepter l'intensification urbaine par le plus grand nombre sous peine d'accélérer les prix du foncier et la gentrification de tous les secteurs de la métropole, de ré-accélerer la périurbanisation dont les conséquences sociales et environnementales seront très dommageables.*

Pôle de proximité Sud-Ouest

Les communes du pôle ont participé à l'amélioration des rythmes de consommation foncière de la métropole

Toutes, hormis Saint-Léger-les-Vignes, ont artificialisé moins de 300 m² par ménage supplémentaire accueilli.

Une efficacité de la consommation foncière sensiblement plus vertueuse que celle observée sur les communes voisines du sud Loire hors Nantes Métropole

203 hectares d'artificialisation nouvelle inscrits au PLUm (27,2 % des 746 ha de NM)

La majorité de ces surfaces sont plutôt à vocation résidentielle. Par exemple :

- OAP des Courtils (Brains)
- OAP La Télindière (Saint-Jean de Boiseau)
- OAP les Galochets (Saint-Léger-les-Vignes)
- « Les Mares » (Bouaye)

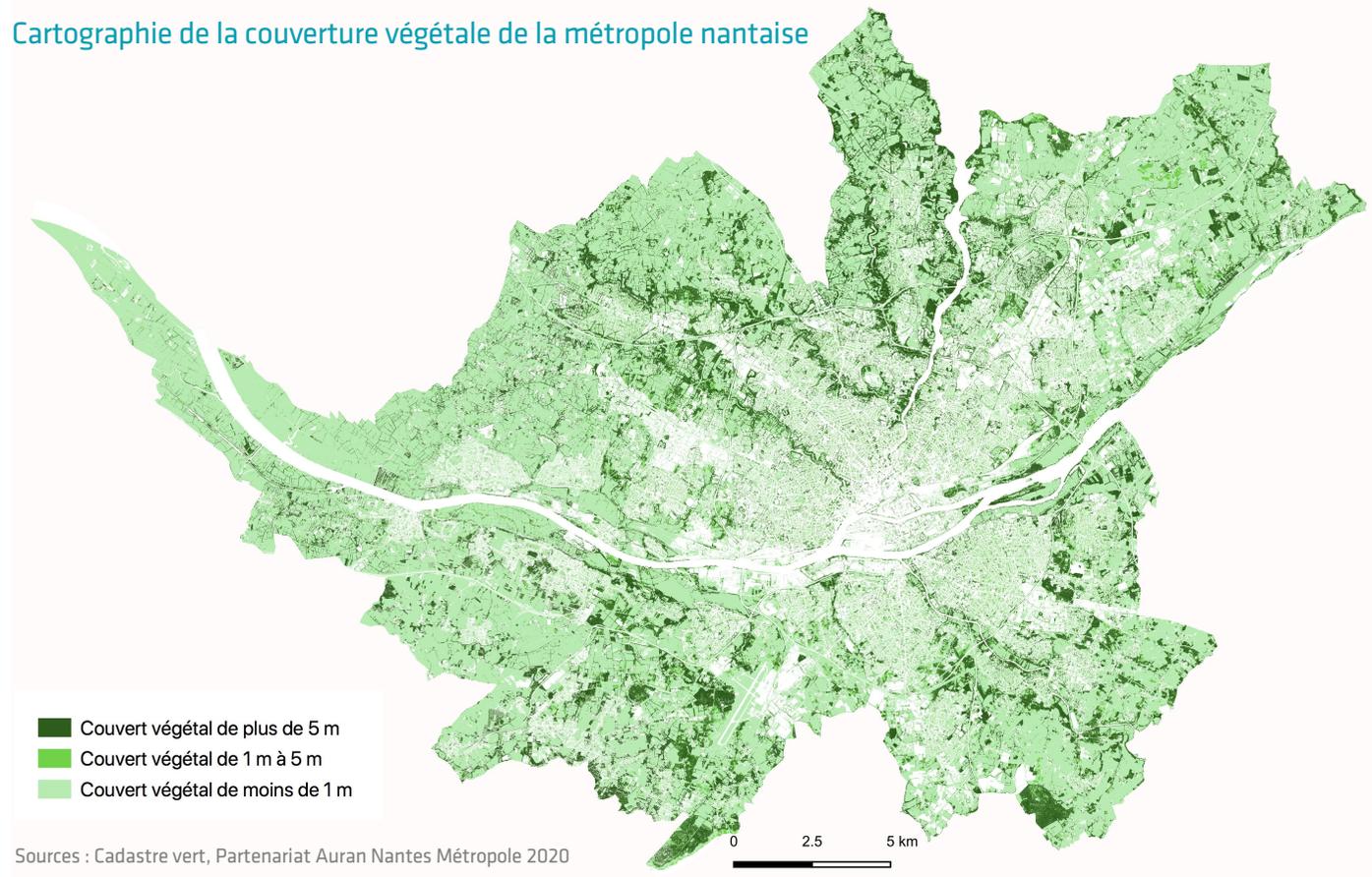
Des projets de zones d'activités peuvent être aussi cités, notamment à Bouguenais :

- Zone Ouest du Port (Bouguenais)
- Secteur Aéroport (Bouguenais, Saint-Aignan-de-Grand lieu)



Un couvert végétal important et diversifié au sein des espaces privés de la métropole support d'enjeux de nature en ville et de biodiversité

Cartographie de la couverture végétale de la métropole nantaise

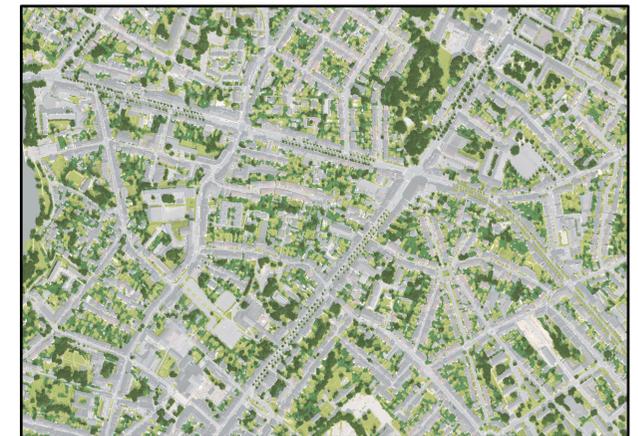


Méthodologie d'analyse :

La réalisation de la cartographie du couvert végétal fait appel aux techniques d'exploitation des images aériennes à très haute résolution permettant de mettre en évidence la végétation et des données 3D permettant de mesurer la hauteur de cette végétation.

La méthodologie développée par l'Auran en lien avec la Ville de Nantes et Nantes Métropole a permis d'aboutir à une cartographie globale de la couverture spatiale de la végétation localisée à l'échelle parcellaire.

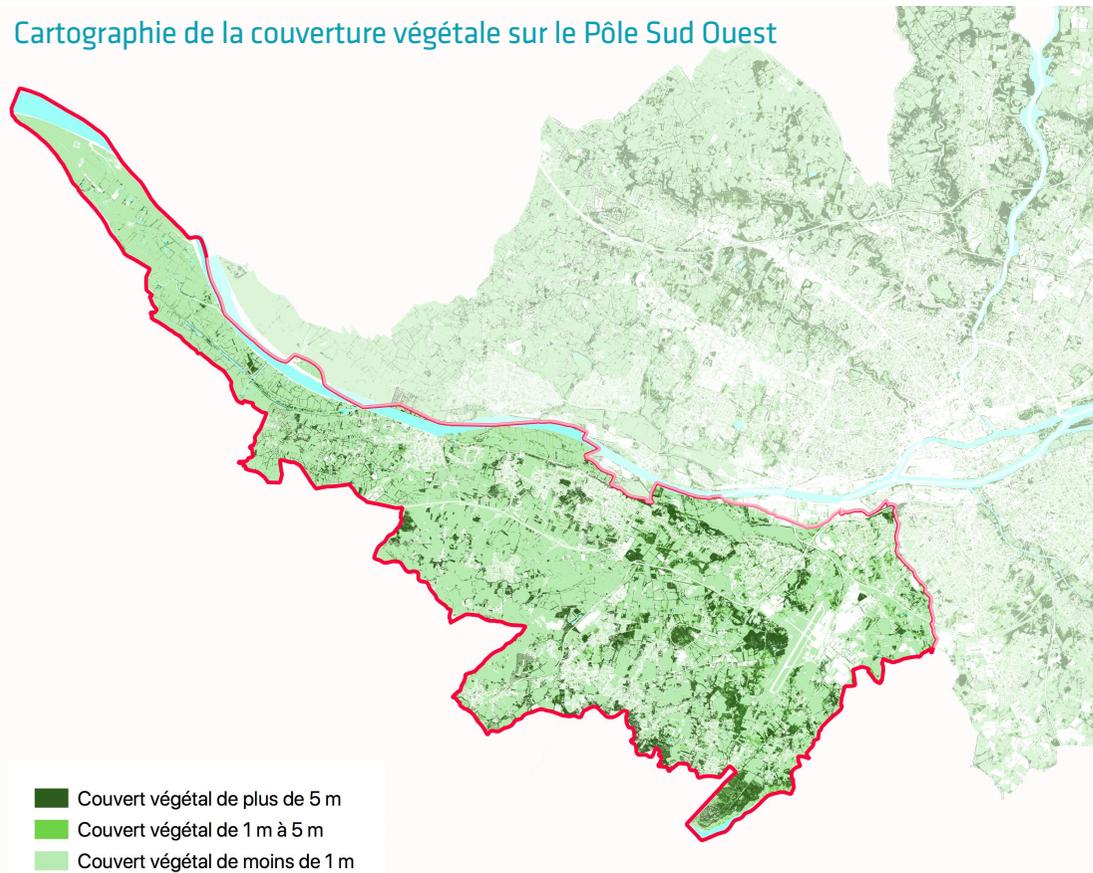
Extrait ville de Nantes - secteur Est



- Le couvert végétal représente 72% de la superficie totale de la métropole, 50% de la superficie des zones urbaines et assimilées, soit environ 160 m² par habitant. 50% du territoire est concerné par un couvert végétal herbacé (hauteur inférieure à 1m), 8% par un couvert végétal arbustif (hauteur comprise entre 1 et 5m) et 15% par un couvert végétal arboré (hauteur supérieure à 5m).

Une végétation arborée peu développée, située en majorité au sein des espaces agricoles et naturels, faiblement représentée au sein des espaces bâtis

Cartographie de la couverture végétale sur le Pôle Sud Ouest

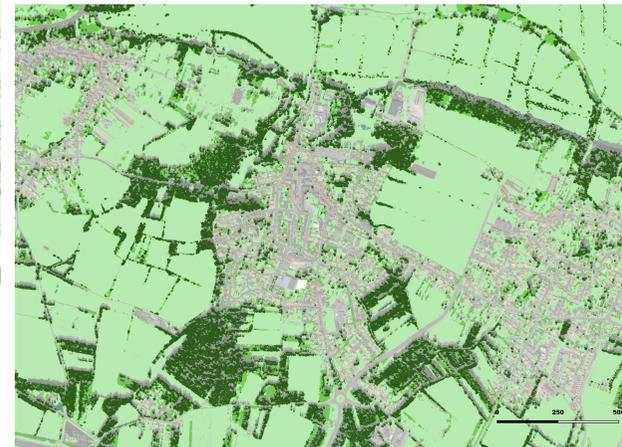


Sources : Cadastre vert, Partenariat Auran Nantes Métropole 2020

Le Pellerin



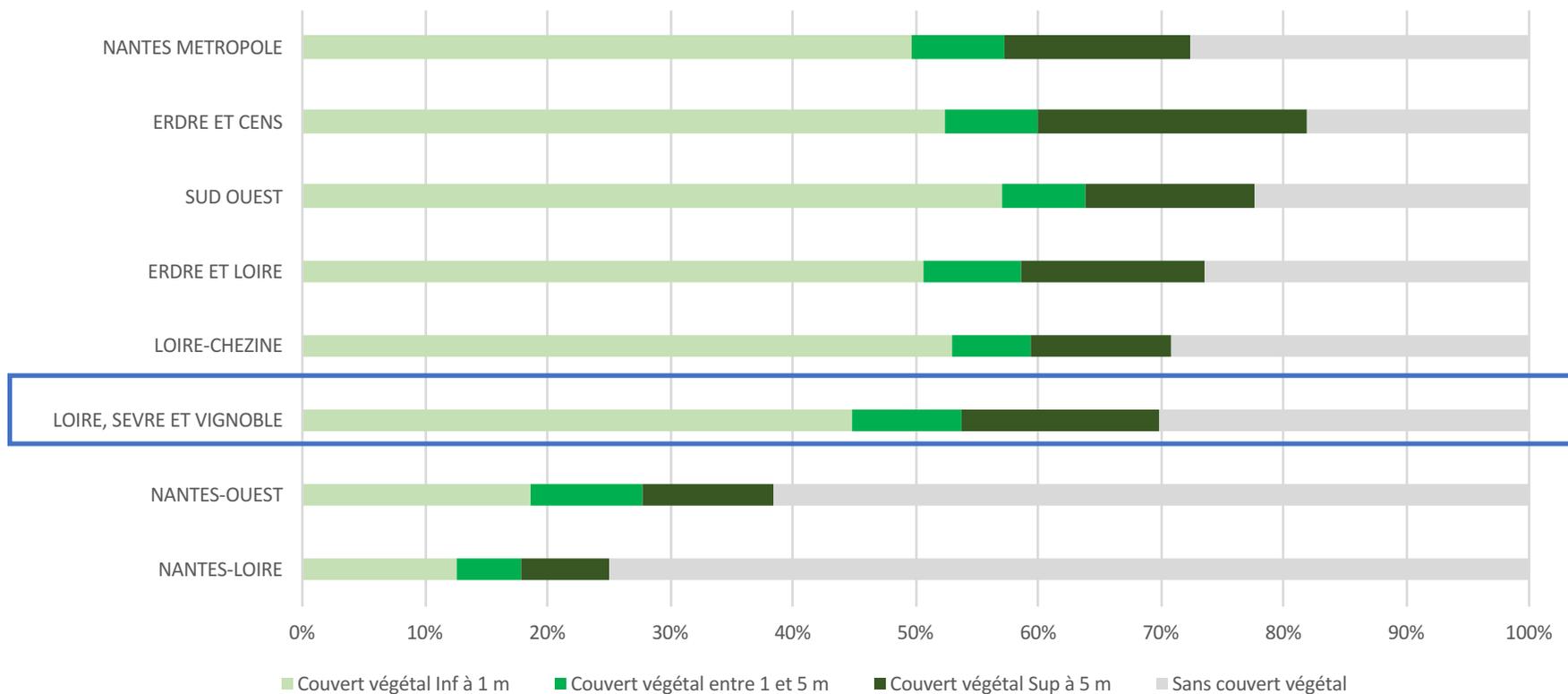
Saint-Jean-de-Boiseau



- Une structure en « maillage » associée à des « poches » d'intensité végétale.
- Le couvert végétal herbacé représente 35% du couvert végétal au sein des zones urbaines et assimilées, 63% des espaces agricoles et naturels.
- Le couvert végétal arboré ne représente que 7% du couvert végétal au sein des zones urbaines et assimilées, 16% au sein des espaces agricoles et naturels.

Un potentiel important de surfaces avec un couvert végétal faible ou sans couvert végétal, support possible de projets de revégétalisation

Répartition du couvert végétal par strate herbacée, arbustive et arborée



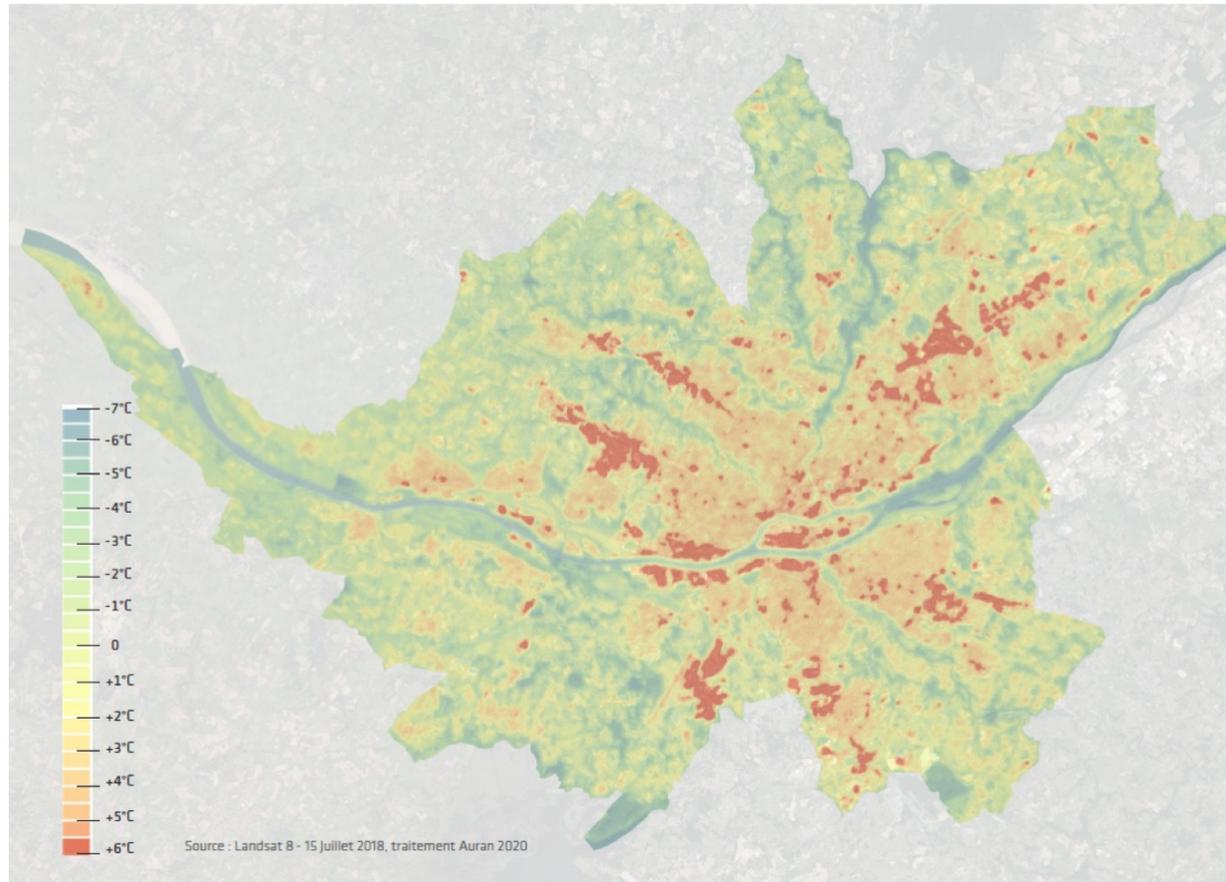
Sources : Cadastre vert, Partenariat Auran Nantes Métropole 2020

- 28% des surfaces de la métropole ne comprennent aucun couvert végétal. De 60% à 75% pour les pôles de proximité Nantes-Ouest et Nantes-Loire. Des secteurs particulièrement déficitaires en couvert végétal : les parcs d'activités économiques métropolitains (63% sans couvert végétal) et les centralités urbaines (66% sans couvert végétal). Les quartiers pavillonnaires (43% sans couvert végétal) et les équipements publics (47% sans couvert végétal) ont également un potentiel de renaturation important.

3 // Résilience écologique et climatique

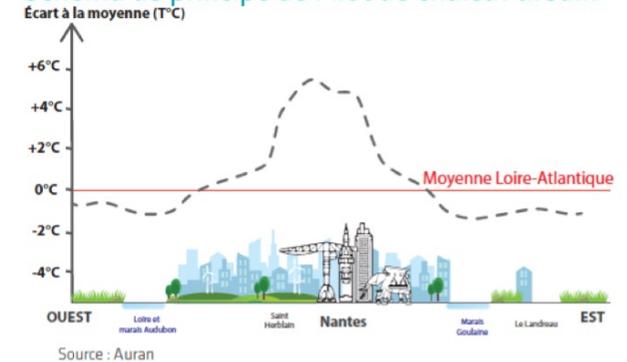
Des températures de surface élevées concentrées dans certains secteurs de la métropole

Ecart des températures de surfaces mesurées le 15 juillet 2018 à 13h sur Nantes Métropole

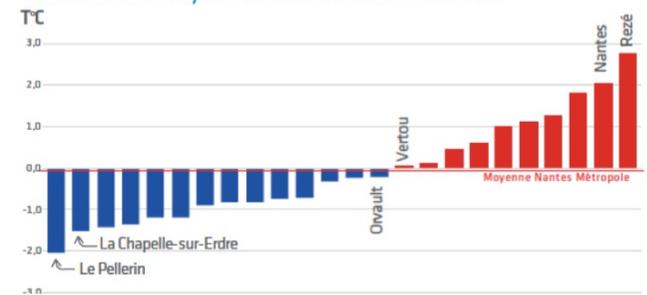


Une amplitude de 12°C entre les températures de surfaces les plus chaudes et les plus fraîches à l'échelle de la métropole. Une corrélation étroite entre températures de surfaces et occupation du sol. Les espaces arborés et en eau sont moins sensibles à l'élévation locale des températures de surfaces.

Schéma de principe de l'îlot de chaleur urbain



Ecart à la moyenne des 24 communes

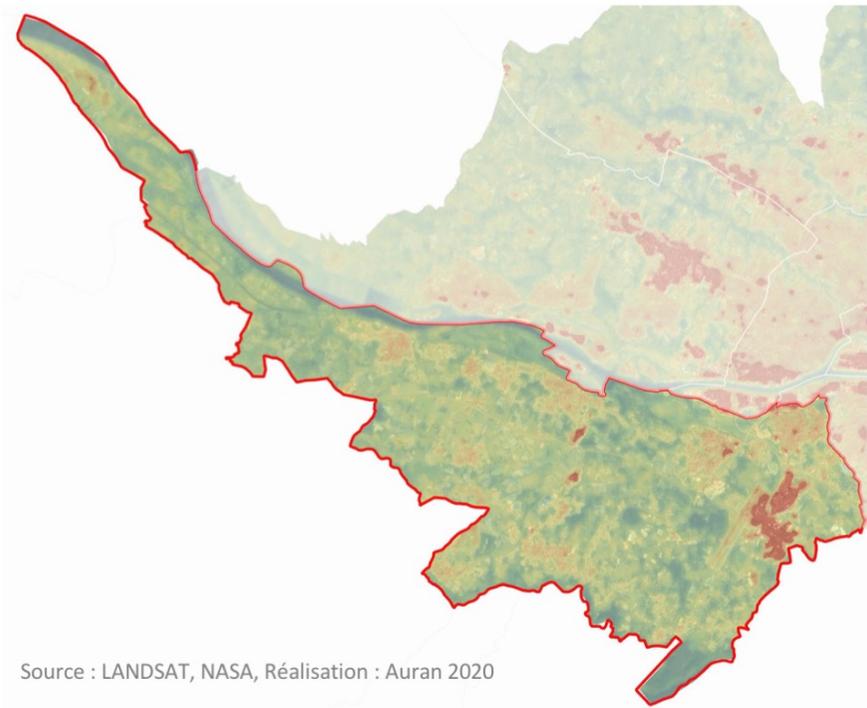


Méthodologie d'analyse :

Les données exploitées sont issues du satellite américain LANDSAT 8. La température relevée à la station Météo France de Nantes Atlantique était alors de 27,6°C. La méthodologie employée consiste à retraiter la bande infra-rouge de l'image pour faire ressortir les variations de températures de surface. Les résultats obtenus sont ensuite comparés à la nature de l'occupation du sol.

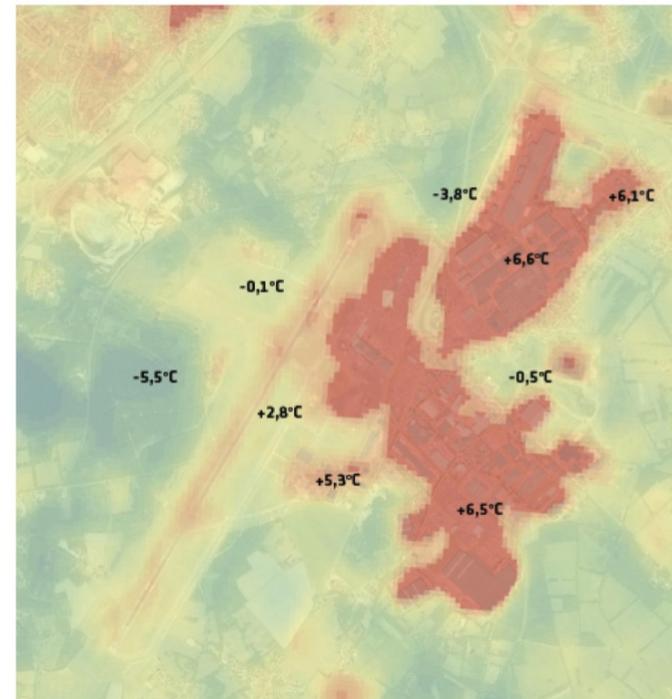
Les secteurs urbains denses mais surtout les parcs d'activités économiques et commerciales concentrent les principaux îlots de chaleur

Répartition des surfaces par écart à la moyenne des températures



Source : LANDSAT, NASA, Réalisation : Auran 2020

Ecart des températures de surfaces sur le secteur D2A aéroport



Source : LANDSAT, NASA, Réalisation : Auran 2020

Les espaces urbanisés ont une température moyenne supérieure de 4,1°C par rapport à l'ensemble de la métropole nantaise. La présence de surfaces minérales importantes et les grandes toitures horizontales des ateliers ou entrepôts situés au sein des parcs d'activités économiques jouent en particulier un rôle cumulatif dans l'augmentation locale des températures. Ces éléments imposent de faire des choix entre une densification assumée des parcs d'activités pour des raisons d'économies du foncier ou au contraire une augmentation importante des espaces fortement végétalisés.

Les températures les moins élevées se trouvent là où l'eau est la plus présente et la végétation arborée la plus développée

Répartition de la superficie du territoire classée par niveaux de températures



Source : LANDSAT, NASA, Réalisation : Auran 2020

Des variations de +/- 5°C entre les températures moyennes de surfaces des 24 communes de Nantes Métropole (de +2,8°C pour Rezé à -2°C pour le Pellerin). Au sein de la métropole nantaise, 5,1% des surfaces ont des températures supérieures de +5°C par rapport à la moyenne contre près de 11,8 % sur la ville de Nantes et 2,1% des superficies du Pôle Sud-Ouest. Au sein de la métropole, près de 9% de la population réside dans les zones les plus exposées aux îlots de chaleur.



3 // Résilience écologique et climatique

- **Le couvert végétal, un enjeu quantitatif mais surtout qualitatif**

La prise en compte du couvert végétal dans les projets urbains appelle à raisonner en terme quantitatif (pourcentage de canopée, nombre d'arbres plantés), et aussi en terme qualitatif (maillage, continuité, diversité végétale, usages...).

Des potentiels importants pour agir sur la diversité végétale, au sein des espaces urbains mais aussi agricoles et naturels, qui appellent à identifier de nouveaux espaces porteurs d'enjeux écologiques et paysagers.

- **Des politiques d'aménagement et d'environnement à faire converger**

Renforcer la place de la nature en ville n'est pas un exercice nouveau et simple à faire : usages, accessibilité, statuts, gestion... Au moment où le foncier se raréfie et la lutte contre l'étalement urbain conduit à réinvestir des espaces en cœur de ville, c'est une préoccupation qui doit accompagner les enjeux de requalification des espaces en mutation.

Comment réduire l'étalement urbain et accueillir 8 000 habitants par an à l'échelle métropolitaine tout en renforçant la place de la nature en ville ?

- **Le confort d'été, un enjeu appelé à gagner rapidement les villes**

La notion de confort d'été reste un défi à relever pour lequel les caractéristiques propres aux bâtiments comptent tout autant que l'environnement dans lequel ils se trouvent.

L'augmentation des températures de l'air et de certaines surfaces caractéristiques des îlots de chaleur interroge la capacité des territoires à prioriser, cibler, adapter et graduer les solutions à mettre en œuvre, et ce à une échelle locale.

- **Des îlots urbains prioritaires à identifier et prioriser pour agir sur les qualités climatiques à l'échelle locale**

Promouvoir des formes urbaines capables de faire circuler l'air, agir sur l'imperméabilisation des sols ou privilégier des matériaux clairs qui retiennent moins la chaleur figurent parmi les solutions à mettre en œuvre pour lutter contre les îlots de chaleur urbains.

L'intégration des îlots de chaleur dans une logique globale d'aménagement nécessite de les cibler et de les prioriser à l'échelle non plus seulement de la parcelle ou du bâtiment, mais de l'îlot voire du quartier.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Avec un ratio de **200 m² de couvert végétal par habitant** au sein des espaces artificialisés, le Pôle Sud Ouest se situe très au-dessus de la moyenne de Nantes Métropole (160 m² par habitant).

Le couvert végétal couvre 78% de la superficie du territoire (72% à l'échelle de Nantes Métropole), avec **une végétation arborée qui s'étend sur 14% du territoire** (15% à l'échelle de Nantes Métropole).

85% du couvert végétal se situe en dehors des zones urbaines et assimilées (agricoles, naturelles), 15% à l'intérieur (bourgs, hameaux, quartiers pavillonnaires, zones d'activités...).

28% de la superficie du pôle ne comprend aucun couvert végétal (32% à l'échelle de Nantes Métropole).

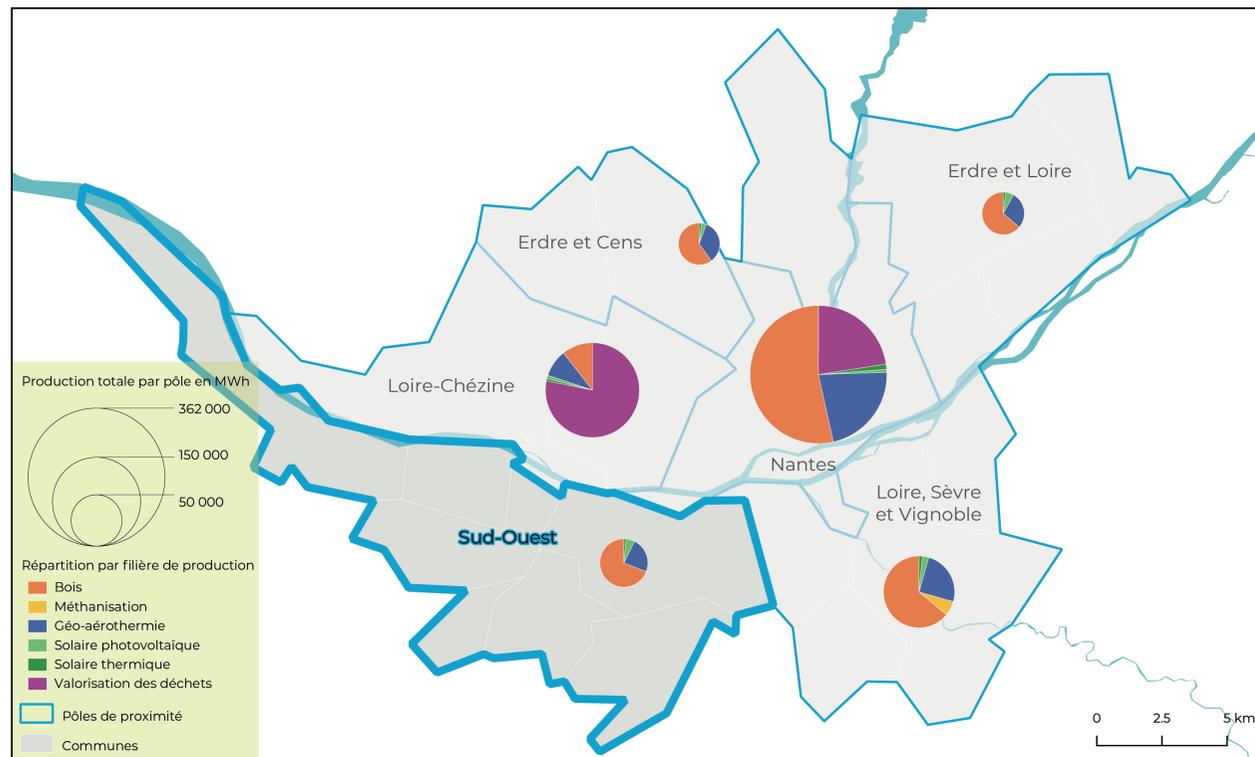
Les températures de surface du Pôle Sud Ouest sont en **moyenne de 29°C**, soit un écart de -1°C par rapport à la métropole nantaise (à la date de l'image satellite, soit le 15 juillet 2018).



4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

Une part encore faible d'énergies renouvelables locales dans les consommations d'énergie de Nantes Métropole

Production d'énergies renouvelables et de récupération par filière de production et par pôle de proximité de Nantes Métropole



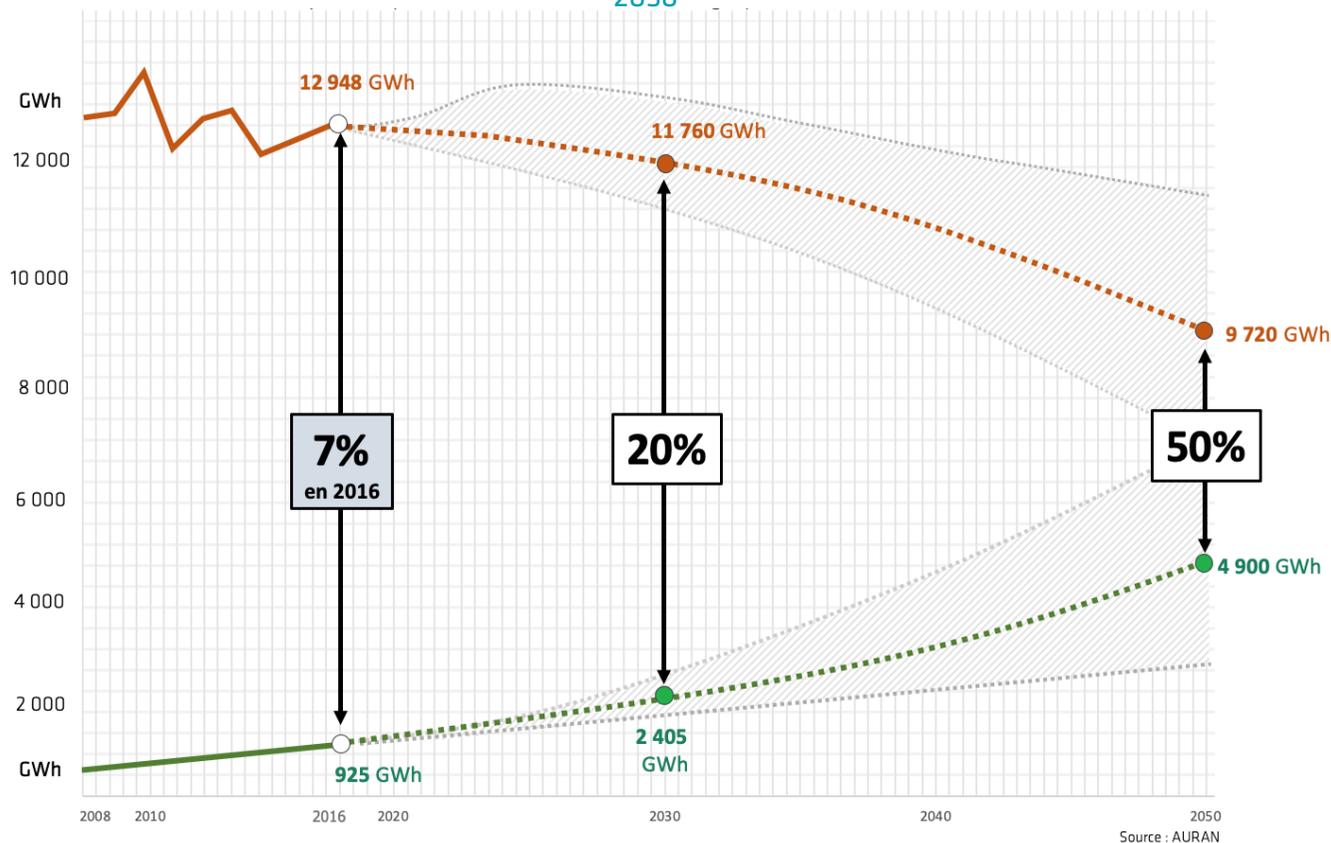
Source : Basemis, Air Pays de la Loire, 2016
Réalisation : Auran - Décembre 2020

- En 2017, les besoins de la métropole sont couverts à hauteur de 7,4% par des énergies renouvelables et de récupération.
- La chaleur renouvelable est la principale filière contributrice avec une part atteignant 95% de la production renouvelable sur le territoire. 40% des énergies renouvelables sont issues des réseaux de chaleur présents sur la métropole.

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

Une trajectoire métropolitaine de transition énergétique qui nécessite d'accélérer vraiment et fortement le développement des énergies renouvelables et la baisse des consommations

Evolution croisée de la production d'énergies renouvelables et de la consommation d'énergie sur Nantes Métropole entre 2020 et 2050

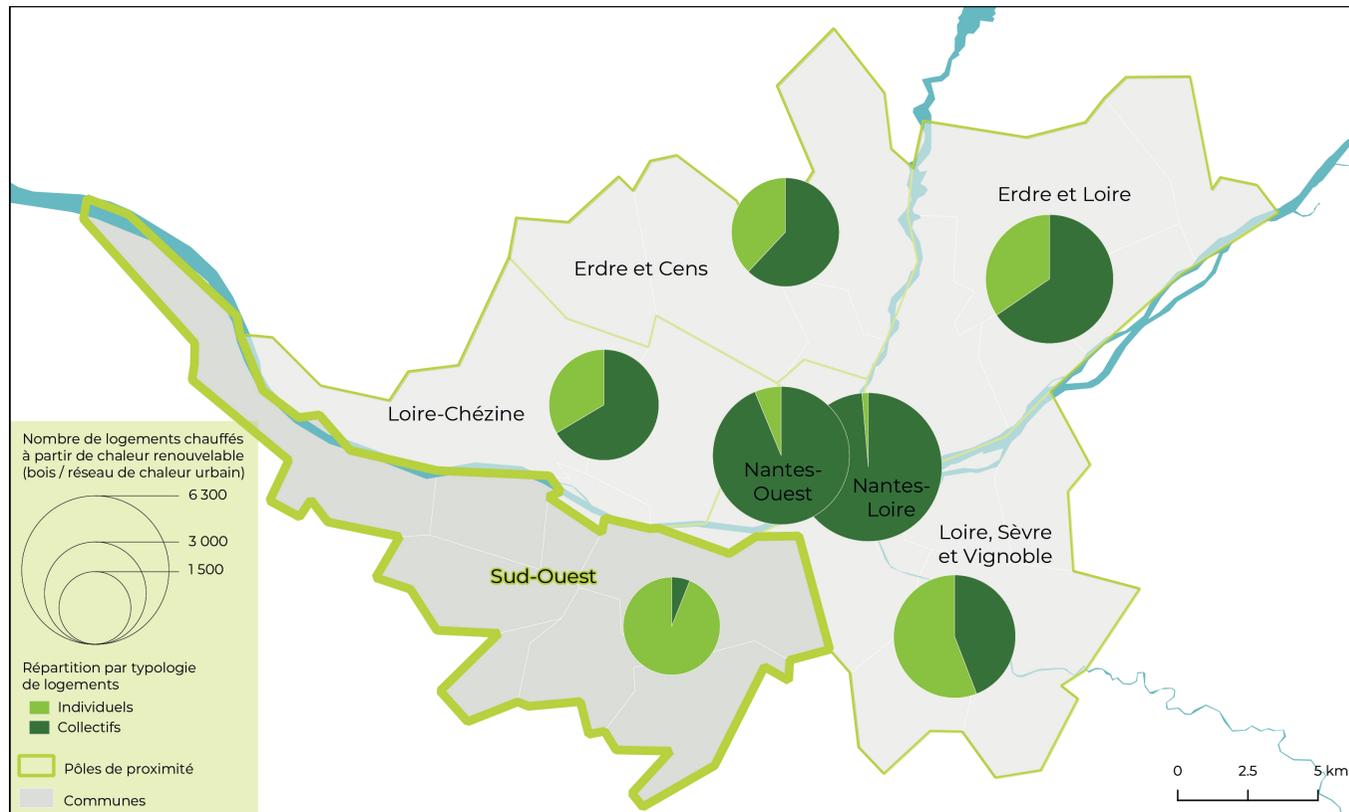


- Passer de 7% en 2020 à 50% en 2050 d'énergies renouvelables locales dans les consommations d'énergie nécessite notamment de multiplier par 5 le rythme de production d'énergies renouvelables et de multiplier par 3 le rythme de baisse des consommations par rapport aux rythmes actuels..

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

La chaleur renouvelable en réseau ou sous forme diffuse (poêles à bois, solaire thermique, pompes à chaleur...) constitue la première source d'énergie potentielle

Nombre et typologies de logements chauffés au bois-énergie (poêle à bois et réseaux de chaleur)



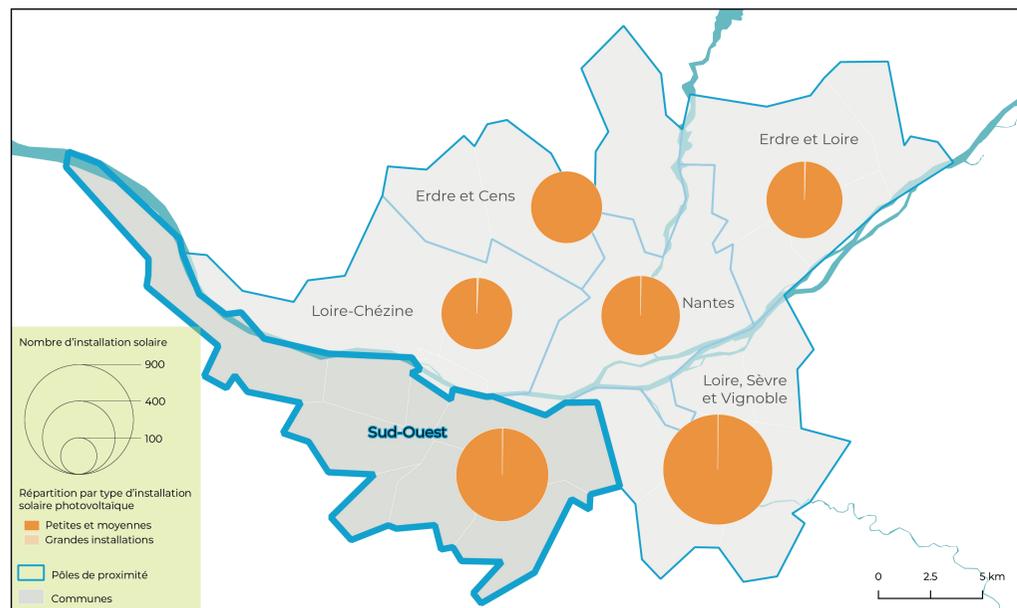
Source : Insee - RP 2017
Réalisation : Auran - Décembre 2020

- Environ 30 000 logements raccordés aux réseaux de chaleur. Des potentiels de densification des réseaux existants et en développement par le raccordement de nouveaux bâtiments (copropriétés, lycées...) qui permettraient de couvrir 30% des besoins en chauffage de la métropole.

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

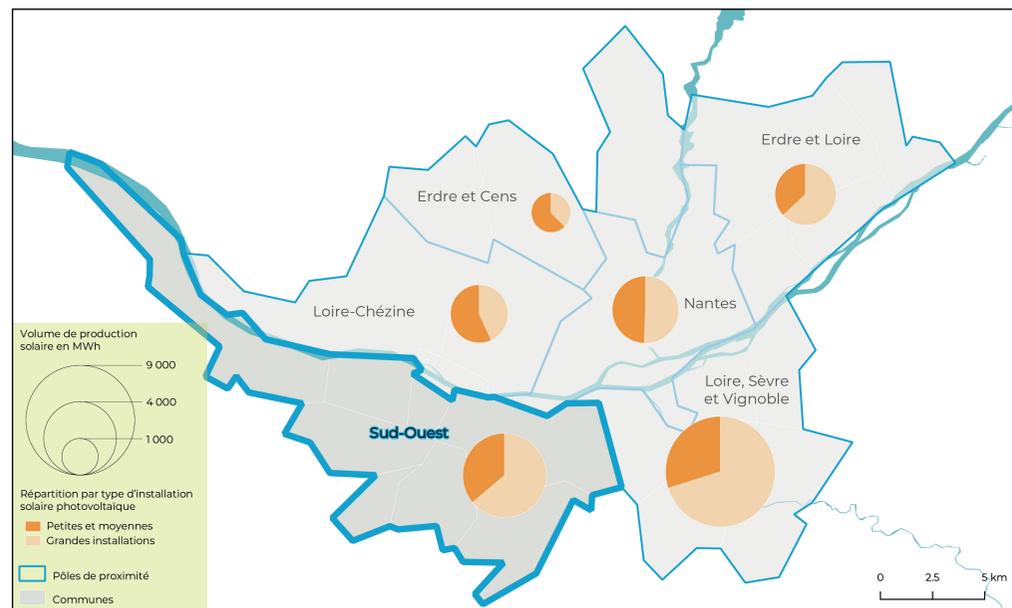
Un potentiel important de grandes toitures à mobiliser pour la production solaire au sein des parcs d'activités économiques et commerciales de la métropole

Nombre d'installations solaires par pôle selon la typologie d'installation



Source : RTE, Enedis
Réalisation : Auran - Décembre 2020

Production solaire en MWh par pôle selon la typologie des installations solaires



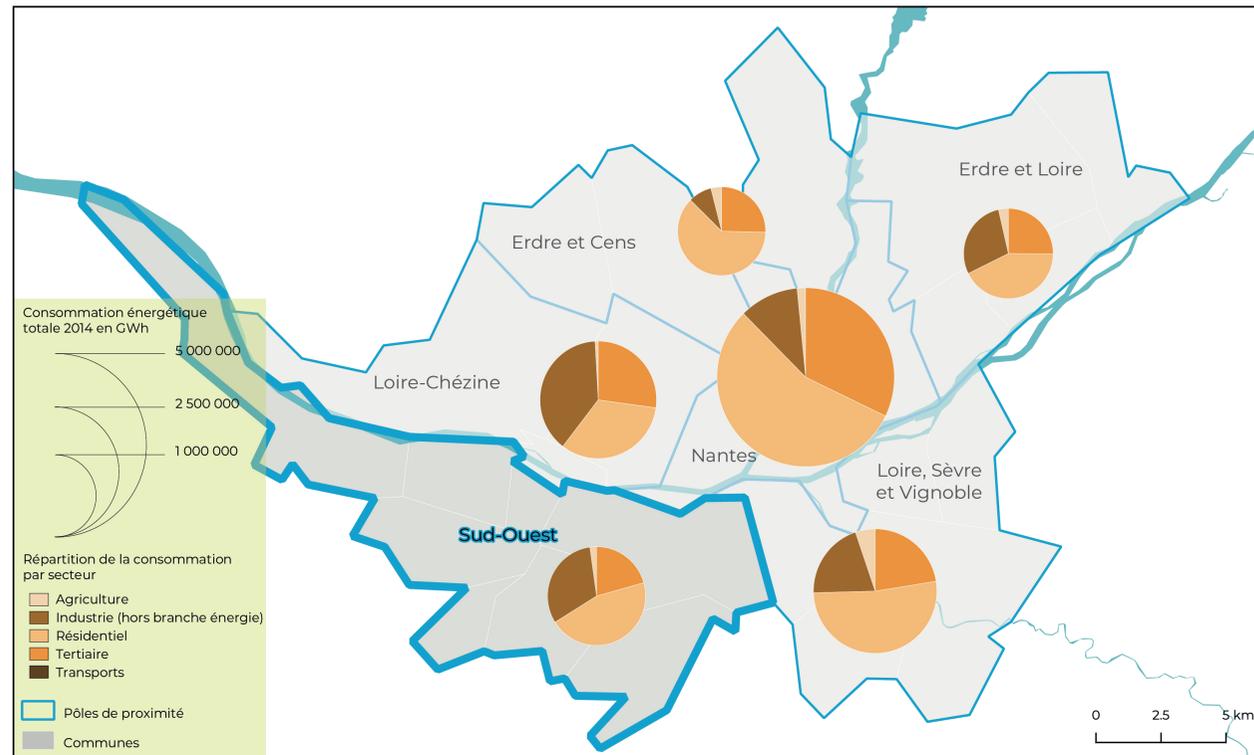
Source : RTE, Enedis
Réalisation : Auran - Décembre 2020

- Le parc solaire métropolitain est composé à 97% de petites installations de production solaire mais 50% des puissances de production solaire sont concentrées dans quelques grandes installations solaires.
- Il y a donc un enjeu fort à équiper les grandes toitures industrielles, logistiques et commerciales situées à 75% au sein des parcs d'activités métropolitains. 10% des consommations électriques de la métropole pourraient être couvertes par la mobilisation de ces grandes toitures solaires.

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

Des productions d'énergies renouvelables locales qui resteront insuffisantes à couvrir les besoins sans une baisse rapide et massive des consommations énergétiques

Répartition des consommations énergétiques par secteurs



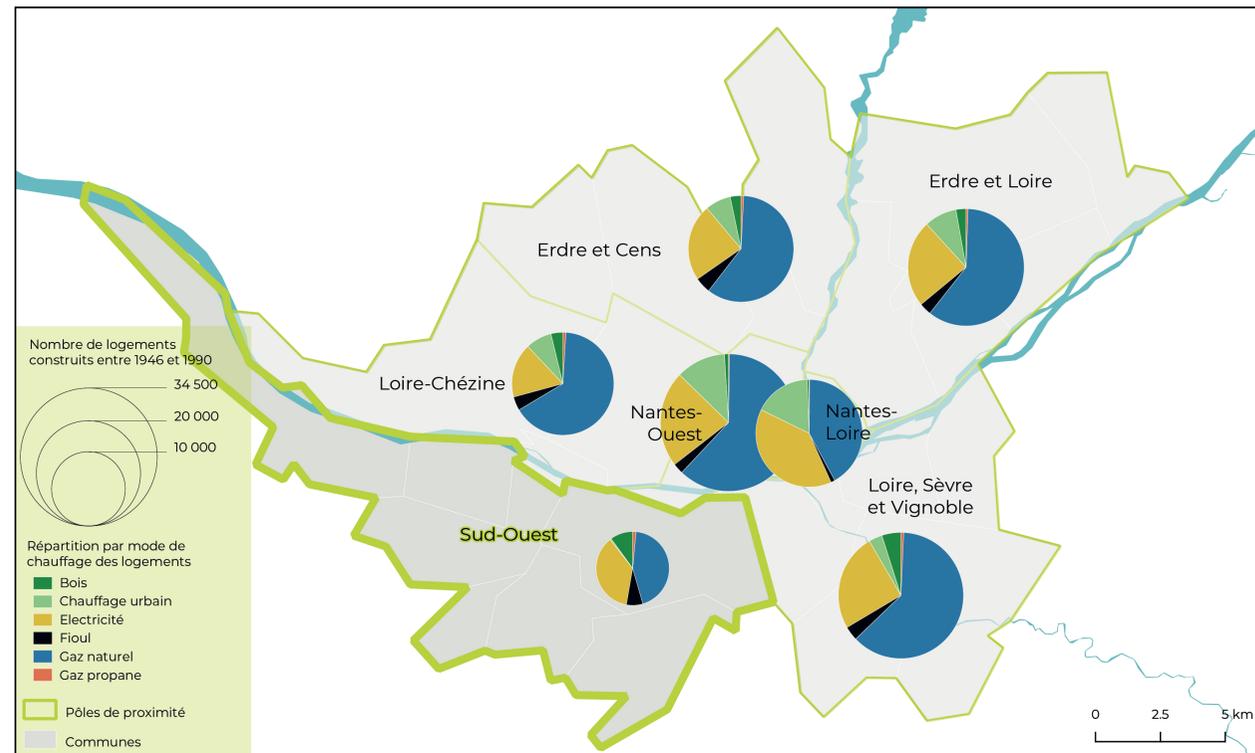
Source : Basemis, Air Pays de la Loire, 2016
Réalisation : Auran - Novembre 2020

- La consommation d'énergie finale de la métropole s'élève à 13 000 GWh (40% de la consommation départementale).
- Le secteur des transports et du bâtiment concentrent à eux seuls 85% des besoins énergétiques à l'échelle locale. Parmi ces consommations, la spécificité de la métropole nantaise réside dans le poids des consommations du secteur tertiaire qui atteint près de 20% des consommations.

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

Une systématisation des diagnostics à opérer pour prioriser, cibler et territorialiser les champs d'action de la collectivité (copropriétés énergivores, poches pavillonnaires, parc social...)

Volumes et modes de chauffage des logements potentiellement les plus énergivores sur la métropole

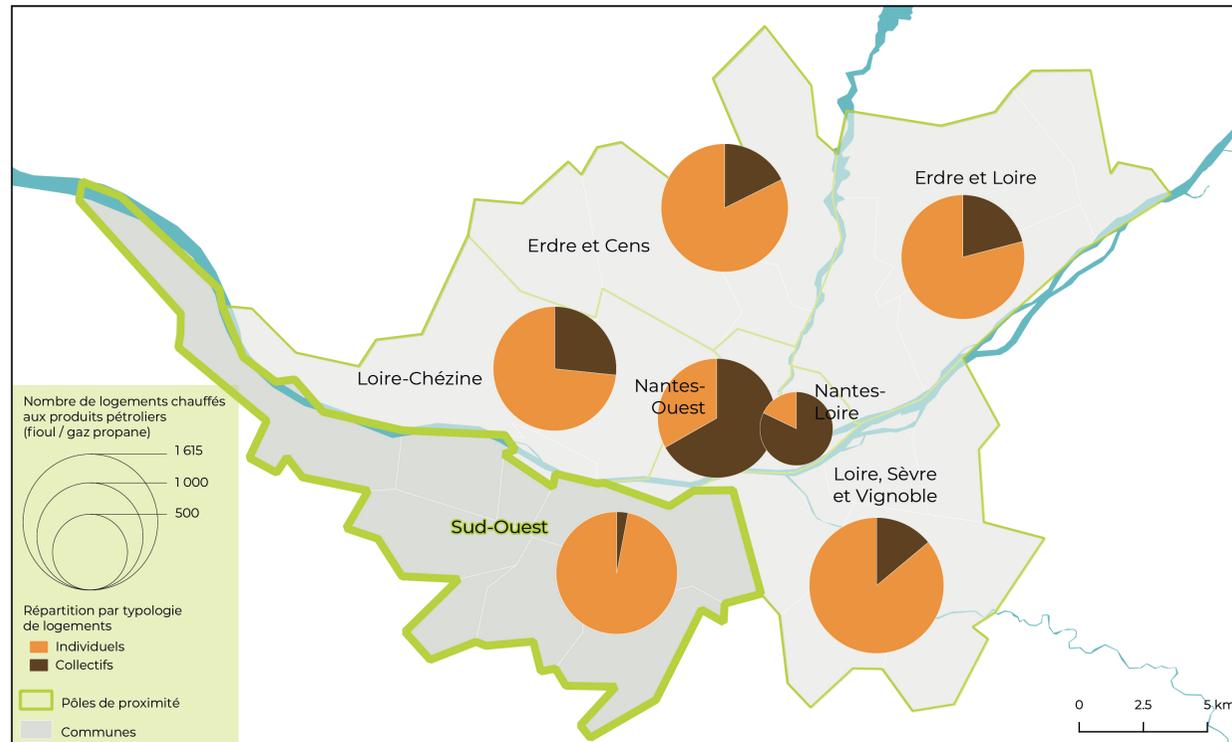


- A l'échelle de la métropole, ce sont ainsi près de 170 000 logements qui ont été construits sur la période 1946 à 1990 avant les réglementations thermiques performantes, soit 54% du parc total de logements. Le gaz naturel est l'énergie la plus utilisée sur le territoire de la métropole avec 50% des logements chauffés, devant l'électricité (35 % des logements). Près de 1 000 copropriétés de plus de 10 logements éligibles aux dispositifs d'accompagnement à la rénovation énergétique : 65 000 logements, 4 000 000 de m².

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

Une vision multi-énergies à faire émerger pour dégager des pistes d'actions opérationnelles dans une logique de résultats

Nombre de logements individuels et collectifs chauffés aux produits pétroliers



Source : Insee - RP 2017
Réalisation : Auran - Décembre 2020

- 10 000 logements restent chauffés aux produits pétroliers sur la métropole, avec un impact fort sur le budget des ménages et les émissions de gaz à effet de serre par rapport aux autres modes de chauffage (5% du parc de logements individuels, 2% du parc de logements collectifs). Des secteurs surreprésentés au sein de la métropole : Saint-Léger-les-Vignes (18% du parc de logements individuels concernés), Mauves-sur-Loire (17%), Saint-Aignan-de-Grand-Lieu (15%). Un volume encore significatif de 1 000 logements individuels et 2 000 logements collectifs sur la ville de Nantes

4 // Une trajectoire énergétique embryonnaire à construire

• Une production d'énergies renouvelables encore faible

La diversification du mix énergétique repose sur la mobilisation de toutes les ressources potentielles pour la production d'énergies renouvelables. Solaire, éolien, biomasse... Les technologies matures d'un point de vue technique et économique à déployer sont connues.

Cela appelle à une maîtrise d'ouvrage plus fortement assurée et assumée par la collectivité, aux côtés de l'Etat et des grands opérateurs énergétiques, pour accélérer fortement la production d'énergies renouvelables à l'échelle locale.

• Des potentiels importants à activer à l'échelle locale

L'électricité solaire et la chaleur renouvelable diffuse et en réseau sont les principales sources disponibles de production d'énergies renouvelables à l'échelle locale. Intéresser plus fortement les ménages et surtout les entreprises à l'énergie est un levier essentiel pour activer à l'échelle locale des trajectoires ambitieuses de production d'énergies renouvelables.

Cela nécessite de mettre en place une gouvernance territoriale opérationnelle de la transition énergétique à même de faire coïncider de manière la plus étroite possible les opportunités, les volontés locales avec l'organisation des grands systèmes énergétiques.

• Une croissance des besoins énergétiques insuffisamment infléchi

Le rythme actuel de baisse des consommations d'énergie reste très insuffisant et trop faible pour atteindre les objectifs fixés. En matière énergétique, il faut pouvoir analyser et comprendre plus finement ce qui relève de l'action publique au niveau local et ce qui relève de l'action publique au niveau national.

Cela appelle à mettre en place rapidement des outils de ciblage et de priorisation des actions et à inscrire la transition énergétique au cœur des politiques publiques.

• Renforcer l'efficacité et l'efficience des politiques publiques de transition énergétique

Performance énergétique, économies d'énergie, énergies renouvelables... Si le processus de transition implique de passer d'un point A à un point B, il nécessite de pouvoir appréhender réellement les marges de manœuvre pour peser à l'échelle locale sur les déterminants clés d'une transformation progressive.

Cela nécessite d'identifier et de réduire de manière significative l'écart entre les grands objectifs fixés à long terme et les actions opérationnelles engagées à court et moyen terme.

Pôle de proximité Sud-Ouest

Le Pôle Sud-Ouest représente 12% des consommations d'énergie et 6% des productions d'énergies renouvelables de la métropole

L'industrie occupe une place importante parmi les secteurs de consommation d'énergie (DZA, Cheviré, Chaffaut,...).

Plusieurs communes (Bouguenais, Le Pellerin, Bains) ont un nombre de logements chauffés à l'électricité surreprésentés (40 à 50% des logements).

Encore 1 300 logements restent chauffés aux produits pétroliers sur le Pôle.

Le réseau de chaleur de la ZAC de la Noë dessert 140 logements à Saint Jean de Boiseau.

4% des logements individuels équipés en installation de production électrique solaire (2% en moyenne à l'échelle de Nantes Métropole).

Près de 10 000 logements construits entre 1946 et 1990 potentiellement les plus énergivores parmi l'ensemble du parc (48% du parc total de logements).



